T.E U.S.

Trois coopérants français sont arrêtés au Maroc

LIRE PAGE 42

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

Augarie, 1,20 bit; Marco, 1,60 dir.; Tunisie, 120 m.; Aliemagus, 1 dei ; Aufriche, ti sch.; Balgique, 13 ft.; Canada, 5 0,65; Danessark, 3,50 kr.; Espague, 30 pez.; Grando-Bredane, 20 p.; Grice, 20 dr.; Gran, 45 ris; Italie, 350 kr.; Liban, 175 p.; Luxasmonte, 12 ft.; Rorrege, 2,75 tr.; Phys-Sas, 1 ft.; Purtugal, 15 asc.; Suide, 2,25 kr.; Saissa, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougaslavie, 10 n. din.

5. RUE DES FTALIENS 75427 PARTS - CEDEX 89 C.C.P. 6207-23 Paris Tél. : 246-72-23

In «compromis historique>

st-ce une aube nouvelle qui lève sur la Belgique ? Le ide politique bruxellois semble être convainen après l'accord ·in entre les socianx-chrétie socialistes, le Front des francones bruxellois et les « extré-les » flamands de la Volksunie.

oe la coexistence pacifique Belges, an prix, pulsqu'il le , d'une forme de régionalim unique au mondo. Quatre nt sept assemblées vont être Le Des citoyens de la péri-le brurelloise sont invités à dre une adresse fictive dans apitale, seule manière de de tons leurs droits. Cette ion hybride a dû être adoptée, Flamands s'étant opposés l'au bout à l'extension des as de la ville an nom du it du sel », en fait pour éviter uncisation, la « tache d'huile pophone ». Le « carean » lois est done maintenu, les francophones, en échange, erent des droits nouveaux une série de communes mdes de la banlieuc.

> compromis ne satisfera qu'à 5 les deux communautés, il devrait calmer les pasdechaînées depuis les lois stiques adoptées en 1963. i la réconciliation, comme en après la « question royale », ne en 1958 avec l'« necord max > entre l'école libre et rignement officiel. En fait, encore que le pacte sosiaire, pacte communantaire » de devrait ramener l'apaisegraves. La Belgique vient, l'Irlande, en tête de la

population active. pays. va subir an cours des lines années, jusqu'en 1982, importante opération de gie esthétique. Pour son rinquantième amniversaire. gique actuelle ne ressemplus à celle de 1830. En re, aucune des deux com-ties de sera dorénavant e de dominer l'autre, ce sit jusqu'à présent la prin-

. mauté européenne pour le

crainte à la fois en Flandre Wallonie. Les Wallons zient la suprématio d'une e plus peuplée; les Fla-, majoritaires, ne voulaient re minorisés dans l'État .u par deux régions franes. Les mesures décidées ent tranquilliser les uns et

> gouvernement qui sera uè le mercredi 1 juin ce fois, chacune des trois Les cabinets précédents njours été dominés par les nds et les Wallons, Bruxelnt pratiquement écartée de ision politique. Cette fois, tis les plus importants de e des régions participerent voir : les socialistes pour ionie, les sociales de la con-ionie, les sociales de la con-tante de la con-control de la con-co Flandre et le Front des ephenes (F.D.F.) pour es. C'est un autre élé

sceptiques condamnent tte solution « à la beige », diffant de « fédéralisme et reprochant aux négo-d'avoir « choisi l'aven-En fait, l'effort du cabile ceux qui lui succéderont es élections de 1981 devra mement des nouvelles ions. Une simplification pouvoir intervenir avec ps. Elle est déjà souhai-

mie manière, il u'y avait d'antre formule possible « compromis historique », prendre une expression à e en Italie. La paix des était à ce prix.

est conclu en Belgique

M. Tindemans forme un cabinet de coalition

La Belgique devratt avoir, le 1er juin, un nouveau gouver-nement de coalition présidé par M. Tindemaus. Les sociaux - chrétiens, les socia-listes, le Front démocratique des francophones de Bruxelles et la Volksunie, qui disposent à la Chambre de 172 sièges

sur 212, seront représentés L'accord de principe sur la formation du gouvernement o été rendu possible par la conclusion d'un pacte con nautaire. Il y aura trots régions (Bruxelles, Flandre, tés (francophone et néerlando-phone). Chaque région aura son gouvernement et son Parlement. Chaque communauté aura son Assemblée. Les journaux de Bruxelles

titrent ce mercredi sur la paix revenue, mais s'inquiètent de Paccumulation d'institutions et craignent qu'elles ne se para-

De notre correspondant

Bruxelles -- Après plusieurs décennies de guerre linguistique en Belgique, la pacification est-elle en vue ? Alors que les négo-ciateurs avalent abandonné tout espoir le hindi soit 23 mai, les pourpariers entre partis politi-ques ont aboutí dans la nuit. A heures du matin, mardi, le premier ministre pouvait annoncer la création d'un véritable e pacte communautaire ».

Cinq semaines après les élections du 17 avril 1977, où il avait eu le record absolu de voix de de Brejney - est destinée à rem-préférence (136 000), quatre se- placer la «Constitution de Staline » cise ni leur profession, ni leurs préférence (136 000), quatre semaines après avoir été chargé par le roi de constituer le cabinet, M. Léo Tindemans obtenuit ainsi le feu vert pour former la nouvelle coalition.

Un pacte communautaire Les changements à Moscou Forte hausse des prix en avril

• M. Podgorny est évincé du bureau politique M. Brejnev présente un projet de Constitution

Aucune explication de l'éviction de M. Podgorny du bureau politique n'a été donnée à Moscou. La sécheresse du communiqué publié après une session du comité central montre qu'il s'agit d'un limogeage. Le départ de celui qui reste — mais sans douts pour peu de temps — chef de l'Etat remforce encore la puissance de M. Brejnev à la direction du parti.

Cette session du comité central a déchargé M. Katouchev — maintemant vice-président du conseil des ministres — de ses fonctions de segrétaire il est remplacé par M. Boussekov, D'autre

fonctions de secrétaire, il est remplacé par M. Roussakov. D'autre part, M. Brejnev a fait approuver un projet de Constitution dont le texte sera prochainement rendu public.

De natre correspondant

Moscou. — M. Leonid Brejnev, de M. Podgorny, pourrait indique dont le solxante-dixième anniversaire avait été célébré au mois de décembre dernier comme une sorte de fête nationale, e encore renforcé es position au sommet de la hiérarchie soviétique. Le plénum du comité central, réuni mardi 24 mai, à Moscou, a exclu M. Nicoles Podgorny do bureau politique. Cette exclusion, à laquelle eucune raison n'e été donnée, devrait être suivie, à brève échéance, par son limogeage de son poste de président du présidium du Soviet suprême. Le plénum du comité central e égaledu esoréteriet un fidèle de M. Brejnev, M. Constantin Rous-eakov. M. Roussakov, qui est âgé de solxante-huit ane, et qui remplie sait depuis 1972 les fonctions d'as-sistant personnel de M. Brejnev, remplace au secrétariat M. Katouchev, nommé au début de l'année de PURS.S. au Comecon.

Le plénum e d'autre part approuv le projet de Constitution présenté
par M. Breiney, aglégant en tant que
président de la commission constitutionnelle. Le texte du projet devrait être publié au cours des prochains jours, et adopté cet automne au moment des fêtes du ecizantième anniversaire de la révolution d'Octobre. Cette « Constitution adoptée en 1986 et actuellement en activités, a été publiée au Bulletin vigueur. Après Khrouchtchev, municipal officiel de Paris. Ils M. Breinev avait lance l'idée d'une nouvelle Constitution, male II s'est heurté, manifestement, à de nom-

M. Breiney entend blen contrôle Le départ de M. Podgarny sur prend surtout par sa forme brusque volontairement humillente. Le communiqué de l'egence Tass publié ce mercredi matin à la . une . de tous les journaux est, en effet, extrêmement sec : < M. Podgorny e été libéré de ses tonctions de mem bre du bureau politique - dont faisait partie depuis 1960.

que nous commes eu début d'un

scénario de eucceselon, dom

JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 2.)

On les a mis là pêle-mêle, en

présidents de groupes de parents d'élèves — bien pensantes, — mili-

tants, non-militants, anciens can-

didats de la majorité. On trouve

parmi eux un ancien et célèbre

loueur de rugby du Sud-Ouest, un

ecclésiastique, des notables et des

sont cent dix-sept an total qui

représentent, face à un nombre

égal d'élus et de fonctionnaires

Paris-gadget

par JEAN PLANCHAIS

MM. Séguy et Bergeron demandent de « véritables négociations »

La hausse des prix de détail a été très forte en avril, certainement supérieure à 1 %. On déclarait en début de semaine, rue de Rivoli, qu'elle avait atteint 1,2 %, précision pour le moins étonnants puisque mercredi matin les calculs n'étaient pas termines à l'Institut national de la statistique; aucum chiffre ne pouvait, dans ces condi-tions, être tenu pour certain, la hausse pouvant être inférieure ou

La greve nationale du 24 mai o été massivement suivie dans les secteurs public et nationalisé, et de jaçon importante mais plus inégale dans le secteur privé. Les manifestations organisées par la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN ont été, dans plusieurs villes de province, d'une ampleur jamais atteinte depuis mai 1968, voire depuis la libération ; le défilé à Paris n'a, hi, pas été plus important que celui organisé, également contre le plan Barre, le 7 octobre dernier.

L'ensemble des syndicats se félicitent du succès de cette journée et demandent au gouvernement d'ouvrir de « véritables négociations » sur les salaires. M. Séguy a écrit en ce sens au président du C.N.P.F., M. Bergeron o demandé de son côté audience à MM. Giscard d'Estaing et Barre afin de leur faire part « des appréhensions (de F.O.) non seulement en ce qui concerne l'évolution des rémunérations, mais

Selon l'INSEE, le montant exact de l'Indice des prix ne sere connu que vendredi 27 mai, en fin de metinée. Les indiscrétione calculées de la Rue de Rivoll, comme celles qui viennent de se produire en début de semaine, permettent eux pouvoirs publice d'etténuer l'effet sur l'opinion des critiques que formuleront les syndicats, lorsque l'indice sera publié, critiques qui reprendront le thème ; « L'inflation condnue, mais

les salaires, eux, sont limités, . Le

gouvernement pourra elore arguer du fait que le mauveis résultat d'evril

Certes, il est de bonne guerre que le gouvernement h'Ignore rien des habilelés qui permettent de pour poursuivre sans trop de heurts, la politique économia us dont M. Barre reste persuadé qu'elle est le seule bonne. Mels il est tout à felt anormal que les pouvoirs publics alent connaissance plusieurs jours à l'evance d'indices qui relèvent de

l'INSEE, organisme scientifique dont la neutralité devrait être garantie. En Grande-Bretegne, ce n'est pas le gouvernement ou un ministre qui rend public les chiffres, mala bel et blen l'Office des statistiques. Cela coupe court à toute lentation poli-

Au-delà de ces problèmes de méthode — qui mettent en lumière les difficultés d'une information économique neutre — on doit se poser le quesdon de savoir si le résultat d'avril n'est pas plus mauvals que ce qu'avalent prévu les pouvoirs

ALAIN VERNHOLES.

(Lire la suite page 35.)

breuses difficultés pour faire triom-pher son point de vue. Sa victoire sienne dans les vingt commissions PIERRE DE VOS. (Live la suite page 3.) sur ce plan, tout comme l'éviction d'arrondissement.

Une tragédie succède à l'autre. Après le Liban, l'Ethiopie. C'est par

par ANDRE FONTAINE

L'Ethiopie, un autre Liban?

millers que se comptent, dans l'an- la vitrine de l'Occident en Orient,

André Stil

de l'Académie Goncourt

L'ami

dans

le miroir

Une amitié d'hommes.

Et devant elle, bientôt,

à la fois une tragédie

et ce qui arrive tous les

jours sur les lieux où

l'on travaille.

ROMAN/JULLIARD

que la violence e remis en cause, avec l'appui de l'extérieur, o'est un ordre social enachronique et bénéfimiliers que se compuent, dans l'airclen empire d'Haffé Selassié, les
victimes de le guerre civile. Entre
les deux pays, pourtant, que de
contrastès I Le Liben fut longtemps,
pour le meilleur et pour le pire,
Dans les deux cas, capendant, ce
la viunte de l'ouchdent en Orient,
ordre gotta enachronique et bénéficiant, lui eussi, de puissants coutiens
extérieurs. A vrai dire, R n'y e plus
de guerre, aujourd'hui, qui ne soit
que • civile •. En Ethlopie, comme
hier au Liban, comme dans le Russie placable rivalité des puissances allmente toujours le confuse màlée des

> des idéologies Bien des Etats de l'Afrique subsaharienne ont été éprouvés, à un moment ou à un autre, par les rivalités tribales ou confessionnelles Faut-il rappeler les sangiants affron tements dont le Soudan, le Nigéria, le Zaîre, le Burundi, le Tchad ou l'Angole ont été le théâtre? Mais, dans tous ces pays, l'unité nationale résultait de l'hégémonie étrangère et du partage colonial. Dans le cas de l'Ethiopie, les Italiens, qui ne sont restée que cinq ans, ne cont jameis L'hégémonie était le fait des Amharas, sémites — ou plutôt hamites sémitisés — chrétiens groupés, avec des clientèles d'assimilés, eutour d'une dynastie prestigleuse, qui avait quintuplé, depuis Ménélik, couronné en 1889. l'étendue des terres soumises à son aceptre. Il va de : I que ces agrandissements avalent été réalisés sans tenir le moindre compte des vœux des populations locales. L'Ogaden, vaste province peuplée sesentiellement de nomades somalis suite de traitée conclus avec Rome, puis, plus récemment, avec Londres, L'Erythrée, colonie italienne jusqu'à la guerre, administrée ensulte par les Britanniques, avait été fédérée à l'Ethiopie par les Nations unies en 1952 : Hallé Selassié n'en proclama pas moins, en 1962, son rattachement our et simple eu pouvoir

races, des religions, des intérêts et

Ce sont des gens fort honorahate; sans savoir très bien ce qu'es vont faire. Us sont diri-geants d'associations d'habitants, bles, et, à l'occasion, compétents. Si compétente qu'avant même de siéger — mis à part le cas des écologistes, divisés comme on sait, - certains songent essentiellement aux movens de donner à leur démission le plus d'éclat et d'efficacité possible. Car ils risquent fort de rester, dans l'ombre d'une arrière-salle municipale, les symboles d'une réforme avortée.

Dès 1968, des associations d'habitants avaient relancé une vicille campagne : Paris était une ville sous tutelle. Non seulement les Parisiens ne s'administralent pas eux-mêmes dans un Hôtel de Ville tenu en laisse par un pré-fet, autour un président chargé de l'inauguration des chrysanthèmes, mais il leur manquait, dans des arrondissements réduits à l'état de circonscriptions administratives, un lieu où ils seraient chez eux, centre de pouvoir local, d'accueil, de rencontre et d'initiative. La mairie, c'est, en principe, la « maison commune ». Pourquoi les habitants de Montmartre, de Belleville ou de Vaugirard ne jouiraient-ils . pas des mêmes avantages que ceux de Montrouge, de Saint-Denis ou de Versailles ?

(Lire la sutte page 12.)

AU JOUR LE JOUR **PAS DE PANIQUE**

La sérénité de M. Raymon Barre, quand souffle le grand vent des colères sociales, est certes une vertu d'homme d'Etat. Quand les vents se défoulent, un bon capitaine doit savoir contenir ses humeurs.

Malheureusement, cela ne suffit pas pour ramener le calme. Les tempétes n'en ont et toute la patience du monde ne peut venir à bout de leur inlassable fureur. Eviter la panique à bord n'empêche pas le naufrage.

ROBERT ESCARPIT.

JARDINS DU XVIII" SIÈCLE A L'HOTEL DE SULLY

Les peupliers d'Ermenonville

Les jardins, ce sont d'abord les vallons, près et vignes... du peipetits corrès des cloîtres où chaque maine est responsable de son plant de choux et de « porreoux ». Puis viennent les jardins de la Renais-sance, les allées de cypres, les jeux d'eau, l'ordonnance majestueuse et sombre des jardins baroques. La Fontaine nous parle d'enclos, de prairies où « croissent à plaisir le thym et le serpolet, l'oseille et la laitue » ; il aime « les jardins qui sentent le souvage », mais il est bien le seul dans un siècle où les porcs sont congus pour exalter l'architecture du château, et déjà Mal-herbe félicitait Henri IV d'avoir, à Fontainebleau, « aux miracles de l'ort fait céder la nature ». Vers 1750, la nature reprend ses

droits : révolution du goût, mais aussi de la sensibilité et du senti-ment social où interviennent, en même temps qu'un jeu d'influences très complexes, souvent exotiques, la passion de l'agronomie et lo restauration des valeurs liées au monde rural. « J'oi de tout dans mes jardins, écrit Voltaire, prome-

gné et du sauvage », mais le jar-din de Julie, à Clarens, n'est que verger et potager fécond en « sotable familiale : nous sommes dans lo seconde moitié du siècle, et une ver dans « la Nouvelle Hèloîse » un évangile capable d'inspirer la tidienne et la morale pratique.

Jusqu'à la Révolution, et bien au-delő (jusqu'à Haussmann), vont alors se multiplier en France les jardins « à l'onglaise » ponctués de temples, de pogodes, d'aimobles tombeaux où l'utile est joint à l'agréable, le sentiment romanesque de la diversité du monde et des civilisations à la culture raffinée

C'est cette histoire des jordins que nous roconte une très séduisonte et très savante exposition inaugurée cette semoine à l'hâtel

(Lire page 19 Particle CANDRE FERMIGIER.

1's straordinaire et permettre sux Belges
in mascret toutes leurs forces
solution de problèmes éco-

· 🖛 🧇 👢

. . - * *

*****~..

4.0

Andrew Street

GUÉRIR PAR L'EAU

Gabriel Veraldi. Les eaux minérales, Les cures en France et à l'étranger. La thalassothérapie. Les bains.

LE PLAISIR D'ETRE EN FORME

Henri Czecharawski.

LE TEMPS **DES CONFITURES**

100 recettes. Misette Godard,

LES STAGES **D'ARTISANAT**

en France et à l'étranger. Martine Grapas et Janine Pradeau,

Acheter, restaurer,

aménager LA MAISON DE PAYS

René Fantaine Architecte D.P.L.G.

GUIDE PRATIQUE DE LA MUSIQUE

EUROPE

L'EXCLUSION DE M. PODGORNY DU BUREAU

LES CHANGEMENTS A MOSCOU

La formule . è sa demande . qui aurait permia de camoufler en démission le limogeage de M. Podgorny an bonne at due forme n'appeque des références é un mauvale état de santé qu'on avait pourtant ou moment de sa disgrâce. Bref, M. Podgorny pareît avolr étà traité

Joure dangeraux. C'est là, sans doute, l'aspect le plus déroutant des événaments de mardi. Certes, M. Podgorny avait blen été, en 1964-1965, un rival pour ral n'avait guére eu de mat é venir à bout des prétentions de l'ancien premier escrétaire d'Ukraine, é éliminer ses emis les plus influents avant de la nousser sur la vola de garage dorée que constitue la présidence du présidtum du Soviet suprême. Depuia 1965 en fait, M. Podgorny était politiquement neutralisé et ne manifestalt aucuna ambition personnelle, semblant as satisfaire partaltement des fonctions honorifiques qui étalent les eiennes : recevoir les personnelités étrangères, distribuer médailles, décora-tions et diplômes eux plue méritants, Ure des discours bien évidemment écrits par d'autres..

il y e quelquee semaines encore, M. Podgorny evalt été dépêché par M. Breinev en Afrique. Pour eutant qu'on eache. Il s'acquitta honorablement de sa tâche. Etalt-li déjé condamne dens l'esprit de M. Brejnev ? Si oul, il feut admattre que le secrétaire général fait blen peu de cas de ses nouveaux amis efricaine pour laur envoyer en délégation un homme pratiquement banni du pouvoir, sinon de l'histoire. A moins qu'un élément nouveau na soft intervenu depuis le retour de M. Podgorny à Moscou. Mala lequel ? Une ppocaltion du chef de l'Etat au projet de Constitution qui e eu tant de mai à voir la jour? Un refus de M. Podgorny de louer docliement le rôle prévu pour lui dans le scénario de M. Brejnev de faire un exemple è bon marché tout en assouvissant une

viellie vengeance? Ce ne sont le que des hypothèses. Trop d'éléments manquent é ca nou-veau puzzle pour qu'on poisse déjà ment qu'une - révolte - de M. Podgorny peratt assez peu vraisem-

M. KATOUCHEY

M. Constantin Katouchev, qui cesse d'appartenir au secrétariat du comité central, avait été nommé en avril dernier vice-président du consell des minispresident du consen des minis-tres chargé de représenter l'U.R.S. au Comecon. Il est âgé de cinquante ans. Il a fait des études d'ingénieur à Gorki, puis est devenu, en 1985, premier secrétaire du comité régional du P.C. à Gorki.

Elu membre titulaire du comité central en 1966, il a été nommé secrétaire du conseil des minis-tres en 1968. Il était chargé des relations avec les partis commu-nistes qui exercent le pouvoir. A ce titre, il a joué un certain rôle dans la préparation et le déroule-ment de la conférence européenns des partis communistes, qui eut lieu à Berlin, il y a un an.

de l'Est, il n'y aurait plus un seul communiste. Les rebuffades de la Chine ont été aussi res-

vient de remporter une nouvelle victoire. Mais dans cette politique

jamale fait preuve dans la passé d'une détermination particulière dans les luttes pour le pouvoir. Hier encore, il feiesit un peu figure d'homme seul dane ce bureau politique où le contrepoids de M. Brej- du bureau politique et du secré-nev se situerait plutôt du côté tarlat; de M. Chicherbliski, un autre d'hommes comme MM. Sousiev, Kossyguine, voire Gramyka.

Il est intéressant à cet égard de noter que, si l'éviction de M. Podgorny ne paraît pas avoir fait problème, aucun homme nouveau n'a été élu é sa piece eu bureau politique, qui ne compte plus que quatorze membres contre seize II y a per de temps. M. Podgorny, âgé de solxante-quatorze ans, n'était pas le doyen du bureeu : M. Arvid Pelche touloure en fonctions, bien que eon dèpart ait étè maintes fois prévu est âgé de colxante-dix-hult ans ; M. Souslov vient de fête ees eolxante-guinza ana et a au droit à cette occasion à le publication en deux volumes de ses principales Interventione politiques depuis les ennées 30. Exception faite du cas occupent cinq volumes - M. Sousion est le saul dirigeant dont les écrits ont été publiés en plus d'un seu

Un secret bien gardé

Que va-t-li maintenent se passer Rares, sans doute, sont ceux qui le savent'é Moscou, comme rares étalent ceux qui connaissalent é l'avance l'éviction de M. Podgorny. Une loie de plus le secret avait été blen gardé et la eurprise e été totale, Logiquement, cependant, on peut a'attendre que M. Podgorny perdre blentôt son poste de président présidium du Soviet euprême. Nu besoin pour cele de petienter jusqu'à la session d'été du Parlement soviétique qui doit commencer ses sidium e parfaitement la possibilité de concédier son président et même de désigner un templaçant, quitte feire approuver cette décision posteriori par les députés qui on une longue pratique d'une telle procédure. On volt mai en tout cas M. Podgorny tester longtempe à la tete de l'Etat après avoir été exclu sans aucun ménagement, de l'Instance suprême du parti.

Au-delé de cette quasi-certitude. speculation. Des mardi soir, Moscou en était remplie. La plus répandue, mala pas forcément la plue sérieuse, voulait que M. Brejnev cherchet é cumuler les fonctions de chef du parti et celles de chef de l'Etat, comma le font déjé M. Ceaueescu en Roumanie, Husak an Tchécoslovaquia et Jivkov en Bulgeria pour ne pas perier du maréchal Tito. Le secrétaire général n'e-t-il pas déclare devant le plenum, en exposant con projet de Constitution, qu'il evait fallu tenir compte, dans la preparetion de ce texte «du développement des structures et des Institutiona dans les Etals socialistes Iréres ». La phrese, capendant, est albylline, et ce ceralt aller un peu vita en besogne que d'en conclure que le projet de la nouvelle Constitution retiendre le principe d'un cumul das fonctions.

Parmi les sutres rumeurs et hypo-thèses, citons, sans prétendre être exheustifs, cella qui prévoit la nomi-

Deux commentaires

« LE FIGARO » : Moscou va « L'AURORE » : Leonid Brejney devoir changer de maître. contrôle tous les rouages de a Brejneo n'a pas obtenu la tranquillité qu'il tui aurait fallue pour consolider son empire. Podgorny manceuvrait dans l'ombre pour lui reprocher tous ses insucès. Mêma le Cosmos a fait long feu. Partis bien après les Soviétiques pers la conquête de l'espace, ce sont les Américains qui se sont emparés de la Lune. (...) Brejneo, dur et bon enfant, n'a pas su non plus donner la foi à ses satellites. Si les élections étaient libres dans les pays de l'Est, il n'y aurait plus un .22.R.U'I.

a Bien que l'autorité et le prestige de Leonid Brejneo n'alent
cessé de croître ou cours de ces
dernières années, pour éclipser
tous les autres, on aurait iord de
minimiser l'influence de Nicolas
Podgorny au sein de la direction
de l'U.R.S.S. Son rôle, d'abord
honorifique, n'excluait pas pour
autant des missions politiques
importanies à l'étranger. On pourrait même se demander si l'une
des causes de son limogeage ne
doit pas être recherchée dans
l'échec de son récent périple en
Ajrique. de la Chine ont été aussi res-ponsables de cd piétinement du deuxième empire du monde, qui est obligé pour se nourrir d'ache-ter le blé américain, le beurre européen et les poulets de l'Alle-magne félérale. (...)

3 Apparemment, il [Brejnev] Afrique.

» Muis sa disgrâce vient certaine-ment de plus loin. Dans la trolka qui avait succédé à Khrouchi-chev, en 1984, autant Kossyguine était promptement devenu l'exé-cutant éélé de la politique de Breinen autani Palacray source. Brejnev, outani Podgorny s'oppo-sait fréquemment à lui (...).

» Après ovoir imposé la nomi-nation de ses partisans à tous les postes-clés (_), Brejnev contrôle maintenant tous les rouages de

M. Kossyguine, sobranta-treize ans, malade, eccablé da travall par ses fonctions de chaf du gouvernement : de M. Kirilenko un proche de M. Breiney, qui est à ts fois membre - brejnévien - bon teint, membre du bureau politique et premier secrétaire de l'Ukraine. JACQUES AMALRIC. W. BOTTZ ZYKOA NOUVEAU SECRÉTAIRE DU COMITÉ CENTRAL M. Constantin Rousenkov, nomm

secrétaire du comité central du P.C. savistique, passe pour être l'un des proches collaborateurs de M. Breinev. nes 1972, M. Boussakov M. Breiner. Des int. Al. Decision of the desired of l'administration du parti porterait sur les problèmes des pays socialistes — était cité comme a assistant du secrétaire général a. Chef adjoint d'une section du comité central depuis 1864 et devenu chef titulaire de cet organisme en

1917, il a accompigne MM. Breinev et Kossygnine è la réunion du traité de Varsovie à Bucarest (1968). En 1969, Il a fait partie de la délégation soviétique à la conférence internasovietane e la contente menale de Moscou des pertis commu-nistes, puis, de 1973 à 1976, fi a accompagné M. Brejuer dans ses déplacements à Varsovie, Berlin-Est, Budapest et Belgrade. En avril dernier, M. Roussakov faisait partie de ta délégation soviétique à Prague à nationale des partis communistes, consacrée ou travail de la revue a Problèmes de la paix et du socia-

IA COMPOSITION ACTUELLE DE LA DIRECTION DU P.C.

Les quaforze membres titulaires du bureau polifique

MM. Jouri Vladimirovitch Andropov (1976), Leonid Illich Brejnev (1957), Vladimir Vasilievitch Chtcherbitski (1971), Victor Vasilievitch Grichine (1970), Andrei Andreevitch Gromyko (1973), Andrei Pavlovitch Kirilenko (1962), Alexis Nikolalevitch Kossyguine (1960), Dinmoukhamed Akhmedovitch Kounaev (1971), Fedor Davydovitch Koulskov Akhmedovitch Kounsey (1971), Fedor Davydovitch Koulakov (1971), Cirill Trofimovitch Mazou-roy (1985), Dimitri Fedorovitch Oustinov (1976), Arvid Hanovitch Pelche (1966), Grigori Vasilevitch Romahov (1976), Michel Andres-vitch Souvier (1986)

Les membres suppléants

MM. Gaydar Ali Rza Ogly Alev (1976), Pierre Nilovitch Demi-tchev (1964), Pierre Mironovitch Macherov (1970), Boris Nikolae-vitch Ponomarev (1972), Charaf Rachidovitch Rachidov (1965), Mikhail Sergeevitch Solomentsev (1971)

(Nots indiquons entre paren-thèses la date à laquelle les diri-geants ont pris, au bureau poli-tique, le poste qu'ils occupent actuellement)

PORTRAIT -

Beaucoup d'honneurs et peu de pouvoirs

Victoravitch Podgarny out la pri-vilège d'être, après M. Brajnev bian eur, le personnege le plus equvent cité dens la presse soviétique. Il est vrai qu'en sa qualité de président du présidu Soviet suprême îl elpnait tous les décrets, présidait les cérémonies de remise de pretione, donnait audience eux hommes d'Etat en visite é membres du bureau politique était publiée selon l'ordre hiérarchique — et non selon l'ordre alphabétique comme c'est la cas le sius fréquem - son nom après le secrétaire général, mais evant le chef du gouvernement.

La vie de M. Podgorny, en res débuts, ressemble é celles de presque tous les hommes Moscou, Nê en 1903 à Kharlovka (Ukraine), où son père était ouvrier mètallurgiste, il fit un apprentissage en usine puis lut rovové à le taculté ouvrière et è l'Industrie allmentaire de Klev. Après avoir reçu un dipiôme d'ingénieur, il travaille de 1931 à 1937 dans une sucrerie. En 1939, il entra dens l'edministretion govvernementale en quelité de commissaire edioim du peuple pour l'industrie alimentaire en Ukraine, L'ennée sulvante, il exerça les mêmes lonctions à A la fin de le guerre, il tut

envoyé en Pologne pour contrôler le rapatriement des Ukralniens. Se mission echevée, il repartit pour Moscou comme raprésantent permanent de l'Ukraine auprès du gouvernement soviétique. Sans doute evalt-li été remarqué par un homme encore peu connu mais déjè influent dene les hautes aphères du perti et qui evalt dirigé l'Ukraina, Nikite Khrouchichev. C'est alors qu'il commença une nouvella carrière. En 1950, il rentra dans son pays, prit la direction de l'epparell du parti è Kharkov. Il fut nommé second secrétaire de la République en 1953 et premier secrétaire quatre ane plus terd. L'homme qui contrôle la seconde de bilgues soviètiques est presque atiquement appelé é sièg à la direction suprême. M. Podgorny fut en effet èlu membre suppléant du présidium (bureau politique) sa 1957 et membre titulaire en 1960.

Pourtant, è cette époque, on erut blen que se carrière allait être brisée. Nikite Khrouchtchev evalt promis monts et mervellles à ses compstriotes. Il longialt evec les millione de tonnes de céréales qu'il engrangeelt dene son esprit. Male les producteurs ne suivaient pas le rythme. Comment expliquer ces débaires ? Les chefs du parti dans les Républiques furem mis sur la sellatte. M. Podgomy e

session du comité central de lanvier 1961 lan ce temps là, les comptes rendus détaillés des séences étalant abondamment dittusés en U.R.S.S.). II fut tout bonnement accusé par son petron d'avoir menti au comité central pour qu'on ne s'aperçoive pas que le moitié de la récoite de mais en Ukraioe avait été voiée. Honukreinien dut evouer se tsute. Allelt-li èire brutalement destigance étonnante, mit les bouchées doubles et eervi par les conditions météorologiques, put offrir le salson sulvante une

excellente récolte. Tous les espoirs loi étaient A normenu orverts. En 1963 II tut élu, en même temps que M. Breinev, secrétaire du comité central. A le différence des autres secréteires qui ont la charge d'un secteur précis, ces sables des affaires générales du parti. De pessage à Parie, au début de 1964, M. Padgarny nous disait : - J'ai é m'occu per des questions les olus diverses, et en particulier de l'économie, du commerce et da l'Industrie légère. - il taiseit eussi des voyages dans les pays communistes pour édiller un tront entimeniste.

Bien qu'il fût, comme beau-coup d'autres, un protégé de Krouchtchev, II prit part en octobre 1964 à le conspiretion qui aboutit su changement de premier secrétaire. Il devint en teit la second secrétaire et se charges de remettre d'aplomb la parti, passablement ébranié par les demières rétormas

N'éleit-il pas à ce moment le rival de M. Brejnev ? Après tout, il ètait presque aussi bien place pour prendre le direction du sacrétariat. De plus, tandis que le nouveeu patron s'identitlalt à l' = epparatchik =, soucleux event tout de discipline et d'orthodoxle, M. Podgorny apperaissalt comme un alté des réformes.

Si lamais il rêva de devenir le numéro un, il dut, en décem-M. Mikoyan lui céde le poste de chef d'Etat. Mais en devenam président du présidium du Soviet suprēme, M. Podgarny quitta le secrétaries du comité cantral es l'autorité à lequelle il aspirait peut-être et se contente de le notoriété qui lui élait offerte. Ce printemps, il remplit en Afrique sa dernière mission, car son départ du bureeu politique marque sans aucun doute le fin de ee car-

BERNARD FÉRON.

Union soviétique

HOUE

DU P.C.

SATTERIAN AUX SOVIETIQUES

The second of th

Dr Grand and Dr. B.

a mare

Conne

drive or

Of Beild (Anner)

Grand d'Estaing : vous choisisses libreme Regime, nous choisissons librament le not

La nouvelle Constitution développera la notion de «démocratie socialiste»

Moscou. — En l'absence du texte du projet de Constitution (qui ne serait rendu public par le présidium du Soviet suprême qu'à la fin de la semaine) et en l'absence du texte complet du rapport présenté par M. Brejnev au plémium (l'agence Tass n'en a publié que des extraits), il est encore difficile de se faire une idée exacte de la nouvelle Loi fondamentals dont FURSS. se dotera pour le soixantième anniversaire de la révolution. Selon M. Brejnev, le but de la nouvelle Constitution — destinée à remplacer la Constitution promulguée en 1936 et toujours en vigueur — est de « tenir compte des projonds changements intervenus dans notre pays, dans toute notre société, depuis quarante ans.

contrairement à la «Constitu-tion de Staline», le projet aban-donnerait en particulier toute référence à la dictaure du prolétariat. Ce concept serait rem-piacé par celui de « l'Etat du peupiace par celui de a l'istat du peti-pla entier», expression que l'on rencontre depuis longtemps déjà dans les textes théoriques soviéti-ques et qui a souleré jadis l'indi-gnation des Chinois. L'absence de référence à la dictature du prolétariat ne signifie en aucuné façon que le parti communiste soviétique se rapproche des thèses de l'euro-communisme mais simDe notre correspondant

petit à petit. Le cours de la vie même rapproche de plus en plus toutes les nations et ethnies de notre paye. Une nouvelle com-munauté historique, celle du peuple soviétique, s'est créée. Avec l'édification du sociálisme, avec le brussage de toutes les couches de la population sur les positions idéologiques et politi-ques de la classe ouvrière, notre Etat, qui étai né comme la dic-icture du prolétariat, s'est trans-jormé en un Etat de tout le peu-ple. »

Sans doute pour répondre à la campagne contre la violation des droits de l'homme en URSS, la nouvelle Constitution développera également la notion de « démo-cratie socialiste » : activités des soviets locaux, droits sociaux et économiques des citoyens, libertés civiques, mais aussi « depoirs des citoyens departi l'État et le peu-

ple 2.

Soujours selon M. Breinev, la nouvelle Loi fondatamentale devra tenir compte « du rapprochement régulier de toutes les nations et nationalités du pays des Soviets ». M. Breinev n'a cependant pas précisé si l'article 17 de le Constitution petrelle (aut ec. la Constitution actuelle (qui ac-corde à chaque République fédérée le droit théorique de sortir libre-ment de l'U.R.S.S.) sera conservé.

sera : c'est en 1966 que le secrétaire général avait lui-même parlétaire général avait lui-même parlétaire général avait lui-même parlétaire la première fois, da la nécessité de rédiger une nouvelle Constitution. Il avait alon affirmé qu'elle pourrait enire en vigueur en 1967. Depuis di ans, ce projet régulièrement évo que par M. Brejnev, mais pratiquement par lui seul, était restidans les cartons de la commission de rédaction.

C'est d'ailleurs Khrouchtches c'est d'ailleurs Khrouchtcher qui, le premier, avait lancé an début des années 60, l'idé d'une nouvelle Constitution. I avait même créé une commission constitutionnelle, qu'il présidat Cette entreprise devait disper raître en 1964 avec sa chuite.

Mme EUGÉNIE GUNZBOURG EST MORTE A MOSCOU

Moscou (A.F.P.). — L'écrivair Eugénie Guinzbourg est décédé mercredi 25 mai à Moscou à l'âgi. de soixante-quinze ans apprend on de source proche de sa famille m de source proche de sa familie.

Mme Guinzbourg, qui s'est fai connaître en Occident par se souvenirs de déportation en Sibe rie (publiés sous le titre le Vertige aux Editions du Seuil) était mèra de l'écrivain Vassili Axionov personnalité marquante de l'illitérature soviétique.

victoire. Mais dans cette politique de compromis, les coups à venir peuvent être encore plus durs. (...) Ca changement au Kremlin, qui est la plus important depuis treize ons, n'onnonce-t-il pas d'autres bouleversements? Le voyage en France, les 20-22 juin, du secrétaire général ne sera-t-il pas reporté? Il est trop tôt pour le dire. De toute façon, on approche d'un renouvellement complet des ollagrages de Russie qui soviétique se rapproche des thèses de l'euro-communisme, mais simplement que l'Union soviétique, e société du socialisme développé », a dépassé le stade de la dictature du profétariat.

a L'homogénéité de la société soviétique croil, a notamment affirmé M. Brejnev. L'alliance indestructible de la classe ouvrière, de la paysannerie et de l'intelligentsia tissue du peuple est decenue encore plus solide. Les différences entre les principaux groupes sociaux s'effacent UURSS. » Déjà secrétaire y é n é r a l du parti et maréchal de l'armée rouge, il lui reste cependant à supprimer le dernier hiatus du protocole pour obtenir, en droit, la première place qu'il occupe déjà de falt; pour cela, il doit se faire nommer président du présidium du Soviet suprême, c'est - à - dire cumuler les fonctions de chef du parti ei de chef de l'Etat. Avent d'être soumis pour approbation au Soviet suprême, Jean-Noël Darde. Eugénie Guinzbourg souffra Initiation - Disgues le projet de Constitution doit faire l'objet, a affirmé M. Brej-nev, « d'une discussion large, libre et réritablement sérieuse d'un cancer depuis deux ans. Mal-gre son état, elle avait fait, l'hive proche d'un renouvellement com-plet des oligarques de Russie qui, presqua tous, ont dépassé les soizante-dix ans. Et nul doute, dans les mois ou les prochés années à venir, que l'U.R.S.S. vu devoir changer de maître et peut-être de politique. » (ROBERT LACONTRE.) Concerts - Festivals, etc. dernier, un voyage en France e ... avec le peuple ». Il est peu pro-bable cependant que le projet soit Mme Guinzbourg, qui s'étal profondément remanié. Si M. Breinev parvient à ses fins c'est un vieux rêve qu'il convertie an catholicisme a sou convertie au catholicisme, a sou haité, apprend-on encore, recevoi des obsèques religieuses. (BOLAND FAURE.)

Beautiful a henneurs of peu de pe POINT DE VUE POLITIQUE DU P.C.U.S.

40.2

.. ... ara saya ili w

ليان ووارائج تبيعتهم

AND THE RESERVE

1 12 12

game, with the

L'Union soviétique et le temps

A propos de l'Union soviétique, du polds qu'elle fait peser sur le mondo, de l'espoir et des creintes qu'elle suscite, des probiémes qu'elle pose à le consci de chaque homme en Occident (à ncer par la conscience de chaque communiste), pour le dire en un mot : de l'énorme mystère qu'elle . constitue, il eemble qu'il exiete un élément auquel nous ne pensons pas ses dirigeante et à son peuple, élément qui pourrait, peut-être, nous donner le clé d'une partie de son

myetère : le temps. Soixante années à peine nous séparent, en ce XXº eiècle finissant, de la révolution d'Octobre. Deux générations. Pas même une vie d'homme i

Regardant, ces jours-cl. une photographia fameuse des trois hommes qui constitucient le • troïte - Brejnev-Podgomy-Kossyguine, de dos, à contra-jour, en longues gabardines, vastes chapeaux de feutre, qui regardent eux-mêmes défiler on ne esit quelles foules (trois hommes : le sommet visible d'uno pyramide de deux cent ecixante milliona d'étres humains, pyramide dont le base physique s'étend sur deux continents et aur vingt peuples), il me vint à l'esprit l'idée bizarre, et juste, que Jes tears.

Et non seulement eux, mals une grande part des dirigeante ectuels du parti, de l'Etat, de l'ermée aoviédoes I

Ces hommes sont nés sous les ... sars. Ils ellaient à l'école lorsque sclata et réussit une révolution dont es partisans, lorsqu'ils étalent enante, étalent pourchassés et pendus, it qui, meintenant qu'ils deviennent les vielkards, ont conquis le moitié. ·lu monda.

He étaient adolescents lorsque énine mourut, et lorsque, au pouoir immense et transparent de ánine, se substitus, sans coup férir, o pouvoir immense et opeque do

ils étalent devenus des hommes lorsque lo Révolution, se retournant contre elle-même, commonce à s'auto-dévorer, lorsque procès, fusil-lades et camps devinrent le trame de le vie, et à peine, sans doute, aurent-ils orie conscience de ces norreurs que l'étranger, pour la troinème tois en vingt-cinq ans, envehit a Russie, et qu'ils durent faire corps utour de Staline. Staline sauva la

PIERRE BOURGEADE (*)

que Stallne mourut et lorsque Khrouchtchev antrouvrit le dessier le eas crimes lie arrivatent since surmêmes au pouvoir, lis relembrant le dossier de Staline, et maintenant, à l'approche de leur propre mort, étant sses, en une ceule vie, du Moyen Age à l'an 2000, d'un morceau de Russie à le puissance planétaire, de l'absence de droit au pouvoir absolu, lis altendent sans doute, eu fond d'eux-mêmes, le quatrième assaut de l'Occident .

Que leur importent quelques milliers de contestataires dens les

Oevant · l'Union soviétique, nous avons le vertige, car nous sentons que nous ne sommes pas devent un paye comme un eutre, mais devant le gouffre du temps.

Gouffre où les catégories cartéeiennes, kantiennes, hégéliennes, structurales, en quoi nos esprits occidentaux ont coutume de diviser paisiblement le réel afin de le comprendre, sont dépourvues de eens, mals où noue voyons palpiter au contraire, comme dans le ventre freichement ouvert d'un enimal, quelque chose d'indivisible et d'inamicable : le vie. Union soviétique : vivants viscères de l'histoire, où crime et loi, juetice et injustice, oppression et liberté portent encors eouvent lo même nom.

Trotski faecine nos esprite, et noue n'arretons pas de regretter sa mort. parce qu'étant de tous les chefs historiques de la révolution d'Octobre le seul dont on peut dire que, juif, bourgeois, cosmopolite, il pensalt en Occidental... Mela si Staline ne l'avait, pas à pas, écarté, éloigné, déporté, exilé, finalement assassiné, et si Trotski, qui vouleit le pouvoir non evec Staline, maie à sa place, s'était trouvé à le tâte des armées soviétiques en 1941 lorsque les ermées hittériennes arrivèrent à 60 kilomètres de Moscou, est-ce que nous serions là à discuter de ces problèmes ? Qu'en serait-il de nous, dans une Europe où lo nazisme, à atomique » eût triomphé?

Il y a, dans la liberté d'écrire ou de lire, aulourd'hul ces quelques eighes encrés : G-o-u-la g, et dans lussie, seuve la Révolution, et les la liberté de porter un jugement sur euva. ils étalant des hommes mûre lors- dans ces signes quelqua chose que

chacun de nous, qu'il le veuille ou non, doit à Staline. Est-ca motif de commettre l'erreus de - eoviétomorphisme - ? De dénoncer les «erreurs» de Staline et à la dictature du profétariet ? Le temps de l'Union soviétique

n'est pas je nôtre. La réalità révotutionnaire non plus. Si offinée que impossible d'admettre que l'on puisse à la fois condemner le phénomène atalinian et se déclarer partisan de la dictature du proiétariat puisque les camps sont la corollaire de la

La dictature du proletaries ne eersit-elie qu'un mot ? Une pertsine manière d'exercer le pouvoir ? La prise en main définitive de l'apparell de l'Etat ? Certes elle est tout cela. Elle est aussi le fait do nier que celui qu'elle tiant pour son edversaire puisse demeurer sujet de droits. Céssant d'être sujet de droits, l'adversaire de la dictature du proiétariet, comme de la dio-tature nezie, tombe à l'état de hora-is-iol, plus exectement, d'animal humain. Cet animal humain peut être immédiatement mle à mort, et s'il n'est mia à mort, ayant perdu son nom, désigné par un almbie numéro. Il prend naturellement la route des

La dictatura du proiétariat ne co contente pas do combatire ses. edversaires et de rendre impossible teur retour au pouvoir. Elle les nie comme hommes. Elle ni leur antis et leur histoire d'hommes, Les extre dinaires aveux des procès do Moscou (les anciens compagnons de Légine avouant devant les juges etaliniens qu'ile étalent des egent d'Hitter I) a'expliquent par le fait que devant le tribunal du proiélariet les occusés se trouvèrent rédults non à l'étal d'opposants ou d'ennemis, meis à l'étal d'animaux par lants, dont la vie antérieure n'avail plus eucune réalité.

C'est pour redevenir « coupables dono « punissables », et donc sujet de droits, qu'ils ovouèrent. Car coupables, lie réintégraraient le corps du proiétariai et recouvreraien l'humanité, avec une mort avouable Sans aveu, ils eussent été abattus dans leur cellule comme des bêtes et le savaient. La « liquidation physique . n'est pas . . mor d'homme ., male simple interruption d'un phénomène biologique

un seul Frenc souhaiter l'epplication d'une telle théorie, et de telles pratiques, dans le cas où la gauche prendralt le pouvoir? Certainement non, et certainement M. Althusser moins que tout autra.

Le seul moyen d'échapper aux contradictions que nous déceions en Union soviétique et par voie de conséquence, en nous, sitôt que nous réfléchissons sur elle (devenant pour pertie, eon refiet), c'est de rejeter tout « soviétomorphisme » (1) et de chercher à construire une société socialiste de type nouveau, fondée sur le réalité historique de ce pays, comforme à l'exigence de ilberté de ce temps. Ainsi en France. Alnsi en Italie.

Tout permet do penser que si de telles sociétés réussissaient à prendre corps de ce côlé-ci de l'Europe, l'Union soviétique, pour le première fois depuis 1917, cosseralt de se savoir menacée el pourrait elle-même commencer à s'éloigner de son temps, de ses fantasmes et de ses camps pour se rapprocher de

(1) ...Et tout « mao-morphisme »

Belgique

Un pacte communautaire est conclu

(Sutte de la première page.) Ainsl. cette coalition reunira

les sociaux-chrétiens et les socialistes - flamands et francophones. — le Front démocratique des francophones broxellois (F.D.F.) et la Volksunie, généralement qualifiée de « parti extrémiste fiamand », définition qui changera sans doute avec son entrée dans la coalition. Le gouverne-ment disposera à la Chambre d'une très large majorité : cent soixante-douze sièges sur un total

C'est à la suite d'un véritable ultimatum lancé aux négociateurs dn palais d'Egmont que M. Tindemans a pu débloquer la situa-tion. A 22 heures, hundi, le « formateur a rentrait du château de Lacken, où il avait rendu compte an roi des difficultés de sa mission. Il décidait alors de laisser deux beures à ses interlocuteurs des quatre partis pour s'entendre sur le futur statut de Bruxelles, seul point d'accrochage qui sub-sistait et sur lequel aucon rapprochement n'avait pu se faire entre Flamands et francophones. Les Flamands continuaient à défendre le « droft dn sol » ot à s'opposer à toute extension des limites géographiques de la capitale, qui aurait en pour résultat d'étendre la « tache d'huile » francophone. Les francophones de leur côté, insistaient pour que le « carcan » saute, que Bruxelles s'élargisse, débordo de ses dixnenf communes et annexe les quartiers à majorité francophone

Une formule « à la belge »

de la périphérie.

Finalement, au bout de six heures - le « formateur » avant prolongé son ultimatum d'heure en heure, - les négociateurs ont trouvé une formule qu'ils quali-fient eux-mêmes d'« originale » et qu'on s'accorde à définir comme « beige ». Elle ne satisfait tout à fait ni les Flamands ni les francophones, mais peut apporter l'apaisement C'est une solntion extraordinairement compliquée mais peut-être opéra-

Pour satisfaire les Flamands, Bruxelles est maintenn dans son « carcan », on n'étend pas les limites des dix-neuf communes fixées en 1963. En revanche, pour contenter les francophones, on développe les « facilités » dont ils bénéficient dans six communes de la périphérie. Ils auront les mêmes droits que les Flamands de la capitale. On crée également, des « mini-facilités » dans sept autres localités flamandes de la banlieue, ainsi que dans trois quartiers francophones de trois faubourgs flamands.

Pour illustrer la complexité des concessions faites, il suffit de

LA HOUVELLE COALITION A LA CHAMBRE

Sociaux-chrétiens 55
Socialistes 52
P.D.F. 10
Volksunie 29

ter un total de III.

Le F.D.F. (Front démocratique des francophones) est un partides francophones bruncilois qui des francophones de la companion de la compa a été créé en 1965. Le monver flamand Volksunie a été fondé en 1952

Restent dant Popposition : les communistes, les libéraux et le Ressemblement wallon.

préciser que les habitants francophones des dix nouvelles entités flamandes à « mini - facilités » Dourront avoir une adresse fictive dans la capitale. Ce qui leur permetira, par exemple, d'avoir une carte d'identité en français, de voter pour des candidats francophones, de remplir les formalités fiscales et administratives en français... Il a falln aller jusque-là pour que les inter-locuteurs du palais d'Egmont s'entendent, « Pour un pays compleze, il n'y a que des solutions complexes », e déclaré M. Hugo Schiltz, président de la Volksunie, tandis que M. Lucien Outers, dirigeant du F.D.F., estimait qu'il avait été « tenu compte de la volonté des habitants ».

L'accord entraîne un profond bouleversement des structures de la nation. Quand la réforme sera réalisée — ce qui peut prendre sept ans puisqu'il faudra une nouvelle révision de la Constitution. on comptera trois régions. (Fiandre, Wallonie, Bruxelles), deux communautés (francophono et néerlandophone), quatre e exécutifs » (le gouvernement central et ceux de chaque région), responsables devant sept Assemblées :

les Parlements wallon, bruxellois ou flamand, l'Assemblée de la communauté francophone et celle de la communauté flamande. Cette pyramide d'institutions pour la pinpart nouvelles ne fonctionnera pas sans heurts, mais les négociateurs du palais d'Egmont l'estiment indispensable.

Les congrès des partis doivent encore approuver ce programme ainsi que les options économiques ot sociales du gouvernement, mais le nouveau cabinet pourrait être constitué au lendemain de la Pentecôte. Il ne devrait pius y avoir de surprises. Si M. Tindemans a quelquo neu précipité les événements, c'est parce que la Belgique doit exercer à partir du 1º juillet la présidence du conseil des ministres de la Communauté auropéenne

Un accord est également intervenu, dans la nuit de mardi à mercredi, à propos des élections pour lo Parloment européen au printemps de 1978. Il y aura trois circonscriptions pour la Belgique, une par région. Il y aura treize députés flamands et onze francophones.

PIERRE DE VOS.

Espagne

L'OUVERTURE DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Neuf formations présentent des candidats dans plus de vingt-cina circonscriptions

De notre correspondant

Madrid. — La campagne pour les élections législatives du 15 juin a été ouverte officiellement en Espagne le mardi 24 mai. Plus de cinq cent mille affiches ont été collées en quelques heures sur les murs de la capitale. Quelques incidents se sont produits. De jennes militants gauchistes on tessuyé des coups de feu provenant de membres de l'organisation d'extrême droite Fuerza Nueva. Un étudiant blessé par balle a été hospitalisé. Un commando e matraqué une per-sonne qui sortait d'un siège du P.C.R.

L'opinion s'interroge sur l'éventuelle utilisation par le gouver nement de la radio et de la télé vision. Les textes sont assez précis pour que, en théorie du moins, ces organes demeurent imparisant. Mais, ces dernières semaines, la radio et la télévision ont failli à cette exigence. Lors d'une émission consacrée à la présentation des dirigeants politiques, l'Union du centre démocratique (coalition gouvernementale) est intervenue à dix-sept reprises, l'Alliance populaire (néo-franquiste) sept fois, tandis que le parti socialiste ouvrier espagnol n'est epparu sur les écrans qu'à deux reprises. vision. Les textes sont assez précis deux reprises.

Selon les normes en vigueur, les partis qui présentent des listes complètes de candidats dans plus complètes de candidats dans plus de vingt-cinq circonscriptions disposent gratuitement d'un temps d'antenne, à la radio et à la télévision, d'une demi-heure chacun. On ignore encore quel sera l'ordre dans lequel se présenteront les partis. M. Lopez Rodo, candidat sur les listes de l'Alliance populaire, a proposé que « le numéro d'ordre soit tiré vu sort ».

Sur les quelque trente partis ou coalitions, neuf présentent des candidats dans plus de vingt-cinq circonstriptions. Il s'agit de la Phalange espagnole, du P.C.E., du parti socialiste populaire, de la Réforme sociale espagnole (cantal Réforme sociales espegnolo (social-démocrete), l'Alliance socia-liste démocratique (social-demo-crate et P.S.O.E. historique), du

parti socialiste ouvrier espagnol de l'Union du centre démocratique (gouvernemental), de la Fédération démocrate-chrétienno et de la Fédération de la gauche démocratique. JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

LA VISITE A MADRID DU PRÉSIDENT PORTUGAIS

Le pacte ibérique serait révisé

Madrid (Renter). — Le général Antonio Ramalho Eanes, prési-dent de la République portugaise, a consacré la deuxième journée de sa visite officielle en Espagne, mardi 24 m révision du pacte îbérique traité militaire signé evant deuxième guerre mondiale et jugé dépassé par les deux pays. Il a conféré à cot effet avec le géné-ral Manuel Guierrez Mellado, ministre de la défense et vice-président du gouvernement espa-ppol.

Le pacte ibérique est un traité d'amitié et de non-agression, dont le but était surtout, à l'époque, de maintenir l'Espagne et le Por-tugal hors du champ de bataille ravageant l'Europe. Il ne prévoit pas spécifiquement d'assistance militaire en cas de soulèvement contre l'antorité établie, dans l'un des deux pays, mais propose des consultations mutuelles si une des parties estime que la sécurité de la péninsule ibérique est menala péninsule libérique est mena-cée. Lors du coup d'Etat militaire qui renversa la dictature portu-gaiso en avril 1974, le pacte n'e été invoqué ni à Madrid ni à Lisbonne. Bien qu'il ait été re-nouvelé quatre ans auparavant. La visite du président a été l'occasion d'un incident diploma-tique : tous les ambassadeurs tique : tous les ambassadeurs arabes en poste à Madrid ont boycotté la réception officielle de mardi soir à Madrid pour pro-tester contre la reconnaissance récente de l'Etat d'Israël par le

S'ADRESSANT AUX SOVIÉTIQUES

L. Giscard d'Estaing: vous choisissez librement otre régime, nous choisissons librement le nôtre

résident de la reputation sirlé notamment de l'acte final Elelaint:

« S'il n'y avait pas eu, a-fi it, d'un côté l'action de l'Union métique, de l'autre l'action de France, jo crois que nous n'autons pas pu aboutir à la signatre de ce document. Et, pour coi, l'acte d'Helsinki représente la fois le code et en nême mps l'instrument de mesure de détente en Europe. Nous avons ré un certain nombre de prinpes (...). Ces principes, quels nt-ils ? D'abord nous avons uligné que les Etats avaient des otts. Ils ont le droit d'assurer ur propre sécurité et ils ont en ême temps le droit de choisir 1 toute liberté la forme particulre de leur organisation polities, économique et sociale. Vous voisissez librement la nôtre. En ême temps, les Etats ont des xoirs, et ce devoir c'est d'abord développer leur coopération développer leur coopération développer leur commun les proèmes de leur sécurité et c'est en ême temps de développer la mpréhension et la connaissance tire leurs péuples, cur, pour moi, détente que lorsqu'elle sera tirée dans la vie quotidienne, je

détente que lorsqu'elle sera trée dans la vie quotidienne, je rai dans la vie personnelle de us les habitants de notre conti-271L > Interrogé sur la visite de ... Brejnev en France, M. Giscard ... Brejnev en France, M. Giscard ... Brejnev en France, M. Giscard ... Brejnev en porteront d'abord ... les relations bilatérales, puis un a l'ensemble des actions qui marquient être conduites par ... Inion soniétique et la France a a jouté : a Je vous citerui telmes rubriques importantes : a source : a se vois cuerte le legues rubriques importantes : abord, que faire concernant le sque de la prolifération ru-éaire. Nous avons eu l'occasion

La télévision soviétique e difisé à deux reprises lundi soir
mai un entretien que M. Gisir d'Estaing lui evait accordé
ir 20 mai et qui a constitué le
rologue à une Semaino francoo la visite à Paris, les 20 et
luin, de M. Leonid Breinev,
luin, de M. Leonid Breinev,
crétaire général du P.C.U.B. Le
irésident de la République e
arlé notamment de l'acte final
Helsimht:
S'il n'u quait aux mait aux mense problème du d'en parler à certains de nos partenaires, je souhatte en entretenir le plus haut dirigeant de
l'Union soviétique. D'autre part,
quelles actions peuvent être
conduites en vue de la paix si
nécessatre au Proche-Orient et à
laquelle la Communauté internationale tout entière est intéresséa.
Et, enfin, comment l'Union soviétique et la France peuvent-elles
apporter leur concours à l'immense problème du d'en parler à certains de nos partenaires, je souhatte en entretenir le plus haut dirigeant de
l'Union soviétique. D'autre part,
quelles actions peuvent être
conduites en vue de la paix si
nécessatre au Proche-Orient et à
laquelle la Communauté internationale tout entière est intéresséa.
Et, enfin, comment l'Union soviétique et la France peuvent-elles
apporter leur concours à l'immense problème du

queles actions peasent etre
conduites en vue de la paix si
nécessairs au Proche-Orient et à
laquelle la Communauté internationale tout entière est intéressée.
Et, enfin, comment l'Union soviétique et la France peuvent-elles
apporter leur concours à l'immense problème du développement dans le monde. Vous le
savez, fai été à l'origine d'une
conférence entre les pays industrialisés et les pays en développement. Je souhaite entretent
M. Brejnev des conclusions de
cette conférence et du rôle que
l'Union soviétique peut jouer
dans la solution du problème du
développement. 3

(*) Berivsin. ROBERT LAFFONT

Brillant et scrupuleux, ni panegyrique, ni pamphlet, ce livre restitue toute la complexité d'un être humain singulier avec ses ambiguïtés personnelles et politiques". Jean-François Revel

La marelle de Giscard

Collection NOTRE **EPOQUE**

A TRAVERS LE MONDE

Corée du Sud

• LE SECRETAIRE DE LA FEDERATION CHRETIENNE DES ETUDIANTS COREENS. M. Jaewoong Ahn, a été ré-cemment libéré. Il evait été arrêté par l'armée en avril der-nier (le Monde du 11 mai).

Ethiopie

MENGISTU HAILE MIRIAM, président du Conseil militaire administratif provie oire DERG), aurait fait une visite secrète en Jamahiriya libyenne en recenant de Moscou, affirme le journal égyptien Al Ahram, citant une dépêche datée de Khartoum. Il se serait entretenn six heures durant avec le colonel Kadhari. rant avec le colonel Kadhafi pour lui demander de financer is fourniture d'armes soviéti-ques destinées à son pays. D'autre part, vingt et un « hors-la-loi » ont été « liqui-dés » et dix-sept autres capturés dans la province du Shoa, a annonce mardi 24 mai la radio éthiopienne captée à Nairobl. — (A.F.P.)

Grande-Bretagne

 DEMISSION AU « DAILY MAIL». — M. Stewart Stevens, rédacteur en chef adjoint du Daily Mail, a annonce mardi 24 mail sa démission. Mè Stevens était l'auteur de l'article dans lequel, jeudi dernier, le Daily Mail avait accusé British Leyland de distribuer des pois-de-vin à l'étranger, en se fondant notammen isur un faux : une lettre prétendument adressée au directeur général de British Leyland, M. Alex Park, par le président de l'Agence nationale des ende l'Agence nationale des en-treprises. Lord Ryder (le Monde du 24-25 mai).

Tunisie

LA GRANDE COMMISSION FRANCO-TUNISIENNE S'est réunie mardi 24 mai à Paris

sous la présidence de M. Louis de Guiringaud, ministre fran-cais des affaires étrangères, et de son collèguo tunisien de son collègue tunisien, M. Habib Chatty. Le commu-niqué publié à cette occasion met l'accent sur « la large tientité de vues » des deux délégations concernant les problèmes de sécurité en Mé-diterranée. Sur le plan économique, une mission commer mane, une mission commer-ciale française se rondra prochainement en Tunislo pour étadier les possibilités de diversifier les actions de la France dans ce pays Enfin, l'aide publique française, « qui sera poursuivie », fera « pro-chainement » l'objet de négociations à Paris.

Vietnam

• LE VIETNAM ET L'ESPAGNE ont décidé d'établir des rela-tions diplomatiques an niveau des ambassades, a annoncé ce mercredi 25 mai l'Agence vietnamienne de presse.

Une information complète et gratuite sur tous les appareils électroménagers, sur les services et les garanties auxquels vous avez droit. Exemples: la garantie des prix les plus bas, le dépannage sous 48 h sur simple appel téléphonique.



JUSQU'AU 1

Sur les fours, cuisinières, réfrigérateurs, congélateurs, lave-linge, lave-vaisselle.

Sur présentation de ce bon, remise de 150 F en espèces sur les marques mentionnées pour tout echat de 2000 F minimum. Halvatia Frigidalre Frigeavia **VALEUR** Hobart Kitchenald Hoover Indesit **Philips** Kelvinator A. Martin Laco Mièle Kenwood General Electric Neff Rosières Lincoln Ladan **Scholtes** A.E.G. Siemens Bauknecht Chappée **EQUIPEMENT MENAGER** De Dietrich Vedette Electrolux Zoppas Galeries Lafayette Galeries Lafayette)

Haussmann - Montparnasse - Belle Epine

EUROPE

Les négociations en Italie entre le P.C.

Les évêgues ne voient pas de raison majeure d'intervenir directement dans le débat politique

pements de la situation en Italie. A la conférence épiscopale comme au Vallcan, on s'inquiète d'une montée des désordres « qui pourraient mettre en péril la démocratie », selon la remarque d'un religieux bien placé et pourtant peu enclin à la dramatisation. Dans le même temps, on surveille les négociations qu'ont engagées la démocratie cirrétienne et le P.C., soit pour les encourager, soit pour les freiner, car il n'y a pas d'unanimité dans l'Eglise sur ce point.

Un article non signé du quotidien l'Auventre, proche de l'épiscopat, avait retenn l'attention du monde politique le 3 mai. « Nous sommes fermement convaincus, était-il écrit, qu'un accord sur certains points d'un programme gouvernemental constituerait de fait un pas supplémentaire sur une voie sans retour. » Certes, ajoutait l'éditorialiste, la situation est grave, mais « le plus grand risque que court le pays est la mise en place d'un processus qui rendruit irrépersible l'hégémonie communiste ». En d'autres termes, le journal ne se contentait pas geants démocrates-chrétiens, un « accord politique » avec le P.C., qui le ferait entrer pleinement dans la majorité gouvernementale ; il contestait la simple recherche d'un « accord de programme » sur l'économie et l'ordre public.

dre public.

Selon une source généralement bien informée, l'auteur de l'article ne serait antre que Mgr Glovanni Beneill, substitut de la secrétairerle d'Etat du Vatican. Il aurait pris une initiative personnelle, sans consulter la conférence épiscopale l'alienne. « Le Soint-Siège a été suffisamment critiqué pour ses silences à l'époque du fascisme et du nazisme, nous fait remarquer un éminent vaticaniste. Il ne peut éminent vaticaniste. Il ne veut pas que, dans dix ans, on l'accuse d'avoir passivement assisté à l'insDe notre correspondant

la conférence épiscopale Ita-lienne s'est hien gardés de prendre position dans le débat politique. Elle aurait eu quelque mal à le faire : ses trois cents membres ne forment pas un colmembres ne forment pas un collège aussi homogène que leurs
collèghes français et manquent,
depuis la mort de Mgr Bartoletti,
il y a deux ans, d'un véritable
coordonnateur. Contrairement aux
fois précédentes, les évêques
n'ont pas été reçus en audience
par Paul VI, dont le discours
aurait inévitablement été examiné à la loupe.

« Le bon sens semble l'emporter »

L'assemblée épiscopale s'est conclue par un message solennel condamnant l'avortement. Si la proposition de loi laïque autorisant l'interruption de grossesse dans de nombreux cas devait être adoptée par le Farlement, les catholiques se verraient « dans la dramatique nécessité de recoula dramatique nécessité de recourir à l'objection de conscience »,
affirment les évêques. Ils ont
également adressé un télégramme
au président du Sénat pour mettre en garde les parlementaires
contre une « autre grave division
dans les esprits » en un moment
de « crise des institutions ». D'aucuns y voient la menace d'un
référendum au cas où la loi serait adoptée. Mais il n'est pas
sûr que, irols années après l'échec
de la consultation populaire sur
le divorce, qui a eu d'incalculables conséquences politiques,

me il na il mi le qui rest pas feinte. Mais si certains de ses membres, rejoignant l'éditoria-liste de l'Avvenire, voient dans des accords avec le P.C. le début d'une démission, d'autres jugent indispensable une entente limitée.

democratic chertienes

soit plus marxiste-léniniste.

Un prélat remarque: « Le particommuniste, dans l'article 2 de ses statuts, se déclare ouvert à tous les Italiens, quelles que soient leurs conceptions philosophiques. Mais l'article 5 oblige ses membres à acquérir et approfondir la connaissance du marxisme-léninisme, et à en appliquer ses entelpnements pour résoudre les questions concrètes. Pour un catholique, c'est inadmissible, p

missible. »
Ce genre de remarque ne laisse pa e indifférents les a mis de M. Berlinguer. Selon un renselgnement digne de foi, mais difficile à vérifier, certains membres de la direction communiste seraient favorables à la modification de l'article 5.

L'Osservatore Romano s'est félicité, dans un article publié le 21 mai, de la poursuite des négociations entre démocrates chrétiens et communistes en Italie. « Le bon sens semble l'emporter a, écrit le quotidien du Vatican, qui ajoute que « la dramatique rupture qui était redoutée au cours des derniers jours aurait ajouté d'autres difficultés à celles d'une situation politique incertaine ».

ROBERT SOLE

LIVRES ET REVUES

Fascinations du parti communiste

Correspondante à Rome du Nouvel Observateur, Marcelle Padovani vit de fort près depuis quatre ans la dialectique même du « compromis historique ». La formule semble reléguée au magasin des accessoires; on ne la trouve plus dans la presse communiste ni dans la presse communiste ni dans la bouche de M. Enrico Berlinguer. Mais la réalité de la stratégie politique qu'elle recouvrait subsiste, tant qu'il s'agit de conduire « une opération qui unifie, évite les déchirures et les guerres civiles », et parce que c'est l'objectif visé depuis 1945.

Cette formule de majorité par-

Cette formule de majorité par-lementaire (communistes, socia-listes, catholiques) est inscrite dans la logique même de la voca-

« Nous sommes un parti qui tion à être un « parti de gonvervient de loin et qui va loin », constamment affirmée général du PCL de 1945 à 1964 logique de la Constitution de C'est sans doute à ce mot plus logique de la Constitution de 1947, à laquelle il contribua actique de Mao Tse-toung que se réfère marcelle Padovani dans sa Longue Marche, le PC. ttalien (1). Autour de cette étude se regroupent d'autres livres, des numéros spéciaux de revues qui, durant les derniers mols, ont constitué un inventaire à pen près complet des questions qui se posent sur le PCL et, par conséquent, sur le destin de l'Italie. montrant comment elle contraint le socialisme, la gauche en général, à se remettre en cause, et élargit les lézardes des différentes formations qui s'engagent dans un choix politique au nom de la foi catholique. Car les formes dn catbolicisme politique sont multiples et ceux qui le désavouent le plus n'en sont pas les moins gangrenés.

Lesquels sont les plus piérés.

wolent le pius n'en sont pas les moins gangrenés.
Lesquels sont les plus piégés, réduits à leur insu à servir d'instruments aux deux pouvoirs qui, en fin de compte, tâtonnent vers une association de leurs hégémonies respectives, le parti communiste et l'Eglise catholique? La question vaut aussi bien pour les militants de la base du P.C.I., souvent pris à contrepled par le rythme d'une stratégie qui va plus vite que les explications qui leur en sont données, que pour les catholiques de ganche. De ces derniers, les représentants les plus fameux (hommes très purs, taès dignes, à n'en pas douter) ont été élus comme « indépendants de gauche » sur les listes du P.C.I. au printemps 1976.

La bataille pour le pouvoir

Marcelle Padovani situe très bien ces problèmes. On les trouve approfondis dans le numéro spécial qu'Esprii consacra en novembre 1976 sux « Révolutions d'Italienne, en particulier l'inhibition — qui n'est pas seulement le s valeurs », l'espoir jamais découragé que le pouvoir et sa conquête ne sont pas le deraier mot de la vie politique, inspirent des analyses d'autant plus utiles que l'héritage de Mounier et d'Esprii a été l'une des composantes majeures des ients bouled'Esprit à été l'une des compo-santes majeures des ients boule-versements du catholicisme italien. Pourfant, l'expérience quoti-dienne, longue d'une dizaine d'années, faisait mesurer à quel point même cet héritage mas-quait la pure bataille pour le pouvoir, et quel alibi il constitue, tant pour une fraction de la démocratie chrétienne que pour des catholiques qui pensaient, en quittant ce parti, être plus fideles à lenre convictions. Quoique veuille de montrer Raniero La Valle, le catholicisme politique est aussi dans ce camp-là, à gau-che, et même à l'extrême gauche. Il ne suffit pas d'en récuser le nom.

Dans son introduction à ce numéro spécial, Jean-Marie Domenach a ce moi : « Les pro-grès du P.C.I. dans le milieux culturels se traduisent par la montée d'un conformisme donne, s Formule trannants dont Montelle Formule frappante dont Marcelle Padovani n'évoque pas, pour sa part, toutes les implications. Son enquête, en effet, tend à situer le P.C.I en sol et par rapport sux sutres partis communistes, au

lle de Berlinguer (2), de Patrick
Meney, propose autre chose : une
série de clichés, de scènes vécues,
où le geste et le mot qui portent,
les assertions rapides, ne prennent jamais l'allure d'un paradoxe. En somme, la technique des
e petits faits vrais » sert à transmettre au lecteur les informations que Marcelle Padovant, pour
sa part, enracine dans leur terreau historique et politique.
Du Berlinguer, de notre
confrère de La Stampa, Vittorio
Gorresio (3), on devrait dire qu'il
est à mi-chemin entre les deux
formules. Sur la personnalité du

formules. Sur la personnalité du secrétaire général du P.C.I., il apporte tout ce qui peut en être dit, c'est-à-dire des apparences, car l'homme abomine tout ce qui évoquerait de loin sa personna-lité hésis son histoire receive apparence apparence de loin sa personnalité. Mais son histoire propre, son aventure politique (encore que le terme soit un peu forcé), sont retracées avec finesse. Avec aussi ce scepticisme très romain du chroniqueur qui, depuis 1945, a contemplé toutes les vicisaitudes des acteurs de la vie politique, aimant les hommes plus que les idéologies.

Membre de la direction du P.C.I., Giorgio Napolitano publie en français la Politique du parti communiste italien (4), sous communiste tialien (4), sous forme de conversation avec Erie Hobsbawn. A travers lui, c'est une explication officielle de la ligne du parti, notamment de son souci d'intégration des Italiens et de la politique d'alliance de la classe ouvrière. Un langage clair, prêcis, qui débouche sur les problèmes des P.C. en Occident.

Le compromis historique est

blèmes des P.C. en Occident.

Le compromis historique est encore l'nbjet de numéros spéciaux de trois revues récentes : Politique aujourd'hui (5), Dialectiques (6), Parote et société (7). Dialectiques redites, des recoupements, sont inévitables entre elles, mais l'ensemble complète blen le travail de Marcelle Padovani, encore que, let ou là, la moderne « laugue de bois », utilisée pour traiter de Gramsci et do concept d'hégémonie notamment, ne soit pas toujours propre à entrer dans le sujet.

toujours propre à entrer dans le sujet.

Sans doute, les semaines récentes ont-elles apporté des modifications, des inflexions, à l'analyse. Le P.C.L est engagé dans un processus de clarification interne plus prononcé qu'on ne le soupconnaît lorsque parurent ces publications. L'eurocommunisme, avec les récentes prises de position de M. Georges Marchais et son voyage à Rome, a franchi des étapes que ne décrit pas Marcelle Padovani. Mais elle ne s'attachait pas tant aux péripéties de l'itinéraire qu'à ses nbjectifs. Et l'érénement a confirmé ses analyses.

IACOUES NOBECOURT

JACQUES NOBECOURT.

(1) Calmann-Lévy, éditeur, 267 p. (avec d'utiles annexes de données chiffrées), 39 P.
(2) J.-C. Lattès édit., 314 p., 40 P.
(3) Fayard éditeur, 226 p., 55 P.
(4) Editions sociales, 152 p., 16 P.
(5) N° septambre-octobre 1976. Les Promesses du compromis.
(e) N° 18/19. L'Italie et nous. Traite également des problèmes culturels.
(7) N° 3, 1976. L'Italie à l'heure du compromis historique.

Centre Centre **AUTEUIL - TOLBIAC** institut privé des Selences et **PREPARATIONS INTENSIVES** JUILLET-AOUT 1977 Examens d'entrée à : SC PO Soutien en cours d'AP Procédure admission

en 2º année

TADX CONFIRMES DE REUSSITE DEPUTS 24 ANS .75016 Paris - Tel. 224 10.72 TOLBIAC 83, Av. d Italie 75013 Paris - Tel 588 63.

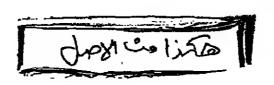
pour mieux ch



al farigationes of and parameters.

*** *** ** ** ****





tes me greentens en Italia entre et la démocratie chrétienne

Clement dans le débat les partis laïques craignent de faire les frais d'un accord

The accord est en train De notre correspondent que le scrutin de juin 1976 ave que le scrutin de juin 1976 ave déjà beancoup affaiblies. C descriement dans le debat politic

plusieurs questions urgeutes concernant l'économie, l'ordre public et l'enseignement. Les risconcernant l'économie, l'ordre public et l'enseignement. Les risques d'une rupture diminuent, même si les intéressès reconnaissent leurs divergences et affirment que les jeux ne sont pas fais. Un nouvel élément est d'ailleurs venu compliquer leurs laborieuses négociations; la mauraise humeur des partis laiques, qui étaient les plus chauds partisans d'une entente au début de année, mais craignent d'être ubliés par les deux e grands ».

Pour le parti républicain de M. Ugo Le Malfa, dont on se lemande s'il appartient encore au anne abstentionniste ou s'il n'est pas déjà dans l'opposition, 'accord ne peut être qu'un maurais comproinis, alors que des nesures très sévères, forcément impopulaires, doivent être prises our sortir l'Italie de la crise.

Le parti social-démocrate de L. Saragat menace à son tour e « tirer les conséquences » ine solution qui ne lui convienrant pas. Il espérait qua les égociations le sortiraient de son colement et le conduiraient nême à participer à un nouveau ouvernement. Mais on semble se asser fort bien de lui.

Les socialistes eur-mêmes compencent à se plaindre, alors qu'ils et tout fait depuis un an et mi pour sortir le P.C. de l'opsition. Leurs régriminations partent moins sur le contenu de uccord à venir que sur sa signization politique. Ils reprochent

accord à venir que sur sa signi-cation politique. Ils reprochent a communistes de s'être inclis devant les exigences de la mocratie chrétienne, laquelle voulait pas inclure le P.C. dans majorité et ne désirait même s remanier la gouvernement. Or le parti socialiste insiste
ur que l'accord conduire à
aire la crise», comme on dit
Italie, c'est-à-dire à changer
ctuel cablnet démocraterétien de M. Andreotti. Les Filcultés internes que traverse P.S.I. rendent encore plus in-

certaine l'attitude que ce parti adoptera si ses vœux na sont pas satisfaita.

Démocrates-chrétiens et communistes s'efforcent de rassurer les partis intermédiaires en évitant soigneusement de les qualifier de « mineurs », comme le fait la plus grande partie de la presse. Toutes les formations sont égales entre elles, et il n'y a pas de rapports privilégiés, affirme il Popolo, organe officiel de la démocratie chrétienne. Même son de cloche du côté communiste.

« Dans notre proposition et dans

de cloche du côté communiste.

« Dans notre proposition et dans
notre conduite politique, les autres forces laïques démocratiques
n'ont rien a craindre et peuvent
trouver les plus larges garanties s,
écrit l'Unita.

Ce ne sont pas seulement de
belles paroles : les deux grands
partis ont besoin des forces intermédiaires. S'ils craignent une
THUDDUPE — et dans des élections

celles-ci risqueraient de faire dis-paraitre les petites formations, que le scrutin de juin 1976 avait déjà beaucoup affaiblies. On estime généralement à Rome qu'une nouvelle bataille électo-rale ne ferait qo'accentuer la bipolarisation et empêcher tout déblocage de l'impasse.

déblocage de l'impasse.

Les petits partis seraient assez favorables à la formation d'un gouvernement provisoire à trois (socialiste, social démocrate et républicain), qui bénéficierait de l'appui conjugué des démocrates chrétiens et des communistes. Mais les deux « grands » ne sont guère enthousiasmés par cette formule. Ils préfèrent s'acheminer vers un petit accord, qui conjurerait les dangers actuels (chômage, infiation, violences politiques et contestation étudiante). Une telle entente laisserait pratiquement intact le gouvernement Andreottil et permettrait aux pays de « tirer » jusqu'à l'automne pour trouver alors una solution plus tranchée. — R. S.

Finlande

LA VISITE DU PRÉSIDENT KEKKONEN A MOSCOU

Deux importants accords de coopération économique ont été signés

Helsinki. — Le présideut de la République, M. Urho Kekkonen, s'est rendu en Union soviétiqua, du 7 au 24 mai, pour une visite officielle au ceurs da laquelle out été signés deux importants accords de coepération écono-

mique : la programme à long terme, pour la période 1977-1990, et l'accord pour la construction, par la Finlande, du complexe minier da Kos-

L'idée de ce plan à long terme (il était initialement prévu pour quinze ans) a pris forme après deux ans d'études. Il a'agissait de régulariser les échanges commer-ciaux entre les deux pays, qui sont

De notre correspondant

régis par un accerd quinquennal réajusté chaque année. L'accord commercial quinquennal actuel couvre la période 1976-1980, et le montant total des échanges dovrait montant total des échanges devrait s'élever à plus de 45 milliards de marks, la Finlande se plaçaot actuellement au quatrième rang des partenaires commerciaux de l'URSS. (1 mark = 1.20 F). Mais, en raison de la diversité des produits échangés, li est difficile d'aboutir chaque année à un équilibre : pour compenser l'achat à l'URSS. d'une unité importante (matériel ferroviaire ou centrale électrique, par exemple), la Finlande delt faire des livraisons massives d'autres produits, ce qui peut provoquer certaines tensiens dans l'économie interne du pays. Le nouveau programme à long terme prévoit que les échanges commerciaux passeront à 85 milliards de marks pour la période 1988-1990. L'URSS. construira en Finlande une centrale nucléaire de

Finlande une centrale nueléaire de 1 000 mégawatts, des centrales au fuel lourd. Elle assurera l'exten-sion da l'usinc sidérurgique de Raahe, sur les bords du golfe de Botnie, édifiera un réseau d'enrichissement du phosphore, pro-longers le gazoduc qui relie à l'URSS la Finlande crientale. En URSS, la Finlande cons-truira l'extension du complexe de

truira l'extension du complexe de papler et de cellulose de Sveto-gorsk, le complexe minier de Kostamous, l'extension du centre forestler de Pääjärri. Ces trois projets se trouvent à proximité de la frontière finno-soviétique. Le second accord concerne la constructien du complexe d'enrichissement du mineral de fer de Kostameus, dont le gisement est localisé à 37 kilomètres de la frontière finlandaise. L'accord de principe avait été signé en ectoprincipe avait été signé en ecto-bre 1973. Le première phase de construction devait permettre de

produire, des 1977, 2,7 millons de tonnes de mineral enrichi par an et de fournir, des la fin de 1978, et de fournir, dès la fin de 1978, au moins un million de tonnes à l'usine sidérurgique finiaridaise de Raahe. En fait, près de quatre ans de retard ent été pris et l'usine de Raahe fonctionne encore avec du fer non soviétique. Le projet de coopération, dont le montant total s'élève à 2.7 milliards de marks, comprend la construction de la ville de Kostamous, avec trois mille logements, et le centre industriel. La première année, Kostamous devrait offrir plus de mille emplois et cinq mille d'ici à deux ans.

Dans la domaine politique, le

cinq mille d'ici à deux ans.

Dans la domaine politique, le voyage du président Kekkonen. qui a été recu avec des égards exceptionnels à Moscou, indique que les frictions dans la région scandinave sont maintenant oubliées. C'est tout juste si M. Srejnev a fait une allusion à l'attitude de la Norvège et à la participation de troupes allemandes aux manceuvres de l'OTAN.

La question de la création d'une

aux manœuvres de l'OTAN.

La question de la création d'une zonc dénucléarisée en Europe du Nord, comprenant la Finlande, la Suède et la Norvège, et excluant la presqu'ile de Kola et la région de Mourmansk, telle que l'avait proposée M. Kekkonen en 1963, a été évoquée dans des termes nuancés. Le communiqué final indique : « L'Union sométique a réaffirmé qu'elle ctait prête à présenter des propesitiens constructives avec d'autres puissances nuclèaires pour garantir constructes deci d'autres pars-sances nucléaires pour garantir le statut de la zone dénucléarisée en Europe du Nord, au cas ou les États participant éventuellement à cette zone se déclareraient inté-réssés ». L'attitude actuelle de la Norvège pe perpot considert la Norvège ue permet cependant pas d'envisager la création d'une telle zone. Le communiqué paraît le reconnaître plus clairement qu'avant.

GILLES GERMAIN.

République démocratique allemande

Berlin-Est vent améliorer ses relations avec les États-Unis

M. Hodding Carter a Indiqué que l'administration américaine étudiait soigneusement » les propositions de la R.D.A. visant à régler un certain nombre de cas « humanitaires » entre les deux

Le mois dernier, le chargé d'af-faires américain à Berlin-Est, M. Polansky, a été avisé qu'une dizaine de citoyens de la R.D.A.

des d'indemmisairen de dioyens américains israélites originaires d'Allemagne orientale pour les exactiens dont ils ont été l'ebjet sous le régime nazi.

Le gouvernement est-allemand a proposé en outre toute une série de mesures visant à doubler les échanges culturels, à organi-ser des visites réciproques de fonctionnaires de haut rang et de parlementaire des deux pays, et

Washington (A.F.P.). — Le porte - parole du département d'Etat a confirmé mardi 24 mai des informations publiées par le Washigton Post faisant état de démarches officielles du gouvernement est-allemand pour améliorer ses relations avec les Etats-Unis dans le cadre de la Sur ce dernier point toutefois, li crédite a confirmé mardi 24 mai que statut des informations publiées par le geste a été qualifié par M. Hodding Carter d' « étape majeure » de Berlin-Est, capitale officielle ding Carter d' « étape majeure » de la R.D.A., mais que les trois des d'indemnisatien de citoyens des d'indemnisatien de citoyens « France de la Grande-Berlin, sous le contrôle des Etats-Unis, de la Grande-Berlagne et la confirmé un accord consulaire. rent comme restant, dans le cadre du Grand-Berlin, sous le contrôle des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'U.R.S.S., institué en 1945, soft

difficile à résoudre. Le geste de bonne volonté des dirigeants est-allemands vise nodirigeants est-allemands vise no-tamment, estiment les ebserva-teurs, à améliorer leur « dossier », sur le plan de la défense des droits de l'homme, avant la conférence de Belgrade qui doit examiner l'application des accords d'Helsinki.

tions du parti comm

... 3 \$5. 25 c.

Harrier in the

1 Kin 750

Location de bureaux

Dans ce guide 48 pages de conseils indispensables

demandez-le de en renvoyant le l	ès aujourd'hui bon ci-dessous.
Avant de louer de nouveaux burcaux, vous devez absolument nsulter le "Guide de la Location de Bureaux." Cetouvrage unique France vient d'être réalisé pour vous par le G 1 M. Toupe Conseil en Immobilier d'Entreprise. Sur 48 pages, il vous vêle tout ce que us devez savoir ur mieux cemer. s besoins ; mieux. cloir en fonction de se pesoins ; mieux. ger des programmes, de la situation, des aménis ments et des équipements. Ce Gaide est en vente an prise de 25 F dans les librairies sui-1 vantes : a Librairie de L'Express 25, rue de Berri, 75008 Paris a La Maison de Molière 4, avenue de l'Opéra, 75001 Paris a Librairie Mercure 69, boulevard Saint-Germaih, 75005 Paris	mieux évaluer le juste prix en matière de loyer et de charges; mieux traiter avec votre agence; mieux règler. les formalités administratives Ce Guide vous présente également les points de vue d'un promoteur, d'un grand architecte, d'un utilisateur, d'un aménageur, d'un agent immobilier et d'un juriste. Nous avons décidé d'offir gratalitement un exemplaire du "Guide de la Location de Bureaux " aux premières entreprises qui en feront la demande. Nous avons pensé, en effet, que c'était le meilleur moyen de le faire connaître. Pour le recevoir par relour du courtier, renvoyez le ban cidessous, éts anjems'hal.
cici tout ce que vous trouverez dans le Guide de la Location de Bureaux": L'état actuel du marché. Comment déterminer rationnellement tous vos esoins. Tablean exhaustif des besoins : surface utile, arkings, archives, contraintes suciales ou légales Les pièges à éviter : fausses et manvaises solutions. Le budget à prévoir : tableau présentant les prix pratiques à mis-Région Parisienne, les charges, les taxes. Glossaire du jargon de l'immobilier. Comment choisir : les critères fondamentaux. Quelques programmes analysés par critères à tire d'illustrame localisation, communications, qualité architecturale et foncomelle, équipements, aménagements, prix Que faire et ne pas faire si vous traitez avec une agence. Attention aux différentes formalités administratives et juriques. L'aménagement de vos bureaux:	Bon pour un exemplaire Gratui a renvoyer dès anjeurd'hui au GIM:3, rue des Pyramides, 75001-PARIS (Tèl.: 260.31.03). Bon pour un exemplaire Gratui a renvoyer dès anjeurd'hui au GIM:3, rue des Pyramides, 75001-PARIS. Venillez m'envoyer grateitement, par retour do courrier, le "Guide de la Location de Bureaux". Nom Franction Société Adresse professionnelle Code postal Ville

19, Av Matignon

Raffinement à la romaine.

Pour les premiers beaux jours, Renoma vous voit très italien. Romain déambulant Via Veneto ou Piazza Navone.

1350 F

tissu exclusif choisi par Renoma, est en pure laine crème finement rayée de marine ou de carmin. La veste, croisée bas, bouton, a de larges
revers surpiones
et des passepoilées. Le pantalon de ligne classique, a deux pinces de chaque côté de la taille.

renoma Le costume, fait d'un

Pour aller avec ce costume, Renoma vous suggère une chemise en pur coton, très legère, rayée elle-aussi. Elle a un col assez petit qui affine le cou et des couleurs très délicates : ciel raye blanc, beige rayé ciel, beige rosé raye bordeaux, ou blanc raye de gris et de ciel 200 F

Aux pieds chaussez des mocassins bicolores en toile et cuir, exclusifs de Renoma. Ils sont si souples qu'on peut les porter pieds nus.

desfossé Au-dessus de la boutique Renoma, Desfossé s'occupe de votre beauté; coiffure, soins des cheveux, pédicure, manucure, massage, sauna, sont dispenses par des mains expertes

collation légère. renoma/desfossé Un espace pour les hommes.

dans une atmosphère beige rosé, et le barman peut vous confectionner un cocktail rafraîchissant ou une

285 F









SERVICE TELEX 345.21.62+ 346.00.28

38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

le grand arge A HYERES ENSEMBLE RESIDENTIEL DE PETITS IMMEUBLES Type 1, 2 ou 3 duplex terrasse, solarium cuisine entificement équiples







romeo

122 R. VAILLANT-COUTURIER

93130 NOISY-le-SEC

845-97-67

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

AFRIQUE

DES JEUDI L'Éthiopie, un autre Liban? (Suite de la première page.) leurs range se grossir repidement, du l'allide naturella des peuples effi- eoclaliste Intervenalent ouvertement

de le région.

Rien d'étonnent à ca que, du des soulèvements se solent produits dene cas deux provinces. Le régime semblar an un seul Etat foue les Somalis, qu'ile vivent sur la territoire de le République née de la fusion des Somalles Italienne et britannique, à Djibouti, dans le nord du Kenya ou en Ethiopie. Il n'e donc cessé d'encourager le révolts de l'Ogeden et se trouve même engagé. eu début de 1964, dans une guerre puverte avec Addis-Ababa, Quant aux Erythréens, qui devalent aux Italiens un niveau da vie et d'instruction bien supérieur é celui du plateau abysin, ils supportaient mal, dans leur majorità, qu'ila fussent musulmane ou chrétiene, le pouvoir d'Addis-Abebe. Celul-cl ne se cechait pas, su demeurant, de moins a'Intéresser aux Eryhreena qu'à l'Erythree, sutrement dit é l'accès à la mer Rouge et é d'éventuelles richesses pétrollères.

Blen que divisés an deux, puis en trois fronts de libération aux tendances contradictoires, les pre-

ilens constants, mais trop changeants cour que le solidarité islamique suffise à les expliquer. C'est ainsi qu'on a vu, en 1972, le gênérat Nemeiry escrifler ses amis érethréene é un eccord avec Haile Selassie, tripliquant la cessation complète de l'appul que calul-ci avait jusqu'alors foumi sux Insurgés chrétiens du Sud-Soudan. Depuis la chute du régime Impérial, Khartoum a repris son side eu Front de Ilbération.

lla trouvèrent à l'étranger des sou-

L'ettitude de la Chine e évolué, alle aussi, du tout au tout. Ella a ravitallé en armes les maquisards, jusqu'au jour où le pramier ministra éthiopien Akilleu lui offrit d'ouvrir una ambassade à Addis-Ababa, à condition qu'elle les abandonne : elle e'y décide dans l'heure. L'appui de la Syrie, de l'Iran, du Yémen du Sud, ne manqua pratiquement Jemais nel Kadhafi devait se réduire au fur et à mesura que, à Addis-Abeba, la pouvoir passaît eux mains de révolutionnaires de plus en plus déterminas, incitant einsi à a'unir toutes les miere maquisarde érythréens virent forces conservatrices de la région.

La rávolte de Spartacus

Il na reste plus beaucoup da eurvivants du premier - Darg - (Comité. en amhariqua), le lunte qui dépose l'empereur en 1974. Le général Amen Andom, qui le dirigea pendant deux mois, était un homme de grande envergure. Grace à sa popularité et à ses origines érythréennes, il aural! pu sans doute faire le paix evec les maquisards. Mais il a élé exécuté, avec cinquante-neut autres dirigeants d'alors ou d'euparavant, Car cette révolte e élé cella de Spartacus. Le lieutenant-colonei Mangistu Haīlé Meriem, qui, le 14 avril demier, e cassé, au cours d'un meeting de masse, cinq ampoules contenant du liquide rouge pour mleux convaincre ses deux cent mille auditeurs de se volonté d'écreser toute résistance, n'est pas un aémite comme aes prédécesseurs. mais un Gelle, un Noir, le premier à avoir jemala gouverné l'Ethiopie. Un peu partout des sous-officiers ou des officiers eubaltemes se sont

tués, à leurs eupérieurs amharas. Bien que le nouveau régime se tements qui ensangiantent l'Ethioseralt abusit de réduire les affronpia à une lutte de classes : pour reprendre une expression de Baia. Toules proportione gerdées.

ubstitués, souvent eprès les evoir

largement eu stade - pré-idéologique .. Il n'en est pas moins cietr que les dominés d'hier sont en train de se pertegar les terres et les places de laure mettres, et qu'ile rencontract de ce fait, notamment auprès des paveans pauvres, un soutien qui transcenda dane une certaine mesure les barrières ethniques. Moyennent quel, tout Amhara. eurtout s'it e feit des études, est devenu suspect. Les intellectuels et de le résistance su despotisme impérial, se retrouvent eujourd'hui les victimes de le révolution qu'ils evelent appelée de leurs vœux.

Du coup, les maquie s'étendent et se multiplient, ceux des opposants politiques de toutes tendences e'ejoulant à ceux des séperatistes traditionnels et des mouvements de libération apperus dans diverses provinces à le faveur de le décomposition du pouvoir central. L'armée, dechirée, secouée par les luties de fectione, ne sait plus où donner de le tête. A part les grandes villes et les exes routiers, l'Erythrée, le Tigré et l'Oce lement dans le Bepemder et dans le P.-H. Spaak, le pays est encore c'est la Russie de 1918.

Les Soviétiques n'ent joué aucun

rôle dans la guarre civile libenelse

et n'ont même pas pu obtenir de

l'armée syrienne, qui dépend pour-

tant lotslement d'aux pour son appro-

visionnement en ermements, qu'elle

relacha tant soit peu sa pression

sur les Palestiniens. Or ce recul n'est pas isolé. En Indonésie, au

Bangledesh, en tride, c'est une pure perte que t'U.R.S.S. a consenti d'énormes investissements. Comment

ne serait-elle pes tentés de profitar

de toute occasion da compenser ces

Nulle part, le situation ne se pré-

sents mieux pour elle qu'en Afrique.

promue au rang d'enjeu privilègié des

rivalités planétaires, depuis que dens

leur grande majorité les transports de

pétrole sont obligés de la contourner

aoit par le détroit da Bob-El-Mandeb,

soit par le cap de Bonne-Espérance.

A quot e'aloute que le continent

noir recèla de vastes réserves de

richesses dont le monde a de plus

an plus besoin. Et que les Etats-

Unis prennent de plue en plus leurs

distances vis-à-vis des pouvoirs

bienes d'Airique austaie. Le refus de

ceux-ci de prendre leur parti da la décolonisation a fait de l'U.R.S.S.

daconvenues ?

L'U.R.S.S. entre en scène

Est-ce perce qu'il a ressenticette volonté su Liben at à la résistance essemblance que la gouvernement de Aoscou, eens dire un mot, eu moins en public, contre les messacree ordonnés par le colonel Mengisty, e reçu celul-ci en héroa, lut promettant des ermes dont des conselliere cubalne vont aldar see coldate à se servir 7 SI tal est le cas constatons que l'idéologie qui les contrarie el souvent felt pour una fols bon menage avec la relson d'Etat et l'in-

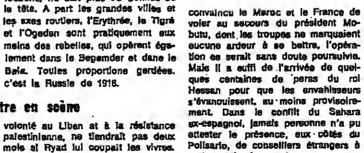
Pendent longtemps l'Ethlopie a été soutenue à bout de bras par les France, trop heureux de trouver dens ce régima chrétien un contrepoids à 'emprise d'un monde arabe de plus en plus ouvert à l'influence soviétique, et sa refusant à voir les structures anachroniques et tes injustices écrasantes outille condemnaiant à terme. De leur côlé, les Etats progressistes soutenaient naturellament les mouvements de libération de l'Erythrée at de l'Ouganda.

Aujourd'hul, la plupart des pays arabes se cont élolonés du Kremlin. eschent très blan que ca n'est pas lui mais l'Amérique qui a une chance de feire céder un jour israel. De même, n'est-ce pas de l'U.R.S.S., mais de l'Arebie Saoudite et des émirets du golte Persiqua qu'ils peuvent recevoir les moyens matériele da s'arrachar eu sous-développement SI la Libye et dans une moindre meaure, l'Irak et l'Algérie échappent à le rècle, ce n'est pas seulement perce qu'ils ont des régimes de gauche. C'est eussi parce du'tis disposent avec le pétrole de moyens de conduire une politique indépendante. Les eutres n'ont pas cette (iberté : le roi Fayçal a'est vanté un lour devant la colone! de s'être donné dix ans - pour racheter l'Egyple », et il est de notoriété publique que la régime du président Assad, qui e imposé sa

ALPENIA 374 2000



32 bis, Bd HAUSSMANN



cetto partie du mondo. L'engegement ecviétique en Ethiopie n'en est que plus eignificatif. Car il saute eux yeux que le colonel Mengistu n'a aucune chance de redresser le situation mititaire, et donc de sauver son rénime e'll ne recolt pas una eide très importante de Moscou et de La Havana, quand ce ne seralt que parce que les Etats-Unie, d'où l'Ethlople receveit tout son ermement et ees instructeurs, lui ont coupé les vivres, en invoquant les nombreuses atteintes aux droits de t'homme dont le pouvoir révolutionneira s'était rendu coupeble

Moscou aurait sans doute préféré louer dans te région les pecificateurs, comme l'avait fait jadts M. Kossyguine entre l'Inde et la Pakistan. Le voyage de M. Podgomy en Afriqua centrale et orientala, ti y a quelques semeines, les discussione de M. Fidel Castro evec les dirigeants d'Addis-Abeba et de Mogadiscio visalent è fevoriser un arrangement entre ta Somelle et l'Ethiopie et une entre la Somelle et l'Ethiopie et une solution au problème de l'Erythráa.
Maie la tentative a échoué. Le générei Syad Barre, qut gouverne Somatie, est peut-être un léniniste : maie il ne vaut en aucun cas renoncer à l'Ogeden, qui est déjà d'aiileurs, pour l'essentiel, aux mains de ses partisans. Quant eu colonel Mengistu, tt n'en est pas encore à sacrifler tes conquêtes les plus récentes de l'Ethiopie - Ogaden et Erythrée - pour conserver la reste.

En attendent, la guerre continue L'Arable Saoudite et tes Etats-Unis font les yeux doux à le Somalia evec lequelle te France e amorcé un net rapprochement - dans l'espoir de la détacher de l'U.R.S.S. à lequelle elle e concédé é Berbere d'emples e facilités e navales. On entend caresser, ict ou là, la rêve de transformer la mer Rouge en » lec arabe . tsreël n'est pas aeul à s'inquiéter d'une telle perspective. La nécessité de disposer d'un accès à la mer a toujoure été l'una des hantises da l'Ethiopie et la raison pour lequelle Hallé Sélassié e constamment appuyé le meintien de la présence française à Dilboud. L'U.R. S. a besoin de pouvoir faire passer sans entrave sa flotte de guerre e ses cargos de la Méditerranés é l'océan Indien. Après tous les déboires qu'elle a subis su Proche-Orient. Il euralt été surprenant qu'elle hésite à se saisir d'une carte matresse, logue. Tél. : 357-45-92.

Il lui permet de battre en brêche prédominants dans le tiers-monde, an dénonçant l'alliance entre Pékin et les rénimes les Dius conservateurs

Paradoxalement, c'est t'arrivée des Cubaine an Angole gul a soutevé dans le monde occidental le plus d'indignation, il est vral que c'étalt is première fois, depuis l'engagement des - volontaires - chinois en Corée, que des troupes d'un paya

les requêtes pressantes de certains mamants arabes -invites de Pékin, - le Kramlin n'avait pas osé an engager dans tee guerres au Proche-Orient, encore rue M. Brejnev elt menacà da le faire, dans un message é M. Nixon. pendent le guerre leraélo-arabe d'oc-tobre 1973. Mais II est non moins vrai que, avant les Cubains, des unités sud-africaines et zairoise avaient pénétré en Angola. Dans des affaires da ce genre, c'est celui qui commence qui e tort.

Un engagement significatif

Dans te cas du Zaire, s'il y a eu tnterférence des pays communistes, elle e été discrète. Si les pays etricains modérés n'avaiant pas en pesse d'être décimé par une lutte

La pertie dont Dilboutt est l'un



L'Ethiopie avant Ménélik

convaince le Maroc et le France de un prenent en quelque sorte é revers voier au secours du président Mo- le camp conservateur arabe. frairicide. Pour la paix de le région : le Somelle et le Souden risquent de se trouver tot ou tard directement engagés dans le conflit. Pour le détents Est-Ouest, dont le poursuite peut difficllement s'accommoder d'une Afrique à feu et à sang. Pour l'U.R.S.S. elle-même, dont la prestige subireit un rude coup si Mengistu devalt échouer dens son entreprise.

On vient de voir la victoire de M. Begin eux électiona israéllennes provoquer une réaction d'inquiétude Identique chez MM, Gromyko al Vance et les pousser é relancer la conférence de Genève. La situation an Afrique orientale et eustrale n'est pas moina préoccupente qu'eu Proche-Orient et le recherche de solutione n'y dépend pes moins de l'atti--tude des grandes pulesances. Le moment ne seralt-il pes vanu de convoquer une conférence où les avant ou'l soit trop tard una solution aux problèmes que les dersuscitent da la mar Rouge eu Cep? Ou bien la communeuté internationele es mbntrera-t-elle une fols encore incapable d'arrêter ces tragédies que le création des Netions unles était censée avoir randues impossibles? ANDRE FONTAINE

(Publicité)

LARGES 38 au 50

Il existe un magasin à Paris au toue les hommes qui ant des difficultés à se chausser à cause de leur pointure (au largeur) trouveront chaussure à leur pied. C'est le Palais de la Chaussure, 39, avenue de la République, Paris (11°), qui présente un choix unique, du 38 an 50, par demi-painture de

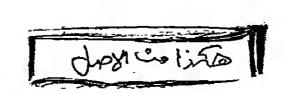
CONFLIT DU

雅 中下线源于非

LES FEMMES DE TIFARITI

tez pas à demander le cata- Ni la Venire des fonds de cat "Les annonces" est to me f Service (Service) (Company)





AFRIQUE

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Le désert insurgé

II. — Un parti-État

De notre envoyé spécial DOMINIQUE POUCHIN

Des troupes du Front Poli-sario stationnent désormais en permanence sur le territoire de Sahara occidental, les forces armées royales marocaines et les nuités mauritaniennes occupant lee agglomérations. Te Le Monde » daté 24-25

Al Acuina (Algérie). — Debout ao milieu de la grande tente, le visage à demi caché par un mègaphone nasillard, la jeune dirigeante de l'Union des femmes, a c h è ve, un peu essouffiee, sa courte harangue : « Pour préserver et élargir les acquis de notre révolution, il juut combattre les étéments les plus faibles, les moins déterminés, ceux qui, dans la lutte q'u o tidien ne, se révèlent sans convictions... » Concert de youyous sur la droite où plus de deux cents femmes assises en tailleur sur des nattes approuvent, leur « sosur ». A gauche, applaudissesur des nattes approuvent leur « sœur ». A ganche, applaudisse-ments aussi nouris des quelque dinquants hommes — nobles vieillards à barbe blanche et combattants au repos — qui complètent l'assistance.

autre Libani

. . sa Er Enterie : Caquestil

er.

A la tribune, une petite table branlante recouverte d'un bout de tissu noir, le président de séance, membre du burezo politique du Front Polisario, remercie gentiment la militante de son intervention et rend la parole à l'assemblée. En moins d'une heure, une quinzaine de femmes et quaire ou cinq «anciens » se relaieront derrière le haut parieur, soulignant tour à tour, dans un réclatif monotome, «les acquis prestigieux de la guerre populaire et de la lutte des masses ».

Dehors, trois vieux miliciens, fusil soviétique à l'épaule; et un adolescent, engoncé dans une vareuse de l'armée espagnole, font décamper les gosses qui viennent piailler trop près. Alentour, le camp semble abandonné aux poules et aux coules et aux coul camp semble abandonné aux pou-les et aux quelques chèvres qui tournent, accablées par le soleil, autour de leur piquet. Tout le mende est là, sous la tente cen-trale, où s'est ouvert ce matin le « congrès populaire de base de la wilaya de la Dakhla». Les débats dureront cina jours et l'on pariera aussi bien de « rélargissement de lo participation des masses à l'ad-ministration des coopératives de l'Etat» que des coopératives de transport ou d'artisanat, de la « concrétisation du front arabe tripartite » (Sahara, Algérie, Li-bye), que des « côtés positifs de la médecine traditionnelle » ou du médecine traditionnelle » ou du « problème de l'école nationale secondaire...

permet à chacun, explique le responsable politique do camp, d'apprécier et de discuter l'application des résolutions prises, de rectifier les erreurs et de dégager

ies responsabilités ». A l'abri săr du moins provisoirement — des frontières algériennes, « cent cinq mille » réfuglés — si l'on en croit le chiffre avance par le Polisario — e'exercent à la démocratie Pas celle de l'Occident : les traditions, dans ce bout du monde désertique, n'ont jamais accouché de députés ni de Parlement. Il s'agit d'une démocratie réglée par le gront qui se veut directe, et est, d'évidence, dirigée Mais aucun doute : elle exige et obtient la participation de tous.

< Le peuple tout entier >

Il est loin, dejà, le temps de l'avant-garde astreinte aux lois de la clandestinité, le temps des commandos et des poseurs de bombes, le temps du cloisonnement où des hommes do Polisario, membres de la «djemaa» (1), ignoralent presque qu'ils étaient du même bord, mieux, du même Pront! L'Espagnol est parti; sur ses talons, d'antres sont venus : au milieu des tribulations et des bouleversements. L'avant-garde bouleversements, l'avant-garde d'hier a «explosé» pour engloter, organiser, gouverner tous ceux qui l'out suivie oo rejointe, « le peuple tout entier», dit un de ses dirigeants. Le Polisario d'aujour-d'huit c'est il set vrait tout à le d'hui, c'est, il est vrai, tout à la fois, un bureau politique et des hommes au maquis, un gouverne-ment et des divaines de milliers de réfugiés, un parti et un État, un parti-Etat.

Un Etat en exil

Révélateur, à cet égard, est le moment choisi pour proclamer la a République a 7 a b e sahraonie démocratique a et désigner les membres de son gouvernement : un jour de février 1975, où l'ancienne poissance coloniale amenait son drapeau et où, chacun de leur côté, Manocains et Manritaniens s'empressaient de hisser les leurs. Cette ardeur du Front à combler toute espèce de vide institutionnel n'a d'égale, en fait, que sa volonté de ne pas laisser le moindre rémiglé hors de ses rangs. Demander, dans un camp du désert, qui est membre du Poisario et qui ne l'est pas, c'est simplement risquer de s'attirer quelques regards ébahis. Et pour cause : à regarder de près l'organisation, de la base au sommet, dun seul de ces campements, on nisation. d'un seul de ces campements, on trouvers non seulement les règles de la vie commune d'un peuple réfugié, mais aussi et surtout les rouages prêts à fonctionner d'un Etat en exil

L'empirisme, qui avait naturel-lement marqué la mise en place native des structures d'accueil et d'assistance lors de l'arrivée dans la région de Tindouf de militers de familles démunies, s'est effacé

qu'on a regroupés là, pour ne pas détruire les liens communautaires d'antan. Curieuse transplantation d'un désert à l'autre, qui fait pas-ser, en trois dunés et quelques cahots, d'Amgala à Tifarlti oo d'Argoub à Tichla...

Les « dalras » sont à leur tour répartles — « non comme hier, mais comme demain », indique notre guide — en trois wilayas (préfectures) : El Aloun, Smara et Dakhia. Construction formelle et symbolique ? Non point, car appa-rait d'errière et au-delà de ce déconnage administratif l'écharait derrière et au-delà de ce découpage administratif l'écha-faudage complexe d'institutions étroitement imbriquées. L'Etat en quête d'un territoire offre l'image étrange de pyramides siamoises dont les têtes — l'une politique (le Front Polisario et sa direc-tion). Partire de l'image tion), l'autre administrative (la République et son gouvernement) — seralent issues d'un seul tronc: la masse des rèfogiés et les soldats des maquis.

A la base, chaque Sahrzoui est militant du Front : gronpés en cellules de onze, les rérugiés sont appelés à débattre de ses orien-tations dans des « congrès popu-laires » qui éliront leurs repré-sentants au « congrès général » réuni tous les deux ans. Par déle-sation, « le penule toot entier » réuni tous les deux ans. Par délègation, « le penple toot entier » est donc maître des directions du « parti » (bureau politique et comité exécutif) qui émaneront de cette « instance suprême ». Mais en même temps et parallèlement, chaque militant de cel·lule — sauf le secrétaire et son adjoint — est me mbre d'un « comité populaire », qui à la santé, qui à l'édocation, à l'artisanat ou à la sécurité, aux transports oo ao ravitaillement. Ces comités; agissant à l'éche-le de la « daira », sont coiffés et dirigés par les différents; ministères d'un gouvernement, lui-même nommé par le Conseil de commandement de la révolution, qui, aujourd'hui, n'est autre que— le comité exécutif do Front.

L'omniprésence du Front

La boucle est donc bonclée l'apparent égolibre institutionnel n'est qu'un partage des tâches. « Nos institutions sont le reflet de notre lutte à son étape actuelle, explique M. Marfoud Laroussi, ministre de l'intérieur et l'un des ministre de l'interieur et l'un des principaux dirigeants du Polisa-rio. Le conseil des ministres est un organe d'exécution qui appli-que les directives du Conseil de la révolution dans le domaine administratii. Le bureau politique du Frant organise, anime et encadre la mobilisation et le débat populaire des congrès locaux an congrès genéral. » L'assemblage. un peu fragile et théorique, a, en tout cas, permis de mettre sur pied une organisation ao dynamisme surprenant à l'intérieur des camps, de même qu'il assurait l'omniprésence do Front et de sa

On s'exposerait à certaines dé-silusions en voulant dénicher dans la logique interne de ces rouages et de leur fonctionnemeot l'expression d'une pensée politique mûrement élaborée ou les iraces de références lidéologiques cial-rea, a Qui prétendrait aujourd'hui théoriser notre expérience risque-rait jort de se tromper, avertit pru-demment M. Laroussi Nous n'en sommes pas là nous-mêmes. En apons-nous le tenns ? » Mieux sommes pas là nous-mêmes. En avons-nous le temps ? » Mieux vant donc ne pas s'arrêter à la rhétorique un peo fruste et suffisante de ce jeune militant qui, loin du maquis, s'enfie d'un discours vaguement maoisant sur « la lutie armée de lonque haleine « et « les contradictions entre le peuple et ses ennemis ».

. a Les Chinois? Ils sont à Nouakchott, et Ould Daddak a eu drott à un accueil en grande pompe à à un accueil en grande pompe à Pékin », réplique vivement un cadre à qui oous demandions si le maoisme n'a pas jeté quelques germes dans le désert. Plus diplomate, M. Hakim Brahim, ministre des affaires étrangères, juge devant nous «régrettable» l'accueil réservé en Chine ao président mauritanien, «un homme qui, tout de même, combat une révolution l'»

Non, il faut assurément cher-cher allieurs et constater d'abord que les simples références au socialisme sont rares et discrètes dans le discours et les textes dans le discours et les textes officiels du Front Pollsario : un mot dans le programme, au chapitre « culture », pour souligner que, « dans son identité profonde », le peuple sabraoul est a crabe, africain et musulman, en lutte contre les forces d'exploitation, pour la construction nationale et la réalisation du pouvliere » L'allusion disparal. socialisme ». L'allusion disparal tra dans la Constitution, qui, en revanche, en quelque trente

un petits articles, fait de l'islam « la religion d'Etat et la source des tois « (art. 3), de la famille « la base de la société, londée sur e la base de la société, londée sur la morale et la religion (art. 5), note au passage que « la liberté d'expression est garantie dans les limites de la loi et des intérêts du peuple » et instaure un système judiclaire où figure en bonne place... une Cour de sûreté de l'Etat.

L'expérience des aînés

Il y a sûrement plus d'empirisme et de tâtonnement que de respect des grands principes dans la démarche politique du Front, même s'il affire e que a la théorie révolutionnaire guade le tusil ». Mais, au-dessus de tout, s'exprime un nationalisme d'aotant plus vigoureux qu'il n'a pas toujours existé et continue de se forger : «Il est un acquis de notre lutte qui peut paraître symbolique mois n'en est pas moins essentiel, c'est notre hymne notional; concluait le dirigeant du Polisario an terme des débats du congrès populaire de Dakhla. Car nous devons extirper les racines du trabalisme et du régionalisme que nos agresseurs d'aujourd'hui, comme les colonialistes hier, utilisant pour remer la discorde et la division dans nos rangs. » Ce nationalisme en gestation s'appule blen sûr sur l'expérience de ses alnés et l'on trouvers souvent, au détours d'un discours, maints propos que ne renieralent pas les «grands frères» de Tripoli, d'Alger et de l'Afrique militante.

Nationalisme progressiste, « non-alignement » engagé, solidarité africaine, Maghreb des peuples... Il y a dans cette révolution du désert, truit ce qu'il faot pour justifier la sympathie que lui témolgnent ses « tuteurs » et même réveiller, dans les anti-chambres d'Alter la nostalgie de chambres d'Alger, la nostalgie de certains anciens des djebels.

Que feraient-lis, ces Sahraouis, sans le soutien massif de leurs alliés? La mobilisation permaoente de milliers de réfugles, leur détermination à e d'abord comp-ter sur leurs propres forces ». expliquent cette incroyable faculté de résistance dans un environne-ment hostile. L'aide accordée par la communauté internationale la communauté internationale — avant tout par l'Algérie et la Libye — n'en reste pas moins vitale. L'anèmie se généralise dans les camps, peuples à 30 % de femmes, mais sur les étagères des pharmacies souterraines, on cher-che en vain un simple tube de vitamine C. La tuberculose polmonaire fait des ravages en l'absence de tout moyen matériel pour la détecter et la soigner. Des enfants par dizalnes, les yeux couverts de mouches, geignent sur des lits de camp : la plupart sont atteints de rachitisme.

Pourtant, d'un camp à l'autre, on construit, on aménage le pro-visoire, on s'installe pour une halte un peu plus longue que les aotres dans une vie nomade. La vicille traditioo des hommes bleus prétendait que même la gazelle, en quête de solitude, évitait la Hammada, ce plateau rocailleux, le plus aride des reliefs déserle plus artie des rencis descritiques « La tradition avait tori, disent flèrement les Sahraouis, la Hammada, on l'a peuplés, on l'o creusée. Elle a vu naître la conscience d'un peuple ».

. (1) Assemblée llocale formée de notables et siègeant à El-Aloun lorsque le Sahara cocidental était sous administration espagnole.

Prochain article:

UN DÉTONATEUR?





SC. PO. de préparation pour entrée en Année Préparatoire el 2º année nement supérieur privé de l'IEP. Petits groupes. 633.81.23 / 033.45.87 ertier Latin) Contrôles fréquents.

documentation sur demande (au cœur du Quartier Latin)





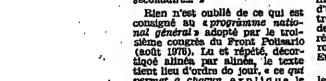
A deux pas de la place Stanislas











LES FEMMES DE TIFARITI

vêtues, assises à même le sable, cahler sur les genoux et crayon à le main, les yeux rivés sur le tableau pour sulvre le leçon de lecturs el d'écriture. Le maître, qui est aussi le responsable politique du camp, fait répéter : - Le combaltant et ses frères détruisent is voltuys. Its braquent leur arme sur les envahisseurs et tirent. Les dégâts sont Importants. If y a dee morts at des blessés. Depuis un mois, ces vingt femmes de la della de coup d'autres, des cours d'alphebétisation daux haures par elles on conflà leure enfants à das voisines ou au comité populaire charga de la sécurité. - Ainsi, dans le vie quotidienne. s'instaure une sorte de coopérative, assure le professeur. A travers les comités, chacune veille à la sécurité, à la santé, eux biens et à l'éducation de

Elles sont vingt, toutes de noir

Loin du camp, su milieu des dunes, vingt eutres femmes défilent eu pas de l'ole, visage camouflé par le chèche, djelleba ocre des maquisards et MAS 35 è l'écaule. Tour à tour, aux injonctions de l'instructeur, elles courent, s'allongent et tirent. Celleslà ont été choieles, sur avis des

cellules, par l'Union des temmes pour figurer parmi les tou-tes premières Sahraoules eu combet. - Nous ne laisone eucune temmes, explique l'instructeur. Ces sœurs apprendront lei tout ce qu'un guérillero don savoir. Elles recevrors, en plus, une tormation d'infirmière. Demain, si tront. - Leurs enfants. à elles ausal, seront alore conflés à d'autres ou groupés dans des centre de puériculture. - Elles sevent qu'il laut tout sacritier, à le cause et que le lutte sera

Timide devant son verre de

thà, Sekla, dirigeante de l'Union des femmes sahraoules, edmet blen qua, evant - il existait un auvinisme des hommes -. - Male, ejoute-t-elle, c'était seulement pour le colonialisme une taçon permi d'eutres (tribus, frections, families) da diviser le peuple. Toutes cas contradiotions ont disparu. La révolution e basoin de tout la monda : la temme y a sa place. - El les fants ? - Mais ce no sont loui de même pas les hommes qui rompt notre guide interprète, surprie par la question. Sekle sourit

— Depois 33 aus, le journal spécialisé — "Les annonces" est le nº 1 pour la vente des fonds de commerce

bentiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc.

En Yente Partout 1,50 F et 36, rue de Malte, 15011 Paris .

Si l'autodétermination peut être organisée, elle doit l'être Le Likoud et le Bash recherchent un accord

déclare M. de Guiringaud

déclare M. de Guiringaud

Le gouvernement français rejuse de prendre parti dans le conflit qui oppose le Maroc et la Mauritanie à l'Algérie à propos du Sahara occidental », a déclare M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, à l'occasion d'un déjeuner organisé lundi 23 mai par l'Association de de la presse franco-arabe. Le chef de la diplomatie française a rappelé que les débats qui avalent eu lieu aux Nations unies à ce sujet s'étaient terminés par l'adoption de deux résolutions. « Celles-ci avaient en commun qu'elles précontsaient toutes deux le doit l'être Mais ce n'est pas la persistance des troubles dans la région qui permettra l'orpani sation d'une telle consultation. »

A un journaliste qui lui demandalt s'il estimalit que la question qui Sahara était a réglée », ansi que l'affirme le gouvernement de

A un journaliste qui lui deman-dait s'il estimait que la question du Sahara était « réglée », ainsi du Sahara était « réglée », ainsi que l'affirme le gouvernement de Rabat, M de Guiringaud a répoudu : « Ce problème est toujours en instance devant les Nations unies, l'O.U.A. et les organisations internationales. Nous ne nous prononçons pas et nous ne voulons pas prendre parti. »

Evoquant le sort des six Fran-Evoquant le sort des six Fran-cais disparus après l'opération menée à Zouérate, en Mauritanie, par le Frout Polisario, le ministre a, à nouveau, récusé le terme de a mercenaire » employé par le pre-mier ministre de la R-ASD, pour qualifier les Français travaillant à titre civil en Mauritanie et au

Tchad

La lutte contre la sécheresse

LA FRANCE A MIS DEUX TRANSALL A LA DISPOSITION DE N'DJAMENA

Le gouvernement trançais a décidé de mettre à la disposition des auto-rités échadiennes deux avions Transali dans le cadre de la lutte coutre la sécheresse (uos dernières éditions). Cette décision a été qualifiée d's appréciable a mardi 24 mai

Les deux Transall effectuerout des transports de denrées alimentaires untamment dans la région du Tibesti, où la population delt faire face à une « sécheresse catastro-phique ». Dans le domaine sanitaire, une, contributiou « exceptionnelle s sera apportée par la France sous la forme d'une livraison gratuite de médicaments qui seront distribués aux habitants des régions les plus touchées. Par ailleurs, une livraison de 4,900 tonnes de céréales est en cours. Cette année, le déficit céréa-lier du Tchad est de 190,900 tonnes.

● Les Européens quittent la Rhodéste au rythme de cin-quante par jour. Selon des sta-tistiques officielles publiées mardi 24 mai, 1472 Blancs sont partis en avril On a enregistre l'arrivée de 438 immigrants. En mars. les chiffres correspondants étalent respectivement de 1537 et 608. 3 587 Blancs ont quitté le pays pendant les quatre premiers mois de 1977. — (Reuter.)

pays du tiers-monde? e
Interrogé sur la réponse que
le gouvernement français entendait donner à la proposition algérienne de faciliter des discussions
directes entre le Front Polisario
et Parls, M. de Guiringaud a
répondu : « Je suis prêt n prendre, sur le plan humanitaire, tous
les contacts nécessaires pour la
libération des Français enlevés.
Ce que je n'accepterai pas, c'est
que l'on se serve de la vie de
siz civils innocents n des fins
politiques a politiques, a Parlant, lundi 23 mai, devant

l'Association de la presse franco-arabe, M. de Guiringaud, ministre arabe, M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, après avoir évoqué le problème du Sahara occidental (uos informations par ailleurs), a rappelé la sympathie » de la France à l'égard de la couvocation de la conférence de Genève, « seule procédure proposée pour régler le problème du Proche-Orient dans son ensemble ». A propos des élections israéliennes, il a seulement uoté ; « M. Begin n'a fait que répéter après les élections ce qu'il avait dit auparavant. »

ALGÉRIE PRESSE SERVICE : un rappel opportun.

Alger (A.F.P.). - L'agence offielelle Algérie Presse Service a estimé mardi 24 mai que les déclarations faites la veille par M. de
Guiringaud, sur le problème du
Sahara occidental, devaient être
rapprochées du message adressé,
en mars 1976, au président Boumediène par le président Giscard
d'Estaing. Dans ce message, rappelle l'APE, le chef de l'Etat
français indiquait que la France
était « prête à se joindre nux
efforts de conciliation qui pourraient être entrepris, nu pluninternational notamment, en vue
de réaliser un accord sur le mode international notamment, en vue de réaliser un accord sur le mode de consultation des populations sarahouies ». L'agence note que « le ministre frunças n tenu à rappeler opportunément que Paris ne considère pas que le problème du Sahara occidental est réglé sur le fond » Elle souliepe évalement. de Sandra occidenta est repersa; le fond a. Elle souligne également que pour M. de Guiringaud « le gouvernement français s'en tient à sa position en fuveur de l'auto-détermination ».

« Sans doute est-il souhaitable que cette neutralité officiellement rénffirmés puisse se refléter de manière plus innyble dans la réalité quotidienne, tant dans les rapports bilatérnuz que dans l'ensemble de lu région maghrébine, méditerranéenne et africaine, où le control d'estime des uns et des le capital d'estime des uns et des autres n'est pas tout à fait épuisé et où les intérêts sont encore très importants s. conelut l'agence de presse algérienne.

HEBD

Cette semaine,

un numéro exceptionnel

de 64 pages

• Pourquoi la victoire de Begin? et

Les rubriques habituelles d'ac-

Un supplément « spécial ma-

riage » en couleurs et 10 colonnes

Abonnement de 6 mois : 94 Frs

Le numero en kiosque ou contre 5 Frs en

T.J. Hebdo 18 rue Volney 75002 Paris.

d'annonces matrimoniales.

ses conséquences

tualité, de magazine.

tribune juive de l'actualité

PROCHE-ORIENT

LA RECHERCHE D'UN RÈGLEMENT DU PROBLÈME PALESTINIEN

EN L'ABSENCE DE M. BEGIN HOSPITALISÉ

sur le statut de la Cisjordanie

De natre carrespondant

Jérusalem. — La vive émotion provoquée, lundi 23 mai, par l'annonce de la nouvelle hospitalisation de M. Menahem Begin a été apaisée en fin de solrée, un bulletin de santé signé par ses trois médecins précisant que le malaise du chef du Likoud était seulement dû à un excès de fatigue. M. Begin pourra repreudre ses activités politiques dans une semaine, mais devra ménager ses efforts et se surveiller.

Mardi 34 mal, comme prèvu, des délégations du Likoud et du Dash se sont rencontrées pour examiner les conditions d'une alliance. Sur les sept conditions que le parti de M. Ygaël Yadin a posées pour s'unir au Likoud, deux font l'objet de divergences de vues Elles portent sur l'avedeux font l'objet de divergences de vues Elles portent sur l'ave-nir de la Cisjordanie et la limi-tation à deux ans an lieu de quatre du mandat de la Knesset élue le 17 mai afin de faire adopter une réforme électorale instituant le système majoritaire.

A l'issue de la rencontre qui s'est déroulée à Tei-Aviv au siège du Likoud, les partieipants se sont déclarés satisfaits et ont affirmé que «le premier contact officiel n été amical et constructif». Les deux parties sont d'accord pour s'opposer à la création d'un Etat paiestinlen entre Israël et la Jorpalestimen entre Israel et la Jordanie et souhsitent que la conférence de Genève puisse être convoquée le plus tôt possible a ajin que s'engage entre Israel et les Etais arabes la négociation de la paix ».

Un appel du professeur Milton Friedmann

Les porte-parole des deux partis ont indiqué que les divergences n'avalent pas encore été sur-montées quant au tracé de la frontière orientale d'Israël.

Le Likoud voudrait que le Jour-dain soit la frontière politique d'Israèl alors que le Dash, par-tageant sur ce point les vues des travaillistes, estime que le fleuve ne devrait constituer qu'une fron-tière de sécurité. M. Simba Erlich, pour le Likoud, et M. Ygaèl Yadin, pour le Dash, u'out pas T IS D donné l'impression qu'un compromis entre les deux points de vue était impossible. Ils sont convenus de se retrouver jeudi 26 mai afin de poursuivre leurs entretiens. A de poursuive leurs entreners. A sentendre les porte-pavole des deux partis et à voir les sourires qu'ils échangeaient à l'issue de leur première rencontre, un accord pourrait paraître moins difficile à réaliser qu'on l'avait cru au lendemain des élections.

Dans le camp du Likoud, on paraît moins intransigrant envers le Dash qu'on a l'intention de l'être avec le président des Etats-Unis. M. Begin a en effet répété à de muitiples occasions depuis les élections qu'il n'était pas question de discuter de l'avenir de « la Sumarie et de la Judée (la Cisjordanie n'existant pas), qui jont partie d'Israël nutant que Tel-Aviv et Hnijn ». Pourtant, il

M. ERLICH ET LA RESOLUTION 242

M. Simha Erlich, numéro deux du groupe Licoud, s'ext toujours soigneusement gardé de prendre publiquement position sur les questions relevant des afjaires étrangères et de la sécurité. Mais à l'issue de la rencontre nvec les représentants du Dash, mardi 24 mai, à Tel-Aviv, pressé de questions par les journalistes, le jutur ministre des finances à réalfitmé que tous les engagements diplomatiques du gouvernement sortant seraient respectés. « Même la résolution 242 du Conseil de sécurité? », lui a-t-on demandé, « Tous les engagements », s'est contenté engagements », s'est contenté de répondre M. Erlich.

Cette réponse, qui n'a guère été relevée dans les milieux politiques, est-elle en contradiction avec les prises de position réliérées de M. Begin quant à l'avenir de la Cis-jordanie? Pas du tout, décla rait-on ce mercredi dans l'entourage de M. Erlich, si l'on s'en tient au texte anglais de cette fameuse résolution qui recommande l'évacuatio par Israël DE ter-ritoires et non DES territoiritoires et non DES territoires, selon la traduction fran-caise. Or le Likoud et M. Begin en personne ont toujours affirmé que dans le Sinal et le Golan, un repli israétien pourrait être envi-sagé dans le cadré d'un accord de avir ques l'Empite suye une le cuite a un accord de paix avec l'Egypte et la Syrie. Quant à la Cisjordanie, qui n'est pas citée séparément dans le texte du Conseil de sécurité, c'est une tout autre affaire. — A. Sc

en est bien question dans les pourpariers avec le Dash, qui n'a pas renoncé à faire passer la frontière politique par une ligne impliquant une renonciation de la souveraineté israéllenne sur une partie de la Cisjordanie.

partie de la Cisjordanie.

En politique intérieure, c'est au sein même du Likond que des frictions pourraieut surgir, notamment sur les questions économiques. Les principales responsabilités dans ce domaine semblent être faissées au parti libéral dont le chef, M. Simha Erlich, est le numéro deux du Likond (regroupant le Hérouth, le parti libéral et le Laam). M. Erlich, qui est appelé à prendre le portefaille des finances, a demandé au professeur Milton Friedmann, juif américain, prix Nobel d'économie, de venir à Jérusalem afin de réorganiser de fond en comble l'écou o m le israéllenne. Cette décision a provoqué une très proposation de réorganiser de fond en comble l'écou o m le israéllenne. Cette décision a provoqué une très priva émotion de réorganiser de contra la comple de la comple d décision a provoqué une très vive émotion dans les milieux d'affaires israéllens et dans les influentes institutions économiques du puissant secteur contrôlé par la centrale syndicale Histadrouth, qu'inquiètent les théories de M. Friedmann préconisant une totale libéralisation de système de M. Friedmann preconisant une totale libéralisation du système économique. Si la décision de faire appel au prix Nobel américain a provoque un tollé de protestation dans les partis de gauche (le représentaut du groupe d'extrême ganche Shelli à la Histadrouth a même rappelé que M. Friedmann était à le que M. Friedmann était « le conseiller du gouvernement Pinochet au Chili »), le représentant du Hérouth à la centrale syndicale a lui aussi manifesté une certaine réticence.

Ce dernier, M. David Lévy, a en effet déclaré que M. Friedmann pourrait faire des suggestions, mais que seul le gonvernement sera habilité à décider de les appliquer ou uon. M. David Lévy, qui est originaire du Maroc, a été désigné comme candidat du Likoud aux fonctions très importantes de secrétaire général de la Histadrouth. M. Lévy a déclaré qu'il était, comme M. Begin, opposé au « chômage contrôlé » que M. Erlich suggère afin de juguler l'inflation.

ANDRE SCEMAMA.

LE ROI HUSSEIN : les nouveaux dirigeants israéliens pourraient être lentés de modifier la situation sur le lerraln.

Le rol Hussein de Jordanie estime, dans une interview accordée à Amman à l'A.F.P., que la victoire du Likood aux élections israéliennes a pourrait avoir des effets négatifs sur l'instauration à brève échéance d'une paix juste et durable au Proche-Orient a.

. Le moindre incident ou provoca tion, a-t-il ajouté, peut entraîner une explosion au Proche-Orient, car les nouveaux dirigeants israéllens pourraient être tentés de modifier la situation sur le terrain. C'est pourquel la situation est plus délicate qu'elle no l'était précédem-ment et requiert de nous tons davantage de prudence et de cir-

Le rol Hussein s'est refusé à faire un prouestic sur l'attitude des Etats-Onis au cas où Israel se refusecalt au dialogue. Il a indiqué espendant qu'il avait retiré de ses entretiens à Washington « l'impresalon profoude que le président Car-ter est un homme lucide, courageux et déterminé à faire tout ce qui est possible pour parrentr à la paix au Proche-Orient ». e C'est là, ajouta-t-li, le seul aspect encourageant dans la situation schuelle. »

Interrogé sur le sens qu'attache le président Carter au terme de e patrie » (homeland) pour les Palestiniens, le sonverain hachémite a répondu que, selou lui, le président américain e a voulu parier des droits qu'ont les Palestiniens sur la terre palestinienne occupée, notamment sur les territoires occupés en join A WASHINGTON

Le prince Fahd d'Arabie Saoudite et le président Carter ont examiné la création éventuelle d'une « patrie » palestinienne

De natre correspondont

Washington. — Soucieux de bien souligner que le changement wasnington. — soucieux de bien souligner que le changement de gouvernement en Israël ne modifiait eu rien les « suggestions » américaines ni son désir de poursuivre activement la recherche d'un règlament, le président Carter a discuté en priorité avec le prince Fahd du problème palestinien, et plus particulièrement de la création éventuelle d'un « homeland » (patrie) pour les Palestiniens.

Le porte-parole de la Maisou-Blanche a en effet indiqué que les deux premières heures d'entretteu e n t re les deux hommes d'Etat avaient porté, « d'une manière assez spécifique », sur le « pro-cessus par lequel un « homeland » palestinien, n ve e des frontières reconnues, pourrait être établi aux côtés d'un Israël aux frontières garanties ».

M. Powell u'a pas été en mesure de préciser si l'entité palesti-nienne euvisagée serait un Etat indépendant ou ayant des allens constitutionnels arec la Jorda-nie. Aussi bien, il a a jouté prudemment que les Etats-Unis ne recommandaient, à ce stade. ne recommandaient, à ce stade, a ue un e solution partieulière et qu'il était connu que les deux hommes d'Etat u'avaient pas les mêmes vues sur la formule du règlement définitif. Avec la même prudence, le priuce Fahd lui a fait ècho en indiquant aux journalistes que l'Arable Saoudite était un petit pays « qui ne pouvait vroiment pas faire tout ce qu'on attendait de lui », en d'autres termes, imposer une solution aux autres Etats arabes.

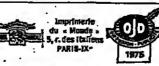
En tout cas, le fait que le pré-sident Carter alt répondu au vœu de son interlocuteur saoudleu pour entrer dans le vif du sujet révèle la détermination du gonvernement américaiu d'aller de l'avant à la recherche d'une salution, sans ctre recherche d'une salution, sans ctre freiné par la lente et laborieuse gestation du nouveau gouverne-ment israélien. D'autre part, le maintien de la coopération diplo-matique eutre les Etats - Unis et les pays arabes est considéré, dans les milieux officiels américains, e o m me une nécessité, et même comme une priorité, étant donné les risques pris par les dirigeants arabes modérés ayant fait con-flance à la diplomatie américaine.

Ainsi le président Carter u'a pas Ainsi le président Carter u'a pas retenn les avis de tertains de ses conseillers qui lui recommandalent de rester dans les généralités dans ses conversations avec le prince Fahd, de «noyer le poisson», de temporiser en attendant la formation définitive du u ouve an gouvernement de Jérusalem. En fait, il a répondu à l'appel du prince, qui, dès son arrivée à la Maison-Blanche, avait évoqué la «age opinion» du président Carter selon la quelle la question palestinienne était au cœur du problème du Proche-Orient et rendait uécessaire de crèer un «homeproblème de Proche-Orient et ren-dalt uécessaire de créer un « home-land » palestinien. « Les Elats-Unis ont la capacité morale et matérielle de définir un règlement

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

Edité par la SARI. le Monde. Jacques Fanyet, directeur de la Jacques Sanyagest.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord evec l'administration Commission paritaire des journaux es publications : nº 57437.

nu Proche-Orient v. a-t-il ajou Pour sa part, le président Carter avait seulement évoque les « profondes convictions religieuses des fondes convictions religieuses des Etats-Unis comme de l'Arabie Saoudite », qui, à son avis, contri-bualent à la stabilité dans cette région et dans le monde entier. « Les Etats-Unis et l'Arabie Saou-die ont des héritages entièrement compatibles », avalt-il déclaré.

Le problème du pétrole

Sur le problème du petrole, le président s'est contenté d'énoncer une vérité d'évidence en rappelant que les Étais-Unis en achetaient de « grandes quantités » à l'Arable Saoudite. Il est évident que les dirigeants américains escomptent obteuir du prince Fahd des éclaircissements sur ses déclaratious faites à un journal de Beyrouth et évoquant la menace d'un nouvel embargo ainsi que sur les inteutions du gouvernement de Ryad quant à l'augmentation des prix et de la production du pétrole saoudien. D'autre part, on s'attend que les Saoudiens soulèvent la question des eommandes de chasseurs américains F15, qui, selon la nouvelle politique définie récemment par M. Carter, exigent l'approbation présidentielle. Les réactions du Congrès à l'égard de ce marché sont franchement pagatives.

En attendant la discussion de ces sujets délicats, les deux parties s'appliquent à créer un climat favorable aux entretiens. Seion l'hebdomadaire Newsweek, la Maison Blanche aurait demandé et obtenu des leaders du Congrat d'alemante de débets sur Congrès d'ajourner les débats sur la législation contre le boycottage arabe afin de ménager les susceptibilités dn prince, qui avait menacé de renoucer à son avait menacé de renoucer à son voyage. D'autre part, la plupart des journaux américains ont publié, mardi, une page entière de publicité, préparée par l'ambassade saoudienne, célébrant les mérites de la « relation très spéciale » entre les deux pays (la semaine dernière, le président Carter avait évoqué la « relation spéciale » entre les deux pays (la semaine dernière, le président Carter avait évoqué la « relation spéciale » entre l'estall et les Carter avait évoque la « relation spéciale » entre Israel et les Etats-Unis), notamment dans la recherche d'un « juste et durable » règlement au Proche-Orient et d'un prix « juste et ruisonnable » du pétrole, la coopération économique entre le monde industriel et les pays en voie de développement, l'attachement à la « librs entreprise » et la « sécurité stratégique de in coalition des nations non communistes ».

HENRI PIERRE



P L M BIARRITZ ★★★ au bord de la plage

Hôtel-Résidence: 210 chambres et appartements pour vos vacances et vos séminaires. PLM BIARRITZ - Réservation centrale - Tél.: 5887346 - Télex: 270740.

PLM Saint Jacques - Votre hôtel à Paris

800 CHAMBRES 4 ETOILES -17, bd Saint-Jacques 75014 Paris - Tél. 589 89 80

at elections particiles a

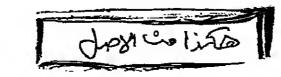
enede victoire du parti s

Hets-Unis

The state of

Pour vous, un nous and rous, unit Reoncolle de l'emmes, des Bed Herre Picot. Aur Clair d'Arianc, vous oreapparientent proprietation

Sport Pour vous aider latels phoplemes day se bosent frame



AMÉRIQUES

Le primer fand d'Arabie Saondie

was examine in creation eventuelle

duce patric palestinienne

ic orthograph de

e! is president Carter

Grande victoire du parti de M. Tradeau aux élections partielles dans le Québec

Canada

De notre correspondant

Montréal. — Six élections partielles, déstinées à pourvoir des sièges de députés fédéraux devenus vacante, ont dommé, mardi 24 mai, une large victoire au partilibéral de M. Trudeau. Les libérals ont défait leurs adversaires immédiats, les candidats du partiprogressité conservateur (P.C.) dans cinq des circonservateur (P.C.) dans cinq des circonservateur dispose désormais de cent quarante et un des deux cent solvante-quatre sièges de la Chambre des communes d'Ottawa, contre quatre-vingt-quinze détenus par les conservateurs, dirigés par M. Joe Clark. Un petit parti, qui n'avait que dix élus aux Communes, le Parti du crédit social, a fait élire sans difficulté un de ses candidats. Il s'agissait de M. Gilles Caouette, fils du fondateur de ce parti, M. Real Caouette, qui se présentait dans la circonscription qui avait été celle de son père.

Cinq des circonscriptions dis-

presentati cans la circonscription qui avait été celle de son père.

Cinq des circonscriptions dispourront être résolus que le jour ou l'autre était celle de l'île du Prince-Edouard. Parmi les circonscriptions québécoises, quatre étaient traditionnellement des files libéraux. Toutefois, cette première consultation à l'échelon national depuis qu'un gouvernement indépendantiste a été étu au Québec était attendue avec beaucoup d'intérêt. Conformément à sa politique, le parti québécois s'est abstenu d'y prendre part. Le scrutin ne peut donc être interprété comme un vote de défiance à l'égard du parti de M. Lévesque; mais il confirme des sondages constants qui montrent que les électeurs québécois ont généralement une estime égale pour M. Lévesque, premier ministre provincial, et M. Trudeau, premier ministre fédéral.

C'est un des paradores qui ne pourra être résolu que le jour où les politiques contradictoires pronées par les deux hommes s'affronteront de manière décisive. Tant qu'elles restent distinctes, un deux plans séparés comme ce sur deux plans séparés, comme ce fut souvent le cas dans la période contemporaine, les Québécois sou-tiennent fermement une politique autonomiste à l'intérieur de leur province et une politique fédéra-liste à Ottawa, surtout si elle est défendue par un francophone. M. Trudeau, qui avait fait acti-vement campagne, ce qui est très inhabituel de la part d'un pre-

Etats-Unis

LA COUR SUPRÊME REFUSE DE RÉVISER LA CONDAMNATION DES TROIS PLUS PROCHES COLLABORATEURS DE M. NIXON

L'ancien ministre de la justice

de M. Nixon, M. John Mitchell, et les deux « grands vizirs » de la Maison - Blanche, John Ehrlich-man et Robert Haldeman, condamnès chacun à deux ans et demi de prison ponr leur rôle dans l'affaire du Watergate, ont vu, le 23 mai, leur pourvoi rejeté par la Cour su prê me. C'était leur dernière chance d'échapper à l'application de leur peine. Ils peuvent certes, en théorie, demander à la Cour suprême d'être « rê e n t e n d u s « rehearing) en dé posant une motion dans ce sens dans les vingt-trois jours à venir, mais il est rarissime que les juges accèdent à pareil recours. Ce qui est toujours possible, c'est qu'un on plusieurs membres de la plus haute instance judiciaire des Etats-Unis ordonnent un sursis à leur entrée en prison. nés chacun à deux ans et demi de

mier ministre fédéral, pour des élections partielles, a déclaré après le scrutin qu'il ne fallait pas l'interpréter comme un vote sur l'unité canadienne. Il s'agissait, a-t-il expliqué, a de porter une appréciation sur notre gouvernement ». Il avait affirmé, il y a quelques semaines, qu'il considérerait ces partielles comme un test capital pour son avenir polltique. Le scrutin de mardi confirme la remontée de sa popularité. Celle-ci encore très hasse d'être en hausse depuis que les partisans du fédéralisme voient en lui le seul homme capable de sanver l'unité canadienne.

sanver l'unité canadienne. M. Trudeau peut se prévaloir auprès du Canada anglais — où il est parfois durement contesté — de son succès dans la province trancophone. Et ces résultats ont relancé les spéculations sur la possibilité d'élections générales fédérales à l'automne.

Le principal adversaire de M Trudeau. M Clark, qui ne paraissait déjà guère de taille à lutter avec l'actuel premier ministre, sera sûrement critiqué dans son parti après un échec aussi cuisant. Il a souligne que le parti conservateur pouvet aussi cuisant. I a souigne que le parti conservateur pouvait cependant se féliciter d'avoir augmenté son pourcentage de voix de 11 % dans la province de Quèbec, qui vote traditionnelle-ment pour les ilbéraux aux élec-tions générales.

ALAIN-MARIE CARRON.

Chili

La junte viole sa propre légalité estime l'Organisation des États américains

De notre correspondont

New-York. — Une commission de l'Organisation des Etats américains (O.E.A.) a accusé, le 22 mai, le régime de Santiago de procéder à des arrestations illégales, de torturer et d'assassiner des citoyens chillens. Le rapport (91 pages documentées) sera présenté, le mois prochain, à Grenada lors de la réunion des ministres des affaires étrangères de l'organisation. Il affirme que si de légers progrès ont été enregistrés dans le domaine de la protection des droits civiques an Chili depuis la dernière réunion de l'O.E.A. en juin 1976, le gouvernement de ce pays continue de violer ses propres décrets.

Quatre cent quinze personnes disparties

Le rapport cite le nom de 40 Chillens qui ont disparu l'été dernier et dont les familles n'ont plus en de nouvelles. Il estime que 415 autres personnes — 914 selon d'autres sources — ont subl le même sort depuis la rapphilation du dernier rapport de ont sun le meme sort depuis la publication du dernier rapport de l'O.E.A. Parmi les citoyens arrè-tés en 1976, 20 % (109 person-nes) n'ont plus douné signe de

Le gouvernement chilien s'inscrit en faux contre ces accusala Banque mondiale et des banques privées, à un niveau nor-tions et prétend ne rien savoir

LA DIRECTION au sujet des personnes disparues. Les officiels de Santiago assurent que les informations ont été four-nies à la commission par des DU GOUVERNEMENT communistes. Dans les

communistes. Dans les milleurs proches de l'O.E.A., on pense que l'administration Carter, qui a placé les droits civiques an nombre de sea préoccupations prioritaires, ne restera pas indifférente à ces nouvelles révélations : le Chili, en effet, continue de bénéficier d'un important soutien financier des banques américaines et des institutions internationales on l'infinence des Etais-Unis est prépondérante. M. Clodomiro Almeida, secré-

taire exécutif de l'Unité populaire, ancien ministre des affaires étrangères de Salvador Allende, étrangères de Salvador Allende, qui doit prendre contact, ces jours prochains avec de hautes personnalités du gouvernement américain, nous a dit, à ce propos qu'il avait « adressé une lettre au président Carter dans laquelle u invitait son administration a simplement réduire le soutien économique accordé au régime de Pinochet, par le truchement du Fonds monétaire international, de mal », — L. W.

• MM. JUAN VACCARI ET ALBERTO PEREZ, détenus depuis février 1972, et qui sont vraisemblablement les denx plus anciens prisonniers poil-tiques du Pérou, viennent d'être envoyés dans une colonie péni-

L'AMIRAL MERINO AFFIRME QUE LES FORCES ARMÉES DOIVENT QUITTER

commandant en chef de la marine chilienne et membre de la junte militaire, l'amiral José Toriblo Me-rino, a déclaré samedi 21 mai que le moment était venu pour l'armée d'abandonner la direction du gou-

vernement.
Dans une interview aco « Mercurio », l'amiral a précisé que la uterasté de gouverner détourna l'armée de son vécitable ubjectif, qui est celui de défendre la uatiou. « La tituation économique s'améliore. L'ordre que unus souhaitions a été établi. Nos ubjectifs sout atteints. Pour none cela suffit, a

Soulignant la différence entre rouverner un pars et conduire une gouverner un pays et conquire une armée, l'amirai a affirmé : « C'est une tragédie de ae trouver mêlé à des affaires auxquelles un se veut pas être mêlé. C'est cela que M. Allenda u'a jamais compris, u'a jamais vouls comprendre. » Il a ajunté qu'une réforme administra tive élait en cours en vue de la délivrance de nouvelles cartes d'identité. « Ceci permettra aux citoyens d'aller aux urnes dans quelque temps s, a-t-n conclu.

tentiaire isolée de l'Amazonie péruvienne, selon le témolynage de leurs parents IIs avaient été condamnés, respectivement, à dix et buit ans de prison pour leur appartenance à l'Avant-Garde civile-militaire.

Argentine

LE GOUVERNEMENT PREND LE CONTROLE DU QUOTIDIEN « LA OPINION »

Buenos-Aires (A.P., Reuter.). — Les autorités militaires argentines ont pris, le mardi 24 mai, le contrôle du quotidien la Opinion, contrôle du quotidien la Opinion,
l'un des journaux les plus prestigneux d'Amérique latine.
Le directeur de la publication,
M. Jacobo Timerman, est en état
d'arrestation depuis le 15 avril :
il est impliqué dans un scandele
financier qui a éclaté après la
mort d'un banquier, M. David
Graiver, l'été dernier, au Mexique,
Le gouvernement va nommer
un administrateur qui sera chargé
de la gestion du journal jusqu'à
ce qu'un tribunal statue sur le
sort de M. Timerman. Ce poste
reviendra à un général en
retraite.

retralte.

La société éditrice de lo Opinion. OLTA S.A., appartiendrait à
la famille Graiver. Trois autres
entreprises de ce groupe ont également été placées, le 24 mai, sous
contrôle gouvernemental.
L'autre pout la junte militaire retralte.

D'autre port, la junte militaire a accepte, le mardi 24 mai, la démission du ministre de l'éduca-tion. M. Bruera, l'un des deux

tion, M. Briers, l'un des deux seuls ministres civils.

Enfin, seize guérilleros ont été tuès le 24 mai an cours d'une-fusillade avec les forces de sécu-rité, annonce un communiqué de l'armée. La fusillade s'est produlte dans le ville de Monte-Granda. dans la ville de Monte-Grande. à l'ouest de Buenos-Aires.

l'Plusiaurs membres de la famille Graiver ont été arrêtés et sont actuellement interrogés sur leur implication éventuelle dans le financement des activités de la guérilla péropiste du monvement des Mon-

ASIE

Corée du Sud

Séoul souhaite des assurances sur l'intervention de Washington en cas d'agression

M. Philip Habib, sous-secrétaire d'Etat américain chargé des affaires politiques, et le général George Brown, chef d'état-major, ont entamé, mardi 24 mai à Séoul, des négociations avec les dirigeants sud-coréens en prévision du retrait des forces terrestres américaines stationnées dans ce pays. Ces pourpariers s'en-

Seoul — a Nous ne pouvons pas retenir les Americains contre

leur volonté, du moins sommesleur volonté, du moins sommes-nous en droit d'espérer qu'ils pren-dront les précautions nécessaires pour que la mission qu'ils ont accomptie ici depuis l'armistice de 1953 conserve un sens », disalt-on dans les milieux gouvernemen-taux sud-coréens à la veille de la rencontre entre le président Park et les deux émissaires du président Carter. président Carter.

Les Sud-Coréens savent que le départ de trente-deux mille hom-mes des forces terrestres amérimes des forces terrestres américaines stationnées en deçà du 35° parallèle a déjà fait l'objet à Washington d'une décision de principe qui n'est pas négociable. Tout au plus les dirigeants de 5eoui espèrent-ils que ce reirait aura lieu progressivement, de façon que leur armée soit en mesure de prendre la relève. Le départ des unités américaines sera sans donte synchronisé avec la livraison par les Etats-Unis d'un armement moderne. L'aide militaire américaine pourrait atteindre 3,5 milliards de dollars au cours des cinq prochaines années. d'état-major des forces américaines en Corée le genéral Singland, qui s'était déclaré bostile au retrait préconisé par le président Carter (- le Monde - daté 24-25 mai), A son arrivée à Sécul, M. Habib a rappelé la permanence de « l'engagement des Etats-Unis en faveur de la

De notre envoyé spécial

affirme - t - on à Seoul, la question de l'aide en matériel militaire est secondaire. materiei militaire est secondaire.

« Ce qui compte le plus pour
nous, dit un haut fonctionnaire
du ministère des affaires étrangères, c'est de savoir avec précision et certitude dans quel délai
et par quels moyens les EtatsUnis interviendront si nous devons
loire foce à une pouvelle attague faire face à une nouvelle attaque nord-coréenne. >

Certes, l'aviation et la marine certes, raviation et la marine américaines resteront en Corée. Leur aide, en cas de conflit, serait déterminante. Mais serait-elle automatique? On se rend parfai-tement compts à Séoul qu'il y a une différence de nature entre la présence de l'infanterie smériprésence de l'infanterie améri-caine et celle de l'aviation. Les forces terrestres stationnées à proximité immédiate de la fron-tière auraient nécessairement été engagées dans la guerre si la Corée du Nord avait attaqué. En revanche, les aviateurs américains attendront les instructions de

Washington avant de prendre part aux hostilités.
C'est parce qu'ils redoutent un conflit limité, opposant par exemple des chars du Nord à ceux du Sud, que les dirigeants de Séoul veulent des assurances quant aux conditions de la riposte américaine. Le retrait des forces terrestres implique celui des missiles sol-sol à tête nucléaire que les États-Unis ont déployés en assez grand nombre en Corée du Snd. Séoul entendant rester sous le a parapluie » nucléaire américain, il fazdra fixer les conditions de Il famora fixer les conditions de cette protection, ce qui sera un point délicat des conversations. point deneat des conversations.

La Corée du Sud veut bien se laisser persuader qu'elle est maintenant en mesure d'assurer sa défense, mais elle souhaite que le retrait des troupes américaines u'apparaisse pas comme un désa-ven ou une «sanction» motivés par les entorses aux règles de la démocratie dans un pays parfois placé sur la sellette par les «Idéalistes» de l'administration

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Japon

Décès de M. Saburo Eda chef de file de la droite socialiste

De notre correspondont

Tokyo. - M. Saburo Eda, l'une des personnalités les plus connoes du mouvement socialiste au Japon. Ancien vice président du P.S. et longtemps chef de son aile droite, est mort, dimanche 22 mai à Tokyo, d'un cancer du poumon. Il était agé de soixante-neuf ans.

Survenant à quelques semaines des élections pour le renouvelle-ment de la Chambre baute, pré-vues en juillet, la disparition de M. Eda modifie sensiblement M. Far mo d'il le sensilement l'échiquier politique nippon, en particulier dans les rangs de l'opposition. Partisan de longue date d'une union des partis de gauche excluant le parti communiste, M. Eda avait quitté le parti socialiste le 26 mars dernier pour forport. mer un nouveau monvement, Shakai shimin rengo (la Ligue des citoyens socialistes), qui apparaissait comme l'un des pôles du mouvement centriste.

Vivement critique au cours du dernier congrès du P.S., en février, pour sa participation à la a Société

pour sa participation a la a societe
pour penser un nouveau Japon a
qui réunit des membres du Komei
To (part l d'inspiration bouddhiste) et du parti social - démocrate. M. Eda n'avait pas été réélu
à la vice - présidence. Comme la
pinpart des dirigeants dn P.S., il
avait, d'autre part, été battu aux
élections dn 5 décembre.

Certains avaient vu dans le départ de M. Eda le prélude à une scission comparable à celle de 1959, lorsque l'aile droite du P.S. avait décidé de former le parti social-démocrate. Sa défection pouvait avoir un cifet cataiyseur sur un bon nombre de députés en désaccord uvec la ligne e pure et durés avait de gauche du parti désaccord avec la ligne a pure et duten que la gau c'he du parti entend suivre. Un certain nombre d'organisations régionaies du P.S. avalent d'ailleurs apporté leur soutien à la Ligue des citoyens socialistes. M. Eda tentait, d'autre parti de drainer une partie de cet électorat flottant, de plus en plus important au Japon, que tentent également d'attirer de nouveaux petits partis (l'un formé par une petits partis (l'un formé par une poignée d'intellectuels, les deux autres par des mouvements fémi-nistes).

Blen que M. Oshiba, l'un des fidéles de M. Eda, ait annonce qu'il quittait le P.S. pour prendre la responsabilité de la Ligue des citoyens socialistes, le courant modèré se trouve désormais privé d'une personnalité de premler plan. Sans le pôle que constituait M. Eda, homme d'idées et l'un des demiers, représentants d'un cerdemiers représentants d'un cer-tain romantisme socialiste bérité des années 30, il est douteux que beaucoup de mem bres du P.S. soient, dans l'immédiat, tentés par I' « oventure » d'une scission.

Avis aux femmes qui travaillent.

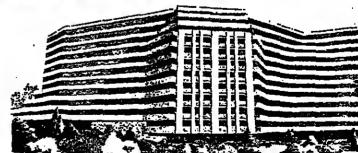
Pour vous, un nouveau type derésidencevient d'être conçuavec le concours de femmes, de sociologues et d'Hervé Picot.

Aux Clefs d'Ariane, vous ne serez pas seulement propriétaire de votre appartement, mais vous disposerez, pour vous aider à régler les problèmes qui se posent à vous

chaque jour, des services tels que: garde d'enfants, étude surveillée, infirmerie, entretien dépannage, aide ménagère, mini-épicerie, etc.

Visitez l'appartement modèle tous les jours de 12h 30 à 19h 30; les mardi et jeudi sans interruption de 12h 30 jusqu'à 22h; ledimanche de 14h 30 à 19h 30. Je désire recevoir une documentation.

De désire prendre rendez-vous.



Appartements avec services.

Hervé Picot. Information et vente Hervé Picot S.A. 62, rue d'Alleray. 75015 Paris. Tel. 828.48.40.



LA DISCUSSION DU PREMIER COLLECTIF BUDGÉTAIRE

Les députés s'étonnent que la «vérité» du budget del 977 ait été aussi provis oire et approximative

Mardi 24 mai, sous la prési-dence de Mme FRITSCH (réf.), l'Assemblée nationale examine le l'Assemblée nationale examine le projet de loi de finances rectificative pour 1977 (mise à jour du budget de 1977) et la lettre rectificative qui le modifie en traduisant l'incidence budgétaire des mesures annoncées le 26 avril dernier par le premier ministre en faveur des familles, des personnes âgées, de l'amploi des jeunes et des équipements publics.

nes et des équipements publics.

Au terme de ces modifications, le déficit prévisionnel du budget de 1977 s'établirait à 11810 millions, couverts à hauteur de 8 000 millions par l'emprunt à long terme récemment approuvé par le Farlement et, pour le solde, par des ressources d'épargne à court et moyen terme.

M. MAURICE PAPON (R.P.R.), rapporteur général de la commission des finances, comments en ces termes « cette loi de finances rectificative de fin d'année placée en début d'exercice » : « Cet ajustement, inhabituel par sa date et pur son montant, nous est présenté comme une opération vérilé, mais l'on peut s'étonner que sur certains points la vérité de la loi de finances pour 1977 ait été aussi provisoire et les évaluations de certaines dépenses si peu marquées de réalisme. les évaluations de certaines depen-ses si peu marquées de réalisme. Après que l'équilibre budgétaire eut été qualifié de contrainte fondameniale et trois mois après le vote du budget, le Parlement se voit proposer d'entériner, au titre d'une simple mise à jour, titre d'une simple mise à jour, un déficit de quelque 10 milliards de francs. En matière budgétaire, la vérité ne saurait être trimes-trielle. Il est souhaitable que cella gui nous est présentée ne soit ni trop rapidement ni trop large-ment démentie par les faits. Le vote du budget de l'Etat y per-drait sa signification. »

drait sa signification. > En ce qui concerne les subven-tions supplémentaires destinées aux entreprises nationales (5 mil-liards de francs), M. Papon relèva que « les contraintes du pro-gramme de lutte contre l'infla-tion aboutissent, dans ca secteur, à des situations anti-économiques. La solution n'est pas, à son avis, exclusivement budgétaire, et une remise en ordre plus projonde est

Quant à l'incldence financière nale au regard de la masse du budget de 1977 », elle traduit « un effort de solidarité sur lequel, estime M. Papon, le Parlement ne saurait que confirmer le vote favorable émis lors de la présen-tation de ce programme».

M. DAILLET (réf.), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, consacre l'es-sentiel de son intervention au problème du chômage des jeunes dont une diminution sensible appelait, à son avis, des mesures d'une tout autre ampleur que d'esfort prévu pour 1977 mais que le-contenu de la lettre rectifi-cative permet, en revanche, d'es-

Pour M. ICART (R.I.), pre-sident de la commission des finances, « un redressement signi-

LA MODIFICATION DU RÉGIME DES SUPPLÉANTS INSCRITE A L'ORDRE DU JOUR

La conférence des présidents, réu-nie le 24 mai, a établi comme suit l'ordre du jour des prochaînes

. JEUDI 26 MAI : projets sur les militaires comeriens, sur le contrôle mititaires comeriens, sur le contrôle des produits chimiques et sur les pensiens de vicillesse; propositien de lei erganique sur le régime des suppléants; propositiens sur les moyens d'entoid des commissions d'enquête et de centrôle, sur le permis de conduire, sur lre pensions de vicillesse et sur la sécurité sociale dans les mines;

• VENDREDI 27 : questions orale

• MARDY 31 : projet institua le complément familial ;

• MERCREDI 1= JUIN : rappor de la commission mixte paritaire sur le code minier ; propositions sur la retraite des femmes et sur la prophylaxie des maladies des ani-maux : projets sur les préparateurs en pharmacie et les forêts de la Réunion.

La proposition de M. Gerbet est retirés

En séance publique, mardi soir, le groupe communiste s'est félicité que la proposition de lot de M. Ger-bet (R.L.) relative à l'obligation de réserve des magistrats u'ait pas été maintenue à l'ordre du jeur complémantente à l'arris du jeur compre-mentaire, cur e elle portait atteinte au principe fendamental de la liberté syndicale ». M. Delaucau (B.L) a'est élevé coutre cette appréciation. Les députés ont été informés que M. Edgar Faure avait admis l'irrece vabilité des propositions de loi rela-tires à l'indemnité d'expatriation des militaires mais décidé de saisir des minisares mais accide de saisir le Conseil constitutionnel de la pro-position sur la sécurité sociale dans les mines, à laquello le gonverne-ment oppose également l'article 41 de la Constitution, estimant qu'elle n'est pas du domaine de la loi.

ne passe pas par une relance généralisée de la consommation et de l'investissement public ». Il estime, en revanche, que la lot du 3 janvier 1975 sur le licendu 3 janvier 1975 sur le licenciement pour cause économique
est devenue un obstacle à l'emhauche et, plus particulièrement,
à l'emploi des jeunes, car, en
raison de la lourdeur de la procédure instituée, les entreprises
qui seralent prêtes à embancher
des jeunes travailleurs ne le font
pas. Aussi propose-t-il de suspendre l'application de cette loi
à l'égard des personnes exerçant
un premier emploi. «Il s'agirait,
précise-t-il, d'une mesure exceptionnelle limitée dans le temps.»
Pour M. BOULIN, ministre délé-

Pour M. BOULIN, ministre délé-Pour M. BOULIN, ministre délégué à l'économie et aux finances, «ce n'est pas la grève qui maintiendra ou augmentera le pouvoir d'achat des travailleurs. La situation actuelle des entreprises, précise-t-il, n'est pas favorable à l'embauche, (...) Faut-il, ajoute-t-il, pour autant remettre en cause la restitue économique. cause la politique économique engagée? Ce serait aller au désastre (_) ».

désastre (...) ».

Il poursuit : « La politique budgétaire du gouvernement répond à trois impératifs : d'a bord assurer la vérité des comptes publics : ensuite mettre en œuvre des actions nouvelles en faveur des entreprises nationales et de l'emploi des jeunes : enfin concourir au financement non monétaire de l'économie. 37,8 millards en 1975, 17,1 milliards en 1976, 13 milliards en 1977, nous progressons, constate M. Boulin, vers un équilibre d'exécution. »

Evoquent ensuite l'emprint

Evoquant ensuite l'empriint Evoquant ensuite l'emprimi laucé par le gouvernement et qui vient d'être porté de 6 à 8 mil-liards, il déclare : « Son succès prouve que le crédit de l'Etat est intact. En ce sens, la journée d'hier, à l'inverse de celle d'au-jourd'hui, a été une bonne jour-née pour la France. »

Pour ce qui est des entreprises publiques il reconnaît que la vérité tarifaire est un idéal, mais estime qu'il n'était pas possible, dans la conjoncture actuelle, de l'atteindre. « Cela dit, précise-t-il, l'Etat deura proposer à ses entreprises une politique contractuelle, les inciter à assainir leurs comptes, et surtout à revoir leurs programmes d'investissement. programmes d'investissement. > Il précise à cette occasion que la Il precise a cette occasion que la ligne rapide Paris-Lyon devralt produire, dès la première année de mise en service, un bénéfice net de 500 millions. Puis il indique que que le gouvernement a préparé le projet de budget de 1978 sur la base du budget de 1977 rectifié.

Dans la discussion générale, M. ROBERT-ANDRE V I V I E N (R.P.R., Val-de-Marne) observe que, « pour certains postes budgétaires, la sous-évaluation des dotations de la lai de finance pour 1977 aproprieent manes

pour 1977 apparaissait mani-jeste 2.
M. LAMPS (P.C., Somme) in-siste sur a l'instabilité financière. l'instacérité manifeste du budget de l'Etat, le million et demi de de l'Etat, le million et demi de demandeurs d'emplois, la hausse des prix, la stagnation de la production, l'augmentation des profits des grosses sociétés, le gaspillage des ressources nationales, le pillage des fonds publics et l'exploitation accrue des travailleurs ». Evoquant ensuite « les attaques virulentes de la droite » contre les entreprises nationales, il observe que « leur gestion soi disant mandaise est en fait délibérément et sciemment organisée ». ment organisée ».

ment organisée ».

En séance de nuit, sous la présidence de M. FRANCES-CHI (P.S.), M. MAYOUD (R.I., Rhône) exprime sa confiance dans la politique menée par M. Barre. « L'austérité dénoncée par certains, observe-t-il, nétait guère visible sur les routes au cours du week-end de l'Ascension. » « En réalité, ajonis-t-il, les seuls cas dramatiques sont ceux des chômeurs ; or, la politique actuelle permettra de venir à bout du chômage. »

tique achielle permettra de venir à bout du chômage p

« Monsieur le ministre, vous êtes sourd », constate M. COT (P.S., Savoie), qui relève « la volonté de M. Boulin de ne pas entendre le cri de colère des travailleurs » et de réduire l'ampleur de la grève générale. « Cette surdité, affirme-t-il, caractérise votre gouvernement. » En ce qui concerne le collectif, il constate que « l'opération vérité succède à l'opération dissimulation ».

« Une fois de plus, déclare M. LEGRAND (P.C., Pas-de-Calais), le gouvernement répand l'idée jausse d'un prétendu déficit de la Sécurité sociale, et ce afin de justifier les mesures antisociales qu'il a prises. »

M. SPRAUER (R.P.R., Bas-Rhin) approuve le programme d'action du gouvernement, qui, dit-il, se traduira par une relance sélective. Toutefois, les mesures en faveur de l'emploi des jeunes ne sont pas. à son avis. suffisantes.

M. KALINSKY (P.C., Val-de-

M. KALINSKY (P.C., Val-de-

Marne) évoque « la crise finan-cièra des collectivités locales » ét dénonce la politique du gouver-nement, qui se débarrasse sur les communes et les départements de a reconnu, dans le débat qui l'opposait à M. Barre, que la crise était mondiale, et que le chômage ne pourrait être résorbé qu'en cinq aus.

M. CHAMBAZ (P.C., Paris) condamne «la politique scolaire et universitaire rétrograde du gouvernement, qui se contente de répondre aux avertissements par des provocations insolentes ».

répondre aux avertissements par des provocations insolentes ».

Pour M. RIEUBON (P.C., Bonches-du-Rhône), « c'est vers une hausse moyenne annuelle des prix d'au moins 12 % que le gouvernement actuel nous entraîne allègrement ». Il affirme que, « au milieu d'immenses richesses, la pauvreté existe dans notre pays pour des millions de personnes ».

M. VIZET (P.C., Essonne) observe que, « lain de sa laisser aller au découragement, les jeunes rejoignent de plus en plus leurs ainés dans la lutte ainsi qu'ils l'ont montré en participant nombreux à la grève nationale ».

M. TOURNÉ (P.C., Pyrénées-Orientales) évoque la situation de l'agriculture, da la viticulture surtout, à la suite des dominages causés par le gel et la pluie, « Il faut, conclut-il, débloquer des crédits spéciaux. »

Répondant aux crateurs.

M. BOULIN relève « le jestival d'une gauche où le P.C. s'est taillé la part du hon ». Il déclare : « On peut jongler avec les chiffres, mais il ent rester objectif. Ainsi, le déficit budgétuire se réduit et il est le plus faible des pays européens voisins. J'attends toujours des propositions ser passeure d'une litanie purement démagogique. La gauche française est la seule qui semble ne pas comprendre que la lutte contre l'inflation. » Il conclut : « Ce ne sont pas les manifestations de rue qui tion. » Il conclut : « Ce ne sont pas les manifestations de rus qui nous empêcherons de poursuivre une politique conforme à l'intérêt national. » L'Assemblée aborde ensuite

L'Assemblée aborde ensuite l'examen des articles. Interviennent sur l'article premier (ouverture de dépenses ordinaires) plusieurs députés communistes : MM. LAMPS (Somme) sur le recrutement de vingt mille vacataires ; GOUHER (Seine-Saint-Denis) sur le logement ; LUCAS (Pas-de-Calais) sur la subvention accordée aux Houlilères ; VILLA (Paris) sur les transports en commun : BARBET transports en commun : BARBET (Hauts-de-Seine) sur la construc-tion aéronautique; MONTDAR-GENT (Val-d'Oise) sur Air France et HAGE (Nord) sur le

EN VISITE EN ALSACE JEUDI 26 MAI

M. Barre prononcera à Strasbourg un discours de « portée générale »

M. Raymond Barra se rendra jeudi 26 mai à Strasbourg où il assistera, de 10 heures à 12 heures, à l'assemblée ganérala du Crédit mutuel d'Alsace, da Lorraine et de France-Comté. Il prononcera à cette occasion un discours de portée - générala - au cours duqual il évoquera l'ensemble des problèmes économiques, sociaux et politiques. Le pramier ministre sara égalemant reçu, à 12 h. 30, à l'hôtel da villa, par la maira de Strasbourg, M. Pfilmlin, et sera l'hôte à déjeunar du consail général du Bas-Rhin avant de

regegner Paris dans l'après-midi. M. Raymond Barre poursuit d'autra part ses conversations polltiques avec les représentants des formations de la majorité.

Le programme du voyage de M. Barre - qui est le premier depuie la constitution de son deuxième gouvernement — ne lui laissera pas le loisir d'avoir un contact direct avec lors de ses visites, en janvier, dans la région du Centre, et, en février, dans le Sud-Ouest, male le chef du gouvernement envisage dès à présent un second vovege en Alsace. il devall s'en entretenir mercredi 25 mal, é l'hôtel Matignon, avec les

parlementaires alsaciens. Dans l'enlourage du premier mitiou sur les Intentions politiques du premier ministre à l'égard des formationa de la majorité engagées dans la préparation des élec législatives, If est peu vraisemblable que M. Raymond Barre précise à la betaille électorele ainsi que le souhaltait le président de la République dans l'interview vendredì 20 mai, a u x quotidiana régionaux. Sans doute se bornerat-il à insister de nouveau sur la

On effirme, à l'hôtel Matignon, davantage de la part du chef du gouvernement tant qu'il n'a pas terquestion de savoir comment M. Raymond Barre concolt son rôle d' - animeteur central - de la majorité, la porte-parole de l'hôtel Matignon, répond invariablement : - Le premier ministra fera connaître ses Strasbourg comment II antand Intentions en temps utile. - A.R.

Une mise au point de l'Élysée au sujet des intentions de M. Giscard d'Estaina

M. Jean-Philippe Lecat, porte-parole de l'Elysée, a déclaré, mardi 24 mai, à propos d'un arti-cle sur la situation politique en France paru la veille sous la signature de Joseph Kraft dans l'International Herald Tribune: International Herald Tribune:

« Les seuls propos du président de
la République qui peuvent lui être
attribués sont ceux qui sont tenus
dans des interviews ou dans des
déclaration officielles. Ces interviews et ces déclarations n'ont
pas manqué dans les semaines
récentes, et l'on peut s'y référer.
Le président de la République a
eu une conversation apper Joseph eu une conversation avec Joseph Kraft, qui en a retiré un certain nombre d'impressions, comme il l'avait d'ailleurs fait après s'être entretenu avec le premier secrétaire du parti socialista (1). Ces impressions ne peuvent pas cons-tituer une prise de position du président de la République.

Voici ce qu'écrivait le jour-naliste américain : « Les chances charges qu'il assumait auparavant.
M. VOISIN (app. R.P.R., Indre-et-Loire) relève que M. Mitterrand à mercredi après-midi. — P. Fr. de l'an prochain. Mais pas de

beaucoup. L'économie peut se redresser. Giscard ou Barre peu-vent reprendra la situation en main et renvoyer Chirac et les gaullistes dans l'ombre. Les communistes peuvent jouer trop gras et renveur en pour trop

gros et pousser ce pays riche, fondamentalement bourgeois, à voter de nouveau à droite. » De plus, comme président, Giscard détient le droit de dis-Guedra detient le droit de dis-soudre le Parlement. Il m'a clai-rement indiqué qu'il n'aurait pas de scrupule à en faire usage si la gauche gagne. Mais il vou-droit être assez jort pour dis-soudre dans des conditions et à un moment tels que les socia-listes est estemarient des comun moment teis que les socia-listes se sépareraient des com-munistes et entreraient dans une majorité de centre gauche. » Avec tant d'inconnues, il ne

convient guère à Washington d'abandonner la lutte pour em-pècher les communistes d'entrer dans les gouvernements d'Europe occidentale. C'était probableoccidentale. C'etait probable-ment une erreur d'engager des conversations officielles entre des diplomates américains et des dirigeants communistes français. Les Etais-Unis n'ont certaine-ment aucun intérêt à une red-dition anticipée à ce propos, s

(1) Le Monde daté 22-23 mai et 24-25 mai

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE RECOST Mme ALLENDE

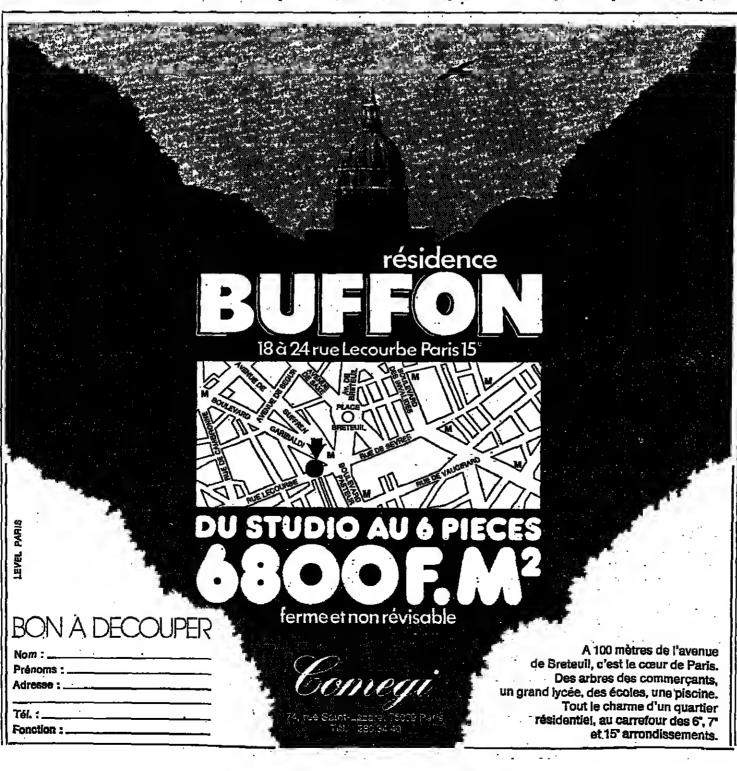
Mme Hortensia Bussi de Allende, veuve du président de la République chilienne assassiné par les militaires qui ont pris le pouvoir à Santiago le 11 septembre 1973, sera reçue, sur sa demande, jeudi 26 mai, par M. Giscard d'Estaing. Mme Allende, qui séjourne à Paris depuis quelques jours, a rencontré, lundi 23 mai, M. Marchals, secrétaire général du parti communiste. Elle s'était entretenue avec M. Mitterrand. entretenue avec M. Mitterrand, premier secrétaire du parti socia-liste à l'occasion d'un colloque sur let droits de l'homme en Améri-que latine, organisé le 5 mai à Nancy.

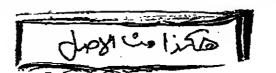
A Antenne-2 le 8 juin

LE CHEF DE L'ÉTAT FERN FACE A VINGT-CHIQ LYCÉENS

Trois élèves d'une classe ter-ninale C du lycée Saint-Exupéry de Lyon, Philippe Mutzig, Em-mannel Collot et Christine Hulard, sont installés depuis le lundi 23 mai à l'Elysée avec une équipe de télévision d'Antenne 2, qui réalise un court métrage sur M. Giseard d'Estains. Ils assistent, ce mercredi, à l'ouverture du conseil des minsières et participent cette semaine aux activités quetidiennes du chef de l'Etat, qu'ils accompagneront vendred 27 à l'ile d'Houat (Morbihan).

Le court métrage qu'ils auront réalisé sera projeté mer-credi 8 juin, à 29 h. 30, à An-tenne 2, au début de l'émission a Questien de temps », qui rén-nita, en direct de l'Etysée, le chef de l'Stat et les vingt-cinq élèves de cette classe terminale pour un débet sur les jounes. An cours des « Dossiers de l'écran s du 1= février, M. Gis-card d'Estaing s'était entretenu dans les mêmes conditions avec dans les mêmes conditions avec une échantilion de soixante





la mort de Pierre Al

William . neross ruciosis M Fuilt Pienoncem a Stracken de porter generale

Une mise ou point de l'E au sujet des intention de M. Giscard d'Estain

La mort de Pierre Abelin Certains radicaux contestent la régularité

Pierre Abelin est décédé lundi 23 mai à l'âge de soixante-huit ans. Il avait été hospitalisé à Châtellerault, ville dont il était le maire, puis transporté à Poitiers et avait anbi deux interventions chirurgicales. Les obsèques de l'ancien ministre de la coopération auront lieu jeudi à 15 h. 30 en l'église Saint-Jean-Baptiste de Châtellerault. M. René Monory, ministre du commerce, de l'industria et de l'artisanat, assistera à la cérémonie, de même que M. Jean Lecannet, ancien ministre d'Etat, et une importante délégation du Centre des démocrates sociaux, dont le défunt était

De toutes les batailles du centrisme

Trente ans durant, Pierre Abelin a tenu dans la vie politique française ce que l'on nomme parjois un « premier second rôle ». Il a été, soit le témoin soit l'un des acteurs de bon nombre des événements qui ont marqué la chronique de deux Républiques. So haute silhouette, sa chevelure blanche, son visage marqué de plis profonds et sa voix aux accents sarcastiques peuvent être associés dans les mémoires à bien des débats et à bien des cette formation. ontiguuliste entreprises.

bien des débats et à bien des entreprises.

Né à Poitiers en moi 1909, docteur en droit, diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques, il était entré au Parlement en 1945. Membre des deux Assemblées constituantes puis de l'Assemblées nationale à partir de 1946, député de la Vienne, il ne connut l'échec qu'en 1958 lorsque la grande vaque gaulliste permit à un candidat U.N.R., M. Ernest Bouchet, d'être élu à sa place. Il reprit son siège en 1962 après avoir mis à profit l'intermède pour conquérir, en 1959, la mairie de Châtellerauit. A chaque occasion, ses électeurs ollaient désormais le confirmer dans ces mandats.

électeurs oilaient désormais le confirmer dans ces mandats. En octobre 1975, alors qu'il était membre du gouvernement, il fut-contraint, par le décès de san suppléant à l'Assemblée nationale, d'affronter une élection législative partielle. La candidature de Mme Edith Cresson (P.S.) contribud à faire reculer sensiblement la majorité, mais ne suffit pas à mettre véritablement en difficulté l'oncien député.

mettre véritablement en diffi-culté l'oncien député. Le cheminement politique de Pierre Abelin est indissociable de l'histoire du Mouvement républi-cain populaire et même d'une partie de la démocrație chré-tienne française. Il multio ou M.R.P. dès la constitution de ce parti et en devint rapidement un des responsobles importants. enparti et en devint rupidement un des responsobles importants, encore que n'apparaissant jamais au tout premier plan. Il était en effet de ceux qui ofouient à leur activité de personnage public ou de porte-parole une action plus secrète de négocialeur, d'intermédiaire, d'a arrangeur de coups ». Ainst fut-d'aouvent cehui que les centristes envoyèrent comma émissaire pour discuter discrètement upec tel ou tel partia adverse », qu'il fût de la majorité ou de l'opposition, y comprès le P.C.F. Ses manières directes, son sens de la répartie pas toujours charitable, son caractère entier et une certaine brusquerie,

jours charitable, son caractere entier et une certaine brusquerie, alliés à de l'habileté, de la courtoiste et à un souci parfois tout relatif de l'information rigoureuse lui valurent quelques succès et un certain nombre d'intmitiés.

Parallèlement à sa carrière politique, il conduisit une très riche activité d'homme d'affaires. Il onima ou présida de fort nombreuses sociétés et groupements dans des secteurs aussi variés que l'industrie cotonnière, la confiserie, l'industrie cotonnière, la confiserie. I'industrie cotonnière, la confiserie mer, les télécommunications, etc. Il fut en particuller administrateur du Laboratoire central des télécommunications, de la Compagnie générale de construction téléphonique, et du Matériel téléphonique, Elen que l'homme d'affaires et l'homme politique se soient appliqués à ne mes rareitre mélancer les venres. politique se soient appliqués à ne pas paraître mélanger les genres,

LE CONFLIT DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE BORDEAUX REBONDIT

(De notre correspondant.) Bordeaux. — L'absence des trois délégué de la communauté urbaine de Bordeaux au conseil régional d'Aquitaine a provoqué le lundi 23 mai un incident à l'ouverture de la session de printerne.

l'ouvertaire de la session de printemps.

M. André Lebarrère, dépoté des Pyrénées-Atlantiques et maire socialiste de Pau. s'en est pris d'abord au « blocage d'un établissement public par son président », tandis que M. Jean Barrière, secrétaire fédéral du P.C. de la Gironde, a souligné que cette absence des trois représentants de la communauté urbaine aréait une situation « entachant moralement et politiquement la session. Les dossiers vont être votés par une majorité qui n'est plus représentative de l'Aquitatire ». En signe de protestation, une interruption de séance de cinq minutes fut décidée avec l'accord des autres partis de gauche.

A la reprise des travaux, le prétet de région, M. Paul Masson, a exposé aux conseillers les argunents juridiques qui avaient inspiré son action à propos de la communation à l'agresion » à laquelle il avait di répondre « Le maire de Bordeaux pour un peu appornitratic comme

pour un peu apporaitrait comme l'accusé, a-t-il dit C'est un comtaccuse n-t-11 dit. Lest an comble ! Il n'y a pas un maire, quelle
que sos! son appartenance, qui ne
compre n'tra qu'il est impossible
de lai n'outri ò la main mise
sur i e par ceux ou leurs
omis y.... ont été exclus des le
premier tour.

et aux entreprises auxquelles il s'associa fut souvent très concrète. Sans lui, le centrisme n'eût peutêtre pas toujours disposé des moyens dont îl disposa...

Il fut de toutes les batailles du centrisme. « Vieux militant » du MR.P., représentant de la tendance la plus oppositionnelle de cette formation. ontiguuliste convaincu, îl ceuvra en 1963 et 1964 en javeur de l'alliance avec les socialistes dans le cadre de la grande fédération » proposée par M Gaston Deferre (Monsieur X.) en vue de l'élection présidentielle de 1965. C'est d'ailleurs dans son oppartement parisien de la place Malesherbes qu'eut lieu, dans la nuit du 17 au 18 juin 1964, l'ultime teniutive de conciliation entre les protagonistes de cette tentative. Pierre Abelim marqua son opposition au régime du général de Gaulle en de nombreuses occasions : par son action à la présidence du groupe parlementaire du Centre démocratique, à partir de 1963; par l'aide qu'il opporto à M. Jean Lecanuel, candidat à la présidence de la République en 1965; par le rôle qu'il foua dans la création du Centre démocrate, après ce strutin: par son actionié, à partir de 1967, au secrétariut général de cette formation (qui succéda au M.R.P., lui-même mis en sommell); par la tentative qu'il fit en 1972, sous Georges Pompidou, de provoquer l'éclatement du groupe parlementaire centriste en le quittant (pour protester contre sa irop grande docilité à l'égard du gouvernement); enfin en se comptant parmi les plus convaincus promoteurs du Mouvement réformateur, jondé en 1971 ovec les radicaux et d'outres modérés, dans l'espoir (amèrement décu) de faire triompher le centrisme et la troisième voie lors des élections de 1973. tions de 1973.

Une déception

Ce n'est qu'avec la dernière déction présidentielle que les centristes demourés dans l'opposition réjoignent la majorité regroupée outour de M. Giscard d'Estaing. Ils jusionnent avec ceux des leurs qui les avaient leur soutien à Georges Pompi dou). Ainsi naît, en 1976, l Centre des démocrates sociaux, dont Pierre Abelin sera l'un des

dont Pierre Abelin sera l'un des vice-présidents.
Cest aussi l'arrivée au pouvoir de M. Giscard d'Estaing qui permettra au député de la Vienne de renouer avec les responsabilités gouvernementales et d'être, pour la première fois, ministre à part entière. Si la V République l'avait obligé, de ce point de vue, à une longue patience, la IV ne lui ovait permis d'accéder qu'à des postes relativement modestes secrétaire d'Elat à la présidence du conseil (gouvernesidence du conseil (gouverne-ments Robert Schuman 1947 et 1948), secrétaire d'Etat aux finances (gouvernement de M. Pi-nay, 1952), secrétaire d'Etat aux affoires économiques (gouvernement de M. Edgar Faure, 1955-1956). Venant d'un président qui souhaitait « gouverner au cen-tre », so nomination, en mai 1974, au ministère de la coopération, au ministère de la coopération, apparut un peu comme la récompense des loyaux services rendus à la cause du centrisme mais elle était aussi la consécration des efforts accomplis députs quelques semaines (si ce n'est quelques mois) en javeur du rapprochement entré le juiur candidat valéry Giscard d'Estaing et le Centre démocrate.

En javoier 1976, Pierre Abelin vécût donc-sa mise à l'écart du gouvernement comme une injus-

pecut done su mise a teodr au gouvernement comme une injus-tice. Afin de demeurer ministre (et malgré les conseils qui avaient pu lui être prodigués) il avait renoncé trois mois plus tôt. avaient pu lui être proaigues/ u avait renoncé trois mois plus tôt; seulement, ou siège de député qu'il venait de reconquerir au terme de son affrontement avec Mme Edith Cresson. Il avait aussi la conviction de ne pas avoir démérité à son poste gouvernemental. Certes, l'affaire Claustre n'était pas étrangère à sa disgrâce : on avait pu lui reprocher d'avoir tardé à agir en javeur de l'ethnologue française prisonnière d'avoir tardé à agir en faveur de l'ethnologue française prisonnière au Tibesti, ou de s'être montré trop optimiste. En revanche, nul ne contestait que, par son action dans d'autres domaines. Il avait contribué à sortir la politique française de coopération de l'impasse où l'avaient conduite les gouvernements précédents. Sa nomination, le 12 fuillet suivant, à la présidence de l'Office de recherche scientifique et technique outre-mer ne devait hi apporter qu'une relative consola-

que outre-mer ne devait in apporter qu'une relative consola-tion.

En mars dernier, réélu des le premier tour à la tête de sa liste à la mairie de Chatellerault, Pierre Abelin avait été, parmi les représentants de la majorité, un de ceux qui avaient le mieux résisté aux progrès de l'opposi-tion.

du dernier congrès

Le comité directeur du parti radical (qui a été rennuvelé lors du dernier congrès de cette formation les 14 et 15 mai) siégera, vendredi matin 27 mai, place de Valois. Cette séance devrait être précédée d'une réunion de la commission de vérification des mandats qui fut chargée, lors des assises, de veiller à la régularité des opérations de vote. Il semble que le président de cette commission. M. Jacques Mézard, solt décidé justement à contester la validité du scrutin au terme d'uquel M. Jean-Jacques Servan Schrebler a été étu président du parti. Cette contestatian porte sur plusieurs points ; en premier lieu sur un désaccord concernant le nombre de votants. le pointage des « grilles » (les listes de délègués et de mandants) fait apparaître un total de huit cent quarte-vingt-dix-sept votants, alors que le total des abstentions et des suffrages recueillis par les candidats s'élevait, lors de la proclamation des résultats, à huit cent onze. Quatre-vingt-six votes manquent donc à l'appel.

Le second point de la protestation est basé sur les commission de vérification. Le troisième l'est sur la composition de l'assemblée qui, le jeudi soir, entérina l'admission des membres de l'assemblée qui, le jeudi soir, entérina l'admission des membres du Centre répoblicain au congrès : il y aurait eu, à ce moment-là, un grand hombre d'invitée et d'auditeurs parmi les

la régularité des opérations de voté contestent l'existence même de certaines fédérations du Centre républicain. Ils affirment n'avoir. republicain. Ils afriment l'avoir, pu vérifier les adresses que d'une faible proportion des cinquante et une fédérations départementales revendiquées par le parti de M. Morice (qui disposait de

PREPAREZ IN DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE

Aucun diplôme suge
Aucune limite d'âge.
Demandez le nuiveau guide
gratuit numéro 598
ECOLE PREPARATINEE
D'ADMINISTRATION
Eoste privée fondée en 1873
numíse an contrôle pédagogique
de l'Etat
4. Tue des Petits-Champs.
75080 PARIS - CEDEX 02

XLA CANNE A SUCRE BAB 23.25

deux cent quarante-quatre man-dats). Ces diversas constatations pourraient conduire les respon-sables de la commission de véri-fication des mandats à interpeller la direction du parti lors de la réunion du comité directeur.

« J.-J. S.-S. don se démettre » Dans une déclaration publiée mardi 24 mai, une vingtaine de maitiants et responsables départementaux (1) du parti radical affirment : a Nous avons été très déçus et choqués par les méthodes employées pour obtenir le rote en juveur de M. Jenn-Jacques Servan-Schreiber : fédérations fantômes du Centre républicain votant par l'entremise de représentants de manaments non radi-

tant par l'entremise de représen-tants de mouvements non radi-caux, promesses de inancement aux prochaines élections pour les membres « dociles » du congrès, disparition inadmissible de cent bulletins..., etc. Nous considerons qu'un tel vole ne peut désigner valablement le président du parti-radical-socialiste et souhations que M. Jean-Jacques Servan-Schreiber se démette de lui-même. » Les signataires annoncent leur

même, s Les signataires annoncent leur volonté de recourir « à toute voie de droit » pour obtenir « l'invali-dation de cette élection ».

(1) Parmi les signataires, on relève les noms de MM. Gérard-Marie de Ficquelmont (Creuse), Richard Sulzer (Doubs), Denis Blanchard d'Ignac (Gironde), Jean-Marc Oury (Hauts-de-Beine), Dominique Merien (Fas-de-Calais), Jean Graddet (Paris), Alain Joissains (Bouches-du-Rhône), Mme Claude Biard (Corrèze), M. Jacques Rocher (Bretagne), Yann Marzin (Côtes-du-Nord),

Élu secrétaire général du parti républicain

M. Soisson démissionne du gouvernement

M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti républicain, a été reçu, mardi 21 mai, à l'Elysée, par M. Valèry Giscard d'Estaing, Il a temis au président de la République sa démission de secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports. A sa sortie du palais présidentiel, M. Soisson a précisé qu'il demeurerait à son poste « sans doute jusqu'eu 1º juin ». Il a aussi indiqué que M. Alain Griotteray, délégué national du parti républicain, chargé des élections, upait assisté à la dernière partie de son entretien avec le chef de l'Etai. On indiquait, mercredi 25 mai, à l'Elysée, que le nom du succes-

seur de M. Soisson au gouvernement serait rendu public au terme du conseil des ministres du 1^{er} juin. Il pourroit s'agir de M. Paul Dijoud, socrétaire d'Etat auprès du ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, qui ne serait pas remplacé à ce poste.

Neuf mois secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, M. Jean-Pierre Soisson n'aura eu le temps que d'esquisser une polltique. Ayant établi, à l'inverse de son prédécesseur, M. Pierre Mazeaud, des rapports gênéralement tous d'éducation populaire, il étalt décidé à favoriser les loisirs des villes nouvelles, où ces associations sont en général mai implante de crèr une chorale, un club ou une troupe de scouts là au il n'em servit pas remplacé à ce poste, s'attacha à établir une c nouvelle donne à avec les fédérations par une aignature de contrats en bonne et due farme. Trois contrats avelent déjà été signés avec les fédérations d'athlétisme, de foctballe dévide à favoriser les loisirs des jeunes en banlieue et dans les villes nouvelles, où ces associations sont en général mai implante de crètariat d'Etat à la jeunesse villes financière qu'il avait promise à celles qui acceptaient de crètariat d'Etat à la jeunesse de leur élite. Pour sa part le secrétariat d'Etat à la jeunesse de de contrats en bonne et due farme. Trois contrats avelent déjà été signés avec les fédérations d'athlétisme, de foctballe et de cyclisme, Dans ceux-ci, les fédérations s'engageaient à accroître notablement leur nomtre de crètariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, mortende de contrats en bonne et due farme. Trois contrats en de créer une chorale, un club ou une troupe de scouts là aû ii n'en existait pas, était le premier volet d'une politique ambitieuse visant à permettre à chaque jeune Français de tirer le meuilleur parti des deux cent neuf jours de loisirs dont ii dispose chaque année.

M. Soisson avait manifesté son intention de rénover un certain nombre de colonies de vacances et de capacitées.

nombre de colonies de vacances et de sensibiliser, par l'organisa-tion d'un colloque qui devait avoir lleu en juin, les directeurs de chaînes de radia et de télévision aux besoins d'information et d'éducation des jeunes en dehors

de l'école. Sur le plan sportif, M. Soisson

et aux sports, promettait de sou-tenir cetet action par une aide financière accrue et par la créa-tion de nooveaux postes d'enca-drement technique.

Ainsi se précisaient les grandes lignes de la politique sportive de M. Solsson : renforcement de l'encadrement technique; développement de la recherche, notam-ment en matière médicale; enfin, accroissement de l'effort en faveur du sport pour tous. Dans la me-sure où cette politique corrigealt pour partie l'action de son prédépour partie l'action de son prene-cesseur, on regrettera que le dé-part de M Soisson prive le sport français d'une ligne de condulte suffisamment sulvie. A moins que son successeur ne reprenne à son compte cette « nouvelle donne ».



Vous qui aimez les appartements de caractère.

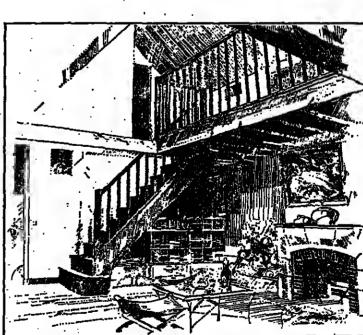
ous qui aimez les appartements de caractère et appréciez en même temps le grand confort, vous qui avez un faible pour les sites paisibles sans vouloir renoncer pour autant à vivre en plein cœur de la capitale, découvrez dans le plus parisien des quartiers de Paris un monde à part, préservé, fait de petits immeubles du XVIIIe siècle, restaurés, aux façades classées.

Traversez les cours intérieures pavées à l'ancienne, qui relient la rue Tournefort à la rue Mouffetard, et votre choix sera irréversible : vous ne voudrez plus choisir votre studio ou votre appartement

qu'au Palais des Gardes Françaises.

36, rue Mouffetard & 7-11, rue Tournefort PARIS V°

Pour recevoir nne documentation, renvoyez ce bon 2: Zannettacci: 98, avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris	
☐ Appartement ☐ Studio	
Nom	_
A directo	



1re tranche : reste à vendre queiques appartements. Livraison immédiate.

2º traoche : livraison courant 78. Réalisation Jérôme PUJOS Renseignements et vente: Zannettacci: 296.17.01 98, av. Raymond-Poincaré, Paris 16° Bureau de vente sur place : 36, rue Mouffetard, Paris 5.



D'UNE RÉGION À L'AUTRE

Ile-de-France

LES COMMISSIONS D'ARRONDISSEMENT DE LA CAPITALE

Paris-gadget

(Suite de la première page.)

Aux yeux des élus, les associations d'habitants, comme la plnpart de celles que leur parti ou leurs amis politiques ne contrô-laient pas directement, é t a le n t composées de géneurs. Leur seul avantage : les militants de l'aménagement comme ceux de l'environnement et de l'animation jouaient bénévolement le rôle de buréaux d'études. Ils connaissaient le terrain, dénichaient dans les dossiers de l'administration de quoi poser des questions écrites. L'administration, do son côté, craignait que les élus ne prennent ombrage de rapports trop directs avec les associations. Elle restait sur une prudente réserve.

Des satisfactions quelquefois, mais qui dépassaient l'enjeu. Des associations d'habitants s'étaient relle et sociale du centre de Paris. Paris a un maire. On un patron vidé par le départ des Halles à de choc. préoccupées de l'animation cultu-

Paris et de la région d'Île-de-

France, va proposer à l'as-semblée régionale, au cours

des semaines à venir, un pro-

grammo pluri - annuel d'in-

tement ou indirectement par

l'établissement publie régional. Les transports « consomment » 70 % du budget de la région.

Au cours des trois prochaines années, les crédits régionaux seront principalement consacrés aux opérations en cours : 2 mil-

retint que Baltard, architecte des vieux pavillons alignés devant la bourse de commerce. An secours de Baltard, promu lo Michel-Ange de la fonte ajourée, les plumes les plus illustres volèrent. Les asso-ciations se retrouvèrent sans Baltard ot sans animation, au bord d'un trou qui n'est tonjours pas comblé. Les élus ne furent dans l'affaire que les jouets impuissants du pouvoir ot de la

Mais tout allait changer. Les Parisiens auraient plus d'élus, un vrai maire, et leur mot à dire. Le nombre des conseillers est passé do 90 à 109. Au lieu de représenter chacun 30 000 personnes, ils n'en représentent plus que 27 000. Enorme progrès. Le Conseil a été élu dans le bruit et la fureur; et dans l'indiffé-rence d'un électeur sur trois.

Le préfet de région propose un programme de trois ans

pour l'amélioration des transports en commun

tissements, la continuation de l'effort financier au rythme actuel,

son accroissement.

Dans la première hypothèse, 1 milliard 400 millions seraient consacrés en trois ans aux opérations nouvelles : la ligne n° 7 à Villejuif (Val-de-Marne), la ligne n° 5 vers Bobigny (Seine-Saint-Denis), la ligne S.N.C.F. de Cergy-Pontoise et la liaison S.N.C.F. Vallée de Montmorency-Pereire. Dans la seconde hypothèse, c'est i milliard 750 millions qui seraient

I milliard 750 millions out seraien

affectés aux opérations nouvolles: au précèdent programme s'ajou-

(Seine-Saint-Denis). La troisième hypothèse (2 milliards) est encore

son accroissement.

Et l'imagination? Les arrondissements sont privés de leurs remplacés par des « fonctionnaires - maires ». Les premiers n'avalent que le pouvoir que leur 'déléguait l'administration, les seconds, celui, tout aussi limité, que leur concède le maire qui les désigne. Ils restent des chefs de bureau assis sous le buste de Marianne.

Restent les commiss rondissement. Leur règlement comporte une fascinante innova-tion : au troisième tour de scrutin pour l'élection de leur président, en cas d'égalité des suffrages, c'est le plus jeune can-didat qui sera élu. Rude coup porté à la gérontocratie...

Pour lo reste, les commissions donnent leur avis a sur les questions qui leur sont soumises par le Conseil de Paris ». Elles assis-

animer la vie locale, et en partiment ». Elles sont réunies « au moins une jois et au plus quatre fois par trimestre » par leurs présidents. Ceux-ci fixent l'ordre du jour. Mais, ajoute le règlement, cet ordre du jour doit être communiqué au moins dix jours avant la réunion au maire de Paris, « qui peut s'opposer à l'inscription de tout sujet qui ne serait pas de la compétence de compétence, on l'a vu, est des plus vagues, c'est en fait au maire do la déterminer selon humeurs et sa politique.

Les réunions - on avait failli oublier do l'inscrire dans le règle-ment, mais cet oubli a été réparé - no seront pas publiques. Les ordres du jour et les procès-verbaux seront affichés dans les mairies annexes. Pas question d'un bulletin d'arrondissement il pourrait trouver des lecteurs

Lorson'on rappellers enfin que face aux conseillers et aux fonctionnaires municipanx, les membres dn Tiers sont eux-mêmes élus par le Conseil, et que la majorité — ot il n'y a guère de raisons pour que toute majorité agisse autrement - se garde de laisser se glisser parmi eux tout membre réel ou supposé de l'opposition, on mesurera combien il est improbablo quo les commis sions d'arrondissement se laissent aller à de graves excès de non-

pas candidats à un tel honneur se demandent ce qu'ils font dans cette galère. M. Chirac, conscient sans doute du ridicule de leur situation, a promis qu'il consulterait souvent les commissions et tiendrait le plus grand compte de leurs avis. Mais de quel poids sera l'avis de citoyens qui ne représentent officiellement personne qui ne reflètent en aucune façon l'éventail sociologique de l'arrondissement où ils vivent, ni ses activités réelles, ul ses asso-ciations quelles qu'elles soient, et qui ne peuvont, bien sûr, exprimer aucune opinion qui puisse avoir un caractère politique, c'est-

à-dire, pratiquement, en désac-

cord avec la politique municipale

ou nationale dn maire? Animer Paris, c'est lui rendre vie, en fairo une ville que l'on cesse de fuir, ot que la « province », jadis admirative, considere 'aujourd'hui avec moins d'onvie quo do pitié, uno ville dont les habitants se sentent chez eux, puissent décider du sort de leurs arbres et de leurs pelouses sans avoir à en appeler au président de la République, do l'utilisation de leurs lieux d'accueil sans avoir à en référer à un ancien premier ministre, de leurs fêtes de quartier sans y mêler le ministère de l'intérieur. On voit mal comment une centaine de personnalités choisies parmi deux millions et demi d'habitants, face à autant d'élus qui les ont élues et à autant de fonctionnaires, pour-raient joner dans tout cela les

Bel exemple do ce quo deviennent blen des réformes qui partent du principe que les Français — ot pas seulement les Parisiens sont des citoyens conscients de leurs droits, de leurs devoirs, de leur vie en société ot de leurs différences. Dans la plupart des cas, il n'en reste qu'un bibelot de vitrine — qu'il s'appello mè-diateur. déléguée à la condition féminine, participation dans les entreprises, réforme de l'Université on démocratie municipale. Un petit objet commemoratif des luttes menées par quelques-uns, des désirs de beaucoup d'autres. La visite d'un musée des gadgets les consolera-t-elle longtemps?

JEAN PLANCHAIS.

CAPEL habille en long comme en large Megasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 75003 Parla, 272.25.09. Capel Rive Gauche: centre com. Muine-Montparnasse 75015 Parls, 538.73.51. Capel Madeleine: 26 bd Malesherbes 75008 Paris, 268.34.21.

M. Chirac souhaite promouvoir à Puris une « démocratie de participation »

Le maire de Paris a réuni, lund: après-midi 23 mai, tous les membres des commissions d'arrondissement. Le premier magistrat de la capitale a réaffirmé l'e autorité » du maire et l'e unité » do sa gestion avant de préciser que les commissions d'arrondissement, dotées d'un droit de proposition seront les éléments essentiels de la « démo-cratie de participation » qu'il entend promouvoir à Paris. L'opposition, en revanche, estime qu'il s'agit d'une « caricature do démocratie ». Le P.S. annonco qu'il animera e une autre structure capablo de développer la vie locale n.

Recevant les membres des commissions d'arrondissement (éins din secteur, officiers municipaux et personnalités représentatives des activités locales désignées par le Conseil de Paris), M. Jacques Chirac a réafirmé qu'il entend écarter tout risque de dissonance entre la ville et l'arrondissement. Il a décisaré : « Il ne peut y avoir pour Paris qu'une politique, celle qui est conduite par le moire et décidée par le Conseil » Mais, soucieux de promouvoir, grâce aux commissions d'arrondissement, une « démocratie de participation », il à ajouté : « Les commissions d'arrondissement seront consultées sur les questions d'intérêt local, elles auront le droit de proposer et, ce faisant, elles participeront, sous la direction du naire et du Conseil, à l'animation de la vie locale. »

De son côté le groupe socia-liste, dans une déclaration pu-bliée lundi 23 mai, affirme : a *Il* est clair que les commissions d'arrondissement ne pourront pas servir de point d'apput à une dé-mocratie locale plus vivante et plus riche. Elles seront, au contraire, les relais de la politique décidée par la droite. »

Le maire, ayant également confirmé quo des « commissions extra-municipales de concertation » seraient créées pour certains secteurs d'activités (enseignement, commerce, artisanat...), M. Daniel Benassaya (P.S.) s'in-terroge: « Pourquoi le maire de Paris, le jour même de la récep-tion solennelle des commissions d'arrondissement à l'Hôtel de

Ville de Paris, éprouve-t-il le besoin de déclarer qu'il ontend créer des commissions extramunicipales? Pour deux raisons: M. Chirac est parfaitement conscient qu'en dehors des élus, les autres membres des commissions d'arrondissement — de par sa seule volonté — ne sont pas représentatifs de la nonvilation. De seute volonte — ne sont pas re-présentatifs de la population. De plus, M. Chirac entend encore plus renforcer son autorité en introduisant dans ces futures commissions extra municipales des personnes encore plus dé-des personnes encore plus dévouées à sa couso, se libérant ainst et totalement pour les arron-dissements détenus par la gauche des élus siégeant dans les com-missions d'arrondissement et pouvant proposer une autre gestion, une autre politique que la

Le conseillor socialiste conclut : a La loi du 31 décembro 1975, por-tant réforme du statut de Paris, prévoit un double rôle aux com-missions d'arrondissement : don-ner avis sur les sujets qui lui sont ner avis sur les sujets qui lui sont soumis par le maire ot le Conseil de Paris, et aussi animer la vio locale. M. Jacques Chirac ne veut entendre que parler de la premièro compétence des commissions, aussi il faut dès à présent souligner l'échec de l'installation des commissions de l'arcandisse. des commissions d'arrondisse-ment, dénoncer la tromperie d'une caricature de démocratie et a une caricaliste de democratie et animer une autre structuro capa-ble de développer la vie locale avec la participation effective de la population, des associations, des représentants des travail-leurs, »

M. Lucien Lanier, préfet de la région d'Ile-de-rance, va proposer à l'as-emblée régionale, au cours-les semaines à venir, un pro-rammo pluri-annuel d'in-estissements pour les trans-orts en commun. Es conselliers régionaux d'Ile-France avaient constaté, à casion du vote de leur dernier ligne 7 de la porte de La Villette an fort d'Anbervilliers, de la II-gne 10 à Houlogne (Hauts-de-Seinel, et de la II-gne 13 à Châtillon, (Hauts-de-Seinel, et de la II-gne 13 à Asnières. La S.N.C.P., pour sa part, achèvera la jonction des gares des Invalides et d'Orsay, la desserte de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), la jonction Massy-Palaisean (Essonne), pont de Rungis (Val-de-Marne). Trois constatations s'imposent à la lecture de ce programme. Même dans son hypothèse la plus ambitlouse, la préfecture a largement taillé dans les projets d'investissements proposés par la S.N.C.F. et la R.A.T.P. C'est ainsi que le prolongement de la ligne n° 5 à Bobigny déclaré prioritaire par le conseil interministévestissements pour les transconformisme ports en commun raire par le conseil interministé-riet du 6 décembre 1973 ne serait réalisé que dans la seconde hypo-phèse préfectorale. De même pour la ligne nº 7 à La Courneuve. Les consellers régionaux d'Ilede-France avaient constaté, à l'occasion du vote de leur dernier budget que l'extension d'un réseau de transports collectifs nècessitait un effort financier de longue haloine. Ils avaient donc réclamé à la préfecture une étude approfondle des projets et la publication d'un plan de financement pluri-annuel. Si l'établissement public régional finance directement 30 % des travaux de prolongement en banileue des ilgnes do la S.N.C.F. et de la R.A.T.P., il consent également des prêts aux entreprises de transport qui atteignent 40 % din montant des travaux; 70 % des investissements sont ainsi assurés, directement ou indirectement par On comprend que, parmi les cent sept « commissaires » déjà désignés, beaucoup, qui n'étalent Pour ce qui concerne les opéra-tions nouvelles, le préfet proposera aux élus trois hypothèses de tra-vail : le-ralentissement des inves-

la ligne nº 7 à La Courneuve.

Le préfet, d'autre part, abandonné e provisoirement » plusieurs projets : le prolongement de la ligne nº 1 vers la Défense (Hauts-de-Seine), de la ligne nº 8 à Créteil (Val-de-Marne), de la ligne nº 9 à Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), de la ligne nº 10 dans Paris, de la ligne nº 11 à Romainville (Seine-Saint-Denis), de la ligne nº 13 à Stains (Seine-Saint-Denis), de la ligne nº 13 à Clamart (Hauts-de-Seine), de la ligne nº 13 bis à Genevilliers (Hauts-de-Seine).

Tons ces projets avaient été de-

Tons ces projets avaient été de-mandés par la S.N.C.F. ou la RATP. Seconde constatation : le pré-fet propose trois hypothèses de travail aux élus. Il restreint ainsi beaucoup leur marge de ma-

terait le prolongement do la ligne nº 5 jusqu'à Bobleny (seulo pré-focture de la Petite Couronno à ne pas étre desservio par le mé-tro), la ligne nº 7 à La Courneuvo beaucoup leur marge de manœuvre.

Reste enfin que cette marge de
manœuvro est globalement limitée par l'enveloppe financière que
définit le préfot de région. Peuton espèrer l'accroître ? Les élus
vont proposer à ce sujet de
lancer un emprunt qui leur permetiralt de finencer une politique
plus ambitieuse.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

TRANSPORTS

Concorde à New-York? décision sur le fond le 1° juin

De notre correspondant

New-York. — La cour d'appel, devant laquelle les autorités portuaires de New-York avaient porté la décision du juge Pollak déclarant que lo refus do permettre à Concorde de se poser à Kennedy était illégal, a rafusé, le mardi 24 mai, d'entendre la demande d'action suspensivo présentée par les avocats des autorités portuaires et ajourné le procès jusqu'an 1s juin. Elle a fait savoir aux avocats des deux parties qu'eile se prononcera ce jour-là sur le fond du dessier et n'a pas hésité à déclarer, sur un ton dont la fermeté a été remarquée, « que si l'appel des autorités portuaires n'était pas reçu, la mise au ban

la fermeté a été remarquée, « que si l'appet des autorités portuaires n'était, pas reçu, la mise au ban de Concorde à Kennedy scrait automatiquement leuée a.

Air France et British Airways ont fait connaître, de leur côté, qu'elles n'avaient pas l'intention de commencer les vols d'essais de Concorde avant que la décision de la cour d'appel soit connue.

Lundi, l'Agence fédérale de l'aviation (FAA) avait rendu publique son évaluation de la performanco de Concordo à Washington-Dulles douze mois après qu'il eut entamé sa période d'essai sur cet aéroport. Selon ce rapport, 1) les émissions de fumées de Concorde sont inférieures à ce que l'on prévoyait; 2) le niveau moyen des décibels émis par l'appareil en avril 1977 a été voisin de celui qui avait été prévu II y a un an dans le document sur la base duquel M. Coleman avait décidé d'accorder à Concorde seize mois d'essai; 3) les riverains de Dniles sont moins opposés à Concorde qu'ils ne l'étaient III y a un an ; 50,3 % sont aujourd'hui favorables à la venue de Concorde (au lleu de 45,7 %1.

Cette évaluation ne permet pas de préjuger la décision finale de la FAA, qui ne pourra intervenir

de préjuger la décision finale de la F.A.A. qui ne pourra intervenir qu'en septembre, à la fin de la période d'essai accordée à Concorde. C'est à la même époque que la Cour suprême, devant

10 jours pour réussir

MATH - PHYSIQUE

Du 8 Juln ou 17 Juin Session Intensive

laquelle celle des deux parties qui aura été déboutée le 1º juin par la cour d'appel de New-York no manquera pas de porter l'af-faire, fera connaître son verdict. LOUIS WIZNITZER.



DECOUVERTE INDIVIDUELLE ATHENES ISTANBUL CASABLANCA (1) LE CAIRE MONTREAL 1360 F NEW YORK BOMBAY SINGAPOUR 1450 F 2050 F 2650 F Départs de Bruxelles MEXICO: 2250 F **ALLER RETOUR**

Découverte des Aurès du 25 jum au 2 juillet du 9 juillet au 16 juillet

CIRCUITS ORGANISES

1680 F Découverte du Hoggar du 2 juillét au 27 noût Départ tous les 15 jours 2950 F

Renseignements et inscriptions à : **NOUVELLES FRONTIERES** TOURAVENTURE 66, bd Soint-Michel 75006 PARIS Tél.: 329.12.14 119, rue Solférino 59000 LILLE Tél.: 54.24.04 uc 793 A

aux opérations en cours : 2 mil-liards de francs seront nécessaires pour mener à bien les opéra-tions déjà lancées : l'intercon-nexion des réseaux do la S.N.C.F. ot de la R.A.T.P. (qui grévera le budget régional durant 10 ansi, le prolongement du R.E.R. vers Marno-la-Vallée (Seine-et-Marne), lo prolongement de la pius ambitieuse pour les opéra-tions noavelles : aux précédents programmes s'ajouteralent l'inter-connexion à Nauterre entre le RER et la ligne S.N.C.F. Cergy-Pontoise-Roissy et le prolonge-ment de la ligne n° 4 à Mont-rougé. – A PROPOS DE... –—

UN COLLOQUE SUR LA POLLUTION A AVIGNON

Cinq ans pour sauver le Rhône

· Sauver le Rhône · , tel est l'objectif qus se sont assigné les élus des communes riveraines du flouve, de Lyon à la Méditerranéo, groupés en deux associations de défense de l'environnement. Pour la pre-mière fois depuis qu'elles existent, ces deux associations, présidées l'une ot l'autre par des élus communistes (M. Camille Vailin, maire de Givors, et M. Vincent Poreili, député des Bouches-du-Rhône ot maire do Port-Saint-Louis-dn-Rhône! ont tenu un

triels ont été produites, doni 27 000 e e u la ment ont été

incinérées ou traitées, el

240 000 tonnes d'onhydribe sul-

tonnes de polssons.

Tous les intervenants à ce Créée en mai 1971, l'assocolloque — boudé par les prin-cipaux élus socielistes et euquel ciation Nord pour le défense de le nature et le lutte contre tient certains représenles pollutions de la valiée du tants de l'administration — ont été unenimes à constater la gra-Rhône, qui groupe quarante-sept communes riversines et diverses vité es le pollution de le vallée du Rhône. Dens ls région Rhône-Alpes, d'Importantes quanassociations, e déjé obtenu Cas résultals importants, notamment en incitant, even l'elle de tités do déchets domestiques et industriels toxiques cont rejalees usines à recycler leurs déchets : cheque année dans le neture : Air Liquide. à Pierre-Bénite, qui 68 000 lonnes ea plomb en 1972, rejetalt 10 000 tonnes par an de leil de chaux : A.E.C., à Salaise-sur-Sanne, qui a apprétail à déplus de 15 000 tonnes de chrome, près de 200 000 tonnes de mercure. Dans cette même verser de grandes quentités de région, et pour le même année, suffate de soude : Rhône-Poulenc, aux Roches-de-Condrieu, qui commercialise désormals. 440 000 tonnes de Céchels Indus-

sous la forme de carroou de

plâtre, ses déchets de phospho-

d'Azur, demendera au moins un

fureux, sinsi que 21 000 tonnes L'association Sud, née en juin de gaz nilraux ont été libérées 1976 à Ariss — à laquello onl adhéré une trentaine de comdans l'atmosphère. On constate aussi un envasement du lil ot dae berges du munes, ainsi que le parc regiofleuve, une prolitération de nal naturel de Camargue et l'Asmousses, d'aigues diverses, de sociation des pâcheurs eu filet roseaux el une mutation de le et engins du bassin du Rhône, - a décidé d'entreprendre une faune. Les - accidents - ont été nombreux et perfois spectacuétude sur le pollulion du fleuve. Cetta étude, pour laquolle elle laires tels ceux qui se sont prodults en 1972 et en 1976, en a obțenu une aide initiale ce oval de Lyon, et qui ont pro-100 000 francs du conseil régional da Provence - Alpes - Côte vocué la mort de centaines de

l'Union régionale pour la protection de la vio ot de la nature (U.R.V.N.) et de la Fédération Rhons-Alpes pour la protection de la nature (FRAPNAI. an et portera sur une partie cu cours moyen cu Rhône et sur le bas-Rhône, de Valence à la

colloque les 21 et 22 mai, en Avignon, pour

faire le point de leurs expériences respectives et jeter les bases d'nn programme do

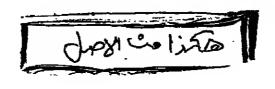
intte. Un même effort de coordination est

envisagé par les antres associations ou comités locaux rassemblés au sein de

> Méditerranée. Il e'egit C'étudier les poilutions les plus cangereuses et les plus insicieuses dues à certains métaux lourds (mercure, plomb. cadnium, titanel Cont les effets biologiques sont sictuellement connus. Les investigations seront réalisées par des chercheurs ces leboratoires ca chimie analytique ce l'université de Provence (ex - Marseille I). dont la colleboration doit préfigurer la constitution d'un co-mité scientifique auprès des Ceux associations.

M. Vellin a proposé qu'un plen de cinq ens soit soumis aux pouvoirs publics pour avancer dano deux diractions : la suppression des ralats industriels polluants (solt par épuration, solt par destruction, solt per recyclege des déchets) et la réalisation de otations d'épuration communales et inter-communales, bénéficiant des mêmes subventions de l'agence de bassin qua celles qui sont accordées aux industriele (de 50

à 70 % eu lleu de 25 %)_



4. Rue Som

A MONIOU

45-----

46.00

EQUIPEMENT

Centerse a New-York?

CONTRACTOR WILLIAMS

Partout, rigins the 17 annis sul

geogrecen van le find le l jon

PREMIER SUCCÈS POUR LA TECHNIQUE DES MANIPULATIONS GÉNÉTIQUES

Un gène de l'insuline est transplanté dans une bactérie

Une équipe du département de blochimie de l'université de Californie (San-Francisco) vient d'annoncer qu'elle a réussi à transplanter dans une bactérie commune de la flore intestinale (escherischia coli ou colibacille) le gène qui, chez le rat, com-mande la synthèse de l'insuline. Les docteurs Rutter, Goodman et leurs collaborateurs ont, dans cette première étape, créé, en recourant aux techniques maintenant classiques de recombinaison génétique (1), un chromosome hybride, en fusionnant au patrimoine génétique d'un colibacille le gene qui, dans les cellules du rat, commande la fabrication de l'insuline.

particullers qui se succèdent depuis ta réussite de cette intégration continuent à fabriquer ce gène insu-linique, dont elles n'ont nui besoin. En effet, les bactéries, n'utilisent nt insuline al autre hormone, ne dieposent normalement d'eucun mode de commendar leur l'abrication

Ce - gene-chimère - n'est, pour l'instant, pas fonctionnel. Il est présent dane les bectérles ainsi remaniées, mais ne détermine eucune production hormonele. La deuxième étape, visant à stimuler le gène ellencleux pour qu'il entreprenne la fabrication d'insuline, - sera eccomplie dans moins de six mois », e déclaré le docteur Goodman ; ries ne s'opposerait alors à ce que l'on pulsee concevoir soit une fabrication massive per ces cultures hecté-riennes particulières d'insuline de rat, soit même, uitérleurement, d'insuline humaine par l'intégration cette fols du gene commandant dans les cellules de l'homme le fabrication de cette hormone. Une étape fort importante pour la science et pour le médecine sereit slora

En effet, l'insuline dont disposent actuellement les médecins pour traiter les disbétiques résulte d'une fabrication colleuse, compliquée et peu satisfalsante, falsant appel à un mélange d'insulines de veches et de cochone, extraites et purifiées - tant blen que mai - du pencréas de ces animaux.
L'insuline humaine, qui pourrait

élre produite en grande quantité par des cultures bectériennes epécialement préparées, offrirait à l'évidence d'Importants avantages. En outre, la réussite de l'expé-

rience celliornienne ouvre de nouvelles et importantes perspectives de recherches concernant l'origine

• RECTIFICATIF. — Le livre du docteur Christian Bourde, dont nous avons indiqué les réfé-rences dans « le Monde de la méles Maladies de la circulation sanguine, et non pas les Varices (P.U.F., «Que sais-je»).

Les générations de ces colibactiles même du diabète, et les mottle pour d'una fragilità génétique qui conduit d'una fragilità génétique qui conduit suline, et donc du métabolisme Sucra (2).

Un espoir pour les diabétiques

SI (sa spécialistes américains réusalssent à rendra fonctionnel le gane de rat intégré à leur bectérie, s'ils errivent à ce qu'il s'exprime, et à ce qu'il entraprenne le fabrication de l'insuline, une eutre étape, à plus long terme, sereit alors concevable il n'est pas impossible, en effet que l'on puisse un jour, en recourant à des techniques enalogues intégres l'information ganétique nécessaire à la fabrication de l'insulina au sain même des cellules des melades diabétiques qui eouffrent d'une anomelle de cette production.

D'eutres succès, concernant l'introduction eu sein de végétaux de génes augmentant la fixation de l'azote, viennent d'être eignalés-per d'autres équipes eméricaines. L'oblectif de ces travaux n'est plus ield'ordre thàrepeutique, mele concernent les ressources egricoles de la planète entière : leur succès permettrait, en effet, de feire l'économie de cas engrais azotés cotteux, dont source n'est pes indéfiniment extensible.

Après avoir fait l'objet de violentes olémiques, et de misee en garde alarmistes, les techniques de recombineison génétique epportent ainsi leurs premiers fruits, dans des depour le bien-être humain, et don mul ne doute plus qu'ils ne cont que les toutes premières étapes de très importants développements.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

(1) Nous avons décrit ces techniques dans le Monde du 18 septembre 1974 et du 19 mars 1975. Association for the Advancement of Science, publiers, la somaine pro-chaine, le rapport des chercheurs

AU CONGRÈS DES MÉDECINS DE GROUPE

Des maisons médicales communales?

De notre correspondant

Clermont-Ferrand. — Plus du quart des praticiens libéraux français exercent en groupe : ce phénomène traduit la volonté de nombreux médecins de rompre un certain isolement, de dis-poser d'apparails d'assez haute technicité, de collaborer efficacement avec d'autres professions para-médicales. Tout en affirmant leur désir de rester maîtres de la gestion de teur cabinet médical quelque cinq cents congressistes réunis à Clermont-Ferrand du 19 au 22 mai pour le dix-huitième congrès du Syndicat national de médecine de groupe, sons la présidence du docteur William Juned, ont insisté sur leur volonté de développer des liens étroits avec les collectivités locales. Des pramiers contacts ont déjà été pris avec les représentants de certaines municipalités comme Saint-Etieune ou Reims (- le Monde - du 28 avrill.

Les médecins de groupe veulent apporter à la population une l'énorme déficit de la Sécurité réponse globale à la totalité des sociale. Enfin, selon le président William

Cette réponse s'inscrit dans une action coordonnée entre les médecins et tes autres professions de santé en llaison étroite avec les travailleurs sociaux. Pour mener à hien ces objectifs, une structure juridique simple est nécessaire. Le projet de les les plantes de les parties de les plantes de les parties de les parti projet de loi sur le groupe d'exer-cice professionnel correspond au

cics professionnel correspond au but poursuivi, et il appartient désormais au gouvernement de déposer ce projet de loi an Parlement. Telle est une des conclusions du 18° Congrès du Syndicat national de la médecinc de groupe (S.N.M.C.).

D'eutre part, un projet-cadre des devoirs, obligations et droits réciproques des équipes médicales et des collectivités locales a été élaboré. Son intention est claire : il s'agit d'e assurer à la population les soins de la medieure qualité possible dans l'indépendance jugée indissociable de la responsobilité économique des médecins a Pour ce laire, ces derniers sont prèts par ailleurs à colniers sont prêts par ailleurs à col-laborer à toute action destinée à

réduire les inégalités dans l'acces-sion aux soins. S'ils ont abordé les problèmes concernant les horaires de travail du médecin et celul du mode de rémunération, ils n'out pas trouvé pour l'heure de réponse définitive. Il convient de notes également que ces propositions s'inscrivent dans le contexte d'une intre menée par le S.N.M.G. contre toutes formes de centra-

Laisser le malade dans son environnement

Ainsi, pour lutter contre ce que le président Junod a appele « l'hospitalo-centrisme, c'est-à-dire « l'hospitalo-centrisme, c'est à dire l'hypertrophie des hôpitaux », le congrès s'est déclaré pour la création de « petites unités médico-sociales locales » qui répondraient au souci de laisser au maximum le malade dans son environnement, sant lorsque l'hospitalisation est techniquement indispensable (1). Cette dernière proposition traduit également une

(1) Le docteur Junod a décrit et chiffré le coût de ces unités dans le Monde du 3 novembre 1976.

L'AUSTRALIE MET DES CONDITIONS

POUR L'EXPORTATION DE SON URANIUM

Camberra (Reuter). - Le rouverrement australien vient d'annoncer la mise en point, pour ses exporta-tions d'uranium. Ce mesures de sauvegarde très anniognes à celles dejà prises par les Etats-Unis et le Canada. Le premier ministre M. Mai-calm Expers. colm Fraser, 2. en effet, indiqué, mardi 24 mai Gevant le Parlement, que les pays importateurs é'uranium australien ne seront éorénavant plus antorisés, après son ntilisation dans les centrales nucléaires, à te retraiter pour en extraire le pintonium sans l'accord préalable de Canberra, Une permission préalable sera égale-ment nécessaire pour des transferts de matériel 'nucléaire C'origine aus-

trallenne entre pays étrangers. L'uranium australlen ne covra eu aucun cas être enrichi aux niveaux requis pour la fabrication d'armes nuctéaires. Comme les Etats-Unis et le Canada,

locales pourront être tentées d'ici à la fin de t'année afin de concré-tiser les idées qui se sont dégal'Australie se réserve te droit de suspendre ses livraisons à tout pays qui violerait ces mesures.

les ventes à l'exportation de

matériels navals et militaires et de fournir à tout acquéreur étranger le concours financier et

technique, ainsi que des conseil

tassement des exportations de matériels militaires navals, qui

ont représenté, l'an dernier, envi

des constructions navales.

Iné le 6 février 1916 à Jacob-Bellecombette (Savoie), i'a mirat Gérard Daille z appartenu aux forces navales françaises librea Après evoir été à l'éstat-major particulier du générat de Gaulle à la présidence es la République, de 1952 à 1960 il a commandé le porte-avions Clemen-ceau, et il a été chef de la division e plans » à l'état-major de la ma-rine. Prétet maritime de la Ile résion

rine. Préfet mariume de la II e région maritime à Brest en 1972, il a été, de juin 1975 à janvier 1977, inspec-

ron 6 % du montant total des livraisons d'armes de la France à

Depuis 1975, on note un certain

DÉFENSE

Ancien inspecteur général de la marine

L'AMIRAL DRAFLE PRÉSIDE UNE SOCIÉTÉ CHARGÉE DE DÉVELOPPER LES VENTES D'ARMES A L'ÉTRANGER

Moins de quatre mois après Moins de quatre mois après avoir quitté l'inspection générale de la marine nationale, qui dépend, directement, du ministre de la défense, l'amiral Gérard Daille vient de prendre la présidence de la Société française d'exportation de matériels navals d'internations de l'apportation de matériels navals d'internations de l'apportation de matériels navals de l'internations de l'apportation de matériels navals de l'internations de l'apportation de l militaires (SOFREXAN) chargée de développer et de favoriser les ventes d'armes navales à l'étranlivraisons d'armes de la France à l'étranger (les matériels aéronautique : 65 %; les matériels terrestres : 19 %, et l'électronique : environ 10 %). Cet essoufflement des activités à l'exportation, conjugué avec une diminution des commandes venant de la marine nationale, explique, du reste, la stagnation du plan de charge des arsenaux qui dépendent de la direction technique des constructions navales.

Enfin, selon le président William

JEAN-PIERRE ROUGER.

Junod un certain nombre d'expé-rimentations sur le terrain en collaboration avec les collectivités

gées de ce congrès.

L'amiral Dallle, soixante et un ans, qui a atteint la limite d'âge de son rang en janvier dernier, succède à M. Alexandre Sorine, ancien ingénieur en chef du génie maritime, qui était président-directeur général de la SOFREXAN depuis 1970. Cette société, fondée sur l'initiative de la délégation générale à l'armement, réunit quatre chantiers nevels, capables de construire toute la gamme de navires de combat, et six sociétés spécialisées dans la fabrication des systèmes d'armes navales.

Aux côtés de ces différents ans, qui a atteint la limite d'age

Aux côtés de ces différents actionnaires, qui sont les sociétés privées ou nationales fondatrices de la SOFREXAN, l'Etat a décidé financière au capital social de la société La SOFREXAN a officiellement pour but de développer

UN ETHOLOGUE EN JEANS

Les prix scientifiques Philips

Le premier prix du IXº Concours européen Philips pour les jeunes scientifiques et inventeurs a été décerné, lundi 23 mai à Paris, à un jeune Espagnot de dix-sept ans, brun et réflèchi, José Duran, pour ses travaix sur le comporte-ment du léxard de muraille. Il a recu, comme douze autres concur-rents, un chêque de 10 000 francs. Quatorze autres prix de 5 000 francs et neuf de 1 000 francs ont été attribués

attribués.

Une vingtaine de graves messieurs, tous scientifiques « éminents », composant le jury, avaicut pris place sur la scène de la salle Gémier du palais de Chaillot, face à quarante - deux concurrents de dix-sept netionalités, tes uns endimanchés, tes autres — comme le dix-sept netionalités, tes uns endi-manchés, tes autres — comme le premier prix — en jeans, finalistes de ce concours européen que pré-cèdent chaque année des compéti-tions nationales (le Monde du 3 novembre 1978). Les organisa-3 novembre 1978). Les organisa-teurs ont exalté la « juo c'n il e ardeur » des « raleureux cundi-dats », les qualifiants de « fleurs qui porteront un jour des fruits », Rougissant sous le feu des pro-jecteurs, les concurrents, ganthes et impressionnés, ont écouté le président du jury faire leur éloge avant de recevoir un « certificat de mérite ».

de mérite ».

Après ta cérémonie, José Durán
a expliqué quels trésors de
patience il avait dir déployer pour
conduire à blen ses recherches sur
le lézard. Ses observations sur la
copuletion, la défécation et ta
nutrition de ce charmant reptile
sont d'un tel intérêt scientifique
qu'elles font d'ores et déjà de lui
un vrai ethologue, a estimé le
jury.

jury.
D'autres candidats se sont penchès sur la digestion de l'escargot, l'étude de la thyroïde de la souris l'étude de la thyrode de la souris et l'écologie marine. Les jurés ont aussi couronné des recherches sur l'électricité, l'aérodynamique et les mini-ordinateurs. Mais, signe des temps, les concurrents s'étaient surtout intéressés à l'environne-ment et à la vie animale. — B. I.-G.

* Priz scientifique Philips pour tes jounes, 50, evenue Montaigne, 75380 Paris Cedex 08. Té). £25-94-50,

e L'ordinateur et les arts visuels » sera le thème des débats organisés les 26 et 27 mai par l'université de Paris-I, l'Institut d'esthétique et des sciences de l'art, la Société française d'esthétique, de 10 heures à 19 heures, 162, rue Saint-Charles (Paris-15'). Avec notamment, la participation de Georges Guilbaud, Jacques Arsac, Iannis Xenakis, Pierre Barbaud, Vera et François Molnar et Georges Charbonnier.

 Un oceanographe va diriger la NASA. — M. Robert Frosch, précédemment directeur pour. l'océanographie appliquée du Woods Hole Oceanographic Instiprésident Carter à la tête de la NASA, précédemment dirigée par



4, Rue Soyer, Neuilly sur Seine: pas seulement une adresse, une opportunité.

LE QUARTIER : Rue Soyer (métro Pont de Neutily). Rue calme de Neutily, à proximité immédiate des transports en commun, des écoles et lycées, commerçants et administrations.

L'IMMEUBLE : 6 étages, façades en pierre de taille. Hall d'entrée et peliers luxueusement décorés. Isolation thermique et phonique.

LES APPARTEMENTS: 13 appartements du 3 au 5 pièces, tous prolongés de larges balcons ou de jardins privatifs en rez-de-chaussée.

LES PRESTATIONS: Chauffage électrique intégré, moquette de laine, dans les pièces à vivre, larges placards, cuisines entièrement équipées (avec lave-linge, lave-vaisselle, réfrigérateur congélateur, four électrique, etc.), salles de bains luxueusement aménagées (dalles de marbre et moquette, miroir, bandeau lumineux, etc.).

Téléphone installé dans tous les appartements.

LES PRIX : Moins de 7600 F ie m² (balcon non compris). Vérifier et comperez : le 4, Rue Soyer est réellement une opportunité. Pour recevoir une documentation gratuite,



	umentation gratuite *4, Rue Soye	r.	3
Nom		_ <u> </u>	
Prenom	<u>.</u>		
Adresse			
i	Code postal	<u> </u>	

Libres opinions -

LES NIVERSITAIRES

SANS SURVEILLANCE

LES DIRECTEURS DES CROUS DÉNONCENT LE CLIMAT DE CERTAINES CITÉS UNIVERSITAIRES

Le décès du directeur de la résidence universitaire Hector résidence universitaire hector-Berlioz, sur le campus de Saint-Martin - d'Hères - Grenoble (le Monde du 18 mal), a été évoqué au cours d'une assemblée géné-rale de l'Amicale des directeurs rais de l'Amicale des curves des Centres régionaux des ceuvres universitaires et scolaires (CROUS). L'assemblée a publié un communiqué dénonçant «l'ingécurité qui règne dans un trop grand nombre de résidences uniresitaires ». Les directeurs de CROUS

« Les excès de la liberté de circulation instituée dès 1969 dans les cités universitaires, auxquels s'ajoutent la crainte ou l'indifférence de certains résidents, per-mettent à des minorités — étu-diantes ou non — de projérer des menaces et d'exercer des pres-sions physiques ou morales sur les personnels administratifs et ouvriers qui logent dans ces établissements par nécessité de

» Les cas d'agressions et de brutalités sur les personnels et leurs familles ont atteint, ces derniers temps, un niveau intodérable. Fonctionnaires de res-ponsabilité, les directeurs des Centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires estiment qu'ils manqueraient aux devoirs de leur charge en n'injor-mant pas solennellement la secrétariat d'État aux universités et l'opinion des conditions; de vie et de travail des étudiants et des agents qui s'efforcent d'assurer leur tâche sous leur responsabilité.

responsabilité.

» Ils font, d'ailleurs, remarquer que les fonctionnaires de l'éducation, susceptibles de seroir dans le cadre des ceuvres universitaires, ne semblent pas ottirés par ces tâches, au demeurant passion-nantes et capitales pour la for-mation des étudiants socialement les moins favorisés, s

De son côté, la Fédération des résidences universitaires de France (FRUF) déclare : « Le décès récent de M. Cheminaud, directeur de la résidence universitaire Hector-Berlioz à Genoble, met en lumière, de façon tra-gique, les problèmes qui se posent dans cette résidence, où quelques éléments provocateurs, étrangers au monde étudiant, entretiennent un climat permanent de violeuce climat permanent un climat permanent de violence et de tension préjudiciable à l'ensemble des résidents, du per-sonnel ouvrier et administratif. La FRUF dénonce ces provoca-tions, qui masquent les vrais pro-blèmes des résidents et du fonctionnement des cités univer-staires à

ANCIENS COMBATTANTS

● Le congrès international de la Fédération des auciens résis-tants, qui s'est réuni é Toulouse les 31 et 22 mai, dénonce « la recrudescence du nazisme et de l'antisémitisme en France et en Europe ». Il fustige « ceux qui, par leure agissements (out l'apploair eurs agissements, font l'apologie du nazisme » et déplore « que les criminels de guerre bénéficient encors d'indulgence et même de protections ».

● Mme Marie-Madeleine Four-cade, président du Comité d'ac-tion de la Résistance, s'est élevée contre « les atlaques de collaborateure qui, tout en glori-fiant le régime vichyssois et son chef, la maréchal Pétain, présentent la Résistance comme une époque néjaste aux intérêts de la France ». — (Corresp.)

Porce qu'une

ETRANGÈRE

s'apprend sur place

venez ovec nous en

ANGLETERRE ÉCOSSE

ÉTATS-UNIS

ALLEMAGNE

AUTRICHE-ESPAGNE preparer le B.E.P.C. ou le BAC dans une ambiance agréable

ORGANISATION SCOLAIBE FRANCE-BRITANNIQUE

pour une documentation complète et gracieuse

a retourner à l'OSFB 43, rue de provence 75009 paris

43, rue de Provence - 75009 PARIS - Tel 520

LANGUE

NOM **ADRESSE**

Dans un village de Lorraine

Les institutrices aux mains nues

De notre envoyé spécial

netle ? On v renonce : ce serait trop

bêts i Plutôt se tormer st, pour cela.

prendre contact evec le mattresse

du cours préparatoire, qui eccepte

ds prêter des livres et de donner

Quand is - club des petits - rou-

vre en septembre 1976, les memans

ont décidé de répartir les enients en

trois groupes d'âges. Du coup. la eslle de le mairie est trop petha.

Des grands-parents proposent une

melson qu'ils n'habitent pas, et les

marmots de Manoncourt ont désor-

mais leur . maison d'école .. Seuls

quelques pupitres de bols récupérés

donnent su local un eil de clases. Les tout-petits dieposent de la cui-

sine, les « moyens » st les - grends -

Soulagement

Autourd'hul, ils sont venus une

ngtaine malgré la pluie, huit da

deux et trole ans, douze de trois

è cinq ens. Une mamen avec les

premiers, deux avec les seconds.

Tandis que les petits, assis en rond

près du poèle, s'évertuent à recon-naître la couleur da grosses plèces

en plastique, la séance des grande

sensorielle de le lecture . En eau-

tant, en s'étendant é terre, les enfants apprennant é distinguer

eu-dessus de - et - aur -. La leçon

prend l'allure d'un jeu où lis décou-

vrent ensemble les subtilités du lan-

gage. Les mamans ont préparé la

séquence, mais elles as rélérent

scrupuleusement à l'ouvrage prêté

Après le goûter (chaque entant epporte 1 franc pour couvrir les

frais du géteau), éducation rythmique

l'alde d'un disque (l'électrophone

été echeté grâce é un crédit de

500 francs du conseil municipal).

Pendant la dernière heure, Joto sen-

soriel pour les petits : Il s'agit de

recomposer une sorte de puzzle;

peinture pour les grands, qui de-

corent evec leurs doigts un evion de carton utilisé tout à l'heure pour le

lengage. Un conte ramène le calme

evant le départ Les trois mamen

par l'Institutrice.

consacrée à une - epproche

de la calle à manger.

et tabilers nettoyés, chaussures enfi

lées, loute le troupe e été renduc

ont découvert la difficulté d'ensei

explique beaucoup de choses.

ple, ou que ca ne marche pas bier

La difficulté. mais le charme ausai

On volt que les sutres enfants

sont comme les nôtres. . . On e'eper

çoit qu'on est capable de laire autre

chose que le ménage ou solgner les

bêtes. - Tout l'émail de la vis est

chengà pour ces femmes de Menon

court. - Oo continue é le maison ce

qu'on fait ici. - Bien sûr, il y e les

maris. Ila approuvent. Mais ils ne

s'en mélent pas. La maternelle de

Que sere l'aventi de cette mater

nelle ? Si les enseignants locaux

loin d'être hostiles, onl soutenu

l'entreprise, les mamans attendent avec curiosité le moment où « l'surs

élèves - entreront dens le grande

école... Sans complexe, cependant

- Il noua manque encore le tech-

nique, mais nove avons, nous, le

Les conditions de sécurité des

locaux ? - Rien à craindre, effirme

M Jeen Thouvenin, le metre robuste

et disert de Menoncourt, Les aalles

eont au rez-de-cheussée. Et fl n'y

e Jemais plus de vingt personnes,

Pas plus que pour une réunion de

C'est que te maire tient à cette

garderie : - Ca ve dans le sens de

ce gu'on délend. La société nous

tire à lout ettendre d'effe. Pour un

coup, on s'est débrouillés tout seuls.

El puis le milieu rural, on l'oublie

toulours dans les grands schémes

de planification. On na panse à lui qua lorsqu'on a envia de retrouver les petils oiseaux. Là, il e leit le

CHARLES VIAL

preuve qu'il veut exister...

Entre Gourmets au Louis XIV

"La Bourride"

L'administration ferme les yeux

sens maternel ! -

Les Institutrices sux matns

d'elles, que les maîtresses

seules svec trente entants,

de le peine é suivre. .

aux parents...

Parce qu'il n'y avait pas d'école maternelle dans leur village, les mères de famille de Manoncourt - en - Woëvre (Meurthe - et - Moselle) o n t décide de la créer et de la faire fonctionner ellesmêmes un juur par semaine. L'expérience dure depuis plus

Manoncourt-en-Woëvre (Maurtha-et-Moselle). - Un bourg de cent quehabitanta posé sur plaine de la Woëvre, terre grasse o dure plue propice de ce côté-ci à l'élevage qu'à la culture. Les machines sgricoles ou vont travailles dans les entreprises de pneumatiques ou de construction de maisons individuelles à Toul, é l'aciérie de Pompey, voire é Nancy. Meie on reste au villege parce qu'on l'eims bien et parce qu'on s'aime bien.

Menoncourt n'est pas un villaga sans école. Avec deux voisines, Tremblecourt st Jaition, la communs accueille une école - éclatée - : classe ententine et cours préparatoire à Tremblecourt les deux années de cours élémentaire é Jelilon, les deux cours moyens à Manoncourt. Mais, IJ y s deux ans, cas villages pertageelent le sort de ces milliers d'eutres qui n'ont pas d'école ans. Ce n'est plus le cas eujourd'hul, même si, pour l'administration, rien n'e changé.

Tout a commencé au début de 1976. Les edolescents de Menoncourt réclament une salle pour se retrouver pendant le week-end. Le meire réunit leurs perents avec un repréde la culture de Toul,

L'une des mamans profite de l'occasion pour parter du problème des enfants en bas ége. Arrivée depuis peu eu village, elle ressent plus que les eutres le besoin d'une école pour les tout-petits. La question n'est pas nouvelle. Un an auparavant, elle evalt été posée per une association tamiliele. Une étude evalt conclu qu'une école matemelle pourrait être ouverte si le commune prenalt à sa charge le traitement d'une alde-éducatrice. Trop cher :

Cette foie, l'Idée eccroche. Les memans battent le rappel dens les - sauf une - qui ont un entent de deux à cinq ans tombent d'eccord pour - feire quelque chose -. Avec quinze mamans décidées, l'expé-

La maison d'école

La - garderte - ou le « classe (on ne volt pas bien le différence...) aura tieu le jeudi. - Un après-mid par semalne, c'est bien suffisant estime Blandine, une jeune l'emme d'agriculteur. Car le ma dis que les gosses à le campagne apprement beeucoup de choses même eudehors de l'école. • Françoise, dont le marí est éducateur, assure une eorte de permenence qui tranquitlise les sutres mères. Tout le monde balbutie eu début. Par chancs, le père d'un entant est donne des epéciments de jeux; on achète de la pâte à modaler; te piein all occupa la moltie du temps A is fin de l'année ecoleire, on fait le bilen. Toutes les préoccupations pédagogiques viennent sur le tapis e-nous essez eutontaires ? Ou troo? Poussons-nous suffisamment les enfants? Les mamane ont le sentiment vegus qu'elles ne sont pee capables. Un momant, elles hé-sitent : ve-t-on se cotisei pour une Institutrice protession

GRANDES VACANCES



Les présidents d'université ont entretenu M. Giscard d'Estaing du blocage des carrières cadre » des professeurs en fin de

M. Jean Dry, premier vice-pré-sident, et les membres de la sec-tion permanente de la conférence des présidents d'université ont été de service aujourd'hui ne cacheni as Isu: soutagement quand, mains des présidents d'université ont été recus à déjeuner lundi 23 mai au palais de l'Elysée par le président de la Répoblique. Au cours de cette rencontre, à laquelle assistatent également le premier ministre et Mme Alice Saunier-Sefté, secrétaire d'Etat an x universités, MMC Valéry Giscard d'Estaing et Raymond Barrre ont fait un tour d'horizon de la situation universitaire avec leurs invités. « Ce jut une discussion panogner. - Quand on songe, dit l'une pour tous les gosses. Nous, on pent tes. « Ce fut une discussion panoramique et un peu décousue », rapporte un participant.

Le président de la République e'est montré préoccapé par les problèmes des carrières des ensetproblèmes des carrières des enseignants : les présidents d'université ont rappelé que deux cents postes seulement seraient vacants chaque année d'ici à 1990 et que le recrutement ne porterait que sur mille postes en l'an 2000. Mme Saunier-Seité a exposé les diverses solutions envisagées par les corriers i transformation de ses services : transformation de postes, avancement de l'âge de la retraite — le seuil limite pourrait être fixé à soixante-cinq ans — détachement ou placement « bors

carrière. Les présidents d'université n'ont pas obtenu, d'autre part, la promesse d'amélioration de leurs

promesse d'amélioration de leurs moyens financiers. Comme l'a rappelé le président de la République, le budget de 1978 restera dominé par la rigueur. M. Raymond Barre a signalé que le budget des universités avait été particulièrement serré en 1976-1977 et qu'une « bouffée d'orygène » pourrait être envisagée à la prochaine rentrée universitaire. Les présidents se sont étonnés à leur sortie de l'Elysée que la « politisation » dans l'enseignement, de noncée successivement par le ministre de l'éducation et le secrétaire d'Etat aux universités, n'ait pas été évoquée au cours de l'entretien. M. Giscard d'Estaing a toutefois demandé à ses visiteurs pourquot l'année universitaire avait été « calme », après les mouvements de grève de l'an dernier. Le président de la Républicue auxeit rappelé qu'il était mouvements de greve de l'ait der-nier. Le président de la Répu-blique a sussi rappelé qu'il était très attaché à la loi d'orientation de 1968 et qu'il avait contribué à mettre au point, lorsqu'il était parlementaire, l'autonomie des

RELIGION

« LA NAISSANCE D'UN SCHISME»

Sous le titre « La naissance d'un schisme », à propos de la venue à Paris de Mgr Lefebvre, le Père Jean Potin écrit dans la Croix du 24 et 25 mai :

a Jusqu'ici le pape et, en ce qui concerne Paris, le cardinal Marty, ont fait preuve d'une vo-Marty, ont fait preuve d'une vo-lonté de dialogue et d'un désir de maintenir les liens de la commu-nion. La rupture officielle a pu être évitée. Le moment vient iné-vitablement où après avoir cons-taté le schisme de fait il sera impossible de ne pas l'officialiser par l'excommunication. L'unité de l'Eglise est le bien le plus pré-cieux que l'Eglise doit s'efforcer de sauvegarder. Mais le désir d'éviter le départ d'un groupe peut unsi miner lo cohésion de l'ensemble du troupeau.

» N'est-ce pas ce qui commence à se passer chez un certain nombre de chrétiens qui ont admis les orientations du concile dans tes orientations au concue dans la fidélité à l'Eglise mais dans la souffrunce. Les accusations de Mgr Lefevre contre le pape, les évêques, le concile, la nouvelle liturgie, la validité des sacre-ments, l'occuménisme, le caté-chisme, ne peuvent que troubler ces chrétiens si la biérarbie ces chrétiens si la hiérarchie donne l'impression d'hésiter et de préférer la continuation du dia-logue à la fermeté. >

● PRECISION. — M. Pierre-Patrick Kaltenbach, président des Associations familiales protestan-tes, dont nous avons publié un point de vue sur l'occupation de Saint - Nicolas – du - Chardonnet (le Monde du 21 mai), nous prie de préciser qu'il n'est pas pasteur, comme nous l'avons écrit par erreur.

L'ABBÉ DUCAUD-BOURGET RÉPOND « OUI, MAIS... » AU CARDINAL MARTY

L'abbé Ducaud-Bourget a répondu aux questions posées par le cardinal Marty sur le concile Vatican II, la mise en œuvre de ce dernier et la reconnaissance de l'autorité de l'archevêque de Paris (le Monde du

19 mai)
Vatican II est un concile œcuménique, mais pastoral et non dogmatique, estime l'abbé Ducaud-Bourget: Paul VI a le devoir de le faire appliquer, mais sans en changer la nature. La bulle de Pie V sur la liturgie demeure donc en vigueur. Enfin. c'est une calom-nie que de prétendre qu'il y a schisme car « nous ne sommes pas en marge de la communauté du diocèse, c'est elle qui nous a

expulsés >. L'abbé Ducaud-Bourget affirme parfaitement légitime, puisqu'il s été mis en place par Paul VI. « A vos trois questions, conclut-il, nous répondons : oui, mais secundum quid et servatis servandis s, qu'on pourrait ainsi paraphraser : « Oui fusqu'à un certain point et en maintenant ce qui doit être maintenu. »

RECTIFICATIF. — Une double erreur de transmission dans notre article sur le synode de l'Eglise réformée de France (le Monde daté 24-25 mai) a fait dire au docteur Philippe Gabbai dire au docteur Philippe Gabbai le contraire de ce qu'il avait affirmé. Au lieu de : « Tout ce qui TIENDRAIT à mettre en péril le respect du désir au seus plein de ce terme est à CONTI-NUER », il fallait lire : « Tout ce qui TENDRAIT à mettre en péril le respect du désir au seus plein de ce terme est à CONDAMNER. »

Vous aime



AÉRONAUTIQUE

LA COMPAGNIE EASTERN AIRLINES NE COMMANDERA PAS CINCUANTE AIRBUS

Los Angeles (A.P.P., A.P.). — La compagnie intérieure américaine Eastern Airlines aura besoin, d'îci à 1990, d'une c'inqnantaine d'avions moyen-courriers du genre Airbus, mais elle n'achèters sans doute pas autant d'exemplaires de l'avion européen, a indiqué, tundi 23 mai, à Los Angeles, M. Frank Borman, président de la compagnie aérienne américaine. Il est même a probable y qu'Eastern Airlines, tout en achetant éventuellement qu'el que s'Airbus, ferà aussi l'acquisition d'avions du même type fabriqués aux Etats-Unis et dont i'introduction sur le marché américain est prévue vers 1983.

Eastern va essayer cet hiver

Eastern va essayer cet hiver quatre exemplaires de l'avion qui iui seront loués par le consortium european Airbus - Industrie. La

compagnie aérienne décidera par la suite si elle veut acheter l'avion européen Airbus-Industrie. La 25 millions de dollars l'unité (environ 120 millions de francs). Lors d'un récent séjour à Paris (le Monde du 12 mai), M. Borman, qui est l'ancien astronaute américain, avait indiqué que sa compagnie pourrait acheter jusqu'à cinquante Airbus en dix ans.

e Nous prendrons probablement une décision définitive au prin-temps prochain », a précisé de son côté M. Charles Simon, vice-pré-sident d'Esstern Airlines, qui s silient d'Essiern Airlines, qui à ajouté qu'il espérait obtenir un rabais d'Airbus-Industrie, car Eastern Airlines sers la première compagnie aérienne américaine à acheter l'avion, si elle décide de l'acquérir.

LA FACLIP vous prépare à une spéciolité fondamentale dans l'économie moderne dans son

ÉCOLE DE GESTION DE PERSONNEL

LE DIRECTEUR RECOIT LE MATIN OU SUR RENDEZ-VOUS 25, rue de la Sourdière, 75001 PARIS - Tél. : 261-07-31

En France. Et à l'étranger.

Par PASCAL SALIN (*)

E MONDE daté 6-7 février a publié un article signà de Michel Vernières Intitulé « Les universitaires eous surveillance ». Sous survelliance da qui ? De l'Etat, qui jouerait da la variété des statuts des enseignants pour leur ôter la liberté. Maie Michel Vernières suggère au passage que ce contrôle seratt double, au moins potentiellament, pulsqua te petronat, public ou privé, voudrait être = la seul maître des qualifications ... Ne pourrait-on pas, eu contraire, repro-cher au patronat français de ne pas e'intéresser suffisamment à l'Université? Il n'a certainemant nt les moyens ni l'envia « d'être la seul maître des qualifications « Qua l'hypothèse contraire puisse être avancée témoigoa une fois da plus dans quel univers mythique vivent un certain nombre de nos cottégues.

Ce qui est certainement critiquable dans la situation ectuelle da l'Université française c'est son extrême centralisation, qui vide de presque tout contenu la tameuse notion d', = autonomie - at qui soumet la vie des univarsités (non la pensée des universitaires, heureusement), non pas tellement eu « pouvoir », male plutôt aux bureaucrates. C'est en ce sens, et en ce sens seulement, que l'on peut estimer que les « universitaires eont sous eurveillance ».

Dans le mesure, par consequent, où l'on estime trop pessante cette tutelle il aerait légitime de revendiquer une plus grande (la faible marge d'indépendance qui resterait aux universités permat-trait selon lui « à certains universitaires de développer des enseignements et des recherches pau conformes aux vues du pouvoir -). Si le pouvoir e ainsi les moyens de limiter le liberté des universitaires et d'orienter leurs travaux, il est urgent de développer un système la penséa. Telle serait tout eu moins le conséquence que tout esprit raisonnable tirerait des prémices indiquées. Mais non t Michet Vernières propose pour solution une tutelle rentorcée da l'Etat I

Ainsi, sous prétexte d'assurer le bon fonctionnement du « service public ., il demande l'élaboration d'un etatut des enseignants. Ce statut condulreit nécessairement à codifier, à rigidifier le fonctionnement d'une caste plus que jamais termée par rapport à l'extérieur. Servir le public consiste à fournir aux étudiants et eu pays les enseignants les mellieurs et les chercheurs les mellieurs. Cele ne consiste certainement pas à accorder des garanties à tous les personnela ». On volt déjà meintenant comment un cartain nombre d'enseignants e'accrochent à leur posts, alors même qu'ils sont en principe nommés pour une période limitée, ca qui conduit à garantir les situadons acquises su lleu de rechercher à recruter ceux qui seralent les plus aptes. Ainsi, en aciences économiques la concours d'agrégation comporte déjà un grave inconvénient : celui d'empêcher des économistes de haut niveau, qui ne seraient pas entrès depuis leur plus jeune âge dans le < tuyau universitaire », d'y entrer

Michel Vernières veut généraliser ce système et il demande par conséquent une formetion pédegogique des enseignants du aupérieur. Et de manière très caractéristique, il écrit « pourquoi les universités devraiant-elies demeurar le seul secteur de la tonction publique dont les personnals n'ont pas besoin d'être tormés de manière apécifique ?... Ainsi, pour lui, les universitaires sont event tout des fonctionnaires. Se position illustre parfaitement deux constantes des attitudes universitaires françaises, bien souvent partagées par des hommes d'horizons politiques très différents :

— Le souci de renforcer les cloisonnendents en imposant un mode

d'eccès unique à la caste. C'est le système mandarioal (il serait eccentué du fait des propositions de juiche) Vernières par le feit qu'il faudrait y entrer plus tôt qu'actuellement.

- L'incapacité à concevoir qu'il existe d'eutres pays que la France et d'eutres solutions. La valour de l'enseignement et de le recharche formetion pédagogique dans leur jeune age ? L'hypothèse fait sourira, eités à prendre les compétences là où elles existent. La vie professionnelle est peut-être plus dure pour les enseignants, mais, eu moine, la service du publio est-il assuré eu mieux. Que l'on cesse, une fois pour toutes, de masquer les revendications individualles per l'appei au service public, comme on le fait constamment en France. Le statut est l'égide des faibles, l'égide des menipuleteurs professionnele

* Professour & Puniversité Paris-IX-Deuphine.

TÉMOIGNAGE

L'impossible insertion d'un grand handicapé

Grand handicapé moteur prive de l'usage de ses quatre membres et de celui, partiel, de la parole, un de nos lecteurs de Checove (Côte-d'Or), âgé de vingt-sept ans, Jean-Marc Bardeao, racoote ci-dessous les obstacles qui se sont dressés devant lui lorsqu'il a tente de mener une vie normale. Au-delà de son cas personnel, ce récit témoigne d'une double ségrégation, calle - douloureuse - que provoquent

l'entral e entermalt e des enfants

de santé délicate, nerveux. Le

second recevait des handicapés physiques.-Les méthodes éduca-

tives de l'un et de l'autre étalen

rudimentaires, répressives (pri-vations, châtiments corporeis).

La premier teneit beaucoup plus da l'enfermement que da l'édu-

cation. L'en damter, l'affaire de

l'Espélidou (1) nous s rappelé que de tele établissementa

Certes, aufourd'hui, M. René

C'est seulement à l'âge de

neut ans que, par relations, je

que entré dans un établissement

de rééducadon motrica. Ila

étalent moins nombreux qu'eu-

jourd'hu et les pleces étalent chères (...). Là, je fis effecti-vement des progrès physiques,

mais caux-cl sont-lls synonymes

d'épenoulesement effectif et psy-

chologique ? Le handicapé est

soumis à des soins constants.

et ce n'est qu'en fonction de ses

Prévoir

une bonne literie

...la choisir chez

c'est mieux!

SAPOS TICK ET MACABIN CEIVENTE 37. AVENUE DE LA REPUBLIQUE

en compla (...).

éducetaurs décident e'il mérite de reloumar dans sa tamille. Après ca séjour, je restal très dépendant de me mère, très intantile. Tout restatt à laire sur te plan acolaire. Car, el l'avais améliore ma marche et remplece machina à écrire, le n'avata acquia que des rudimenta de lecture el de calcui. Durant quatra années ensuite, je dus récupérer en classe de perfec-

tionnement mes déficits eco-

Lenoir (2), avec sa commission d'éducation spécialisés — char-A seize ans, l'obtins mon cergée da détecter et de placer dficat d'études primeires les entants handicapés ou pré-tendus tels, — tendrait à supprimer da telles institutions Je fis alors un abjour dans una école protessionnelle pour handicapés moteure où existant et les tâtonnements dont, comme différentes sections. La seule bien d'autres, fai été victime. paraissant à me portée était celle Mals eu prix de ta mise en ficha de tout anfant auspect de d'employé de burezu. Mais au bout de quelque temps la dus la quittar du fait de ma lanteur à taper à la machine, de me handicap et de l'orientation de certains d'entre eux par des administrateura nommés par le meledresse à manipuler les préfet. L'enfant handicapé reste penisra et de l'impossibillià dans comme par le passé un objet, un taquelle le suis de tenir un dossier, son histoire effective et orayon. Je restal cependant deux sociale n'est pas devantage prise années dens cette école et obtina quelques bribes de culture générale.

Dépendance De retour dans me tamille

l'espérale trouver un travail normal. Male on m'avait daja orienté vers le secteur - protégé - où les travellleurs handlcapés sont répartia selon leur rentabilité. Après diverses paripéties, je refusal catte solution. Je connus alors deux années de chômage. Soutenu par deux éducateurs du centre d'éducation spécialisée où J'avais feit mes études, je me présental-dans une grande-entreprise de Dijon. Après quelques essais sur une chaîne de tri de pièces, le nassal une quinzaine de jours sur une machine à photocopie Le travall en lul-même m'était accessible, mais il me lellait rester debout lorsque le mapénible pour mol.

fut difficile. Au restaurant de le · handicepé «. Comme dans les centres de soins, l'affaire de-

les infériorités physiques, mais aussi celle — choquante — dans faquelle notre société couline les bandicapés. Après avoir fréquenté plusieurs établis-sements spécialisés et tenté de travailler,

Jean-Marc Bardeau, aujourd'hui chômeur, fait des études de sciences sociales par correspondance. Il est l'auteur d'un ouvrage para cette année aux éditions Payot, - Infirmités et Inadaptations sociales ..

tion sociale et politique da groupe de handicapés et de valides, l'essayal de prendre en charge certains de nos pro-biémes : emplot, accès eux loietaliar protègé. Mels nous nous heurtames aux difficultés naes de notre handicap et à notre relet par ta société. Pris an charge depuis toujours per notre familie, les institutions da soins, les associations officielles, nous nous epercômes qua nous de lutter collectivement et nous nous enlisames dans des confilts

Exclu des structures sociales, normales ou peralièles, la risqua était grand de se replier sur moimême. Je décidal cependant d'aller vers les autres afin da vivra et de réfléchir aveç eux à le eignification de tant de handicaps. Je m'engageal aux côtés des militantes du MLAC (Mouvement pour le liberté de l'evortement et de la contracepsentale pas libre de mon corps. Petit à petit, l'acceptal que ma sceur, de deux ans plus jeune sur le plan des études, des loisirs, et des relations. Je parvins à partager ses difficultés et ses projets. De son côté, elle e essays de comprendre mon handicap, sane pitié, ni admiration, el je pense qu'elle m'e rendu en cele un grand service,

Maio je n'eccepte toujours pas fecliement me dapendence à l'égerd de ma mère. C'est une eource d'agressivité et de conflits (...) car cela me coûte de ne pas pouvoir me déplacer seul et de demander de l'aide pour rencontrer les eutres ou pour participer à des actions sociales ou politiques (...).

Je sals qu'il naît en France un enfant handleapé toutes les professeur Minkowski dans son étaient équipées en matériel et

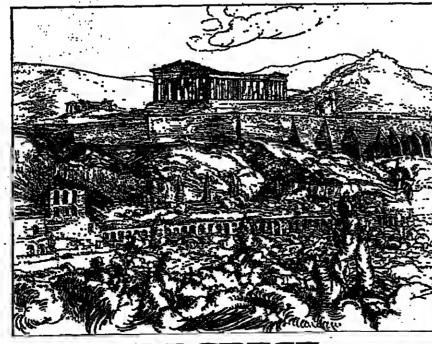
(1) Voir notamment le Monde du 23 juin 1978. |2) Secrétaire d'Etat aoprés du

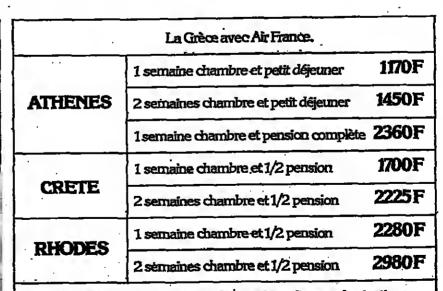






Vous aimez ce dessin, allez voir le modèle.





Air France vous propose également bien d'autres destinations. Pour les connaître, adressez-vous simplement à votre Agent de voyages ou à Air France.



AT BOYAL TIQUE

de production de la contraction de la contractio

THE CHIND

M. 190 - CAC-35

Naissances

Alain Gerset et Françoise, née Grupper, ont la joia d'annoncar, avec Anne, la naissance de Thomas,
la 17 mai 1877.
26, rue Washington, 75008 Parls.

— Claude et Michel Snquet sont beureux de faire part da la nais-sance de Perrine.

la 8 mai 1977.

Domaine de La Tuilerie,

Noisy-le-Rol.

Mariages

On nous prie d'annoncer le — On nous pris d'annoncer is mariage de Mile Laurence Chardère, fille du capitaine de corvette (C.R.†) Georges-Marc Chardère, nés Elyacheth Bouché, avec le baron Olivier de La Baume, (†) et de la baronne, née Solange Dutrell,

- Jean Hourcade dit Bellocq ont la joie de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité la 22 mai 1977 à Fukuyama (Japon). Institut français de Kyôto (Japon).

Mme Pierre Abelin, son épouse M. Philippe Abelin, M. et Mme Michel Abelin, M. et Mme François Abelin, M. et Mme Dominique Abelin, M. Jean-Pierre Abelin, Le docteur Catherine Fouché, 2 enfants.

es enfants,
Mme Terrat-Branly, sa belle-mère,
M. et Mme René Levrel,
M. et Mme Jacques Doublet et leurs enfants, M. et Mme Georges Guérin et leurs enfants,
Mme François Levant) et son fils,
ses sœurs, beaux-frères, belies-sœurs

ement à Paris. Cet avis tient lien de faire-part. La Cerisale, La Chapelle-d'Antoigné. 86100 Châtellerault.

[Lire page 11 l'article de N.-J. Ber-

- Les membres du conseil muni-cipal de Châtellerault et le person-

cipal de Châtelleratilt et le personnel communal
ont la douieur de faire part du
décès de

M. Pierre ABELIN,
aucien ministre,
président du conseil général
de la Vienne,
maire de la ville.
Ses obsèques auront lieu le jeudi
26 mai 1977 en l'église Saint-JeanBeptiste.

26 mai 1977 en l'église Saint-Jean-Beptiste.

Inhumathm au cimetière Saint-Jacques. Le deuli se réunira à 15 h. 30 face à l'bôtel de ville. Une chepelie ardente ouverte au publie sers dressée dans le hall de l'hôtel de ville à partir du mercreti 25 mei, à 14 beures, jusqu'au jeudi 25 mai, à 15 heures.

— M. et Mme Marcel Baumlin, M. et Mme Erie Beumlin, M. et Mme Jean-Bertard Dutuit et leurs enfants, ont la deuleur de faire part du décès, survenu la 20 mai 1977. de Mme veuve Louis-Léopoid BABAUD, leur mère, graod - mère el arrière-grand-mère. grand-mere. Cet avia tient ilon de faire-part.

- Mme Janine Beudle-Anchilante sa mère. M. Pierre Raudis, son père, M. el Mmr Dominique Sendis, son frère et se belle-sœur. Toute sa famille et ses amis.

ont l'immense douleur de faire part du décès de
Cbantal BAUDIS,
survenu accidentellement en Espagne, dans se vingt-einquième année.
La cérémonie religieuse sera célònrée le jeudi 26 mai 1877, à 14 beures, en l'église Saint-Faul-SeintLouis, 99, rue Saint-Antoine, Parie (4+), tuivie de l'inbumation au cimetière parisien de Bagneux, dans in senuiture de famille.

- Mme Benjamin Bondit, M. et Mme Jacques Lubin et leurs fils,

M. et Mme Jacques Bondit et leur nfanta. M. et Mme Glibert Lipack et leuri mants. M. et Mma Michel Bondit et leur

M. et Mme Michel Bondit et leurs
enfants,
M. et Mme René Bouillet et leurs
enfants,
M. et Mme Gustave Grynwajo et
leurs enfants. leurs enfants,
Et toute la famille,
ont la regret de faire part du deuil
cruei qui vient de les frapper en la
personne de
M. Benjamin BONDIT,

M. Benjamin BONDIT,
président cultuel
dn temple consisterial
de la place des Vosges,
président des sociétés
de secours mutuels
les Amis retrouvés et Egalité
chevaller de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,

croix de guarre et médalle de la Résistance,

et médallie de la Résistance, médallie d'or donneurs de sang bénévoles, médallie de vermell de la Ville de Paris, ancien capitaine de réserve, leur épour, père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin, parent et allié, décèdé le 21 mai 1977 à Cannes, à l'âge de soixante-quatre ans. ans. Les obsèques auront lieu le jeud 26 mai.

26 mai.

Oo se réunira à la porte principale du climetière de Bagneux-Parisien, à 10 h. 30. Des autocara seront à la disposition des amis pour le retour dans Paris.

Ni fieurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part, 30, rue de Paradis, 73010 Paris.

- Mme Joseph Cavé, son épouse, Ses enfants et ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Joseph CAVé, survenu le 20 mai 1977, dans sa solvants-treixième année. soirante-treizième année. Les obsèques ont eu lieu le lundi 23 mai, en l'église de Babœui (Olse), sa paroisse. Cet evis tient lieu de faire-part.

— Michelle et André Delcombre, François, Caryl et Jeanne Delcombre, ont en la tristesse de perdre leur belle - mère, mère et grand - mère Mme venve Roger DELCOMBRE, née Maria Thomas, décédée le 13 mai 1877 à la clininue M.G.E.N., de Malsons-Laffitte.

Elle aurait en quaire-vipris ans

Elle surait en quaire-vingts ans le 17 juillet. L'incinération s été faite an Père-Lachaise
220, boulevard Jean-Jaurès,
92100 Boulegne.

M. et Mme Jeau Flammery,
M. et Mme René Flammery,
Leurs enfants et pellt-enfant.
Toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de leur père, grand-père et
arrière-grand-père,
M. Charles-Lucien FLAMMERY,
survenu le 3 mai 1877 dans sa quatrevingt-sixième année.
La cérémoule religieuse et l'inhumation au cimetière du PèreLachdse ont cu lieu le 13 mai dans
l'intidité.
22-35, rue du Sergent-Bauena. Paris 75012. 10. avenue de Villars, 75007 Paris.

- M. Roger Frey, présidebt du Conseil constitutionnel, et Mme, M. et Mme Paul Giannoli et leurs file, M. Patrick Frey, Mme Joseph Giannoli, Et toute la familie, ont le douieur de faire part du rappel à Dien de Mme Aimé-François FREY, née Anne Brun, leur mère. grand - mère, arrièregrand-mère et parente, pleusement décèdée à Neulliy-sur - Seine, le 21 mai dans sa quatre-vingt-neuvième année La cérémonie religieuse a été célébrée dans l'intimité en l'église Baint-Pierre de Neulliy-sur-Seine.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme Marc Rovalsky,
M. et Mme Genys Rovalsky,
Sophie et Marie,
Mme Olga Apoukhtine,
Toute la famille,
Et l'Association des officiers du
régiment des cosaques de la garde
de Sa Majesté l'Emperenr.
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Marc HOVAISEY

ont la douisur de lant participate décès de M. Marc ILOVAISKY, poète, survenu à Paris, is 20 mai 1977. Les obsèques seront eélèbrées le mardi 31 mai 1977, à 14 beures, et la estbédrale Saini-Alexandre-Newsky, 12 bis, rue Daru à Paris, enivies de l'inhumation an cimetière russe de Sainte-Gensviève-des-Bots (91).

Les membres et les coliabora-teurs de la Société civile Deak ont le regret de faire part du décès de leur associé, ami et camarade de travail.

M. Luc IONESCO. photographe. survenu le 9 mai 1977. 7, rue Villedo. 75001 Paris.

SPECIALISTE DELAMODE A PARTIR DU44

Vous présente sa nouvelle

Collection de

Robes Plein Eté

83 av. du Général-Leclero PARIS 14° Centres commerciaux BELLE EPINE-PARLY 2-VELIZY 2 CRETEIL-LYON LIMOGES- NANCY-MULHOUSE

- Nous apprenons la mort de M. Pierre LEDIEU.

ancian cullaborateur
de l'agence France-Presse,
décédà le lundi 23 mai à Paris, à
l'age de soiranta-sept ans.
Ses obsèques nut eu lieu ce mercredi 25 mai eu cimetière de Pantin.
[Entré comme secrétaire de rédaction
à l'égence Hevas en 1933, Pierre Ledieu
avait été affecté, à la Libération, au dans l'imposabilité de répondre à toutes les personnes qui leur out manifesté tant de sympathie et d'affection lors du décès de M. Pierre GRANIER de CASSAGNAC. les prient de trouver lei le témol-gnage de leur reconneissance émue at leurs chaleureux remerciements. avait été affecté, à la Libération, au service des réportages de l'A.F.P. Quittant l'agence en 1955, il entrait à «l'Aurore » avant de collaborer succèssivement à «.ici Paris », » France-Dirmanche » et « Spéciale dernière ».]

Les familles Barbaza, Collin, Gelard, Dupare, Lemoina, Atlliot, M. et Mme Henry et leurs enfants, M. et Mme Abraham, Mile R. Schlimn, Mme Orsola Blanchetta, Mmc Madeleine Heizz, Et la famille sacerdotals dn perpétuel secours, ont la douleur de faire part du décès de

de Mme Bélène LEMOINE,

Mme Hélène LEMOINE, président-directeur général de la Quotidienne Publicité. leur cousine et amie, survenu le 20 mai 1977, munie des sacrements de l'Egilse, en son domicila, 163, avenne de la République, Parie (11°).

Priez pour elle,
Et prient d'assister à la cérémonie religieuse qui sera célébrée le jeudi 26 msi 1977, à 10 h. 30, en la basilique Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, 55, boulevard de Ménii-montant, Paris (11°), sa paroisse.
On se réunirs à la basilique.
L'inhumation aura lieu au cimetiède de Bercy, dans le caveau de famille. Mme Rile OUPRAZ,
et à la mémoire de son époux,
M. Elle DUPRAZ,
nne messe sera dite en l'église panoissaite du Bois-d'Oingt (Rhône),
le "in 1977.
' /'ile demande à ceux qui les
oi use et almés de bien vouloir
ass leur sonvanir.

— Marthe Abraham, Et le personnel de la Quotidienne Publicité, 136, rue dn Chemin-Vert, Paris (11°), ont la douleur de faire part dn Mme Hélène LEMOINE,

— Le gala national de la Légion d'honneur, organisé an hénéfice de ses œnvres sociales, sura lieu le jeudi 2 join, à 20 h. 45, an casinn d'Enghien, sous la présidence du général de Boissieu, grand chancelier de l'ordre. Il comportera un diner autri d'un programme artistique particulièrement briliant : Cyril Atanassoff et Josette Amiel, Mady Mesplé. Cisude Kahn. Pour tons renseignements : B.O.R.E., 14, rus de l'Université, 75007 Paris. Téléphone : 250-34-57 +. président-directeur général de la Quotidienne Publicité,

Quotidiscur general de la Quotidiscur general de la Quotidiscur general de la Quotidiscur general de la République, survenu le 20 mai 1877, munie des sacrements de l'Eglise, en son demicile, 163, avenne de la République, Parie (11°).

Priez pour elle.
Et prient d'assister à la céréminnie religieuse qui sera célébrée le jeudi 26 mai 1977, à 10 h. 30, en la basilique Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, 55, boulevard de Ménlimontant, Paris (11°), sa paroisse, On se réunira en la basilique.
L'inhumation sura lieu an cimetière de Bercy dans le cavean de famille.

 Mme Jacques-André Lièvre,
 Me t Mme Dominique Disterlen et leurs enfants,
 M et Mme David Mitchell et leurs M. et Mine Davier, enfants, Mile Jeanne Eparvier, Mile Francine Besnard, nnt la douleur de faire part du décès du

nnt la douleur de faire part du décès du docteur Jacques-André Llevre, professent an collège de médecine des bôpitaux de Paris, médecin bonoraire des bôpitaux de Paris, ancien président de la Société médicale des hôpitaux de Paris, ancien président de la Société de rhumatologie.

officier de la Légion d'bonneur, survenu le 19 mai 1977, à Paris.

Les nbséques ont eu lien dans la plus stricte intinité.

6, rue de Bellechasse, 75007 Paris.

M. et Mme René Guercin et leur fils.
M. et Mme Jean Adamian et leurs enfants.
nnt la douleur de faire part du

Mme veuve Charles SPIRA, née Andrée Perquel, survenu le 23 mai, à Boulogne. survenu le Es mal, à Boulogne.
Un service religieux eera éciébré
le vendredl 27 mal, à 8 h. 30, en
l'église Notre-Dame-de-l'Assomption,
88, rue de l'Assomption, Paris (16°).
L'inhumation aura lieu dans la
plus striete intimité.
Le présent avis tient lieu de fairepart.

part.
45, rue de la Faisanderie,
75016 Paris.
1301 S. Scott Arlington Va.
22204 U.S.A.

ANDY WARHOL signers son livre - Ma philosophie de A à B le Mercredi 25 Mai 1977 de 18 heures à 20 heures.

Librairie du Centre Georges-Pompidou Plateau Beaubourg, PARIS (4°).

JUSTICE

Messes anniversaires

— Une messe à la mémoire de Mme Georges LECLERCQ-SETTERT, rappelée à Dieu le 4 mai 1977, sera célèbrée le jeudi 2 juin, à 18 h. 30, en l'église Saint-Louis des Invalides, paris (7°). De la part Du général et de Mme Georges

Leclercq.

De M. et Mme Paul Copie,
Et du colonel et de Mme Denis
Leclercq.

- Lyon, La Bois-d'Oingt, Paris,

Pour le troisième anniversaire de la mort de Mme Elie OUPEAZ,

Communications diverses

- Le gala netional de la Légion

— A l'occasion du dizième anni-versaire du cercle Gaston-Crémieux, nne veillée poètique juive, réalisée par Eve Griliquez, les 24 et 25 mai, à 20 h, 45, au Théâtre Ménilmontant,

rue du Retrait, Paris (20°).
 Participation aux frais : 20 france

JEUDI 26 MAI

Attachez vos ceintures... Savourez un SCHWEPPES Bitter Lemon

c'est renversant l

VISITES GUIDEES ET PROME-

Visites et conférences

Remerciements LE RETRAIT DU TEXTE — Mme Pierre Granter de Cassa-gnac, ses enfants, Et toute sa famille, dans l'impossibilité de répondre à CONTRE LE SYNDICALISME JUDICIAIRE

Fausse alerte

une décision prise une semeine auparavant, la conférence des ésidents de l'Assemblée nationale — qui fixe son ardre da jour — e décidé, mardi 24 mai, de rebrer de celul-ci une propositing de ini de M. Cleude Gerbet, député giscardien d'Eure-et-Loir, vice-président de le commission des lois, tendant à l'interdiction du syndicalisme judiciaire. Ce. n'était, pour cette fois, qu'une

Le ministre de la justice d'élait, de manière répétée, prononcé contre cette proposition même contre sa discussion, tant elle risquait d'être adoptée, fûtce contre l'evis du gouvernement. Le risque était évidemment double. D'une part, de créer, ce qui était d'ores et déjà ecquis, un front uni des megis trats - et de quelques eutres... - contre un texte remettant en cause l'évolution des dix dernières amées, evalisée, de surcroît, à plusieurs reprises per le Conseil d'Elat. L'autre risque était eu moins eussi grand ; que le gouvernement soit mis en minurité par sa propre mejorité, irritée de voir que les deux syndicats de megistrats (1) s'Interrogent de plus en plus ostensi-

blement eur le réalité de l'indépendance de le maoistrature.

pourtant été interprétée comme une tentative de l'exécutif de museler le corps judiciaire; bien qu'il ne soit pour rien epparemment dans le meuvalse manière qui lui avait été faite par l'inscription à l'ardre du jour de l'Assemblée de le proposition de loi de M. Gerbet.

La rediction de mardi est donc eutant un heureux succès de M. Alain Peyrefitte, à qui il était indispensable, qu'un échec de M. Jean Foyer (R.P.R.). Car c'est évidemment la président de le commission des lois, dont na canneil l'hostilité à tout syndicalisme ludiciaire en général. et en Syndicat de le megistrature, en particulier, qui est derrière toule cette effaire.

M. Foyer ayent, eu terme d'un déjeuner avec M. Peyrefitte, mardi, eccepié que soit retiré le texte de M. Gerbet, le question que se posent à présent les milleux judicielres est simple : qu'e-t-il abtenu en échange ?

(1) L'Union syndicale des magistrats et le Syndicat de le magistrature, à quoi il fent ajouter le Syndicat de la juridiction administrativa, qui groupe une large partie des conseillers de tribunaux administratife et quelques membres du Conseil d'Etat.

LE « CHIRURGIEN AUX MAINS NUES » POURSUIVI POUR EXERCICE ILLÉGAL DE LA MÉDECINE

Le parquet de Paris a ouvert une information pour exercice illégal de la médecine visant M. Michel Carayon, frente et un VISITES GUIDEES ET PROME-MADES. — 10 h. 30, entrée du Panthéon, Mmo Guillier : « Le Pan-théon », 10 h. 30, métro Trocadéro, Mme Os-wald : « Vivre en quartier sucien ans, comptable, qu'une publicité tapageuse désigne sous le vocable a Paris ».

15 h. métrn Mairis - d'Ivry,

Mme Guillier : « La ville-jardin tapageuse désigne sous le vocable de a chirurgien aux mains nues ». Prétendant s'être initié l'année dernière, aux îles Philippines, à une pratique miraculeuse, il se déclare capable d'extraire de l'intérieur du corps d'un malade la substance néfaste, sans procéder à la moindre incision. d'Trry ». 16 h., 13, rue de l'Ancienne-Comédie, Mme Pajot : « Le caté

sieurs lits dans une ancienne

16 h., 13, rue de l'AncienneComédie, Mme Pajot : « Le csfé
Procope ».

20 h. 30, 21, rue Notre-Dame-desVictoires, Mme Thibaut : « Le comté
d'Auvergne » (Caisse nationale des
monuments historiques).

15 h., 2, rue de Sévigné : « Jardins,
les plus beaux hôtele du Marale »
(A travers Paris).

15 h., 11, rue de Birague : « La
place des Vosges et la maison de
Victor Hugo » (M. de La Roche).

15 h., 4, place Vendôme : « Les
place Vendôme » (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 20 h. 30, 26, rue
Bergère, Mme Clara Truehot : « La
vole du yoga » n'Homme et la
Conneissance).

18 h. 30, 28, rue des Saints-Pères,
M. Massimo Scolare : « Milan : de
s villa religieuse à la ville privée »
(CERA).

18 b. 15, 7, rue Fr.-de-Pressensé :
« Musique et danse on Asie du SudEst » (F. M. V. J. Vnyagas).

20 h. 30, cantre Rachi, 30, boulevand de Port-Royal, M. Serge Doubrovsky : « Pour une écriture
nomade ».

15 b. Hbrairie de Médicia, 3, rue
de Médicia, M. Davy : « On itiné-• Le tribunal de grande ins-tance de Foix (Ariège) a condamné tance de Foir (Ariège) a condamné mardi 24 mai à un mois de prison ferme et 3 000 francs d'amende M. Gabriel Benis, joueur de rugby de l'équipe de Chambéry, pour coups et blessures involontaires. Le 30 novembre 1975, au cours d'un match de championnat de France entre Saint-Girons et Chambéry, M. Benis avait frappé à la tête M. Georges Fourion, qui avait du subir ensuite l'ablation d'un ceil. M. Benis devra en outre verser une provision de 20 000 F en attendant les conclusions des experts.

clinique de Joinville (Val-de-Marne) transformée en résidence pour personnes agées, et assure qu'il n'impose pas de tarif à ses clients, le séjour dans l'établissement étant directement payé à la direction de celul-ci à raison de 100 francs par jour. M. Ca-rayon affirme, en outre, n'avoir jamais usurpé le titre de méde-

tennis lamode •golf





Jai envie d'un appartement livrable dès cet été, dans un immeuble calme et cossu, au centre de Nice. J'ai entendu parler du Parnasse et de ses prix.

Envoyez-moi votre documentation. Mon nom Mon adresse ,.... Bon à retourner : Le Parnasse - Bureau de vente 30-32 Bd Victor Hugo 06000 Nice - Tétiphone (95) 67 25 44-

La femme est plus petite que l'homme.



Le hoiher de la Lady-Datejust est sculpré dans un unique bigo d'acier ou d'or 18 carats. Tout comms celui das Polex pour homme. Etanche jusqu'a 50 m de profondeur, elle resiste aux très grands choes i En un mot la Roley pour femme, c'est ia Rolex pour homme. En plus petit.

Lady-Datejust, Une Rolex merite $\begin{array}{c} ROLE X \\ \text{following don't elle journ} \end{array}$

....

20.00

COICIARE Fausse alerie

THE REPORT OF THE REPORT OF THE PERSON OF TH

.: "1300 .00"

war is not trained that he

je inger Primas

LE 74º CONGRÈS DES NOTAIRES DE FRANCE

Les libertés, nos libertés, leurs libertés

Nice. - Droit fiscal et gestion des biens » est le thème retenn par les organisateurs du 74° congrès des notaires de France, dont les travaux ont commence à Nice lundi 23 mai en présence de MM. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, et Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme, maire de Nice, et s'achève ce mercredi 25 mai.

La présence du ministre de la justice lors de la séance d'onverture du congrès des notaires est traditionnelle. M. Alain Peyrelitte a bien

Autant que le ministre de tutelle des notaires, c'est l'auteur comblé d'un best-seller récent qui s'adressait aux notaires. N'hésitant pas à se citer pour répondre à de discréces allusions de ses interlocuteurs (« Le notaire, parce qu'il n'est pas un fonctionautre, est lui-même une protection contre le césarisme bureaucrutique et ce que l'on a appelé le mal français »), M. Peyrefitte donnait à penser qu'avec le titre que l'on sait tout est dit.

Pour les notaires, entre autres, tout n'est pas dit et les incertitudes politiques du moment n'en

Four les notaires, entire autres, tout n'est pas dit et les incertitudes politiques du moment n'en sont pas la seule cause. Me Yves Salats (Paris), président de ce enixante-quatorzième congrès, le souligna dans son discours d'onverture en se faisant deux fois le défenseur des libertés : les libertés tout court et celles que « les notaires sont en droit d'obtent ». Les libertés : intactes dans les textes, elles sont sonvent menacées dans les faits, souligna Me Salats. Tout en prenant acte avec satisfaction de la préparation d'une charte des libertés, du projet de loi issu des travaux de la commission « informatique et libertés » et du projet de loi concernant la mise en place d'une commission des infractions fiscommission des infractions fiscales et d'un comité du conten-tieux fiscal, M Salats formulera

un certain nombre de regrets, de réserves ou de propositions. Les regrets concernent la méthode insolite qui va faire se succèder aq Parlement trois texmethode insolue qui va laire se succéder aq Parlement trois textes, qui vont du particulier au général, et prévoir en quelque sorte des applications avant la description du cadre. Les réserves du notariat sont relatives à deux points du projet de loi «informatique et libertés »: la transmission d'informations vers ou de l'étranger, « afin d'éviter la création de certains paradis informatiques, comme il existe certains paradis fiscaux », la composition du comité « informatique et libertés » prévue par la texte, « qui devrait être plus démocratique et ne pas être composée par une majorité de jonctionnaires ou de représentants du gouvernement ». Les propositions visent à mettre fin à certains abus, tel le détournement systématique par des services adminimatique par des services adminimatiques des services par des se matique par des services tadmi-nistratifs des questionnaires de

EN BREF...

Deux camionnettes de messageries attaquées. — Selon un communiqué publié lundi 23 mai par le Rassmellement pour la République, des sacs contenant les exemplaires de la Lettre de la Nation destinés à la région parisienne et à la région du Nord-Pas-de-Calais, ont été volés par des inconnus qui, dans la nuit du jeudi 19 au vendredi 20 mai, se sont attaqués, à proximité de la gare du Nord et au centre de tri Paris-Brune, à deux camionnettes de l'entreprise de routage assurant le transport du quotidien. Le Rassemblement pour la République (R.P.R.), dans son communiqué, indique qu'une semblable agression avait été commise dans la nuit du 17 su 18 avril detnier an centre de tri Paris-Brune, proteste a contre ces atteintes inqualifiables à la liberté de la presse » et précise que deux plaintes ont été déposées.

Selon les renseignements communiqués par la police, il semble que l'une des deux camionnettes — celle interceptée à proximité de la gare du Nord — transportati outre le quotidien gaulliste, quatre mille exemplaires du Parisien libéré et que l'ensemble du chargement a été jeté par les agresseurs non identifiés dans le canal de l'Oureq.

Trois personnes d'une même

Trois personnes d'une même famille sont mortes asphyriées, le 33 mai an soir, par les gaz de fermentation que dégageait une fosse à purin, dans une ferme de Larringes, petite commune de Haute-Savoie. M. Georges Chessel, âgé de quarante ans, était descendu dans la fosse vraisemblablement pour réparer la clé de la vanne de eette installation lorsqu'il comut des difficultés respiratoires. Son frère, M. Germain Chessel, âgé de trente-six ans, chercha à lui porter secours, mais fut également victime des émanations ainsi que sa femme, Mme Jeannette Chessel, âgée de trente-quatre ans, qui tentait de dégager son mari et son beaufrère.

● Le circuit sauvage de Rungis.

— La scizième chambre correctionnelle de Paris a condamné, le 23 mai, à trois mois d'emprisonnement avec sursis (saus inscription au bulletin numéro 2 du casier judiciaire), M. Tony Canesiraro, le jeune motocycliste qui tua deux spectateurs et en blessa trois autres le 3 septembre 1976, sur le « circuit sanvage » des halles de Rungis. (Le Monde du 20 avril.)

vouln donner à son intervention une signifi-cation originale. Cette originalité était en fait double. Conscient comme tont un chacun qu'en France on est toujours à la veille d'une election », M. Payresitte était venu à Nice dire et redire - aux mille deux cents congressistes sa - conviction que le notarfat de France est essantiel à notre société libérale. Le jour où notre société libérale serait mal en point, le notariat serait mal en point . et récipro-

calité appliquée au couple. Les

MICHEL KAJMANL

De notre envoyé spécial

santé réclames par les organismes de crédit à leurs clients. de crédit à leurs clients.

Du général au particulier, cette fois, que pensent de « leurs » libertés les notaires ? Leur liberté d'association (reconnue depnis 1966 par la loi sur les sociétés civiles) leur paraît insuffisante dans la mesure où etie ne favorise que la fusion d'offices en importantes sociétés civiles professionnelles au détriment des petites et moyennes études. Les notaires appellent ainsi de leurs vœux une certaine liberté d'établissement, ne serait-ce que pour vœux une certaine liberte d'éta-hlissement, ne serait-ce que pour équilibrer par de nouvelles créa-tions d'offices les fusions qui peuvent se produire dans une ville ou un canton.

Enfin, les notaires revendiquent

pour leur corps « un pouvoir ré-glementaire suffisant » et souhaiglementaire suffisant » et souhai-teralent que « la profession elle-même soit investie des pouvoirs nécessaires pour règler ses pro-pres problèmes aux lieu et place de l'administration ». S'il s'agit de liberté, les notaires estiment ne pas disposer de celle des profes-sions concurrentes (notamment en matière d'honoraires et de en matière d'honoraires et de choix des établissements de dépôt des fonds de leurs clients). Sur ces libertés des notaires, le minis-tre s'est contenté de promettre une étude attentive du dossier.

Le réalisme économique

Les notaires ne veulent pas être considérés comme de simples rédacteurs d'actes. Pour remplir leur mission de « consells, d'arbi-tres et de conciliateurs » pour re-prendre les termes de Mª Alain Bourdei (Paris), président du conseil supérieur du notariat, ils ont examiné dans tous les do-maines de leur activité une multi-

ont examiné dans tous les do-maines de leur activité une multi-plicité de cas où la cohabitation du droit civil et d'un droit fiscal proliférant à l'infini est rendu difficile, voire impossible. Les notaires naviguent souvent à vue d'une situation à l'autre pour décider en fonction du « réalisme économique » que leur dicte leur pratique comment har-moniser ou l'éformer certaines pratiques. L'idée dominante sou-vent exprimée est que « lorsque le droit civil est contraire au réalisme économique, il faut qu'il s'adapte ». Les notaires se sont s'adapte ». Les notaires se sont

aussi montres à diverses reprises préoccupés par l'harmonisation inélectable des divers systèmes européena. Ils se sont efforcés de procèder à une sélection de ce que chaque pays leur paraît offrir de plus avantageux.

Réclamée par certains notaires au nom de ce réalisme économique, la suppression du droit d'enregistrement au profit du droit rattaché au système de la T.V.A. a paru « utopique » à la majorité qui souhaite simplement voir aménager ses droits 6 sagissant de l'imposition fiscale des bénéfices non commerciaux (qui concerne directement les notaires eux-mèmes) des débats animés font apparaître le désir de voir assimiler les mes) des débats animés font apparaître le désir de voir assimiler les membres des professions libérales aux salariés « dans la mesure où les intéressés peuvent faire la preuse de leur bonne foi ». Mais est-on si souvent fondé à leur accorder cette conflance? Telle est la question. Affirmer que « l'opposition sera désormais entre petits et gros revenus et non plus entre salariés et non salariés » ne pouvait se faire qu'en metiant un moment sous le boisseau le réalisme économique si souvent invoqué an cours des travaux.

Dans le domaine agricole, les

souvent invoque an coms des travaux.

Dans le domaine agricole, les notaires souhaltent que les droits de mutation frappant les immeubles ruraux (de l'ordre de 14,60 % actuellement) soient ramente à 4,8 % dans un sonei d'unification avec les autres législations en vigueur en Europe. Il fandrait aussi que la fiacalité qui frappe la transmission des petites et moyennes exploitations après dècès soit « aménagée pour ne plus être un obstacle à la poursuite de l'exploitation dans le cadre familial a.

S'il est un domaine où les propositions souvent très discrètes et difficiles à situer dans le maquis des textes et des pratiques rejoignent à l'évidence un problème de société très directement perçu par chacun, c'est celui de la fis-

par chacun, c'est celui de la fis-

DES CHIFFRES

la date du le janvier 1977, 6 488 notaires (dout 14 femmes) et 5267 offices (917 de moins qu'en 1970); 2 143 notaires se répartissaient à cette date les 907 sociétés giviles profession sur societes civiles profession-nelles titulaires d'un office notarial. Un pen plus de 40 000 clares et employés assistant dans leur tiche les notaires qui ont rapa, en 1975, 4 267 821 actes.

Faits et jugements

Canards avariés.

Trente-cinq tonnes de canards
— quinze mille volailles. —
importées de Hongrie par la
Société industrielle de diffusion
alimentaire (SIDA) de Trappes
(Yvellnes), on t été déclarées
impropres à la consommation par
le service de la répression des
fraudes de Versailles. En dépit de
cette interdiction, deux mille resides de Versalles. En depit de cette interdiction, deux mille pièces ont été distribuées dans des magasins à grande surface de l'Île-de-France. Le parquet de Versallies a ouvert une information sur les conditions de cette mise en vente. — (Corresp.) calité appliquée au couple. Les notaires proposent notamment : que deux époux mariés sous quelque régime que ce soit puissent opter pour une imposition séparée oo par foyer; l'abandon de la solidarité contralgnante en tre époux pour le paiement de l'impôt sur le revenu des biens propres, « sauf lorsque l'administration aura pu prouver une immirion de l'un des époux dans la gestion des biens propres de l'autre ». Si l'on voit clairement ce qu'ont de réaliste et de lucide de telles propositions, on demeure le plus souvent perplexe devant l'assurance du corps des notaires — certes témoins privilégiés — à proposer jusque, dans le détail la juste dostrine au nom de laquelle doivent être gérés les blens et revenus des diverses couches so-cio-professionnelles de la population. Il est que la question présiable — de la légitimité des quelques six mille einq cents notaires français et des sources du pouvoir de fait qu'ils exercent n'est pas à l'ordre du jour.

MICHEL KAJMAN.

Un trou de 400 000 F.

Après la découverte d'un trou d'environ 400 000 F dans les comptes du comité des fêtes de la ville de Biarritz (Pyrénées-Atlantiques) et la disparition du comptable, M. Van der Steen, trois plaintes contre X out été déposées samedi 21 mai devant le procurent de la République de Bayonne par MM. Bernard Marle, député (R.P.R.), maire de la ville, Richard d'Arcangues, aucten président do comité, et Hubert Chalmeton, président de la commission des finances.

POURSUIVI POUR FRAUDE FISCALE

M. Stark « n'est pas un homme d'argent >

C'était le tour de M. Stark, Roger-Oscar-Emlle, dit Johnny, de passer lundi 23 mai au hitparade de la fraude fiscale qui se joue régulièrement à la onzième chambre correctionnelle du tribunal de Paris. Les doumes reprochent à M. Stark, Inventeur de Mireille Mathieu, d'avoir, en 1969, 1970 et 1971, par diverses infractions au contrôle des changes, fraudé une somme d'argent, dit-il, je suis directeur artistique. Par diverse procédés, plus de 1 million de france. Cinquante-cinq ans, un discret costume sombre, des eheveux longs, blumes, un peu jaunts, soigneusemeut peignés en arrière, une chemise bleue comme ses yeux, où se lisent un peu de fatigue et pas mal d'intelligenee. La silhouette est un peu tassée. Compte teuu de son état de santé, M. Stark est autorisé à s'expliquer assis.

a Jc ne suis pas un homme d'argent, dit-il, je suis directeur artistique.

M. Stark n'était pas un homme d'argent lorsqu'il a découvert Mirelle Mathieu sur une scène de tailèvislon en 1965. Avec ses écone

(R.P.R.) maire de la ville, Richard d'Arcangues, aucten président do comité, et Hubert Chalmeton, président de la commission des finances.

Les experts de la Conr des comptes semblent avoir démontré que M. Van der Steen, de nationalité hollandaise, en tirant des chèques de fonctionnement interne, conservait à son profit les différences eutre les moutants inscrits lors des signatures et ceux qu'il percevait, réellement, après falsifications. — (Corresp.)

a Cela fait beaucoup, pour la presse, a fait remarquer le presi-dent, M. Michel Guth. En 1970, les cadeaux excèdent les bénéfi-ces. C'est généreux, et c'est CUTICUE. »

« Quand on s'adresse à moi, on sait qu'on s'adresse à l'artiste, a déclare M. Stark. Je suis Mi-reille Mathieu...»

L'audieuce continuera le lundi

FRANÇOISE BERGER.



La nouvelle Jaz Quartz 12 est une

De nos jours, le progrès va très vite. Après les montres électroniques, les montres à quartz ont fait leur apparition et représentent actuellement le plus haut niveau de technicité jamais atteint dans l'horlogerie.

Si vous vous bornez à comparer la nouvelle Jaz Quartz 12 aux autres modèles concurrents, vous retrouverez exactement les mêmes performances : fiabilité totale avec précision de une à trois secondes par mois, fréquence de 32.768 Hz par seconde, consommation électrique minimum permettant aux piles de durer plus de 12 mois.

· Mais, en plus, sur la Jaz Quartz 12, vous pouvez choisir entre deux programmes d'affichage numérique permanent : l'affichage heures - minutes - secondes, et l'affichage heures - minutes - date.

Vous pouvez également faire apparaître le mois, la date et l'indication matin ou après-midi.

La Jaz Quartz 12 comporte un dispositif d'éclairage pour la lecture nocturne.

Enfin, le mouvement, le plus plat du monde pour ce type de montre, est protégé de la poussière et de l'humidité.



La nouvelle Jaz Quartz 12 est un

Grâce à la miniaturisation extrême de chaque pièce, il a été possible d'intégrer dans le boîtier de la Jaz Quartz 12 un système complet de chronométrage de haute performance.

Sa précision au centième de seconde lui vaut d'avoir été récemment choisie par la Fédération Française de Ski.

D'un simple geste sur l'une des deux touches de commande, vous passez de la fonction montre à la fonction chronographe, avec affichage numérique minutes-secondes-centièmes de seconde.

Mais vous pouvez aussi arrêter le chrono pour lire un temps intermédiaire, reprendre le comptage chrono en rattrapant le temps d'arrêt, revenir à la lecture de l'heure sans perdre le comptage

Toutes ces fonctions sont dirigées et mémorisées par un ordinateur miniature comprenant 3.500 transistors.

Et chaque information vous est donnée avec la précision du quartz : au centième de seconde...

Avec une Jaz Quartz 12 à votre poignet, vous aurez bien mieux qu'une montre: vous aurez un instrument fascinant.



Chez votre horloger-bijoutier.

Jaz garantit 3 ans les mouvements suisses à affichage permanent (LCD) d'Ebauches S.A.

LA DIFFUSION DES QUOTIDIENS EN 1976

D'après les déclarations des journaux ou les contrôles effectués par l'O.J.D. (Office de justification de la diffusion), il est possible d'établir la diffusion des dix plus importants quotidiens français (cinq parisiens, cinq régionaux) en 1976. Les chiffres sont les suivants :

MOYENNE QUOTIDIENNE

	Diffusion totale	Diffusion non payée par le lecteur	Diffusion payée	Variation par rapport A 1975
1. Ouest-France 2. France - Soir 3. Le Monde 4. Le Progrès 5. La Voix du Nerd 6. Sud-Ouest 7. Le Parisien libéré 8. Le Figaro 9. Le Dauphiné libéré 10. L'Aurore	662 865 538 273 439 937 390 475 375 266 368 327 359 112 347 379 325 743 289 269	12 083 51 189 5 305 13 296 7 218 10 629 34 046 20 452 11 178 48 129	658 722 479 087 434 632 377 089 385 048 337 698 325 066 326 927 314 545 241 124	+ 4% - 13% + 2% - 1% - 1% - 1% - 7% - 2% - 5%

(1) Le Parisien libéré n'avait donné ses chiffres que projers mois de 1975. Sa diffusion était alors de 306 550.

TENNIS

LES INTERNATIONAUX DE FRANCE

Le sang-froid de François Jauffret

FRANCOIS SIMON

PRÉSIDENT

DE LA SOCIÉTÉ DES RÉDACTEURS

DIJ « MONDE»

● La Nouvelle République du

sant qui sont l'offense perma-nente des courts numéros 2, 3 et 4.

mons fut donnée par Dominique Bedel, vainqueur de l'Américain Machette (6-2, 6-1, 6-2) et jouant avec une autorité que ue possède aucun de ses jeunes camarades.

FOOTBALL

du show-business.

O. M.

Tous les programmes TV

Clairs et faciles à consulter Chaque

Tout en couleur

LES SYNDICATS DU LIVRE FRANÇAIS ET BELGE « RÉPROLIVENT » LE PROJET DE M. HERSANT A MOUSCRON

Au terme de l'assemblée générale des rédacteurs du Monde, qui a eu lieu le 17 mai, trois nouveaux membres ont été élus au conseil d'administration : Philippe Labarde, Prançois Simon et Frédéric Gaussen. Le nouveau conseil s'est réuni le lundi 23 mai pour procéder à l'élection du burean (Jean-Marie Dupont, président La Fédération française du Livre C.G.T., dans un communiqué publié mardi 24 mai, annonce que ses représentants out rencontré ceux de la fédération du Livre belge affiliée à la F.G.T.B. « afin d'examiner les problèmes posés par le projet d'implontation de quotidiens français à Mouscron (Belgique) par le groupe Hersant ». (Jean-Marie Dupont, président sortant, n'étant pas rééligible) : Président : François Simon ; vice-présidents : Philippe Labarde et Claude Durieux ; secrétaire :

« Les deux fédérations, précise le communiqué, marquent leur réprobation devant un tel projet, le groupe Hersant oyant déjà des imprimeries de presse à Lille et n Roubaix, y Centre-Ouest, quotidien à Tours, n'a pas paru, ce mercredi 25 mai, en raison d'un mouvement de grève des services de composition du journal.

« Elles sont convenues de gar-der un contact permanent afin de foire face à toutes les éven-tualités que nécessiterati la si-tuation », conclut le communiqué

Les deux premières journées des Internationaux de France au stade Roland-Garros ont bénéfi-cié d'un temps idéal les 23 et 24 mal, cette dernière journée profitant des loisirs de la grève générale. Ainsi se sont rameutées, centra d'Autoni les foules épriess

porte d'Auteuil, les foules éprises du tennis sur terre battue, des

du termis sur terre battue, des luttes à retournements que sus-citent ses premiers tours en cinq sets, de cette ambiance de beaux garçons et de jolles admiratrices, qui fait régner un « charme »

eutre courts et jardins. Le cadre a été rénové quelque peu, le sol des allées surtout, heureusement recouvertes de matière synthé-

FORFAIT DE LA JOUEUSE « TRANSSEXUELLE »

La joueuse américaine Renée Richards, alias Richard Raskind, père d'un enfant et chirurgien

ophtalmologiste, quarante-deux ans, qu'une récente opération a transformé en femme, a décidé

de se retirer du simple dames, où elle devait affronter au premier tour l'Australienne Helen

premier tour : Austatant auch acta Geurlay. Elle avait été examinée à l'hôpital Necker, dans le ser-vice du professeur Lejeune, à la demande de la Fédératien française de tennis.

Déjà interdite à Rome, Renée Richards ne désespère pas de disputer le tournoi de Wimble-don le mois prochain. Pent-être voudra-t-elle y disputer le deu-ble mixte, mais a elle seule...

A L'HOTEL DROUOT

S. 2. - Livres and et mod Autogr.
5. 1L - Desains et tableaux anciens.
Sièges et meubles 18° et 18°.
S. 14. - Bei ens. obj. «au bailon».
Gravures. Estampes.
S. 17. - Tabix. Argent. Sièg. et menb.
S. 5-9. - Tabix and. Meubl. Objets
d'art princip. 18°, cert. estampillès.

HOTEL GEORGE V

Collection Roger Psyrefitte. Sculpt. en marbre. Antiques et o'apr. antique. Céramiq. à figures noires et rouges. Antiquités égyptiennes.

EXPOSITION

SPORTS

à l'autre

LA GRÈVE CONTINUE A RADIO-FRANCE

A FR3-GUADELOUPE A FR5-GOADELOUFE

• Les agents techniques et les
animateurs de la station FR2Guadeloupe ont décidé de cesser
le travail pendant trois jours à
partir du lundt 23 mai, à l'appel
du syndicat, SURT-CFD.T. de la
station. C'est la deuxième grèva
décienchée en quinze jours. Les
grévistes réciament une angmeutation de prime de vie, la réévaluation du niveau de rémunération des animateurs et producteurs tion des animateurs et producteurs et l'étude d'un statut parti-culier pour les agents T.D.F. dé-tachés dans les départements d'outre-mer.

PUBLICITÉ CLANDESTINE A ANTENNE 2 ?

M. Roger Chinand, président du groupe R.I. (parti républi-cain) de l'Assemblée nationale, a attiré l'attention du premier mi-

Dans une question écrite, M. Roger Chinaud signale que le

cette question ».
Au cours d'un « dossier » ouvert le mercredi 25 mai au journal de 7 heures, à Europe 1, M. Roger Chinaud s'est encore inquiété de obturer les vues sur le houlevard de l'antonomie donnée aux sociétés extérieur et son charrol vrombis- de télévision. « déviation faite par un certoin nombre de diri-geants »: « il est indispensable que les parlementaires connais-sent ces problèmes et marquent un temps d'arrêt », a dit M. Roger

nente des courts numéros 2, 3 et 4.

Trois têtes de série sont tombées dès ce premier tour :
l'Américain Lutz, battu par Proisy
(6-1, 6-3, 7-6), le Chilien Fillol,
par le Tchèque Zednik (6-4, 6-3,
4-6, 6-3), l'Italien Barazzutti, par
l'ambidentre chilien Gildermeister
(6-4, 6-3, 6-3). Numéro un francais, François Jauffret a prouvé
une fois de plus sou sang-froiden
se sortant d'une situation désespèrée sur le central face à l'Allemand Gebert, refaisant surface perce sur le central face a l'Alle-mand Gebert, refaisant surface malgré un comp droit en flancile (2-6, 0-6, 6-2, 7-6, 6-2). Jean-Louis Haillet, notre nouveau daviscupman, a alterné le meil-leur et le pire face à l'Australien Gehring et l'a finalement battu (6-0, 6-7, 7-6, 5-7, 6-1).

LE GRAND ECHIQUIER > Hervé Gauvain, qui fut un de nos plus grands espoirs cadets, s'est fait éliminer (par le Rho-désien Dowdeswell), tandis que Christophe Casa battait pénible-ment le vétéran australlen Car-michaël. La meilleure impression

REPORTE AU 25 AOUT ● L'émission de Jacques Chan-cel e Le grand échiquier », qui devait être consacrée jeudi 28 mai sur Antenne 2 au Grand Orches-

MERCREDI 25 MAI

— M. Jean-Pierre Soisson, se-crétaire général du parti républi-cain, répond aux questions des journalistes de Radio-Monte-Carlo, à 19 heures.

— Le Cenire des démocrates-sociaux dispose de la « Tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40.

JEUDI 26 MAI

- MM. Marcel Lucotte, sena-teur (parti rép.) de Saous-et-Loire, vice-président du Sénat. Pierre Schiélé, sénateur (U.C.D.P.) du Haut-Rhin, et Auguste Amic. sénateur (soc.) du Var, répondent aux questions de Pierre Dumayet sur la déclaration de politique générale suivie d'un vote faite devant le Sénat par M. Raymond Barre, sur TF 1, à 19 h. 40.

D'une chaîne

● A l'appei des organisations syndicales SURT-CFD.T. et C.G.T. l'ensemble des agents de Radio-France ont décidé de continuer le mercredi 35 mai la grève commencée le 24 mai. Selon les syndicals a les tramacations. greve commences le 24 ma. Sentin les syndicats, « les augmentations individualisées de salaire, aggra-vant, s'il en était besoin, des inégalités insupportables », ont provoqué cette décision.

DEUXIÈME GRÈVE EN QUINZE JOURS

nistre sur le lancement publici-taire par la Société nationale de télévision Antenne 2 d'une ean de toilette devant s'appeler précisé-ment Antenne 2.

M. Roger Chinaud signale que le présentaieur Jacques Martin a utilisé l'antenne au cours de son émission du dimanche 15 mai pour présenter « longuement » un produit « dont la fabrication ne semble pas ou demeurant être de la compétence naturelle d'uns société de télévision », il demande si une telle commercialisation répond bien à la mission et au cahier des charges des sociétés nationales de télévision et si cela ne correspond pas à une opération de publicité parallèle totalement interdite, il souhaite avoir « l'atris du gouvernement sur cette question ».

Au cours d'un « dossier » ouvert

un temps d'arrêt », a dit M. Roger Chinand.
Interrogé à son tour au micro d'Europe 1, M. Jacques Martin a déclaré qu'il avait agi en toute indépendance et qu'il n'avait touché aucun argent : « Les hommes politiquent se croient tout permis et portent des accusations comme et portent des accusations comme et portent des accusations comme ca, gratuitement », a dit Jacques Martin. « Je conseille mainte-nant auz républicains indépen-dants de lancer des éaux de toilette... Parfumez-vous à Chinaud II! »

sur Antenne 2 au Grand Orches-tre philharmonique de Strasbourg et à son chef. Alsin Lombard, est annulée. La grève du 24 mai a empêché en effet les cars de la Société française de production de se trouver à temps à Stras-bourg pour les répétitions uéces-saires. L'émission pourrait être présentée le 25 août.

TRIBUNES ET DEBATS

M. MAUROY: une des branches An cours de son intervention an Club de la presse d'Europe 1, dimanche 22 mai, M. Pierre Manroy, membre du secrétariat du parti socialiste, a, une uouvelle fois, précisé son point de vue sur la réorganisation du football professionnel. « Ce qui se passe est vraiment inadmissible, c'ast vraiment devenu une des branches du show business », a déclaré le maire de Lille, avant de rappeler les grandes lignes de ses propositions : création de sociétés d'économie mixte, régionalisation du recrutement et formation des jeunes.

jeunes. Cette dernière intervention de

M. Mauroy survient peu avant le M. Mauroy survient peu avant le réunion, jeudi 36 mai, des maires socialistes ayant dans leurs villes une équipe de football de première division. — Le Comité de liaison pour l'action locale et régionale s'ex-prime à la « Tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40.

mercredi 2

MERCREDI 25 MAI

CHAINE 1: TF 1

CHAINE 1: 17 1

20 h. 30. Téléfilm: « Où vout les poissons rouges? «, réal. A. Michel. avec M.-C. Carliez, F. Boterel. B. Lavaletta.
Fugue coupiés: Valère, dez ans. fille de bourgeois, décide Caller délivrer les poissons rouges avec Piton, le fils de la conclarge.

h. Emission spéciale sur la réforme de ation nationale: La collège.

Filtre unique remplaçant les C.E.S., C.E.G., et premier eyels des lyoées ? Le débat réunira, autour de M. Haby, ministre de téducation nationale, M. Zibert, scrétaire général du Syndicat national des ecilèges, et les présidents des tédérations de parents d'élèves.

23 h. 25, Journal.

23 h. 25. Journal.

CHAINE II: A 2 20 h. 30, Footbell : Liverpool F.C. Borussia de Moenchengladbach, en finale de la Conpe d'Europe des clubs champions, à Rome : vers 22 h. 20. Série : Capitaines et rois. 23 h., Journal.

CHAINE III: FR 3

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, FILM (les grands noms de l'histoire du cinéma), cycle aspects du cinéma Italien:
LIZA, de M. Ferreri (1971), avec C. Denauve,
M. Mastroianni, C. Marchand, V. Stroth,
P. Laperrousaz, M. Piccoli.

Une femme s'effre, avec le soumission et la idalité d'une chismne, d'un homme qui s'est retire sur una le diserte. Etude de rapports sado-masochistes. Une feble, pas toujours très claire, sur l'amour fou. Un etyle lent, alourdi de symboles.

22 h. Journal.

Pour améliorer la qualité de l'endroit où vous vivez, la CAECL émet toute l'année à un taux intéressant un emprunt permanent Pemprunt

Vous pouvez y souscrire sans frais auprès des comptables du Trésor, des caisses d'épargne et dans tous les bureaux de poste.

Villes de France.

FRANCE-CULTURE FRANCE-MUSIQUE

En raison de la grève à Radio-France (voir D'une chaîne à l'autre »), un programme commun de musique enregistrée sera diffusé sur les deux chaînes, ainsi que sur France-Inter, avec un journal à 20 heures.

JEUDI 26 MAI

CHAINE I: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. 30. Programme ininter-rompu avec, à 18 h. 40, L'île aux enfants. 20 h. 30, Téléfilm : - les Créatures de

Un jeuns couple emménage dans une vieille maison où une mystérieuse petite parte lui réserve des surprises... et des frissons. 21 h. 40, L'événemeut : Les Mémoires télévisés de Richard Nixou (troisième émission : Les derniers jours) : 22 h. 50, Allons an cinéma.

23 h. 30, Journal. CHAINE II: A 2

De 13 h. 35 à 20 h. 30, Programme ininterrompu avec, à 13 h. 50, Feuilleton: Bergeval
et fils, et, à 15 h., Téléfilm: « Commando ».
20 h. 30, FILM (western): SUR LA PISTE
DE LA GRANDE CARAVANE, de J. Sturges
(1985), avec B. Lancaster, L. Remick, J. Hutton, P. Tiffin, D. Pleasance. 22 h. 55, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, FILM (les grands noms de l'histoire du cinéma), cycle aspects du cinéma italien : ROCCO ET SES FRERES, de L. Viscouti (1960), avec A. Delon, R. Salvatori, A. Girardot, R. Hanin, S. Delair (N., rediffusion).

Le désagrégation d'une famille de pay-sans du Sud (une veuve et ses cinq füs)

23 h. 10, Journal.

FRANCE-CULTURE

28 h., Nouveau répartoire dramatique de Prance-Culture, par Lucien Attoun : e les Peupliers e, de J.-P. Ametta, réalisation J.-J. Vierne ;

Josehim, un personnage inventé, tous les

personneges; un prenom.

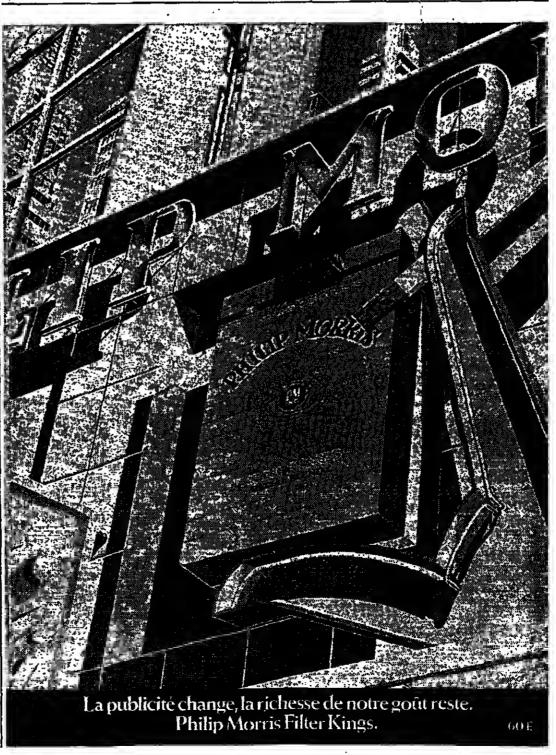
22 h. 30, Entretiens avec Léopold Sedar Senghor, par
P. Gelheau; 23 h., Métropolo des arts; Rome... Les
Italiens à Paris, avec Italo Calvino et Paolo Santarchangeli; 23 h. 50, Poésie; Jean-Louis Bandry.

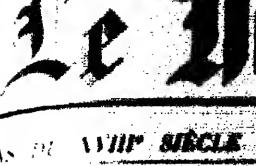
transplantée dans l'univers industriel de Milan. Une fresque naturaliste proche des romans de Zole et de l'Italien Verga. Une montée vers la tragédie, d'admirables qua-lités plastiques.

Un repas de famille rassemble des petits bourgeons amers. e Josehim e'est un prénom », de G. Le Cam. avec Murzanu, M. Ranson, S. Gottre, réalisation G. Peyrou rediffusion);

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Festival estival de Paris... Forum de ciaveciu : Récital à l'Auditorium 184... cuvres de J. Froberger, H. Purcell. N.-L. Clérambault. D. Scaristit. par Remeth Gübert, clavecin ; 21 h. 45. Festival international d'art contemporain de Royan : Jacques Lenot et l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, direction E. Bour : «Riégie à la most de trois poètes espagnols » (C. Raiffter) ; «Che » (H. J. Hespon) ; 23 h., Pdrou ; musique contemporaine ; D. h. 5, Blues, par P. Carcassonne.





* . Aback will be been

PETURE D'OUTRE-MANCH

21 A 101 4 JUIN 1977

DES ARTS ET DES SPECTACLES

JARDINS DU XVIII° SIÈCLE A L'HOTEL DE SULLY

Les peupliers d'Ermenonville

U Roman de la rose sux villas italiences, du taple fleuri des miniatures persanes aux gran-des allées de Versailles ou da Caserte, le jardin apparaît toujoura un peu comme un microcosme de l'univers, le symbole des choix culturels propres è une époque et è une société. Le jardin classique est à la fole architecture, symétrie, perannité de l'art oppo-sée aux caprices décevants de la nature, exaltation de l'ordra monarchique et du règne de la raison.

Le jardin anglais, lui, est un jerdin libèral, un jardin whig = : si la mode anglaise est constante en France. au dix-nuitième siècle, c'est pour d'évidentes raisona politiques : nous avons dais eu l'occasion de citer jardina du palladianisme anglais l'expression des golts et des dégoûts d'une aristocratie - progressiste - et éprise de grand eir, qui préfère la nature à la vie de cour, le pratique des arts et de l'agriculture aux contraintes du pouvoir et sux pièces de l'absolutisme.

Dans un jardin, en effet, on na peut être escieve et la création d'un jardin « naturel « est souvent liée à des préoccupations humanitaires, philanthropiques, quelque peu paternalistes sans doute mais animées d'une réelle bienvelliance rousseauista : notre exposition analyse en détail l'exemple de la garenne Lemot qui, fondée en 1812 près de Clisson dans un elte «digne de l'Italie », était è le fois un parc, une ferme-école et un ensemble de menufactures destinées à ranimer l'économie régionale. Une fabrique de papier y côtoyalt un temple de Vesta, des - bains de Diane -, et l'on peut aussi penser aux Salines de Ledoux à Arc-et-Senans, prototype d'une cité Idéale, où le travall est intégré à l'ordre neturel, celui-ci garantissant l'harmonie sociale et le respect réciproque des participants.

« Furor hortensis »

Libertà politique, libertà sociale, male aussi libertà tout court. Comme l'écrit Jurgle Baltrusattis, - depuis le Perse ancienne et Babylone, le Jardio est constamment associé au paradie », le jardin anglais est une sorte de paradis « perdu » et retrouvé, d'image d'Ar-cadie, et avec son avenement, » le paradis, restituis dans le libération de le flore, de la terre et des eaux. préside maintenant au développement des jardine pay-sagers comme une glorification de le neture déneturée pendant longtemps par l'artifice ». Deux hommes ont joué ici un rôle essentiel : William Kent et William Chembers, l'un et l'eutre erchitectes admirables, le premier dessinant entre 1730 et 1748 certains des plus beaux jartine d'Angleterre, le second créani les fameux jardins de Kew, dont il publia en 1763 les plans dene un ouvrage qui connut une fortune considérable sur le

Le puritarisme loi a jous son rôle, et Milton at Pope, et les souventre antiques. Mais plus ancore l'Italia : l'Italie des ruines (calles de la villa d'Hadrien an particulier) et l'Itelle des grandes villas romaines un peu délaissées où, la nature reprenant aes droits, le oittoresque a'insinue dans la « gravitas » du jardin beroque, y réintroduit cas - minute erbette e fiori - qu'un théoricles du selzième siècle en exclusit sévèremant Hubert Rebert exprimers magnifiquament ce que de tais apactacles peuvent inspirer de mélancolle élégiaque, de méditation sur le désordre du temps retrouvant le désordre de le création et corrigeant les troids calcula de la raison. « Oh i las belles, les aublimes ruines », s'écriere Diderot, mais, des l'origine, Il n'est pas difficile de voir tout ce que les jardins anglale doivent à l'exemple des grande psysagistes classiques, Poussin et Claude Lorrain. Il y aura d'ellieurs, jusqu'à le fin du siècle, de tois échanges entre la peinture et l'art des jerdins ous l'on peut bien dire que. beaucoup plus que l'image de le nature, le jardin engleis est un produit culturel très savamment élaboré.

Qual qu'il en soft, culturel ou neturel, notre petit paradis franchit très rapidement la Manche et, dès 1740, la France est en proie è une véritable - furor hortensia -, elimentée par la gravure, les voyages, le publication de guides, la multiplication d'ouvrages techniques ou de poèmes (Defille, Saint-Lambart, le cardinel de Bernis) consacrés à l'art des jardins. C'est à un des plus grands seigneurs du temps, le duc de Nivernale, que l'on doit le traduction de l'Essal aur l'art das jerdins modernes, per M. Horace Welpole, et l'on a très justement fait un sort au carnet de croquie rapporté d'un eéjour en Angleierre par Bélanger (l'erchitecta de Bagetelle) comme à l'inventaire de le bibliothèque de Pierre-Adrien Pârie, où Buffon volsine evec un Tratié des arbres fruitiers et les Nuits de Young avec les Roses de Redouré. Ajoutons qu'à cêté du livre le théêtre e, lui eussi, jouà eon rôle : la scène emprunte eu jardin eon décor et lui ranvole ces rochers d'opéra, ses grottes anchantées, tout le paysage devenant ainal l'objet d'une immense mise en acène à surprises et eccidente divers.

Quels turent les plus célébres de ces jardins ? Méréville, en Beauce ; Canon, en Normandie ; Castille, en Provence: Trianon: fe Désert de Retz; fa Foile Saint-James, à Neulliy; le merveilleux domaine de Méners, où Soufflot travallla pour Marigny; le parc Monceau, dessiné par Carmontelle pour le futur Philippe Egalité; Ermenonville, où le marquis de Girardin eccueillit la dépoulle mortelle de Jean-Jecques Rousseau. Et le Vallée-sux-Loups da Chatesubriand, premier décor du

Chaque jardin a son caractère, male tous ont en commun d'être, peut être à l'exemple de la villa d'Ha-drien, une sorte d'encyclopédie an minieture des mer-

tecture : - Le monda as découvrant comma un jardin, le jerdin enterme le monde. - (J. Baltrusaitis). Une encyclopédie mélancolique d'ailleurs, dont la « colonne détruite » et le » petit autel presqua ruiné » du Désert les temples (de l'Amitlé, de le Philosophie, etc.), tes tombeaux à l'antique, las obélisques, les pyramidas, les chapelles gothiques partols, ainsi eu château de Betz, dens l'Olse, et jusqu'aux mosquées et eux tentes à le turque. On n'oublie pes las paysans (hameaux at moulins) ni les premiers hommes, les « cabanes primitives - en bois dessinées per Brongniart ou Gi-rardin étant destinées à rappeler les idées du Père Laugler sur les origines de l'architecture. El l'on mei

Le jardin englais est en effet aussi un jardin chinois, peut-être perce que la Chine est le pays de le sagesse surtout parce que les jardiniere chinoie paraissent inventer un paysege plus libre el plus varis et plus inettendu que le neture alle-même. Dès 1755, le Père Laugier oppose l'irrégularité des jardins de Pékin à l'ennuyause symétrie de Varsallies, les rele-tione des missionnaires jésuites ne terissent pas d'èloges sur - l'ert avec lequal cette irrégularité aut conduite - et nous retrouvons lei William Chambers, qui fit plusieurs voyages en Chine, publia en 1757 da très exacts - designs of chines building -, édifia dans les jardins de Kew une pagode cent fois imilée ainsi par Choleeul, é Chanteloup. Le maison chinoise du' Désert de Retz, héles ruinée, le pavillon chinois da Cassan, à l'Isle-Adam, qui e fait récemment l'objet d'une brillante restauration, sont de bons exemples de cette mode que notre exposition filustre per quantità de documents, squarelles, dessine, gravures, où règne la plus chermante fantelsie.

L'arbre de la liberté

Mais tout n'est pas affeire de mode dans cette histoire: on rève, on s'attendrit, on médite sur le tamps, on goûte les - sombres oleisirs d'un cœur mélancolique «, meis eussi on cultive son jardin. La jeune équipe d'hietoriens d'ert à laquelle est due cette exposition a en effet, fort blen montré que ces ames sensibles sont également des agronomes convaincus, que le rôle des physiocrates a âtâ lei considérable et que, lorsqu'on créalt un domaine, « le projet uti-litaire n'était jamais dissocié du projet poélique » (Monique Mosser). Le jerdin à l'anglaise, c'esi le jardin d'Emile, un jardin éducaill où aa déploient toutes les ressources des technologies egricoles de pointe, comme nous dirione. . à la fois jardin des plantes et jardin zoologique, champ d'Irrigetion et musée minéralogique » (J. Baltrusaitis).

La quantité étonnanta de plantes nouvelles qui



errivent en Europe eu milleu du dix-huitième elècle et bouleversent le flore traditionnelle tient è le passion de l'époque pour les eclences neturelles, la botanique en premier lieu. On herborise, on plante des allées de paupillers ou d'ormes, on ecclimete le mélèze d'Angleterre, le cèdre du Liban le dahile importà du Maxiqua, le chrysanthème, le lilas, les cytises, etc. Dans les eerres, on va admirer eussi blen le caléler, l'aloès, le figuier, que les premières pommes de terre plantées par le contrôleur général des finances Bertin dans con domaine de Chetou. Louis XVI crée à Ramboulliet une ferme expérimentale célàbre per ses márinos, le leit est à le mode, les vaches à l'honneur, et Brongniart, un des architectes les plus damendés de l'époque, ne dédaigne pas de dessiner des projets de ferme et même un pouleiller pour les invalides.

- Pays d'Alusion, terre d'expérience -, le jardin est eussi le lieu privilégié de le sociebilité, comme le montrent toutes les promensdes construites à le lin de l'Ancien Régime : Blossac à Poltiers, le Peyrou à Montpellier, le jerdin de la Fontaine à Nîmes Chamars à Besancon, la promensde de Jere à Châlons-sur-Merne. Et le Révolution fera de l'erbre le symbole de le liberts, - le signe sensible de le régénération des Françaie -. Noue avons commencé par le polibque, nous terminerons per elle : pendant le période révolubonneire, le jardin est toujours associa à le fâte civique, il est le lieu où se vit l'égalité, où s'éprouve le contrat social, et c'est aux Tulieries que fut organisée la veillée fimèbre de Jeen-Jecques Rous-seeu lorsque ses restes quittérent pour le Panthéon l'île et les peupliers d'Ermanonville. ANDRE FERMIGIER.

(*) Jardins en France 1760-1820, Pays d'Alusion, terre d'expériences. Calses ogtionale des monuments histo-riques. Rôtal da Bally, 62, rue Saint-Antoine. Jusqu'au 11 septembre.

PEINTURE D'OUTRE-MANCHE A BORDEAUX

« Une frégate d'Angleterre...

Qui fendatt la mer et les flots, c'était pour a-ttaquer Bordeaux », comme le chantait et l'illustrait, dans Chansons de bord, le Bordelais André Lhote. l'assant par tribord, tout pictural, ne fut pas lancé au e 31 du mois d'A-oût », puisque, en avance de quatre mois sur l'éphéméride chanté, il participait à l'une des manifestations traditionnelles que le Mai de Bordeaux offre à ses autochtones et aux bonnes gens de passage. Peut-être, l'histoire de l'Aquitaine, ses liens matrimoniaux et économiques avec les lles Britan-niques, ont incité Mile Martinbrosses d'outre-Manche.

honorables, elles ne constituent, mettrait donc aux visiteurs franignorée du moins méconnue malgre les efforts entrepris par le département des peintures du musée du Louvre pour l'acquisides Enjants Angerstein, par Lawrence, figurant ce jour à la mani-

L'exposition de «La peinture

heureux et opportun qu'il s'enrichisse d'un « volet » important de l'art de nes voisins. S'il possède actuallement quelques piècee de l'ensemble. A cet égard, comme jusqu'à présent qu'un noyau de depart. Son developpement perçais de mieux se rendre comptede l'état d'une peinture sinon tion d'un beau Turner et, récem-ment, dans de bonnes conditions,

anglaise » se limite à cet art,

même à des veux avertis, un visage neul avec des portraits vécus, dont la mission perpétue des ames mortes. De fait, la reinture de ce temps ne repose guère sur celle qui la précède : on ne thain ou ceux qui le suivent une tradition du portrait qui ne soit pas figé en photo d'identité. Par quel miracle, après la chute de Cromwell et l'a establishement » dur puritanisme, la pelnture anglaise nait-elle vers 1720 si abruptement, il est malaisé de l'expliquer par un ex nihilo, mais du moins par l'explosion du génie sans antécédent d'un impertinent Hogarth qui flagelle, moralise et portraiture, dans une manière mordante et magistrale qui n'anpartient qu'à lui : bloody mary !-Il salt le délice qu'il procure avec une Dame en buste, dont le corsage rose s'entoure d'une écharpe biene, peint en 1744 (musée de Liverpool), portrait où ne se per-

Ce qui n'est pas le cas de Rey-nolds ou de Gainsborough, ces deux rivaux d'un même temps, qui l'un a tiqué vers le Corrège aussi bien que vers Rembrandt et l'autre vers Rubens. En tout cas, ce qui ressort de leur confrontation bordelaise ne tourne pas à la faveur du premier, débordé par l'esprit de collection et de théorie : d'un blanc platreux, ce

coivent pas de références à des

écoles étrangères.

qu'un jour Bordeaux eût enfin tout en s'étandant sur trois alè-sou musée à même de montrer cles, du dix-huitième au ving-ses richesses en réserve, il serait tième, le temps. On apprécie qu'elle fasse l'effort de sortir des sentiers bat-C'est sur trois niveaux que tus et, en dehors de quelques chaque siècle déroule et roule sa œuvres connues, qu'elle récolte pate. Au supérieur, le dix-hui- des œuvres dispersées çà et là tième, le lot le plus enrichissant dans le triangle anglais, s'aventurant en Ecosse, en Irlande, en pour les autres siècles, on ne Pays de Galles : parcourant les manque pas d'observer que comtés charbonneux ou ver-Mile Martin-Mèry ne répète pas doyants, elle renouvelle une moisle dessin et le l'ondé de l'expo-sition de 1971 au Petit-Palais, des musées londoniens.

Souverain le visage humain

Ainsi le dix-hultième où pré- En contraste Gainsborough resvant la figure humaine, présente, plendit et dédaigne même de même à des yeux avertis, un signer ses œuvres : qui ne s'amouracherait pas de George Colmun en habit bleu vu sur fond de rideau rouge et dont la perruque faite de touches en coups de balai sent la poudre et les parfums, qui trouve pas sons le règne élisabé- ne baiserait ses mains dont la suavité floue est d'une suprême élégance? Stupéfiant antonyme que l'émouvant paysage de sousenveloppent dans le mystère les figures d'Agar et Ismaël (1774) / Flus tôt (1785), le Portrait de Lady Alston en pled (Louvre) dresse vers son minois une pyramide de taffetas bleu et noir. Le Goya dix-huitième siècle, bien avant de venir mourir à Bordeaux. n'aurait pas démenti là nue possible filiation. Ainsi que ceile d'un Hoppner avec le portrait de Mrs. Home transparent de dentelle noire (musée de Bordeaux). Assurément, Gainsborough, avec neuf œuvres de haute qualité, est le point fort d'une réunion de deux cent cinq ouvrages, dont l'équilibre n'est pas étayà par un certain contemporain qui joueraft le rôle de pôle excentrique.

Toutefols, d'autres artistes tel le fougueux écossais Raeburn avec l'étourdissant *Portrait de* Mrs. Urguhart de 1815 (musée de Clasgow), tel Ramsay avec la penetrante étude de J.-J. Rousseau de 1756 où se lit la psyché de l'auteur des Confessions lors de sa visite ches Hume (musée

(1818), dont le brio étincelant fit cela en avant-coureur de Monet frémir Delacroix (musée de Besancon), ceux-là et d'autres, sans omettre des Lambert et Richard Wilson qui, isolés dans le genre et à la suite de Claude et de Dughet, créent le paysage anglais encore conventionnel - forment un faisceau d'intelligence et de sensibilité propres à leur insula-

L'aquarelle est un produit spé-

cifiquement britannique dont les Français (Delacroix, Th. Roussenu. Huet) sauront tirer un parti personnel. Au dernier tiers du dix-huitième, ces précurseurs anglais, les Cozens, Girtin, mort prematurement à vingt-neuf ans, jouent aussi pien de la précision topographique que des transpa-rences d'une matière fragile. Au dix-neuxième, ils serout lègion à faire usage de cette technique àblouissante : Crome, Constable, Bonington et Turner, mettant tout son génie à moduler mille façons d'aquarelle, font par là même éclore une visiou nouvelle de la nature Au sous-sol où le dix-neuvième siècle se donne libre cours — en exceptant les ta-bleaux de genre à la hollandaise soumis servilement à l'anecdote (Landseer, Nicol, Mulready, etc.) et en refusant de se laisser violer par des écœurantes fadaises sentimentales des préraphaélites (Burne-Jones Millais, Ford Madox Brown, Rossetti, etc.), — c'est, les rôles étant inversés, le paysage qui domine, la figure absente ou relèguée au second plan. Triomphe — curieusement annoncé par nn Paysage à l'arc-en-ciel de 1793 par Wright of Derby — de Constable (Bateru passant l'écluse, Royal Academy), de Bonington la lumineuse Côte associe avec réticence la main de cet artiste en Portrait de jeune homme du musée d'Epinal, ainsi qu'à la pochade du Palais des Doges du musée de Bordeaux). d'innombrables suiveurs de ce derpier tôt disparu (Cotman, Cox. Pyne, etc.), entin du grand Turner éclaboussant de lumière virtuose décolore sans possie d'Edimbourg), tel Lawrence avec Turner éclaboussant de lumière mains et visages de ses modèles. le Portroit du duc de Richelleu toute chose qui se fait lumière, et

(la Rivière, Tate Gallery) 1

Metions à part un visionnaire de la mystique aride de William Blake), Samuel Palmer : son dessin, prodigieusement fouillé et nerveux à l'accent si personnel, se profile sur l'œuvre futur de Bresdin. Dans une atmosphère proche mais plus fantastique, on regrette l'absence du génie tout pictural - en dépit d'une inspiration prenant source dans le drame ou le mythe - d'un Fuseli, plus londonien que ce même Füssli natif de Zurich. Par contre, on nous a servi Zoffany plus allemand et italianisant qu'anglais. On aurait pu s'en passer.

Mais, en remontant au rez-dechaussée, nous voici picorés par le vingtième siècle anglais. Là, que dire, comme pour Zoffany (?), sinon le constat d'une carence ou d'une décadence vouée à bien des références soufflées de l'extérieur. Ici la peinture s'est intellectualisée ou s'essaye par des biais morbides à récupérer la floure humaine. On ne se risquera pas à citer des noms, même ceux ayant quelque repotation surfaite, car devant un certain vide ayant la prétention du plein chacun e'expose à y tomber la tête la

On s'était réjoui de goûter la spiendeur de quelques grands créateurs du passé. La motivation d'un empire écroulé ne suffit pas à expliquer la dislocation d'un art jadis personnalisé. Les talents ne manquent pas, senlement l'au-thentique intérieur. En attendant un nouveau Cromwell, il faut bien achever la chanson : « _ Buvons un coup, buvons-en deux... à la santé du roi de France... », mais par déférence pour le charmant prince de Galles, qui inaugura le show en complet veston gris clair, on laissera aux mânes d'André Lhote le soin de censurer le dernier verset de la chanson de bord.

PIERRE GRANVILLE



FRANCE MUSIQUE

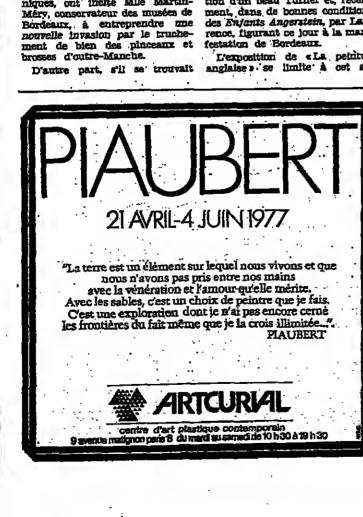
Butter by a

a second man

F. Service Park

7

7.14



Rossellini : l'éducation intégrale.

Robarto Rossallini aa consacre depuio une dizaino d'années le pédegogle par l'image Seuls les moyano audio-vieuele permottent aalon lui une - ėducation intégrale », qui renforce l' » originalité londamentale da chaque individu -, plutôt que da l'ebolir, efin de mieux l'edapter à la société. La voie la plus ellicace est en effet celle da lo - vision directa -, qui montre eu lieu de démontrer. Or ni la cînema ni le télévieton n'ont jusqu'à présent eppliqué ces orincipes : « opium du peuple ». lle . font de laur miaux pour maintentr les masoes dons un élat d'Infantillama -.

A partir d'observatione sur I'homme, la capitalisme, la sciance, Roberto Rossellini appolle, après d'autres, à une lution culturalle ». S'il se rélère lorgement é Morx à Schumpeter, au professeur Hamburger ou eu philosopha tchéque du dix-septième siècle Comeinlua, l'auteur ne cite jamaie les spéciolistes de l'anseignement et de lo communication. Son propos est eutre : présenles d'une manière accessible quelques grands thèmes de le réflexion contemporeine. C'est à la foio l'Intàrét el le limito de son livre.

* Un esprit tibre ne doit rien apprendre en esclare, Fayard. 219 p., 36 F.

Rues du Havre. rues de la paix.

Dans les rues hevralses, le soleli pourchassera te fantôme de Mac Qrian, at le plule qui luit sur les toits du quertier Saint-François, Juln dane le rue, mois de la jeunesse, rassemblo une série de manitestations organisées par le municipelité, la maison de le culture, le commission d'animation populaire, Il y eura du théétre, des morionnettes, des chansone, des peintures, des eculptures, des régates, des perades dans tous les coins de le cité, et piece de l'Hôtel-de-Ville, le 18 juin. Michel Fugeln et son Big Bazar animeront une grande télo de la paix. Le thème de ce molo de le leunesse, qui commençe le est la paix. L'an dernler, il e'egissait des libertés. (Renselgn. : (35) 21-21-10.)

Peinture russe d'avant-garde hors d'U.R.S.S.

Le grand collectionneur de peinture rusoe d'evant-gerde, M. Georges Costaklo, e negocié longuement son départ d'U.R.S.S. M. Cootakis, qui a légue é l'Etet soviétique la plus grande partie de se collection, e obtenu en échange l'eutorisation sans précédent d'emporter evac ful une centoino d'œuvres de eon choix (le Monda du 16 mers 1977). Permi ces œuvres, des Chagall des Kandinsky, des Tetlin, des Melevitch, deo Rodchenko, qu'il a l'intention de présentor an Europe occidentale, è Dieseldort d'ebord (peut-être è l'outomna procholni, puie à Paris, è Londres, é Copenhague et Stockholm, evant de les montrer eux Etats-Unis.

La donetion telte par Cootakia à l'Etat soviétique - environ Iroia conts tobleeux - esi actualisment en dépôt dans les caves da la galarie Trétiekov è Moscou, et devrait être exposée, quand l'aménagement de celle-ci sera termine, dans on peu plue d'un an.

La culture

dans tous ses états

La revue Silax a consacré son troislème numéro à Hamlet, à l'occasion de la misa en acèna de Deniel Mesgulch à la Maison de la culture de Grenoble. On y trouve le dossier de ce spectacle, dont nous evons randu compte (le Monde du 10 mars). accompegné d'une dizaine d'études où lo mythe d'Hamlet (1801-1977) est exploré « dana toue eas états - conformement eu sous-litre de cotto revua : la texte de Shakespeare y est interrogé à trevers le psychanalyse, l'hiotoire, la sémiologie..., puls suivi dans quelques-uns de ses développements littéraires, chez Laforgue (J.-L. Steinmetz). Tzara (H. Béhor). Queneau (A. Terge) ot Aragon (D. Bougnoux). Une ebondonte Iconographic prolonge ces = représentations qu'une civilisation e'est données d'elle-même, de sa noissance à eon dèclin -.

* Stler, B.P. 554, 38013 Gre-ochie Cedez, 144 p., 20 F.

AU FESTIVAL DE CANNES

L'AMÉRIQUE LATINE PRÉSENTE ET INVISIBLE

Europe, bien avant aon éphédu retour de Juan Peron, du tilm militant per excellence. la Hora do ios homos (THaure des brasiers), da Fornendo Solonao. Qu'il eil pu être présenté alors à Cannae, maigré les pressiona de l'ambassede d'Argontine, au Paleis des festivela, dans le Semelne de la critique, lui donna une signification qu'il n'evait pas trouvée l'année précédente é la Mostra du nouveeu cinéma do Pesaro : aous-litré on Irançalo, dens une vorsion presquo integrale l'admirable aaction conescrée à la chute de Peron sera ajoutée lors do le cortie è Parle, — la film marquoit une defe dans le cinéma argenexarcices da etyle.

La même onnée 1989, touiours à Connes, et dans les mêmes tloux, un eutre Argentin, Hugo Santiago présentait invasion d'eprès Borges. troublent, image-fiction d'une cité, Buonos-Alres, onvahie per un pouvoir lascieta myotértauser

sécrété. L'Argentino, qui, mière, par ess écoles de cinéma, son Festival da Mar-del-Pleta, evait voulu opvrir l'Amérique latine au septième art, témoignait da l'allarnativo qui allait déchirer, maigré eux, cerioine cinéastes do ce continent. L'évolution politique qui a sulvi. le victoire pula la chute de l'Unité populaire au Chili, le retour puis l'échec du second péronisme en Argentine, lo censure très eévère qui allait réduire à néant les illuelons politiques du cinema brésilien, la aurgissement du Mexique eur le ecène cinémetographique aprèo 1972, Cubo Jouant toujours un pou le rôle de llen indispensable entre les une et les autres - ot II faudraif encore montionner le traveil da . Jorge Sanjines, commencé en Bollvie, poursuivi eu Pérou puio an Equateur, ainsi que le retour de Gleuber Roche dana son poys netal l'an demier, — tout indique la complexité d'une situation dont nouo refrouvons ici même cette année, du poste d'observation cannois, les signes et les contradictione.

Des choix radicaux

Que le Festival proprement dit, emporté malgrè lo volonté de son londateur, Robert Favre Le Bret, ot à un degré presque cericatural, dans le torrent du «Les affeires sont les effaires -, ignoro ce qui se passe en Afrique, en Asie, en Amériquo letine, c'est eon probléme. n'eit pas su raconnaître la qualité d'œuvres comme Omor Getteto ou Ceddo, qu'il n'alt. plus l'eudeco, comme en des tempe pluo heureux, de programmer l'équivalent 1977 d'un Pour la suite du monde (1963) ou d'un Terre en transe (1967), prouve seulement son peu de sansi pillsation eu monde d'eujourd'hul.

La Semelne de lo critique, evec ur choix limité è sept films, e pris cette année le relève, et aussi le Quinzaino des réalisateurs evec un cholx plus lerge, un éventail extraordinairement ouvert, qui préfigure ce que pourreit étre un autre festival. L'Amérique letine y apparaît sous un éclairage inquiétant et riche de promesses, nous donne é comprendre quo, maigré les apparences, le cinéma progresse là-bes et propose d'eutres valeurs. Nous retro mémo polarisation qu'il y e huit ans entre un cinéme « militant » et un cinéma outranciéroment « fictif ».

La précence du Mexique «en masse -, toutes choses égales, à la Samaine de la critique — doux filma relenus sur sept : Etnocidio, do Peul Leduc, et Caminando Posoe... Ceminando, de Federico Wolngartshotor (le Monde des 18 et 20 mai) temolgnait pour la nécessité d'une autre ouverture dans un cinéme mexicain eux structures syndicales trop rigidement celquées eur lo modélo oméricain, avec le corporatiome et le protectionnisme que cele implique. Ces films ont pu exister et finalement parvenir jusqu'à Cannes pour deux raisons : leur production hors du cinéma d'Etat qui prévaut au pays de Pancho Villa et de Diego Riveire, la toumogo én 16 millimètres qui permettait une certaine licence à l'égerd des règles

RÉCITALS *** 77 -

Mordi 31 moi, 20 h 30 - Récital

ELISABETH SCHWARZKOPF

AVEC GEOFFROY PARSONS (DIAMO) - SCHUOTET-WOLF-STRAUSS-MAHLER

THEATRE USS CHAMPS-ELYSEES (Location Theatre of Ageod

l'Office national du film canedian, sur le euggestion et sous le direction du Québécole André Pequet, direcrole donnée eux Indiens exploités, l'histoire réelle du pays romise an perspective, evec des moyens releà ce jour eux groupes mexicains le style différent, mais l'Intention très proche : dire lentement, calmemont - evec l'aide de comédiene parmi lesquels on reconnelesalt deux des erriver à mener à terme l'expérience.

La coproduction d'Etnocidio ovec teur des Rencontres du tiers-monde da Montrési, merquait uno deta. La technique du cinéma direct, le pament plus grande qua ceux offerts travaillant en euper-8 ou vidéo demipouce, tout cele constitualt das petites révolutions. Avec Federico Weingartshofer, les moyens étalent plus modestes que pour Paul Leduc.

La fiction libératrice

Pour Edgerdo Cozarinsky, fixé depuis trois ans dans notre poys, l'exi était la seule réponse à son désir de continuer à faire du cinéma. - Jei peur d'être plégé par l'idéologie. Je ne lanais plus en Argentine. L'aimosphère était dovanue irrespireble. N'ayant peo la vocation de militant ni cello de businessman. fai choisi la Frenco, lo dornier havre offert eu cinéaste qui vout tournor des tilme qui ne soient pas programmés sur ordinateur. Lo France, où je me sulo trouvé eu début us pou déraciné, je ne lo connaissais qu'en touriste, puio [al découvert Paris eu jour le jour, ca Pario modèle implicite de mon enlanco. Le Paris des apprentio sorciors, le titro do mon film, un Paris pieln do rêvours, où l'on se trouve une douxième tamilie, deo Français en marge, aussi toue ces étrangers qui, souvent, révent da révolution ot fantasmant lour désir. Pour moi, l'imacinaire n'a lamais été coupé de la réalité, donc du politiqua. -

Les Apprentis sorciers, ai on tient eux simplifications, se présente un pou comme le version originale du Paris nous appartient, de Joce flivette, le ville du complot et de l'exil, des rèves tous. Mais un Perio blen réel, quoique insollte vu à travers le regard d'uo étranger, un peu comme la France regardée par le Québécolo Jean-Pierre Lelebvre. Un Paris qui a gardé se mogie révolutionnaire, male où l'idée de révolution est entièrement « fantasméo » - Cozarineky însiste pour répéler co verbe - per des intellectuelo petits-bourgools : toujours te nollon de mystification à l'œuvre derriére le phraséologie, donc le choc du romanesque avec l'idéclogio. Ce film ardu et eimple, co film rêvé lul-mamo, voudrelt s'edresser aux epectateurs do l'an 2000. Il nous propose uno grillo passionnanto à déchilfrer our les contradictions do l'artiste · lelino-américain oxilé ot retrouvent dans le vieille Europe les démons qu'il o cru exorciser.

interprétes d'Actas de Marusia, la

superproduction de Miguet Littin

présentée dans le Festival officiel

on 1976. — le vie quotidienne d'un

Un groupe da douze personnes

èté crée, pour la circonstance, sans

Personna n'a été payé, saut les

de lour salaire journalier. Le lour-

nago, pour un travail effectit de

vingt-nauf jours, o'est ètendu sur une

ennée. Le coût total de l'œuvre p'est

élevé à environ 20 000 dollars. Le film

est distribué à Mexico dens les

écoles, les universités, at, hors de te

capitale, par des étudiants qui pertent

avec un matériel ambulant. Il a pu

être vu à ce jour par quatre-vingt

mille porsonnes - il a élé achevé

en juin 1976, - dix copies sont en

circulation. Ces memes tourneur

improvisés projettent aussi des films

cubains ou ceux do Seniines, do

Potricio Guzman, mais lo public veut

d'abord entendre parler de ses pro-

nado, qui a pu tourner commo Leduc

avec l'aido da l'O.N.F. canadien, dil-

fuso ses films our les mêmes bases.

L: censure ? Elle devient plus tolé

rania. Melo Weingerishofer refuse da

rontrer dans lo système, ot ici, eu

Mexicue. les mots usés reprennent

touto leur force : l'indépendance se

L'Argentine était présente cette

année, à Cannes, directement par

La muerte do Sebastian Arache y ou

pobro entierro, de Nicolas Serquis,

sélectionné pour le Quinzaine des

réalisateurs at considéré par Piorre-

Henri Deleau, son organisateur

comme le meilleur film de le Quin-

zalno, et, indirectement, per les

Apprentis sorciors, d'Edgardo Coze-

rinsky, film français tourns en exil

et présenté par Perspectives du

cinéme français. Sarquis mélange le

documentaire et le fiction eu service

de l'ellégorie, oppose la bian et le

mai. Il e do étendre son tournage

eur uno période de cinq ens nour

blémes, de sa vie Eduardo Maldo-

poysans, qui recevaient l'équivalent

politique particulière.

village indion.

designation

LOUIS MARCORELLES.

STUDIO CUJAS

4 14 h - 10 h 15 - 15 h 45 - 21 h 25

YOL AU-DESSUS

à 12 h sauf sam. dim. et fittes

HOTEL DU NORD

de Marcel Carné

20, RUE CUJAS 5" - 033-89-22

Cora Vaucaire

Jacques Debronckart

Bill Coleman

D'UN NID DE COUCSU vo de Milas Forman

Regards sur le passé de l'Allemagne

qui a déjà réalisé pour la télévision allemande (do l'Ouest) plusieurs films dont nous ne connoissons que Sous les paves, la plage. Elle est venue à Cannes section a les Yeux fortiles », de son premier film do cinéma. Heinrich. C'est une évocation d'Heinrich von Kleist. L'écrivain romantique auteur do cette Marquise d'O. adaptée au cinema par Eric Rohmer. Evocation ot non reconstitution historique.

w Comme tous les Allemands de ma génération, dit Helma Sanders, jo suis préoccupée par la recherche de l'identité. Nous vitons dans un monde où la jeunesse se sent morcelée, contacts arec une société décevante, aux prises avec les problèmes de la création, tentée par l'errance, le dépaysement et la mort. Le romantisme de Kleist est à l'origine culturelle de ce nouveau mai du siècle. L'Allemagne d'Hitler. l'Allemagne d'aujour-This sont nees d'une situation qui prend ses racines dans l'Europe du début du XIXº siècle. Kleist doit donc apparaître comme un personnage contemporain n.

C'est pourquoi, Helma Sanders évite les pièges romanesques du film à costumes. D'Heinrich von Kleist, elle trace un portrait brise Il vient de se suicider, en 1811, avec Henriette Vogel, et ceux qui l'ont connu, approché, donnent les reflets de sa personna-lité déconcertante. Kleist (dans le rôle duquel on découvre un intéressant comédien. Heinrich

H grande jeune femme douce sent prussien, étranger dans l'Europe des guerres de la Révolution et do l'Empire. Etrangement lié à sa sœur androgyne, il noue des l'ançailles inabouties. la plage. Elle est venue à Cannes do voyage en voyage en quête pour la présentation, dans la d'un impossible absolu, il se laisse envahir per l'obsession de la mort. Les grande thèmes du romantisme suicidaire et de l'identité perdue sont traités. avec beaucoup de force emotionnelle, dans un film qui est comme un faisceau de regards subjectifs.

> L'INA (t'Institut national de l'audio-visuel) a montré, dans sa sétection hors Festival, uno heure - sur six - du Hitler de Hans Jurgen Syberberg, en cours do réalisation. Hitler est, pour l'auteur, e le sujet de notre siècle, un sujet qu'aucun de nous ne peut ignorer et qui est, en fait, le plus grand show du siècle ».

> Syberberg n'a pas puisé aux archives d'actualités. Comme son Ludwig (Louis II de Bavière) et son Karl May, son Hitler sera est déjà — une projection de fantasmes, la mise en place, dans une esthotique de cartes postales kitsch, d'un monde imaginaire, transcendant la réalité historique et documentaire Dans les séquences vues à cette projection. le long monologue d'un personnage qui fut je témoin de l'intimité du maître de l'Allemagne nazie donnait déjà une idée du style « shakespearieu » que Syberberg imprime à cette œuvre.

> > JACQUES SICLIER.

LA HONGRIE D'ISTVAN SZABO

Il faut raconter

le cinéaste hongrois Istvan Szabo. et ce n'est pas mon premier tramway. Il y en avait un dans le Pere; que l'on poussait pour montrer qu'avec une force commune on pouvoit commencer quelque chose. Mais dix ans ont passé, je pense aujourd'hui que ce qui importe ce n'est pas de commencer, c'est, jour par jour, de travailler contre les difficultés. Il y a les conflits entre les gens. qui viennent des dissérences de talents, de goûts. Il y a les cutastrophes historiques, représentées dans le film par le feu et l'orage, c'est contre tout cela qu'il faut mener les batailles quotidiennes.

» On a cherché des cless, on a essaye de dater chacun des épi-sodes des Contes do Budapest, mais ce n'est pas un feuilleton sur l'histoire hongroise que fai fait, c'est uniquement un film sur l'atmosphère; ce que j'ai voulu raconter, ce sont les changements qui sont survenus dans notre vie, 'atmosphère tantôt lourde, tantôt légère ; les landemains difficiles. les expériences humaines, historiques, politiques, qui font que nous sommes des gens différents. Je suis ne en 1938, fai connu la deuxième quetre mondiale, mais

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD BARRAULT

THEATRE

DES NATIONS

GRANDE SALLE 20 H 30

JAPON

Théâtre Waseda

LES TROYENNES

PETIT OBSAY 18 H 30

ROUMANIE

dernière samedi 28

Jeune Théâtre International

LA VALSE

DES DAMES

N trampay jaune, r'est j'ai une sœur qut a ringt-deux toujours Budapest, dit ans, qui r'a jamais vu de homans, qui n'a jamais vu de bombardements, jamais vêcu de situation grave. Alors, il faut roconter,

» Les expériences ne se transmettent pas, et c'est la tragédie de l'éducation. Mais, sans le récil des expériences, on continue à commettre les mêmes erreurs. D'autre part, st l'on explique, si sconte des choses précises et datées, cela ne sert à rien. Le spectateur dit : « C'est le passé, » Tandis que l'on peut transmettre uno atmosphère, elle peut correspondre à d'autres offuations que celles dont parle le film.

» Si fatre du cinéma a un sens. c'est de faire savoir aux gens qu'il existe quelqu'un d'autre qu'eux-mêmes, c'est de réduire les pré-

* Les Confès de Budapest, d'Istvau Scabo, ont été présentés en compé-tition vendred 30 mai (le Monde daté 22-23 mai). Ils avalent été mop-trés auparavant au Festival Interna-tional de Silva

Entre la vie et la mor

SPECIALIES

Timet Full Selection which wheel

PROUPE AVEC DEMES

LE MANUEL INFORMATIONS SPECIALE endaines

ETRAMPERS

Ing. 4, ...

EANADIRM Restaure ... PHENE DEMPIERRE DANEMARK

September 19 Septe

WORTH NIELSEN

de Lutte Henri Tachan 2. place du Châtelet 161. 887.35.39 (en langua française) location 548.38.53 et agence L.R. Caussiman, Michel Partal et des dizaines d'an-Ouvrière tres. DES CHANSONS. 31MAI-1"JUIN PALAIS DES ARTS 21 H DU JAZZ, Trains Gare du DU FOLKLORE, Nerd. DES DANSES. mériel. Cars speciaux. . DES FILMS. Porte de la Chapel DES FORUMS le, toutes les 20 mivilliers_adam ET DES DEBATS. Des spécialités gasfronomiques de toutes VENEZ (val d'oise) romantique-classique musique du XX siècle les régions de France. NOMBREUX 325 rue Saint-Martin - métro Réaumur-Sébastopol - tél. 272.82.98 prix, 25 F - collectivités étudiants, chômeurs 18 F (loc. collect. 236.25.50)

jugés, mais il no s'agit pas do faire des documentaires. L'infor-mation qu'ils transmettent est obligatoirement suspecte, leuro possibilités c'est de donner quelques interprétations de la réalité, tandis que le devoir de l'art, c'est la vérité. » - Cl. D.

tional du film magyar à (le Monde du 17 mars).

Musique

THEATRE

DE LAVILLE

18 h 30

une heure sans entracte 12,50 F

du 25 ou 28 moi

ENSEMBLE INSTRUMENTAL

DE FRANCE

JEAN-PIERRE WALLEZ

JEAN-PIERRE RAMPAL

- ffûte Vivaldi Devienne Webern Rossini

à partir du 31 mai

ZAMFIR.

ficte de pan

Regards our le passe de l'Allema

If fout raconter

.

BOOK V

<TROIS FEMMES», DE ROBERT ALTMAN

Né d'un rêve

ANS la filmographie de Robert Altman, les deux œuchez l'autre sur le besoin d'affecvres qui symbolisent le mieux la puissance de son talent, les deux piliers de sa renommée, sont M.A.S.H. et Nashville. Pourtant c'est à un antre film réalisé après M.A.S.H. et avant Nashville, que nous pensions pendant la projection de *Trois Femmes*. Il s'agit d'Images, récit mystérieux; un peu trouble, où se trouvaient escrissés certains thèmes or Altfilm, mais en les intégrant, cette fois, à un contexte social parfai-

Ce contexte est celui de l'Amérique quotidienne. Au cœur du désert californien, une petite ville dont le pôle d'attraction est un établissement thermal destiné aux vieillards. Venue du Texas, Pinky est engagée comme « nurse » dans cet établissement. C'est une très jeune fille, dix-huit ans à peine, qui brîle de se faire admettre parmi ses collègues et à laquelle, maigré sa gentillesse, personne ne prête attention. Seule, Millie, qui est chargée de lui apprendre son métier, manifeste à Pinky un peu de sympsthie. Au bout de quelques jours, elle l'invite même à partager son

Ce que décrit Altman, ce sont d'abord les rapports entre les deux filles. Rapports d'ainée à

trait de groupe avec dame, Alek-

sandar Petrovic, le réalisateur de J'ai même rencontré des Tziganes

heureux, a été contraint d'user

(et souvent d'abuser) de l'ellipse.

La suppression des transitions et

des explications rend la a lec-

ture » de son film d'autant plus

difficile que le récit est construit

en flash-back, qu'il se déroule sur plus de trente années et que Leni, l'hérome, entretient des rapports

compliqués avec les nombreux

personnages qui gravitent autour

fille d'un riche industriel alle-

Icl encore, pour l'essentiel, c'est.

tion, la curlosité et l'admiration. Aux yeux de Pinky, Millie est très exactement ce qu'elle rêve de devenir. Elle la trouve belle, élégante, intelligente, elle envie son alsance, sa manière de parier aux hommes, elle la croit heureuse. Elle est trop jeune, Pinky, trop inexperimentée pour comprendre que la « perfection » de Millie n'est qu'un leurre, que tout en elle est conventions, leçons apprises, que son appartement n'est qu'un décor de magazine, et que sous son vernis de sophistication elle n'est qu'une femme solitaire, victime de ses rêves et du person-nage qu'elle s'évertue à jouer.

Innocence de Pinky, confor-misma de Millie, à quoi s'ajoute l'ebsence, le repli total sur soi-même, de la troislème femme du triptyque, Willie Elle, on la voit à peine, on ne l'entend jamais parler. Mariée à un imbécile, enceinte, elle vit comme en exil, avec ce bébé qu'elle porte dans son ventre et avec se peinture. Car elle peint, à lougueur de journée, des fresques étranges, oni-riques, érotiques, par lesquelles elle proclame sa volonté d'oublier les autres et d'être aflieurs.

Le film, jusque-là, s'est contenté de nous faire pénétrer dans ce que Bergman appelle « le monde des femmes ». Monde clos, qui se heurte à l'égolsme, à l'indiffé-rence, aux stéréotypes de la microsociété dont il est un des

été Lem la Mystique, la voilà devenue Leni la Rouge.

ne manque pas de souffle. Ce sont

les images de guerre — plus par-ticulièrement celles de la chute

de Berlin - qui sont les plus im-

pressionnantes. Dans le fracas des bombardements et les immeu-

bles qui s'effondrent, des êtres hagards hésitent entre la vie et la mort. Un beau morceau de

cinema. Le reste est plus discu-

table, les partis pris esthétiques de Petrovic, sa volonté de frapper

un d'intriguer le spectateur pou-

Mais la force du roman de Böll

Malgré sa confusion, le

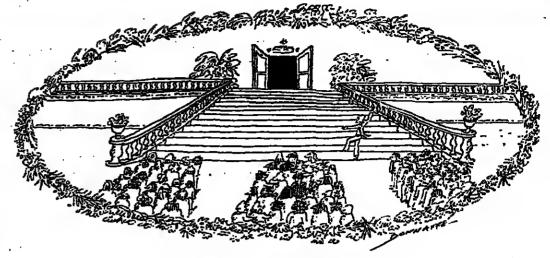
éléments. Monde où n'éxiste aucune communication réelle avec l'homme, réduit à son état de male, et que son sexe rend d'autant plus inquietant, menacant, qu'il est parfois désiré. Monde d'aliénation et de frustration, malgré les couleurs pimpantes de l'american way of life a dont il se pare. Monde, enfin, de fraglité psychique.

C'est dans la seconde moitié du film qu'éclate en majeure partie ce dernier thème. A la suite de deux incidents dramatiques — une ten-tative de suicide de Pinky et l'accouchement de Willie d'un enfant mort-pé, — de curieux transferts d'Identité vont, en effet. s'opérer d'un personnage à l'eutre. S'operer d'un personnage à l'educ. Traumatisée par un choc qui l'a plongée plusieurs jours dans le coma, Pinky perd une partie de sa mémoire. Elle refuse de reconnattre ses parents et, s'abandonnant aux pulsions de son inconscient, entre littéralement dans la peau de Millie. Entre les deux filles, il y a comme un échange de rôles, Pinky devenant dominatrice, coquette, mytho-mane, égoîste, et Millie — qui se sent responsable de l'état de Pinky — se soumettant passive-ment aux désirs et aux ordres de

Plus tard, à la suite de l'accouchement de Willie et de la mort du bébé, tout changera encore. C'est que, cette fois, c'est Pinky la coupable. Au lieu de courir à l'hôpital chercher de l'aide, elle est restée sur place, comme fascinée par les hurlements de Willie auprès de qui Millie s'affairait. Les mains encore gluantes de sang, Mille la gifle et retrouve son emprise sur elle. Emprise qui n'est plus celle d'une amie, mais celle d'une véritable mère. Désormais Pinky se comportera comme l'enfant de Millie. Elle l'appellera maman et se laissera prendre en charge par elle. Par Willie aussi, sans doute, qui n'a plus personne à aimer. Unies, réunies, ces trois femmes forment comme une seule

Il y a tant de choses dans ce film qu'il est difficile de le juger après une seule vision. C'est un film në d'un reve et qui porte en lui une charge onirique très puissante. Altman déclare ne pas vouloir l'expliquer afin de le laisser ouvert à toutes les interprétations. Il l'a tourné très vite en s'abandonnant à son inspiration et à celle de ses comédiens. D'où cet air de liberté qui circule dans le le récit, cette adéquation parfaite de la mise en scène à l'histoire Dans sa première partie, Trois Femmes prolonge la réflexion d'Altman sur les mythes, les mœurs et les coutumes des Etats-Unis. Dans la seconde, le recours à l'analyse psychanalytique s'im-pose. De bout en bout, Trois Femmes constitue un superbe discours sur la femme, un film d'une complexité exceptionnelle et qui remarquablement interprété par Sissy Spacek, Shelley Duvall et Janice Rule — marquera ce

JEAN DE BARONCELLL



QUATRE FILMS ENSEMBLE

La profondeur des champs

L leut y prendre garde, le cinéme est lé. A table, des conversetions de film suisse se soumettent é des eiguillages elliptiques ou glissent en tondusenchaînés. Checun vit ee nuit en metteur en scéne et promène le lour un travelling qui nuit è se vie. Bien eûr, le Festival du tilm rend tou et chacun e derrière les yeux la caméra de celui qui l'eura tasciné le velle. La voix de Sami Frey continue de laire parier Babeut tandie que les eutres séquances de Guerres civiles en France alignent le eang, et les muscles des cultunetes continuent de jouer dans Pumping Iron loin, de plus en plus loin, au lond de le tête des spectateurs hantés.

A Chantat Akermen, reconnais sant, on doit le découverte de le profondeur du champ. Jamais on n'e montré New-York einsi: camére tixe dene le métro, dene le rue, devant les avenues. Dene l'encedrement choisi de l'œli, de l'objectif, on peut é se guise reculer jusqu'é l'horizon de plusieurs wegons qui se prolongent, el lee portes vitrées s'ouvrent et se reterment sur le possibilité d'un egrandissement . Dene le stellon de céramique bienche les voyageurs erpentent et délinissent l'espace entre les pillers, horizontalement et en perspective. Ailleurs les voltures filent jusqu'eu ciel, lee gens traversent et leur regard s'éloigne.

« Me très chère petite fille, l'al blen reçu ta lettre et l'espère que tu continueres à m'écrire souvent. De toute façon l'espère que tu me reviendras vite. J'espère que tu continues à bien te porter et que tu travailles déjà. Je vois que New-York te plaît..... En voix off, les lettres de sa mère dressent pour l'univers de Chental Akerman une nouvelle armeture, une nouvelle dimen-sion : pes seulement e o n o r e. Persilèle ou mêlée au fracas ré-Inventé des moleurs. Postées de Bruxalles elles eont l'information temillale qui se mesure é l'Amérique d'un nouveeu monde, elles sont l'informetion triée par l'euteur é destination du foyer. où c'est retravaillé puis répercuté par un eutre canal. Ca serait, comme sur une certe géographique livrée per le tilm, les

autre couleur, les je lone qui rendent eu spectateur la réalité de Chantal Akermen olue complèta et vivante.

Autre vertice, les adolescen

tes de Christine Leurem et penchent sur une photo et e'inter-rogent : qui était A(lice) Cons-tant ? C'était une des bonnee de leu: grand-père, aile s'est suicidée, on n'e pas su pourquol. A. Constant, de Christine Leurent, est l'histoire de cette question, de cette réponse oherchée et trouvée, d'une leusse enquête où li ne e'agit plue du suiet regardé mais de celles qui regerdent. Le lemme de le photo jau-nie est prisonnière du pepier pour l'éternité at celle que tee deux filles fom sambiant de reconstituer est une créature de l'histoire bourgeoise. Pour son premier film Christine Laurent vouleit parler de l'éducetion qu'elle e recue, et après evoir les costumes des eutres elle e pris un cahier : à droite le ecénario, à geuche, dessioés, lee cadres. Y murmure une imagination qui demain Ira voir du çôté de le profondeurs des champs.

Cee deux edolescentes-là eont sœurs et si ellee se perdent dens les miroirs en ebyssee des crises d'identité, elles vont en sortir, s'en sortir peut-étre. Meis Jenny Kern est morte. Jenny Kern s'est penchée sur une photo mais elle est tombée dans le puits. Les indiens qu'elle e dans eon carteble vivalent entre eux de caresses, elle n'e d'eutre corpe que le sien, et on retrouva son cedavre dans le neige. Les indiens sont encore loin est le deuxième film

Encheinée par les circonstences (le Festival, l'appartenance é l'Europe, à un certain type de société) les illms se profilent les uns par rapport eux eutres. Jenny Kern n'e pas eu le mère de Chantal Akermen, n'e pas rencontré Niele Arestrup dans le trop romenesque Au bout du printemps de Bernard Dubois, c'est le bourgeoisle de ce film-lé qui l'e tuée, c'est celle du Paradis d'Elé de Gunnel Lindblom qui l'e exclue ainei quo l'edolescent Thomas, qu'on

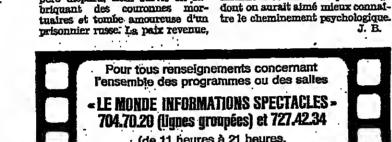
pas leur piece dans nos vieilles structures décedentes en ont une dans le cœur de quelques cinéastes (qui parient de ce qu'elles savent) ont le visage et les silences d'Isabelle Hupppert dens Les Indiens sont encore

Patricle Moraz reconte les sepi jours qui précédèrent le découverte du cadevre dens la neige. A le manière tante et réliéchie d'un certein nouveau cinéme, elle restitue des climats per la torce de longs plens réussis. Une pertie de ballon dens un gymnose de lycée, une discussion dene un calé : toujours e'inscrit le preuve d'une Intellirestait à l'orée des autres, sans iemaie pesser le seuil. Au moger lee nuits blanches du Diable sur les collines de Pavese, elle est désertée par ceux qui ne croient plue vraiment en ce qu'ils disent, qui sont les témoins ettardée d'un qualcoo-

Le premier tiim de Gunnei Lindblom (elle jouelt dene le Silence d'Ingmer Bergmen) est une eutre représentation de moments passés que l'on veut à toute force maintenir. Une tamille vient cheque année pour des vacences, dans l'erchipel de Stockholm. Quetre genérations e'y retrouvent dans le solali, la biondeur, les joies et les conflits traditionnels. Et puie c'est l'horreur, comme l'horreur de cette expression : le ver mant et terrible, tous ces films sont pleins de charme et de le droit de choisir, lle sont beaux - sens exception, - male lis disent tous que «Rimbeud est mort ».

CLAIRE DEVARRIEUX.

* News from Home, de Chantal Akerman, a été présenté le 20 mai dans la section « l'Air du temps »; A. Constant, de Christine Lauren", le 18 mai dans Perspectives du cinéma français; Les Indiens sont encors loim, de Patricia Moraz, le 20 mai dans la Quinzaine des réalisateurs; Paradis d'été, de Gunnel Lindblom, le 19 mai dans « les Yeux fertiles ».



Pour tous renseignements concernant

mand, plongée dans la tourmente soutient l'intérêt. Et Romy Schnei-de la guerre. Son fiancé mort, son der, parfuis enlaide et vieille,

père disparu. Leni survit en fa- incarne avec talent un personnage

d'une femme qu'il s'agit. De la vant paraître artificiels.

« PORTRAIT DE GROUPE AVEC DAMES »

Entre la vie et la mort

POUR restituer à l'écran elle reste en marge de son milieu l'épaisseur et la densité du social et prend la défense des exi-

roman d'Heinrich Böll Por- les et des opprimes. Après avoir

l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)



ETRANGERS CENTRE CULTURA CANADIEN 5 rue de Constantine - 7º Mercredi 25 à 20 h. 45 Rencontre avec

de Fellz LECLERC, Pauline JULIEN, etc. HAISON DO DANEMARK

François DOMPIERRE

142 averge des Champs-Elysées - 8° Juscin'an 31 mas **GRAVURES**

HJORTH NIELSEN

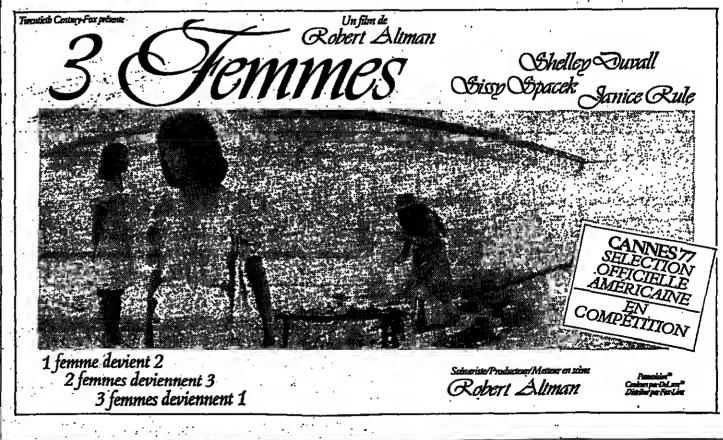
LE THÉATRE D'EN FACE (Cle Friloux - Gedanken) PALACE 8, rue du fb Muntmartre Souvenirs d'en face

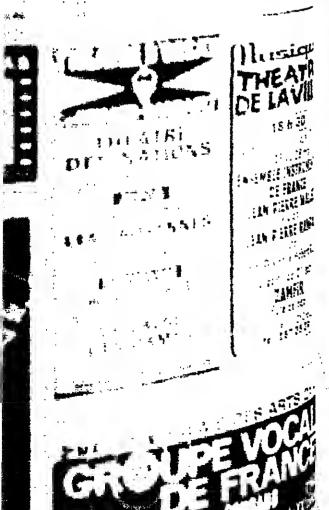
les réducteurs de tête les 26 et 27 Mai à 20 h. 30 Théâtre qui parle, entre corps et langage les vides de notre histoire.

Salvi d'un débat avec B. FREMANILLE le 26 Jeudi Danz le cadre du festivel Transth PALACE - LIBÉRATION



GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO - HAUTEFEUILLE VO - GAUMONT RIVE GAUCHE VO - IMPÉRIAL PATHÉ VF GAUMONT CONVENTION of - SAINT-LAZARE PASQUIER of - 3 NATIONS of





Une sélection



. LA FORTUNE DE GASPARD.

Cinéma

TROIS FEMMES de Robert Altman (Lire notre article page 21.)

LE CAMION de Marguerite Duras

Une temme enveloppée dans un châle noir raconte à un homme -Gérard Depardieu — une histoire, le scénario d'un film qu'elle, écrivain, a dans la tête. Marquerite Duras poursuit sa destruction des formes tradition-nelles du récit cinématographique. Seul élément matériel du film à jaire, un eamion bleu traverse des images de brume et de froid. Des images au conditionnel.

LA DENTELLIERE de Claude Goretta

avec gravilé dans une aventure sentimentale auprès d'un garcon qui se comporte comme un étudiant en bonne fortune. Pomme — Isabelle Huppert et François ne sont pas seulement séparés par leur milieu social... Il finira par la renvoyer, à la façon d'un petit animal domestique dont on se débarrasse.

TOUCHE PAS A MON COPAIN

de Bernard Bouthier

L'ennui provincial, quatre garçons la trentaine un peu pesante, mais la ville s'appelle Sète. Un Midi qui n'est ni la Côte d'Azur ni la Provence, un paysage constamment ouvert sur la mer. Bernard Bouthier, venu de la télévision, conte colmement, gentiment, une histotre cruelle à laquelle manque sculement le petit grain de folie qui la porterait au-delà de sa banalité apparente.

LE DERNIER BAISER de Dolorès Grassian

Annie Girardot en a chauffeuse de taxi », abandonnée par son amani prolétaire, et Maria Pacôme en bourgeoise prenant en fliature son mari infidèle vivent ensemble, de Paris à Bruxelles, l'aventure des femmes amoureuses rapprochées par l'infor-tune. Une comedie brillante et sérieuse, où le féminisme passe exclusivement

LA QUESTION d'Henri Alleg

par les sentiments.

D'après le livre d'Henri Alleg, paru en 1957 et qui dénonçait l'usage de

la torture en Algérie, l'arrestation et le calvaire du directeur d'un journal d'Alger séquestré par les paradhutisles. A mi-chemin du témoignage et de la fiction, le film de Laurent Heynemann décrit sans emphase et sans complaisance ce que furent les souffrances de cet homme, son extraordinaire courage et finalement sa victoire

LA COMMUNION SOLENNELLE

de René Féret

Cinquante personnages, e e n t ans d'histoire (et d'histoires), la souche, famille d'ouvriers et de paysans au-jourd'hui embourgeoisés, la mémoire de cette famille qui se déroule comme un film — qui est le film.

L'HOMME OUI AIMAIT LES FEMMES

de François Truffaut Le dernier Truffaut, qui est Doinel retrouvé, vieilli, grandi, sous les traits de Charles Denner. La collection de ses conquêtes féminines, une jois racon-

tée, est un témoignage décisif sur

l'amour au vinatième siècle. — ET AUSSI : Adoption, de Marta Meszaros (un désir déraisonnable de maternité) ; Ferdinand le radical, d'Alexander Kluge (une fable politi-que) : *Private Road*, de Barney Platis-Mills (vies parallèles dans le Londres de 1970) ; Emitai, de Sembène Ousmane (colonialisme sous Pétain, au Sénégal) ; Ben et Benedict, de Paula Delsol (la femme au double visage).

Théâtre

LA FORTUNE DE GASPARD salle Gemier

Histoire d'un petit paysan qui préférait l'école aux champs. Ascension d'un homme ambitieux et sans cœur qui perd son identité, mais que la pièté de sa femme rachète. Le mythe du self made man, ses illusions, ses pièges. Une critique joyeuse et poétique, un étonnant travail des comédiens avec Raymond Jourdan et Christian

TRAVAIL A DOMICILE au Théâtre oblique

C'est au Petit TEP qu'a été créée cette pièce très noire de Kroetz, pein-

ture d'un monde marécageux où des êtres privés de la parole, privés de jugement, s'enlisent et se détruisent dre de Jacques Lassalle, l'interpréta-tion d'Anna Prucnal et d'Alain Olivier leur donnent une aura de charme.

LA CANTATRICE

CHAUVE au Sorano

La conversation qui détruit le langage donne les clefs du théâtre de l'absurde. Sous le regard médusé de Ionesco, elles ouvrent les portes d'un labyrinthe qui débouche sur l'angoisse de la communication. Du burlesque

GROUPE MUTIRAO Rue Dunois

Quelques, objets, des tapis, des gestes banals, cinq acteurs muets dans le brouhaha joyeux d'une vente aux enchères. Le discours a perdu son sens parce que l'inanition est arrivée à nn point tel que son utilisation est deve-nue superflue. Temps d'attente, présenté au festival de Nancy, a été conqu au cours d'une tournée dans le Maranhao, l'une des provinces pauvres du Brésil, sa face noire. Le Brésil sans cariocas, sans carnaval, celui qui ne danse pas la samba.

L'HOMME

AU CAMELIAS au La Bruyère

Armand Duval, phtisique, entortille ses douleurs et ses délitres dans les ortpeaux superbes d'un monde extrapagant, peuple de fantômes étranges et mervelleur. Le monde macabre et jas-cinant de Saurel et de Spivakojj. - ET AUSSI : la Jeune Fille Vio-laire, su Blothéâtre (magnifique com-

bat avec l'ange) : Etrange pâleur, aux Blancs-Manteaux (Jean Bois, poète de l'invective) ; Gros-Calin, à la Conr des Miracles (la sincèrité et la poésie d'Ajar) ; Loretta Strong, au Thestre d'Edgar (suivez Copi) : Sainte Jeanne des Abattoirs, au TEP (la générosité ne suffit pas à changer le moude, dit Brecht); Bérénice, à la cité universitaire (les mots de Ra-cine); les Farceurs à Nanterre (ils sont eing à faire rire).

Musique.

OUVERTURE POUR DES FESTIVALS

Le Mai de Bardeaux donne traditionnellement le coup d'envoi des « grands » festivals français. Pas d'opéra cependant estte année, mais une multitude de concerts éparpillés dans des lieux divers, un fourmillement qui ressemble un peu à celui de Sigma sprésent avec son concours de jazz amateur) ; cette semaine, Cziffra (le 26 mai), le concert des oscars de l'art lyrique (le 28), le Clemencic Consort (le 31), K. Kondrachine à la tête de l'Orchestre de Bordeaux (le 1º juin) et de nombreux concerts de musique de chambre.

LE JOUR «J» **DE LA MUSIQUE**

La musique explose au grand air en ces jours de Pentecôte : à côté des jestivals qui battent leur plein, plus de vingt mills amnteurs donnent des concerts dans toute la France pour ce deuxième jour J de la musique organisé par France-Musique.

BOURGES. TOULON SAINT-DENIS, TOURS

Festivals encore à Bourges, où la musique électronique occupe les palais et les jardins deux ou trois jois le jour jusqu'au 5 juin ; à Saint-Denis, où Gyorgy Ligett présentera un concert de ses œuvres par l'Ensemble intercontemporain (T.G.P., le 26); à Toulon, qui accueille un original concours international de trombone (les 25 et 27) et le ballet du Rhin (le 1-); à Tours, où se dérouleront les Rencontres internationales de chant choral, avec des concours et des concerts de Pro Cantione Antiqua et des Frères Jac-ques (du 27 au 30 mai).

LES < SONICH MEDITATIONS > DE PAULINE OLIVEROS

C'est la première fois que Pauline Oliveros, une des plus importantes figures de l'avant-garde américaine, se produit en France. Après de nombreux travaux effectués pour la plupart sur bandes magnétiques — travaux que l'on pouvait alors rattacher à un courant a post-cagien » de type plus ou moins expérimental, — la musique de Pauline Oliveros a évolué, ces dernières années, vers une recherche des faits anness, vers une recherche des jous psycho-acoustiques qui l'apparente plutôt à celle des a répétitifs ». Le samedi 28 mai, à 20 h. 30, au Grand Auditorium 104 de la Maison de Radio-France, l'artiste californienne donnera des œuvres vocales et expéri-mentales : les Sonich Meditations. Entrée libre.

CONCERTS PARISIENS

A Paris cette semaine: un concert de l'Orchestre national, dirigé par Hubert Soudant, jeune chej hollandais qui a remporté le can eaure de Besançon, le deuxième prix Karajan et le grand prix Cantelli (avec M. Mil-stein, Champs-Elysées, le 25); le premier concert Ligeti de l'IRCAM, grand musicien hongrois très original (Th. d'Orsay, le 25); les trois concerts de l'admirable Deller Consort à Saint-Germain - des - Prés (Purcell, le 25; Burd et Dowland, le 26 : Monteverdi et Purcell, le 27) ; trois concerts de Maurizio Pallini, prince des planistes dans les dernières sonales de Besthoven (Champs-Elysées, les 26 mai, 3 et juin); un récital d'Elisabeth Schwarzkopf, au sotr de la plus éblouissante earrière (Champs-Elysées, le 31); et le début de l'intécrale Beethoven du Quatuor Juilliard (Champs-Elysées, les 1, 2, 7, 8, 9 futn).

ET AUSSI : Ensemble instrumental de France, avec J.-P. Wallez et J.-P. Rampai (Th. de la Ville, do 25 zu 28); l'Enjant et les sortilèges, de Ravel, dir. S. Baudo (anditorium de Lyon, le 26); Debussy, Ives, Berg, Mahler, par l'Orchestre de Paris, dir. A. Davis (Pleyal, le 26); Baird, Balassa, Bartok. Luioslawski, par l'Orchestre philhar-monique, dir. P.-M. Le Conte, avec Cl. Bonaldi (Radio-France, le 28); le Couronnement de Poppée, dir. M. Corbos (auditorium de Lyon, les 27 et 31) ; le Collegium con basso de Hambourg (Sceaux, les 28 et 29, à 17 h ; la Trinité, le 1º juin ; Cité universitaire, le 2) ; concerts an château de Sully-sur-Loire : R. Puyans et F. Lodéon (le 28) ; John Williams et A. de Larrocha (le 29) ; Haydn et Mozart par l'Orcheste et la chorale P. Kueniz (Saint-Séverin, le 31) ; récital Anna Reynolds (Radio-France, le 1= juin).

Danse

LE THEATRE DU SILENCE

au Théâtre de la ville Depuis son dernier passage à Paris, la compagnie s'est ouverte à la modern dance avec des œuvres de Lar Lubowitch (Avalanches, Cité Veron) et de Cunnigham (Sommerspace); elle ne renonce pas pour autant à l'esprit français; sa dernière création, le

Cordon infernal, est inspirée d'une

bande dessinée de Brétécher.

RUSSILLO

au Palais de Chaillot Une fresque somptueuse et baroque sur l'éternel combat du Bien et du Mal.

- ET AUSSI : Serge Keaten au Théâtre de la Plaine (les mots et la danse), le Théâtre Magenia à la Cité universitaire (le mime tenté par la

Expositions

JARDINS 1760-1820 à l'hôtel de Sully

- Lire notre article page 19.

ARTISTE/ARTISAN ?...

Une exposition en forme de point l'interrogation. et passionnant débat sur la question des frontières qui séparent la création artisanale de la création artistique. En se gardant bien d'y répondre. Elle procède par contrastes et confrontations et permet sur pièces - anciennes et récentes — de juger de la difficulté qu'il y a de nos jours (il n'en a pas toujours été ainsi) à situer certains objets et à se situer par rapport à

ET LA BRODERIE AU PASSÉ ET AU PRÉSENT

au Musée des arts décoratifs La broderie sur tissu de l'Antiquité à nos jours. Le travail d'aiguille à la laine, la soie, le coton, le métal. Environ quatre cents numéros provenant en majorité des collections du Musée des arts décoratifs, enrichis par la donation Rebe, brodeur des grands conduriers. La broderie liturgique avec ses chasubles, d'ameublement, l'univers

blanc de la lingerie de la femme et de

l'enfant, le costume de la Renais-sance à nos jours... Un panorama

PARIS

BOUTIQUES D'HIER aux A.T.P.

spectaculaire.

L'Angelus et les Gianeuses de Millet dans un frou-frou d'arabesques dorées, planant au-dessus des croissants chands et des œufs frais du four. Le décor précieux des boutiques parisiennes quand boulangers, crè-miers, bouchers et charcutiers enten-daient faire de leur magasta un lieu rivalisant de besulé avec les salons

Dourgeois. On comment la grande peinture, par les soins d'ateliers spécialisés en fixés sous verre, en gravure sur verre, en faiencerie, s'est retrouvée dans la rue. Une exposition qui réunit grands et petits morceaux de ces décors échappés de justesse à la demolition.

HENRY MOORE à l'Orangerie

et à la Bibliothèque nationale Buil grandes figures de pleta atr sur la terrasse des Tulleries, cent dir petites sculptures et presque autant de dessins au musée de l'Orangerie, quelque deux cents planches gravées à la Bibliothèque nationale... Après Florence et Zurich, Paris rend au

grand sculpteur anglais un hommage

L'ISLAM DANS LES COLLECTIONS NATIONALES an Grand Palais

depuis longtemps attendu.

La plus vaste manifestation d'art islamique jamais organisée en France. Avec ses huit cents objets choisis dans les collections des musées nationaux. l'exposition fail le point sur une production d'art sortie d'ateliers ayant fonctionné sans interruption depuis douze siècles; sur le rôle de la religion, des sciences, des princes : la singularité des grandes aires culturelles de l'Islam moderne, du quinzième au dix-neuvième siècle.

MYTHOLOGIES QUOTIDIENNES 2

à J'ARC

Pour l'inauguration des nouvelles salles de l'ARC, deux critiques, Gérald Gassiot-Talabot et Jean-Louis Pradel, deux peintres, Bernard Rancillac et Herré Télémaque, présentent plus de quaire-vingts artistes tigaratifs.

ET AUSSI: Dieux et Démons de l'Himoloya, au Grand Palais (d'étranges images pour la méditation); Bilan de l'aide à la première exposition, à la Fondation Rothschild (œuvres de jeunes artistes encouragés par l'Etat) ; Les quatars de Miss Liberty, au Centre de eréation industriel (histoire, aventures visuelles, détournements de la plus célèbre des sculptures de Bartholdi). Les Malassis, à Montreuil (cinq artistes, une coopérative et la création collective de fresques politiques).

- EN PROVINCE : Peintures britanniques, au musée des beaux-arts de Bordeaux (Lire notre article page 19). Rétrospective Bernard Réquichot, à la maison de la culture de Rennes (la peinture, le corps et la maison de la culture de Rennes (la peinture, le corps et la maison de la culture de Rennes (la peinture, le corps et la maison de la culture de la maison de la culture de la maison de la culture de la cult mort). Ben Nicholson, au musée des Sables - d'Olonne (rétrospective de l'œuvre graphique et peintures de 1935 à 1969). Richard Hamilton, au musée de Chambéry l'œuvre graphique d'un pop'artiste anglais). Natoire, au musée de Compiègne (Don Quichette vu par un peintre du dixhuitième siècle).

Variétés

LA PENA DE LOS PARRA à l'Olympia

Epocation et reconstitution an present de huit ans de chansons au Chili, avec Isabel et Angel Parra, Patricio Castillo, Oswaldo Rodriguez, le groupe Hector Pavez et la participation de Pi de la Serru, Luis Cilia, Ayacucho (21 h.).

CIROUE GRUSS place

du Centre-Georges-Pompidou Le nouveau spectacle d'un petit cirque qui a su renouer admirablement avee la tradition (20 h.).

LES NOCTURNES ROCK

Série de concerts rock, rue de la Gailé, avec Amon Duil (le 25), Melu-eine (le 26), Patrick Vian et A. Markusfeld (le 27), Fairpart Sonvention (le 31 mat et le 1° juin), Cimarons (le 3 fuin); Exile one (le 4),

au Théâtre Montparnasse

- SOCIÉTÉ NATIONALE DES BEAUX-ARTS

EGrand Palais - Du 26 mai an 19 juin

PARC FLORAL DE PARIS ESPLANADE DO CHATEAO DE VINCENNES

DENISE RENÉ, RIVE GAUCHE

MARIGNOLI

Peintures et dessins Vernistage 26 mai, à 19 heure

GALERIE BENO D'INCELLI 43, rue de Miromasnil - 75008 PARIS - 359-19-58 - 225-10-16 Aristide

CAILLAUD

œuvres anciennes et récentes

Rétrospective des gravures 12 mai-4 juin 77

GALERIE DU CERCLE 23. rue de la Pépinière, PARIS (80)

🗮 GALERIE D'ART DE LA PLACE BEAUVAU 💳

94, Faubourg-Saint-Honoré. — PARIS. — 265-66-98

MICHEL BRUCE

Jusqu'au 18 juin =

2004



Spesifion Refressions from

DESSINS

de SCULPTEURS

PHOENIX

a en e

 $\pi\pi_{(1,1),(p_{2,2},\ldots)}$ 10. THE ...

 $\{\omega_{i_1},\ldots,\omega_{i_r}\}$

300 ت بنات کے م∨ھے۔

w 16

7

200

Him

Por No.

-14

r jeg i v Port

 $(\gamma, \gamma, \gamma, \gamma)$

ATELIER A TOULOUSE

Avec des airs d'accordéon

N accordéoniste à cas-quette, une T.S.F. à lam-pes, et nous vollà revenus à la - belle époque - de l'avantguerre, celle de 1939. Les comédiens de le Fabrique, centre dramatique de Toulouse, sont toue nés eprès. Pour eux, l'Espagne en feu, le Front populaire Léon en leu, le rront populaire Leun Blum, la gauche affective, les fascistes blonds appartiennent eux livres, à l'imagerle des sou-

pellicule rayée des actualités. Peut-être pour lutter contre les langueurs rétro et le romantisme douteux des rockers eux crânes de mai 68, retrouver le passé de leurs parents, el proche et si lointain. Que reste-t-il en eux de cette France qui découvrait les

Services.

100

PANIS

La Strict Later

. .

Varielés

. 14.5

...

Les comédiens se sont mis au travail, de leur côté, sans lui. Une expérience nouvelle dans tous les domaines : ile avaient à c'unir autour d'une ilgne et d'une torme. Comme ils n'y sont pas parvenus, ils ont décidé de présenter ce qu'ils appellent un - work in progress -, un spectacle en voie d'élaboration qui juxtapose des séquences dens lesquelles chacun exprime ses questions, ses visions. Une sorte de revue avec des chansons d'époque pour dire la douceur de vivre, avec les gestes quotidiens d'une ouvrière en chembre, des bandes d'actualité sur les grèves et le grandes manœuvres, evec des discours, des tableeux sattriques (le croix-defeu, dandy paralysé sur une chalse-longue), symboliques (le flamenco dans un miroir sur fond de cercuells en verre et de rideau rouge et soyeux), didectiques-brechtiens (le désarroi des militants à la signature du pacte

Chacun s'est loyalement pilé aux idées des autres sans essayer de cacher les contradictions du groupe et ses hésitations. Après la représentation, il y e un débat Les spectateurs sont nombreux à Interroger sur les formes et le fond, à demander des précisions : dès que

des femmes ? Cetta France, flère de ses colonies, de son champagne, de sa haute couture, de son ermée ? Oue reste-t-!l du doux pays de Charles Trenet, de Mirellle, de Tout va très bien madame la marquise ?

Décaper les histoires pour reconnaître l'Histoire, profiter du recul pour la déshabiller des Illusions et des mensonges, ca parait simple, mels vollà que le sene des mots se trouble, que la réalité e'empêtre dans des dit Bruno Bayen, directeur de le Fabrique, des mois de travail, seulement pour dégager un point de vue, et encore, on ne peut aboutir qu'à un projet tragmentaire. «

La mémoire de 68

l'on sort des llanes générales. on s'aperçoit que le chronologie es brouille. Les jeones cherchent à eppréhander un état d'esprit qui apparaît aujourd'hui d'une nalvité déconcertante. Les anciens ne retrouvent pas leurs transmettre, ils se racontent. En fin de compte, les documents ont un eir plus «faux» que les métaphores théâtrales, même schématiques. Il est difficile de mêler les voix du passé à celles du présent. Les modes at les manières évoluent. Le ton cocardier des commentaires d'actualité fait rire, il n'était pas drôle. Les vieilles photos se chargent de nostalgle ou de dérision, elles étalent tragiques ou pathétiques.
- Pour parier d'une usine occupée, dil Bruno Beyan, Il

faudreit reconstituer une occupatton d'usine. - Il faudrait du temps, des movens énormes, et eussi, en tout cas, une idée simple, une idée-force autour de laquelle pourrait s'enrouler l'imagination. La question posée par le « work in progress » de la Fabrique n'est pas. « Due signifie pour nous 1936 ? -, mals Comment shorter ce moment de l'histoire et la mettre en théâtre ? -

COLETTE GODARD.

Au cœur de Beethoven

LES RAVISSEMENTS DE MARKEVITCH

RUE du Faubourg - Saint - par Wogner, par Mahler et d'au-Honore, au cinquième étage tres chejs vénérables, ou en pro-d'un grand hôtel, une cham-poser d'autres? bre arrondie donne sur le ciel. isolée comme il convient pour un musiciea ; c'est là qu'Igor Marké-vitch descend depuis vingt ans et plus quand il revient à Paris, capitale de sa jeunesse. Maintenant qu'il mène la vie itinérante da chef d'orchestre, c'est en Pro-vence qu'il travaille, médite, écrit ce grand Traité de direction d'orchestre qu'on attend depuis longtemps, comme soz chei-

Pourtant, ces dernières années. c'est à une sutre cathédrale qu'il s'est consacré avec ce regard per-cant et émerveillé, cette minatie didactique qui donne à sa voix chantante la même perfection d'arc tendo sans raideur qu'a sa baguette ; tout simplement les symphonies de Beethoven.

«Il na s'agissait d'abord, dit-il, que d'une révision du l'exte musical pour les éditions Peters, à partir des sources. Qui pourrait crotre que des œuvres aussi célèbres n'ont pas encore aujourd'hui un statut définitif? Pourtant les fautes sont nombreuses dans les éditions courantes. Voyez... (Markévitch me tend sa propre pertition corrigée, où l'encre ronge apparaît presque à chaque page!). Un simple détail, mais qui me parait très important : Beethoven utilise deux variétés de staccato. I'un normal, indiqué par un point, l'autre, très personnel, signale par une sorte d'apostrophe violente, ce que je nomme une griffe, et qui a un sens évident (on en relève des milliers) : or les éditions courantes ne connaissent que le point. Mais il y a bien d'autres erreurs, des doublures de eutore ajoutées ou retranchées, des figures obstinées non reproduites, des rythmes trans-

formés, etc. » Le problème critique est, par ailleurs, moins simple au'on ne le croit. On se demande souvent quel est le vrai texte : ainsi d'une symphonie publiée du vivant de Beethoven; dott-on en croire le manuscrit ou l'édition publiée qui, bien que parfois très fautive. porte certainement la truce des corrections faites par le compositeur. N y a ausst des passages praiment injouables; faut-il alors utiliser les solutions choisies

a La littéralité du texte conduit obligatoirement à une exégèse. Elle m'o mené bien plus loin : la multitude des questions de tous ordres soulevées (pourquoi, par exemple. Beethopen a-t-il reserve un admirable solo au quatrième cor dans la Neuvième Sympho-nie?) m'a entraîné à des notes historiques, à de longues introductions pour chaque œuvre, à des gloses sur la façon de realiser avec l'orchestre ce que l'invesitgation musicologique a mis aa jour, et finalement à une vaste étude sur l'esthétique et le style beethovéniens.

» Mais fat surtout obouts à une analyse extrêmement détaillée des œuvres, nécessaire à une pleine compréhension et à une parfaite direction de ces sympho nies. Analyse où fai cherché non à faira-rentrer arbitrairement les formes beethovéniennes dans les moules scolastiques, mais à épouser le déroulement de l'action musicale, c'est-à-dire l'évolution et les métamorphoses des éléments thématiques qui rendeni compte de l'acte esthétique luimēma, créateur, genérateur d'organismes. Car l'architecture beethovénienne esi fonctionnelle par essence, chaque élément étant exposé et développé en vue d'un but prècis. C'esi le dynamisme Interne de la musique que l'analyse doit retrouver dans ses moindres détails.

Igor Markévitch parle inépuisablement avec cette sorte de ravissement de le découverte que rien, jamais, ne peut rassasier, car chez Beethoven tout a on sens, toat a une histoire; il est de ces génies très rares qui ne laissent rien perdre de leur être, de leur histoire, de tout ce qui les a etteints humainement et artis-

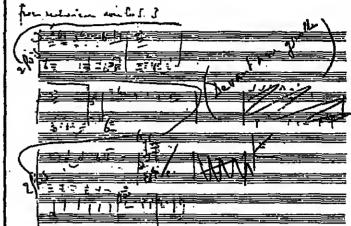
Quand on a entendu Markevitch analyser sur scène le Sacre du Priniemps, on ne peut douter que le fruit de ce long labeur sur les symphonies de Beethoven doive être un événement important.

JACQUES LONCHAMPT.

* Catts édition commencera à pareltre en Allemagne, chez Peters, à l'automne 1977, puis en France, aux éditions Vandevelde (Tours).

-A LA SOURCE DE DEBUSSY-

Les esquisses de "Pelléas"



UNE superbe publication, telle que la musicolooie trancaise n'a auère réjouira tous les amis de Debussy : François Lesure, conservateur en ches à la Bibliothèque agtionale, édite en fac-similé les esquisses de Pelleas et Mélisande pendant les premières années de travail (1893-1895), cent pages de musique qui réservent des émotions rares à ceux qui auront le temps de les exammer de près. Le manuscrit Bréval du 4º acte (scènes 1 et 4), très élabore, permet une comparaison note à note avec l'édition définitive où l'on discerne dans le détail l'élaboration de l'œuvre : textes abandonnés, premières persions corrigées ou entièrement reprises, essais divers, où Debussy serre de

Le maguscrit de la collection André Meyer est plus fascinani encore, car il s'agit des premières esquisses où t'on saisit à sa source l'inspiration. griffonnée à toute alture, les notes s'agrippant aux portées, légérement et désespérément dirait-on, sans une parole sous les lignes mélodiques, avec parjois la seule indication des tythmes sans les hauteurs; extraordinaire stenographie qui capte l'esprit du musicien penché sur son gouffre mie-

rieur, semani et récoltant

plus près sa vérité poétique.

(parfois avec une extrême précision déjà) les prémices de ce chej-d'œuvre palpitant qui mettra huit ans à acquérir sa

forme parfaite. L'indication des pages de l'édition définitive (chant et piano) aide à s'orienter à travers ces îles fortunées encore entourées de brouillard. Des extraits de lettres de Debussy et de res amis donnent le contexte biographique de cette grande aventure (Ed Minko), Genève, 124 pages, 23 x 31,

185 F). Signalons chez le même éditeur une admirable iconographie de Debussy, réalisée également par François Lesure, où, en cent sourante-cinq planches noires et en couleurs. repipent toute son existence. ses amitiés, ses amours et son œuvre (avec notamment les décors originaux de Pelléns ei du Martyre de saint Séhastien). Des légeades brêves, tirées de sa correspondance. expriment le suc de ces illustrations frappantes par ce qu'elles nous disent de cet être secret et complexe, doni cependani ni le visage ni la musique ne peuvent épuiser le mystere, ce mystère dont les esquisses de Pelleas nous permettent de nous approcher au plus près. (Ed. Minkof), 180 pages, 21,5 × 27, 315 F).



PARIS-SCULPT

52 rue Bassano (8º)

DESSINS

de SCULPTEURS

Groupe

PHOENIX

Musée de Cire - Montmartre 11, rue Poulbot - 606-78-92 Tous les jours de 9 à 23 h.

A. CASTINEL

dont le taient original et lasoute nous surpiend toujours, expose 45 tableaux sur le thème de la Magie du Théâtre et de 1s Boite

DU 3 AU 31 MAI 1977 Club Interestional da Oroit 38 bla, rue Fabert - 75007 Paris Métro Igvalides.

FABIAN SANCHEZ

LE POINT CARDINAL

cosmologie

jaina ort indien XV° - XVI° siècles 12 mai - 12 juillet

Jusqu'au 10 juillet 1977

JARO HILBERT 60 années de peinture

Exposition Rétrospective Château de VIIIe-d'Avroy, 8, rue de Mames, 92410 Ville-d'Avray

Tél.: 945-53-04, 926-44-02 TOUS LES JOURS de 15 h à 20 h Noctume mercredi Jusqu'à 22 h Dimanche de 11 h. à 20 heures

ARTE FIERA BOLOGNA

Piezza Costituzione, Tél.: (051) 503050 Téles: 52248 Flerabo

DU 6 AO 30 MAI

ort moderne jaubert s.c. bourg-st-honoré tél. 266-64-70

Cette cordiale invitation que nous vous adresons ne concerne pas une foire d'art de plus mais plurôt une importants exposition internationale d'art contemporain et d'avantigarde placée sous l'églée d'un organisme public et présentée par les marchands d'ert, par les maisons d'édition de revues et d'estampes, choisis et invités par un Comité formé de critiques d'art. Flânant à Arte Fier s vous pourrez voir les ceuvres exposées par 284 invités provenant de 82 villes et de 21 pays. Vous pourrez acheter aujourd'hui l'oeuvre d'art de demain (celle d'hier aussi, ainsi que celle d'aujourd'hui) dans une ville aux innombrables attraits: Bologna, où la tradition gastronomique ne cède le pas d'aujourd uni dans aire rince de la companie aire l'innombrables attraits: Bologna, où la tradition gastronomique ne cède le pas qu'à la beauté de ses rues de ses monuments et de ses musées. Ajoutone uncore que Bologna est le point de départ d'excursions inoubliables

(Florence, Ferrara, Parma et Ravenne

-SIMONE BADINIER-15, rue Guénégand (6º) - 632-04-38

FROMANGER

Questions :

JEANNE BUCHER

GROSYENOR HOUSE ANTIQUES FAIR

Londres

9-18 juin de 11 L à 19 L 30

Le jeudi jasqu'à 22 k.

4, place Notre-Dame, SENLIS MICHEL-CONSTANT CÉELLE

Fleurs et Racines

du 17 mai eu 4 juin 1977

== GALERIE ANTARÈS == PALAIS DES CONGRES, PORTE MATLLOT **JEREMY**

Fermé le dimarche. Prix d'entrée : 1,58 livre sterling, y compris catalogue illustré.

LA CAVERNE DES ARTS -5, rue de Creil - CHANTILLY

A. LENOST

Jusqu'au 30 mat

MICHEL FENARD

LA MANDRAGORE Galerie d'Art et d'Essai 13, rue Mayet (6°) 555-95-90

Da 24 mai au 9 Juiz GALERIE COARD

Pierre

LESIEUR

LE PARVIS ORS ARTS

Covert samedi et dimanche

galerie image 3 quai de la tournelle, 75005 paris

REVEILLAUD

originales - Aquarelles Tapisseries

17 mat · 4)uln 85, rue Bassa - Tél 758-23-22

XXII' SALON DE MONTROUGE 4 mai - 5 juiu 1977 ART CONTEMPORAIN PEINTURE, SCULPTURE, DESSIN

DALI

Peintures Sculptures Dessins 2, av. E-Boutronz, MONTROUGE, da 15 h. à 19 h.

SPATIALES TISSES de BARBARA DEBARD ia Galerie SINTAORA 15. rue Etienne-Marcel (236-51-77)

_ Jusqu'an 30 juillet 1977 _

Bryen

5 mai - 9 juin Galerie Verbeke 7, place Furstenberg

325,73,92

GALERIE JANCOVICI

16, rue de Lille, 75007 PARIS Tel.: 261-43-13 (10 h. 30-20 heures)

LIBAN: cendres et espoir

Exposition-vente d'œuvres d'ort et de manuscrits ou profit des sinistrés libanals

Dons de : MIRO, VASARELY, MASSON, SOULAGES, BAZAINE, MESSAGIER, MATTA, PIGNON, ZAO-WOU-KI, ABBDUD, LEONDR FINI, ADAMI, TAPIES, ERRD, FOLLDN, MONDRY, CREMDNINI, VELJOVIC. FROMAGER_

. Da 31 mai uu 8 jein

CENTRE D'ART INTERNATIONAL 99. bd Raspal. (6°) - 548-58-42 ŒUVRES des JEUNES ARTISTES UNION SOVIETIQUE

T.l.j. sauf samedi et dimanche 🗕 GALERIE OES ORFEVRES 🕶

66, qu. des Orfèvres (1=). 326-81-30

GRANGE

GALERIE DU CHATEAU DE LA CORNICHE 78 - ROLLEBOISE 478-9

MOLCO **Irisations**

MA1 - JUIN 1977

CHOIX D'UN AMATEUR MIX9 - MX9 SIECLES 11 MAL - 25 JUIN

96 RUE SAINT-HONORE

TÉL : 260,36,36

BELLECHASSE-INTERNATIONALE

93° BALON

MUSEE DU LUXEMBOURG

19. rue de Vaugirard (6-)

GALERIE R.G.-

7, Fue Boosparte, Paris (6-)

LOUIS SUIRE

Du 10 mat ou 26 juin

GALERIE REGARDS 40, rue de l'Université (7º) 14 & 19 h. (af lundi). 251-10-22 SYLVAIN HAIRY Sculptures récentes

TANGUY

GALERIE ANDRÉ-FRANÇOIS PETIT

195. boulevard Saint-Germain. Paris (7e)

RAYMONDE HEUDEBER

MICHEL

BRUCE







Aux cinémas SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

NOUVEL OBSERVATEUR / MICHEL GRISOLIA Miklos Janoso avait une femme et cette femme faisait des films. FRANCE SOIR / ROBERT CHAZAL Un Chef d'œuvre.

LE MONDE / JACQUES SICLIER Une œuvre admirablement interprétée par Kati Berek et Gyongyver HUMANITÉ / FRANÇOIS MAURIN Un film à découvrir, qui ne vous laissera pas indifférent. QUOTIDIEN DE PARIS / HENRI CHAPIER

La beauté d'un Chef d'œuvre.

un film de MARTA MESZAROS



Pour leur 25° anniversaire

Editions Pierre-Jean OSWALD

proposent à votrec hoix estampes originales

au format raisin (65 x 50 cm)

(gravures, lithographies, sérigrophies)

Adami Baj Ben Benanteur Bergman Blomstedt Boltanski César Corneille Cueco Debré Delay Dufour Erro Farhi Fromanger Gafgen Goetz Hajdu Hartung Hérold Ipousteguy Jaccard Jacobsen Kijno Klasen Kowalski Labisse Lam Lebenstein Le Gac Le Parc Lepri Marfaing Messagier Moninot Monory Papart Pignon Pignon-Ernest Rancillae Recalcati Saura Schlosser Schneider Singier Stämpfli Tal Coat Titus-Carmel Vasarely Velickovic Verdet Yvaral Weiss

> Baechi Cardon Folon Gébé Kerleroux Reiser

Présentées par Jean-Louis Ferrier ces 60 estampes accompagnent une anthologie en 3 volumes où sont réunis les plus beaux textes des 150 principaux anteurs publiés depuis 25 ans par P.-J. OSWALD:

« La poésie est contagieuse »

Vol. 1: Poésie (préfoce de Max-Pol Fouchet) Vol. 2: Théôtre (préface de Bertrand Poirot-Delpech)

Vol. 3: Romans (préface de Mourice Nadeau)

Tirage strictement limité sur Arches. Prix très exceptionnel de souscription

jusqu'au 15 juillet 1977. Envoi gratuit de la documentation complète sur simple demande vous recommandant du « Monde » u

Editions Pierre-Jeon OSWALD

7, rue de l'École-Polytechnique 75005 PARIS - Tél. : 033-90-07.

Expositions

CENTRE BEAUBOURG

CENTRE BRAUBOURG
Entrée principale, rue SaintMartin (277-12-33).

Sauf mardi, de 14 h. à 22 h. :
samedi et dimancha, de 10 h. à
22 h. (entrée libre le dimanche).

Cabinet d'art graphique
MICHEL SEUFHOR, rétrospective.

Jusqu'au 6 juin.

Salle des contemporains
AUTOUR D'ANDRE FRENAUD. —

Jusu'au 6 juin.

Jusu'su 8 juin.
LOUIS CANE. Dix peintures récen-tes. — Jusqu'su 6 juin.
COLLECTIF GENERATION. — Jus-COLLECTIF GENERATION. — Jusqu'au 1º juin.
Ceutre de création industrielle
LES AVATARS DE MISS LIBERTF. — Jusqu'au 26 juin.
LA GEOGRAPHIE DE LA COULEUR. — Jusqu'au 26 juin.
DESIGN AU U.S.A.: DESIGN
POUR LE PLUS GRAND NOMBRE.
— Jusqu'au 26 juin.

DESIGN AU U.S.A.: DESIGN POUR LE PLUS GRAND NOMBRE.

— Jusqu'au 26 juin.

MUSERS

BENRY MOORE. Sculptures et desint. — Orangeris des Tuileries (073-98-48). Sauf mardi. de 10 h. à 20 h.: mercredt, jusqu'à 22 h. Entrée: 6 F; le samedi : 5 F (gratuite le 20 juin). Jusqu'au 29 200t. — Genyre gravé. Bibliothèque nationale, 58, rue Richelleu (256-82-62). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 29 200t. — Genyre gravé. Bibliothèque nationale, 58, rue Richelleu (256-82-62). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 6 juin.

DIEUX ET DEMONS DE L'HYMA-LAYA. Art du bouddhisme lamatque. — Grand Palais, entrée venuse Eisenhower (251-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'au 21 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 27 juin.

L'ISLAM DANS LES COLLECTIONS NATIONALES. — Grand Palais, entrée place Clemenceau (voir ci-dessus). (Entrée gratuite le 13 juin.) Jusqu'au 22 200t.

L'ESPRIT ROMANTIQUE DANS L'ART POLONAIS. — Grand Palais, entrée place Clemenceau (voir ci-dessus). Jusqu'au 2 gout.

SALON OE LA SOCIETE NATIONALES SALON OE LA SOCIETE NATIONALE DES BEAUX-ARTS. — Grand Palais (voir ci-dessus). Jusqu'au 19 mai.

DE EURNE-JONES A BONNARD. Dessins provenant du Musée national d'art moderne. — Musée du Louvre, salle des pastels, sutrés porte d'art moderne. — Musée du Louvre, salle des pastels, sutrés porte d'att-neuvième siècle de la Fondation Armand-Hammer. — Musée du Louvre), Jusqu'au 29 mai.

DE REMBRANDT A VAN GOGH. Peintures et dessins de la Fondation Armand-Bammer. — Musée Jacquemart-André, 152, boulevard Haussmann (227-39-94), sauf mardi, de 11 h. à 17 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 25 intillet.

mann (227-39-94), sauf mardi. de 11 h. à 17 h. Entrée : 8 F. Jusqn'au 25 juillet.

BERNARD POMEY (1928-1959).

Oernières œuvres. — Musée d'art
moderne de la Ville de Paris,
11. avenne du Président - Wilson
(723-61-27). Sauf lundi et mardi, de
16 h. ž 17 h. 45. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'an 1 septembre.

tembra.

JUANA FRANCES. — Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir
el-dessus). Jusqu'au le septembre.
CALLIGRAPHIE ARABE. Œuvres
dn musée de Damas. Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir
el-dessus). LA RENCONTRE SONIA DELAU-NAY-TRISTAN TZARA. — MUSÉE C 2 au Musée d'art moderne Ville de Paris (voir ci-dessus).

a PARC).

LE SERPENT SUSURRAIT... — Exposition-ataliar da Catherine Godal, Musée des enfants du Musée d'art moderne de la Ville de Paris J 14, ev. de New-York (723-61-27) (voir cidessus). Jusqu'an 30 juillet.

TROIS CENTS TRAVAUX D'EN-TROIS CENTS TRAVAUX D'EN-FANTS, sur le thème du serpent. Musée des enfants (voir ci-dessus) Jusqu'au 2 juin. BERODERIE AU PASSE ET AU PERSENT. — Musée des arts déco-ratifs, 187, rue de Rivoil (250-32-14), Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. : le di-manche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 8 P. Jusqu'au 18 juillet. Les lundis et mercredis, de 14 h. à 17 h. : démonstrations de points de bro-derie.

st mercredis, de 14 h. à 17 h.; démonstrations de points de broderie.

ARTISTE/AETISAN? — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'an 22 août.

SALON DE LA JEUNE SCULPTURE. — Unesco (salle des actes et jardins), 119, avenue de Suffren (577-15-10). Du 28 mai au 19 juin.

LA COULEUR DANS LA RUE. — Espace Cardin, avenue Gabriel (286-17-30). Du 23 mai au 25 juin.

BILAN DE L'AIDE A LA PREMIERE EXPOSITION. — Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer. Jusqu'au 6 juin.

LE JARDIN DE LA GROSSE BORNE. Sculpture-paysage. Projet de Shamai Haber pour la ville nouvelles du Vaudreuil. Seurétariat général du groupe central des villes nouvelles. 22-26, rue Emeriau (577-56-55). Sauf sam. et dim. Jusqu'au 3 juin.

LE CULTE ET SES OBJETS. — Vus par les artistes et artisans en France de uos jours. Chapelle de la Sorbonne, place de la Sorbonne (277-12-33, poste 42-16). Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Du 27 mai en 31 août.

PARIS 1945-1975. Elégance et création. — Musée de la mode et du costume. Palais Gaillers, 10, av. Pierre-l'*-de-Serbis (720-85-46). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F. Jusque fin accit.

PARIS. BOUTIQUES D'HIER. — Musée national des arts et traditions populaires, 6, rue du Mahatma-Gandhi (722-07-41). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. to. Entrée : 5 F. Jusque fin accit.

LES AUTOMATES DEPUIS NAPO-LEON III, de 1885 à uos joura. — Hôtel Saint-Aignau, 75, rue du Temple (700-35-95). Tous les jours, de 15 h. à 20 h. Merc. et sam., jusqu'à 22 heures.

AET POPULAIRE DE LA SUEDE MERLDOLONALE, aux XVIII° et XIX°

VERONIQUE JORDAN ROMAN.
Dessins, gravures. — Galerie Jesu
Briance, 23-25, rue Guénégaud (32685-51). Jusqu'eu 18 juin.
MICHEL, JOURNIAC. L'ossuaire de
l'esprit. — Artcurial, 9, avenue Matignon (359-29-82). Jusqu'au 14 juin.
JOUSSEAUME. Sculptures. — Galerie du Haut-Pavé, 3, quai de Montele'lo (033-58-78). Jusqu'au 11 juin.
KANDINSKY: que tre-vingt deux
cuvres sur papier de 1902 à 1944. —
Galerie Kari Flinker, 25, rue de
Tournou (325-18-73). Jusqu'au
2 juillet. 15 h. à 20 h. Merc. et sam., jusqu'à
22 heures.

AET POPULAIRE DE LA SURDE
MERIDIONALE, aux XVIII° et XIX°
siècles. — Collections du Musée des
ATP. « Kulturen » de Lund. Hôtal
de Sens. 1, rue du Figuier. Sauf
dim. et lundt, de 13 h. à 20 h. Entrée
lihre. Jusqu'au 9 juliet.

JARDINS 1760-1820, Pays d'illusion,
terre d'expériences. — Hôtel de Sully,
62, rue Saint-Antoine (887-24-14).
Tous les jours, de 10 h. à 19 h. Jusqu'an 11 septembre. Salut-Denis (338-85-05), De 14 h. a
19 h. 30. Mai.
ETTENNE MARTIN. Sculptures.

Artcurial, 9, avenue Matignon (25870-70). Jusque fin julliet.

PIAUBEET. Œavres de 1964 à 1977.

— Artcurial. 9, avenue Matignon (256-70-70). Jusque'an 4 juin.

MAN RAV. Oessins, peiutures naturelles, photos, objets inédix des cinq dernières années. — Galerie Jacques-Damase, 21, rus de Varenne (705-85-04). Sauf lundi, de 14 h. à
18 h. 30. Jusqu'au 1er juin. Centre enturel américain, 8, rue du Oragon (222-22-70). Jusqu'au 30 juin.

PAUL ROTTERDAM. — Galerie Pitter-Rheims. 38, rue des Blancs.

Manteaux (278-74-33). Jusqu'au 11 juin.

TAY SANTEA — Galerie Noire.

· GALERIES

GALERIES

TAPIS ANCIENS OU CAUCASE ET
D'ARMENIE. — Galerie Chirvan,
10, rue de Miromesnii (265-89-48).
Jusqu'au 30 juin.

LE MOULIN OE LA GALETTE, par
les Maitres de la peinture et de la
photo, I, aveuue Junot (606-02-19).
Jusqu'au 30 juin.

PLACARDS, Estampes originales
conçues et exécutées par un écrivain et un artiste. — Galerie
Maeght, 26, rue Tréilhard (387-61-49).
Jusqu'au 3 juin.

JEAN BERTHOLLE. GRUSTE ST

Maeght, 26, rue Treilhard (387-61-19).

Jusqu'au 3 juin.

JEAN BERTHOLLE, Œuvres sur papier et objets, Galerie Documenta, 45, rue Saint-Merri (278-35-99). Jusqu'au 11 juin.

BRAUER, Projets pour ala Fiête exchantée et aquarelles récentes.

— Galerie Octave-Negru, 23, rue de Scine (325-76-15). Jusqu'au 10 juin.

MICHEL ERUCE, Regard sur une musique. — Galerie d'art de la place Beeuvau, 94, fg Saint-Honoré (265-66-98). Jusqu'au 18 juin.

BRYRN. — Galerie Verbeke, 7, pl. Furstenberg (325-73-92). Jusqu'au 18 juin.

BOMMAGE A CALDER, Tankantal. juin.
ROMMAGE A CALDER. Tapisseries

VELICKOVIC. Œuvre graphique récente. — Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (228-59-24). Jusqu'au é juin. — Peintures récentes. — Galerie Hervé Odermatt, 25 bis, rue du Faubourg-St-Honoré (268-92-58). Jusd'Auhusson. — Calerte Saint-Martin, 17-79, rue Saint-Martin (278-71-85). Jusqu'au 5 juin. TONIA CARIFFA. Guvres récentes. — Galerie Horison, 21; rue de Bourgogne (555-58-27). Jusqu'an 4 juin.

Concerts

ROMAN CIESLEWICZ. Change-ment de climat. — Collages. Gale-rie l'CEII de Besuf. 58, rue Quincam-poix (278-58-68). Sauf dim. et lundi, de 14 h. à 19 h. Jusqu'eu 10 juin. COSMOLOGIE JAINA. XV.- XIX. CIESTE JAUNET. 75. faux. PIAP, 20 h. 30 : M. Friedmann, vio-ioncelle. EGLISE DE LA TRINITE, 20 h. 30 : ehours et orchestre e Pro Musica s, direction : Trajan Popesco (Bach, Mozart).

THEATRE O'ORSAY, 29 h. 30: Ensemble intercontemporatu, direction M. Tabachnik (Ligeti).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-36), 20 h. 30: Orchestre National de France, direct. H. Sought, sol. N. Milstein (Mozart, Beethoven, Tchaflovski).

CENTRE CULTUREL DU MARAIS, 20 h. 30: Colegium vocale de Colegns, direction W. Frommo (Stravinski, Messiaen, Edwos, Rihm, Termkis).

ECOLE NORMALE SUPERIEURE, 21 h.: Hasmik Surmeliau (Buch, Mozart...).

CENTRE CULTUREL CANADIEN, 30 h. 45: Tania Achot (Haeudel, Bach, Beethoven, Schumenn).

PLANETARIUM DU PALAIS DE LA DECOUVERTE, à 19 h. st 21 h. 30: Laser Graphics.

PALAIS-ROYAL, 20 h. 45: Orchestre des gardiens de le paix, directiou D. Dondeyne (Henry, Chahrier, Berliox, Strauss): Orchestre accordéou de Paris, direction Thomain.

JEUDI 28 eiècle. — Galerie Jaubert, 75, faug. Saint-Ronoré (226-64-70). Jusqu'au Mozart). THEATRE O'ORSAY, 20 h. 30 : En-12 juillet.
ALAN DAVIE. Dessins 1963-1972. ALAN DAVIE. Deskins 1963-1972. —
Galerie Le Deskin, 43. rue de Verueuil (261-12-55). Jusqu'au 4 juin.
ERIE DIETMAN. — Galerie Vallois, 20. rue Saint-Denis (233-20-88).
Jusqu'au 7 juin.
FRANÇOIS DUFRESNE. La Cantate des mots camés. — La galerie
Raph', 12, rue Pavés (887-80-36). Sauf
samedi et dimanche, de 14 h. à
19 h. Jusqu'au 5 juin.
DESSINS DE SCULPTEURS. —
Galerie da l'Université, 52, rue de
Bassano (720-79-76). Jusqu'au 3 juill.
ESTEVE. Peintures récentes. —
Galerie Claude-Bernard, 7-9, rus des
Bestis Arcs (326-97-07). Jusqu'au
16 juillet.
FEROMANGER. Tre 1ze Déintures Besur - Aris (326-97-07). Jusqu'an 16 juliet.
FEOMANGER. Trelze peintures récentes: a Questions z. — Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine (326-22-32). Jusqu'au 11 juln.
HENRI GOETZ. Rétrospective des gravures (1940-1977). — Arkurial, 9, avenue Matignou (256-70-70). Jusqu'au 4 juln.
ORANET. — Galerie Darthea Speşer, 6, rue Jacques - Callot (033-78-41). Jusqu'au 2 juln.
RED GROOMS. Gavres récentes exécutées à Paris. — Galerie R. d'Amécourt (277-15-12). Jusqu'au 8 juillet.
HEINZEN. — Galerie Iris Clert, 3, rue Duphot (260-02-05). Jusqu'au 15 juin.

J. Juin.

JEAN HELION. Choses vues. Œuvres eur papier. — Galerie du Centre, 5, rue Pierre-au-Lard (277-37-52).

Sauf dimanche et iundi, de 13 h. å

19 h. Jusqu'au 4 juin.

VERONIQUE JORDAN ROMAN.

JURG EREIENBUHL: Le Paradis.

— Galerie du Luxembourg, 98, rue
Saiut-Denis (336-85-05), De 14 h. à
19 h. 30. Mai.

de Paris, direction Thomain,

JEUDI 28

SALLE CORTOT, 20 h. 30 : Manda
Tagilaferro (Debussy, Fauri, Chnbrier, Rayel).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSKES,
20 h. 30 : M. Pollini (Beethoveu).

SALLE PLEYEL (227-08-30), 20 h. 30 :
IRCAM, Orchestre de Paris, direct.
A. Davis (Dehussy, Ives, Berg.
Mahler).

THEATRE MOGADOR, 20 h. 30 :
Trio Fontanaross, evec S. Gussenko
(Mendelssohn, Cherubini, Haendel,
Beethoven). (Mendelsohn, Cheruhini, Haendel, Beethoven).
RADIO-FRANCE, grand auditorium.
20 h. 30 : Nouvel Orchestre phiiharmonique, direction P.-M. Le
Conte, sol. C. Bonaldi (Balassa,
Bartok, Lutoslawski, Haird).
CENTRE CULTUREL DU MARAIS,
20 h. 30 : musique traditionnelle
de l'Iran.
PLANETARIUM DU PALAIS OE LA
OECOUVERTE, voir le 25.

VENDREDI 27 MAI
CENTRE CULTUREL DU MARAIS,
20 h. 30 : Hugh Davies.
PALAIS-BOYAL, 20 h. 45 : Orchestre de la police nationale, dir. ;
R. Bigot (Wagner, Lacen, Smetana,
Deveat). Devesy).

Devesy).

SAMEDI 28 MAI

THEATRE RECAMIER (548-63-81),
18 h.; Ph. Pieriot, A. Ripoche...
(de Falla, Martinu. D'Auglebert,
Quantz).

CONCIERGERIE. 17 h. 45 : Ics Ménétriers (musique et chent du
Moyen Age et de la Reusissance).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,
15 h.; Les Heures étoiles (la Damnation de Faust); 20 h. 30 : O.
Vanoni. PALAIS-ROYAL, 20 h. 45 : voir le 27 (Ravel, Moussorgsky, Lizzt).

DIMANCHE 29 MAI
EGLISE SAINT-THOMAS-O'AQUIN,
17 h. 45 : A. Bedols (orgus).
CONCLERGERIE, 17 h. 45 : Foir le NOTRE-DAME DE PARIS. 17 h, 45 : M. J. Chasseguet (L. Vierne).
EGLISE SAINT-LOUIS OES INVALIDES, 16 h : de Jouvencel (Bach, Liezt, Vierne, Alain).

MARDI 31 MAI
THEATRE DES CHAMPS-ELTSEES,
20 h. 30 : E. Schwarzkooff, svec C.
Parsons, pisno (Schubert, Wolf.
Strausa, Mahler), vocal de France, dir.: M. Goursud (Brahms, Mendelssohn, Rossini, Montevend, Schubert, Janequin). CENTRE CULTUREL OU MARAIS, 30 h. 30: Tom Philips. GALERIE NAME STERN, 25, avenue de Tourville, 7e, 19 h. 15: 1 John Whiteley, clared in Fisch Synth de Touville, 7c, 19 h. 15 : John Whitelaw, clavecin (Bach, Byrd).

EGLISE SAINT-SEVERIN, 21 h.: Chorale P. Kuentz, avec D. Charpenter, M. Gibouresu... (Haydn. Mozart).

SALLE ROSSINI, 20 h. 30 : Les jeunes joueut les jeunes. use Thrustre rationali

THE SPITTACLES

* UIIIII ! ! ²ಗಾಗಿ ಕೆಂಗ್ಗಳ ಪ್ರಕ್**ಷವೆ** #5-s - 10 - 15 : 18 V 35 # 20 B | 30 PHOE SALLE

torge of the said ಷಣ್ಣು ಚಿತ್ರಗಳು

SAQ civoto



VENDREDI

PUBLICIS CHAMPS - ELYSÉES - PARAMOUNT ÉLYSÉES (version anglaise sous - titres français) - PARAMOUNT MARIYAUX PARAMOUNT OPÉRA - MAX-LINDER - PARAMOUNT ODÉON - BOUL'MICH - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORIÉANS PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT MARLOT - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT GAITÉ CONVENTION ST-CHARLES - PASSY - PARAMOUNT BASTILLE - Périphérie : VILLAGE Neurilly - PARAMOUNT La Varenne -PARAMOUNT Orly - ELYSÉES 2 La Celle-Si-Cloud - PUBLICIS Défense - CYRANO Versailles - C 2 L Si-Germain - ALPHA Argenteuil ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - CARREFOUR Pantin - ARTEL Nogent - MÉLIES Montreuil - ULYS Orsay - ARTEL Rosny FLANADES Sarcelles - BUXY Boussy



Salar Park Théâtre*s*..

Les jours de reliche sont indiqués entre parenthèses.

The same of the sa

Les salles subventionnées

Les salles subventionnées

GPERA (973-95-26), les 25 et 28 (derailero), à 18 h : le Walkyrte : les 27 et 31 mai. 17 et 2 juin. à 19 h. 30 : Spectacle de ballets III (le Loup. Afternoon of a Paun. Cappriccio, Palais de cristal) ; les 30 mai et 4 juin, à 19 h. 30 : la Fiûts enchantée.

CFIÛTS enchantée.

CFIÛTS enchantée.

CFIÛTS enchantée.

Grande salle, les 25 et 28, à 20 h. 30 : Dalogues 13. Pollari et H. Damiah).

Grande salle, les 25 et 28, à 20 h. 30 : Eau brûlée.

AMEDIE - FRANÇAISE 1296-10-20).

COP COP is 37, a 13 h. 30 et 20 h. 30 : Eau brilde.

COMMEDIE - FRANÇAISE | 1296-10-20), les 25 et 28 à 14 h. 30 et 20 h. 30 : les 20 h. 30 : l'Engroupe 26, 27 et 29 h. 20 : l'Impromptu de Versailles : le Misanthrope.

CHAILLOT (727-51-15) Crand Theatre, les 25, 26 et 27, à 20 h. 15 : les 21 et 27, à 20 h. 15 : les 21 et 27, à 20 h. 15 : les 21 et 27, à 20 h. 20 et 27, à 20 h. 30 : la Fortune de Gaspard.

TEP (535-73-09), les 25, 26, 27 et 28 (dernière) à 20 h. 30 : Sainte-Jeanne des Abattoirs (le 26 : debat).

Jeanne des Adrivation débat).

PETIT TEP, le 31 à 20 h. 30 : Libre parcours variétés.

Les salles municipales

CHATELET (233-40-00) D. soir, L. et Ma.), 20 h. 30; sam., à 14 h. 30; dim., à 16 h.; is Dame de is mer. — Ealle Papin, à 20 h.; Mcdor, de Vitrac. THEATEE DE LA VILLE (887-35-30), (D.L.), jusqu'an 26, à 18 h. 30; Ensemble instrumental de France, dir. J.-P. Wallez, avec J.-P. Rampal, flûte (Devienne, Vivaldi); 20 h. 30; Théatre du silence.

Les autres salles

ATRE LIBRE (322-70-78) (D. soir,
L.J. 20 h. 30, mst dim. \$ 18 h. :
Comblen ?
ANTOINE (208-77-71) (L.), 20 h. 30,
mst dim. \$ 15 h. : les Parents
tarribles.
ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (le 31). 18 h. 30 : Philippe Fants.

ATELIER (806-49-24) (D. soir, L.),

21 h. mat. dim. 1 15 h. : le Faiseur.

Centre Georges Pompidou

Le jeune Théâtre national presentent

EAU BRULÉE

. : 3

Spectacle Octavio PAZ les 25, 26 moi, à 20 h. 30 le 27, ò 18, h. 30

GRANDE SALLE

Reservation : 278-79-95 le 26 moi, à 18 h. 30

Octavio PAZ

ATHENSE (073-82-23) (D.). 21 h : THEATRE D'EDGAE (\$22-11-02) Equus. (D), 20 h 30 : Loretta Strong (der-ATHÈNEE (873-82-23) (D.), 21 h.:
EQUUS.

EQUUS.

BIOTREATRE (261-44-16) (D. soir,
L.), 21 h., met. dim. à is h.; is
Jenne Fille Violaine.

CAMPAGNE - PREMIERE (322-75-93)
(D. la 30). L 19 h.: Solo pour
Vanins — IL 19 h.: ls Choueroute
du ean Horn.

CARTDUCHERIE DE VINCENNES.
Théaire de l'Aquarium (374-99-81).
ven. et sam. à 20 h. 30; dim. à
16 h. (dernière le 291 : Ls jeune
Lune dans ses bras. — Atelier de
l'Spéc-de-Bois (828-96-36). lundi à
21 h. Turo.

l'Spéc-de-Bois (808-96-38). [cnq: a 21 h.; Yuro.
21 h.; Yuro.
CENTRE CULTUREL DU X (208-84-12), 21 h.; Mégaphonia (dernière le 28).
CDMÉDIES DES CHAMPS-ÉLYSEES (359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h.; Chers goiseaux.
CONCIERGERIE [D. L.]. 21 h.;

CONCRERGERIE (D. L.). 21 h.:

of 1.

DEUX-PORTES (797-24-51), le 25 h.

20 h. 30: Trois petites vicilies et puis sen vont.

EDDUARD-VII (073-87-98; (D. L.).

21 h.: Francis (Lemaire.

ESSAION (278-43-42) (D.). 20 h. 45: Feydean-Farreloik. — II. 21 h.: Munique Moreili: 22 h. 15: ls Maison d'en face.

GYMNASE (770-16-15) (L.). 21 h., mat. di. à 15 h.: Une aspirins pour deux idernière le 31).

HUCRETTE (228-38-99) (D.). 20 h. 45: La Cantatrice chauve: ls Lagon.

LA BRUYERE (274-76-39) (D.). 21 h.: MADERINE (285-37-09) (Mer.). 21 h.. mat. dim. à 15 h.: Peau de vache.

MICREL (265-35-02) (L.). 11 h. 10. mat. dim. à 15 h. 10: Au plaisir madame.

M.J.C. DD Vi* (033-16-55). 21 h.:

mat. dlm. à 15 h. 10 : Au plaisir madame.

M.J.C. DD VI* (033-16-58). 2) h. :

Renaud et Armide (dernière, le 281.

M.DUFFETARD (338-02-87) (D. L.).

20 h. 30 : Un chapeau de paille d'Italie; 22 h. 15 : le Mont Chauve.

DESAY (648-38-53). — I. (D. Mer).

20 h. 30, mat. sam. à 18 h. : les Troyannès. — II. Jusqu'au 28 à 18 h. 30 : la Vaise des dames.

PALACE (770-48-37). Trans-théatrs. le 25 à 19 h. 30 : Greta chute libre : à 20 h. 30 : Alia Ilh; les 25-et 27 à 22 h. 30 : Alia Ilh; les 25-et 27 à 29 h. 30 : T.B.F.; les 26. 28, à 19 h. 30 : le Classique et l'Ludien; les 28. 27, à 20 h. 30 : le Théâtre d'en face; le 28 à 22 h. 30 : Squat Theatre; le 27 à 19 h. le 28 à 22 h. 30 : les Englauques; le 28 à 15 h. et 20 h. 30; le 31 à 20 h. 30; récud à Feste; le 29 à 15 h. : l'Artaud la Feste; le 29 à 19 h. 30 et le 31 à 19 h. : Sarah Benadou et Anne Chandellier; le 29 à 22 h. 30 : Théâtre de l'acta; le 31 à 23 h. 30 : Théâtre de l'acta; le 31 à 23 h. 30 : Théâtre de l'acta; le 31 à 23 h. 30 : Théâtre de l'acta; le 31 à 23 h. 30 : Théâtre de l'acta; le 31 à 22 h. 30 : Théâtre de l'acta; le 31 à 22 h. 30 : Théâtre de l'acta; le 31 à 22 h. 30 :

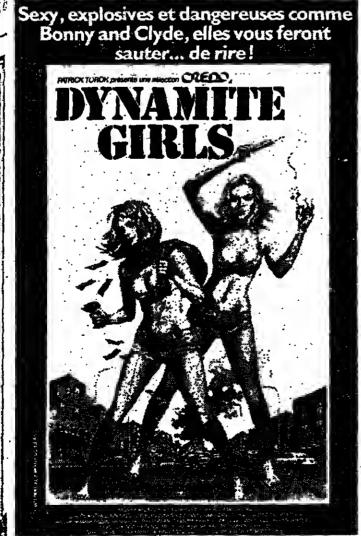
Anne Chandellier; be 29 à 20 h. 30:
l'Arche da Noé; le 29 à 22 h. 30:
l'Arche da Noé; le 29 à 22 h. 30:
l'Arche da Noé; le 29 à 22 h. 30:
l'Arche da Noé; le 29 à 22 h. 30:
Cérémonial Perou.
PALAIS-EOVAL (742-84-29) (Dim.
solr, L.), 20 h. 30; mat. dim., à
15 h: la Caga anz folles.
PARC FLORAL DE FARIS (27480-84)), 20 h. 30: les Chilens de
Dien (dernière le 28).
PLAISANCE (273-12-65) (men. solr,
D.), 20 h. 45, mer. à 15 h. et 19 h.
Un bos sous la cloche.
POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97)
(D.1, 20 h. 45; mat. sam. à 14 h 39:
PORTE-SAINT-MARTIN (657-37-51)
(D.1, 20 h. 45; mat. sam. à 14 h 39:
Polies bourgeoises.
RECANIER (S48-63-81) (D., L.),
20 h. 30: les Praises musclées (dernière le 31)
STUDIO DES CHAMPS -ELYSEES
(723-35-10) (D. solr, L.), 20 d. 45,
mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30: les
Dames dn leudi.
THEATRE DE LA CITYE INTERNATIDNALE (S59-28-69). A la Resserie (D., L.), 21 h. : Berénies.
CITE INTERNATIDNALE, FDNDATION DEUTSCH (627-67-21),
20 h. 30: la Beligieuse (dernière le 22)
THEATER OBLIQUE (855-78-51) (L.),
20 h. 30: la Beligieuse (dernière).

HEATER OBLIQUE (805-78-51) (LA), 20 h. 30 : Travall & domicile. THEATER PRESENT (203-02-55)

(O.), 20 h, 45 : la Serrure ; la Voll. Voll.
THEATRE 13 (588-05-09) (D. soir, L. Mar.1, 50 h. 45, mat. dim. à 15 h. On ne badine pre avec l'amour.
THEATRE DES QUATRE-CENTS COUPS (633-01-21) (D.), 29 h. 30

les Catcheuses : 22 h 30 : l'Amour ou visite. THEATES EN BOND (387-88-)4) (D. suir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Gnragan sur le Caine.

MERCURY, v.o. - PARAMOUNT-OPÈRA - CAPRI GRANDS BOULEVARDS
MOULIN-ROUGE - PARAMOUNT-MONTPARNASSE - PARAMOUNTORLEANS - PARAMOUNT-GALAXIE, - PARAMOUNT-MAILLOT
CONVENTION SAINT-CHARLES
Périphérie : PARAMOUNT La Varence - CARREFOUR Pantin.



Dière le 31.

THEATTE E TRISTAN - BERNARD
522-08-401 (D. soir, L.), 21 h. mat.
dim. & 15 h.: l'Olsean de bouheur
THEATRE DE LA EUE D'ULM (223-THEATRE DE LA EUE D'ULM (3.2312-25) (Mer. D. soir), 20 h. 30, mat.
dun à 18 h.; Mockinpost (dernière le 311.
THEATRE DES VARIETES (23309-82) (L.1, 20 h. 30, mat. dun. A.
15 h.; Páic de Erondwey,
TEOGLODYTE (222-83-54) (D., L.),
21 h.; Ongosone.

Les théâtres de banlieue

ERETIGNY-SUR-ORGE, Theatre Cerard-Philips (1984-38-58). le 27 à 20 h 50 : Faradoxe.

CERGY-PONTOISE. Théatre des Louvrais (330-41-01], le 21 à 21 h : Orehestre de l'He-de-France, dir. J. Fournet (Mahler).

CLICHY, Arc (270-03-18), le 27 à 21 h : Mimodrame; le 28 à 21 h : les Ecures musicales.

CRICHY, Arc (270-03-18), le 27 à 21 h : les Ecures musicales.

CRICHY, Arc (270-03-18), nec, at sam. de 14 h, à 19 h : la Galerie sonore.

CRETEUL, M.A.C. (850-94-50), le 23 à 20 h, 30 : Orchestre J. Earthe et la Chorale E. Brasseur (Mozart).

GIT-SUR-YVETTE, CE.S.I. (941-31-31), le 23 à 21 h : Evasion.

JDUY-EN-YOSAS, H.E.C. (956-80-00).

le 21 à 21 h : Benri Texter (1921.

MALAKOFF, Théâtre 71 (855-43-45), le 25 à 21 h : la Maris-Foupette; église, le 31 à 21 h : le Roi Jean.

MANTES-LA-OLIE, C.C. (477-30-24), le 28 à 20 h : 30 : Rombo et Juliette.

MARLY-LE-SQI. M.J.C.-Théâtre (958-74-87), le 26 à 21 h et le 27 à 17 h : Chorale * A cœur juie s.

MITTEY-MORY, Théâtre des Amandiers (204-53-61), dim., lum., mar. 21 h : les Parceurs.

PALAISEAU. Ecole polytechnique (941-53-00), le 28 à 21 h : Los Angelios.

PANTIN, Conservatoire, le 27 à 20 h : 30 : Electroson (Risset, Lenfant.).

PONTOISE, cathédrale Saint-Maclou. le 28 à 21 h : Orchestre de chembre de Rouen, dir. J.-C. Bernéde (Risset).

EUEL-MALMAISDN, Espare (749-70-60), le 28 à 2) h : Golden Gate Quartet.

SCEAUX, Crangerie, les 28 et 29 à 17 h. : Quintêtte à cordes da Hambourg (Mozart), Telemann...). SAINT-DENIS, Theatre Gérard-Phi-lipe (243-60-59), le 26 à 21 h. : Basemble Inter-Contemporain, dir. M. Tabachnik (Ligeti).

Suresnes (Ligar) Suresness, Their Jan-Vilar (508-57-18), to 28 à 21 h. le Chant des Minorités (R Siffer, R. Alant, Moneba; Centre Léo-Lagrange (772-30-66), to 27 à 21 h.; Alligator Jazz Eand

JREZ EADD
VERSAILLES, Opèra royal (95071-181. le 25 à 20 h. 30 : E. Ameling, D. Baldwing, T. Krause,
I. Cage, M. Portal, C. Katzaris
(Schnbertiade).
LE VESINET, CAL (978-32-75). le 26
À 31 h. : Orchestre de chambre
J. Barthe et la Chorale E. Brasseur (Mosart).
VINCENNES, Thédire Daniel-Sorano
(374-73-74), les 25, 26 et 27 à 21 h. :
la Cantarice chauve.
VILLEBUIF, Thédire Romain-Rotland

VILLEJUIF, Theatre Romain-Rolland C726-15-621 le 26 à 21 h.: Puenta Ovejuna. STERY. Theatre Jean-Vilar (680-85-20), les 26 et 27 à 21 h. : le Danseur de corde.

Les cafés-théâtres

AIRE-LIGRE (222 - 70 - 78), V. a. 18. h. 30 : Chanbone de lemma, LES BLANCS - MANTEAUE (277-42-51) (D.1, 20 h. 30 : Ettange pâleur : 31 h. 45 : Au niveau du chou. CAFE DEDGAR (326-)3-881 (D.), 1. 20 h. 45 : Rommege & Bohby Lapointe; 22 h. 30 : J.-M. Thi-bault. — H 22 h. 15 (E. + 33 h. 451 : Denz Snizasa au-dessus de tout noupcon.

CAFE DE LA GARE (278-52-5)] (D.), 20 h. 30 : Pardon, je m'eascuse; (D.L.) : 22 h. : Une pitoyable masterade. AD COUPE-CHOU (272-01-73) (D.), 20 h. 30 : l'Imprompta du Palais-Royal; (D. L.), 22 h. : Pietre Louki; 23 h. 30 : les Prères ennemis. COUR DES MIRACLES (548-85-86) (D. 26 h. 30 ; Pascal Auberson et B Santeff; (D. L.), 22 h, ; les Jesnnes.

20: h. 30 : is Voix humaine; (D. L.), 22 h. : Lowis et Alice, LE FANAL (233-91-)7) (D.), 18 h. 30 : Béstrice Arnsc; 20 h. 30 (S. + 22 h. 30) : le Président.

Variétés

Le music-hall

DEUX-PORTES (797-34-51), le 26 a 20 h. 45: Mariano Patricio Manna. AMERICAN CENTRE (652-59-16), le 26 à 21 h : Guitare brésiliende.
PALAIS DES SPORTS (250-79-80) (affices 25 et 261, 21 h., mat. Dim. et le 30 à 15 h.; les Rariem Globe-Trollers (dernière le 30).
CASINQ DE PARIS (874-26-22) (L., 20 h. 30: Parisline Olympia (142-25-49), 21 h.; mat. Dim. et le 30 à 15 h. 30: Marianne. ne vois-lu rien venir ?
CLYMPia (142-25-49), 21 h.; mat. Dim. et le 30 à 15 h. 30: Marianne. ne vois-lu rien venir ?
CLYSEES-MDNTMARTRE (666 - 35-79), 21 h.; Ob Calculta.
MATHURINS (265-90-00) (les 28 et 30) (D]; 20 h. 30: les Guarenna.
Rarie DUNDIS-112-, jusqu'au 29 à 20 h. 30 Mutireo (Erèsil).
Radio-France, Grand auditorium, le 28 à 20 h. 30: Pauline Gliveiros.

Les opérettes

THEATRE DES ARTS - HEBERTOT (367-23-23) (D. soir et le 31), 29 b. 45, mat. Dim. à 15 b. et 18 b. 30 : les Chansons du prince (Luis Mariano).

Les chansonniers

te Partage du sang.

CENTRE MANDAPA, le 27 à 21 h.:

Danse classique de l'inde du Nord.

MUSEE D'ART MODERNE DE LA

VILLE DE PARIS, le 26 à 30 h. 30:

Harry Sheppard.

Les mimes

TREATRE DE LA CITE INTERNA-TIONALE 1589-38-691 (D., L.). 21 h.; Théâire Magenia.

SPECTACLES POUR ENFANTS du 26 mai an 2 juin

Ateliers de recherche et eréation (270-03-18), jeu. 21 h.: Montage dispositives; ven., 21 h.: Mimodrame. Thèèire Montagranasse (232-52-98), sam., 14 h. 30 : Pierro Tissemalices; mer., 14 h. 30 : Mamulengo.

Thèèire Montagranasse (232-537-54) of

drame.

An Bec fin (295-29-35), mer et sam.

(5 h 30 : la Petite Siréne.

Gate d'Edgas (328-13-58) mer. 14 h.

et 16 h. sam. 15 h. l'Histoire

toute aimple de Fenouil

Gafè-Théâtre de Neulity (624-03-83),
mer. sam. 15 h. . les Aventures

de Louple loup blane.

Centre Georges-Pompidon (278-77-42),

20 h., ef dim. et lundi ; mer., sam.,

dim. 15 h. 30 : Cirque Gruss à

l'ancienne. dim. 15 h. 30; Cirque Gruss à l'ancienne.
Cnignot du parc Montsouris (273-38-56) mer. leudi. sam. dim. 15 h. 41 insumettes du Luxembourg 1928-48-471, mer et leudi. 15 h. 30 et 16 h. 30; sam. 15 h. et 16 h.; dim. 14 h. 30. 15 h. 30 et 18 h. 20; An paya des contes de tées linsée d'art moderne de la Ville de Paris. musée des enfants (273-10-48), mer. 14 h. 30, 15 h. 30. 16 h. 30; Animetion; 18 h. 15; concert de cloches; jen. 18 h. 30 et 2) h : concert de cloches.

Thestre Mentparnause (535-57-64), af sam. et dim. 14 h. 20 · is Médecin maigré lui

Théâtre Munifetard (336-02-87), mer. et sam., 14 h. 30 :)a Cage à lepins.

cinéma. — Le label Chuuette a été attribué par le secrétariat d'Etat à la culture : (enfants) les Vacances de M. Hulot. les Aventures de Peler Pan. le Panthère rose, les Sorciers de la guerre; Juur de fête, Charlot le gentismen vagabond ; (adoleacente) le Est des rampires. Barry, Lyndma. Gris zuerros, Nous nous sommes tant aimés. Derson Ouzaia, l'Esprit de la ruebe, Pain et Chocolat, Casanove, L'une chante, l'autre pas, la Griffe et la Dent. Rocky. Violette et François, les Ambassadeurs, Transamerica express, Adoption, le Dernier Nebab. (e Fautôme de Barbe-Noire.

CONCORDE PATHÉ - GAUMONT MADELEINE - SAINT-GERMAIN VILLAGE - MONTPARNASSE 83 GAUMONT SUD - LES NATIONS - CLICHY PATHÉ - OLYMPIC ENTREPOT TRICYCLE Asnières - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois - CYRANO Versoilles - ARTEL Rosny

SELECTION OFFICIELLE CANNES 1977



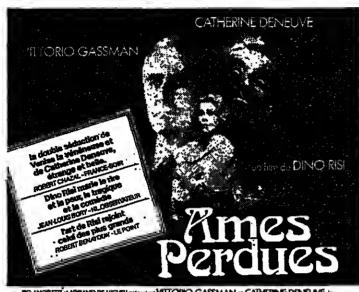
YVES BENEYTON • FLORENCE GIORGETTI

Scériario et dialogues CLAUDE GORETTA et PASCAL LAINE
Sapres le roman de PASCAL LAINE « ÉDITIONS GALLMARD : PRIX GONCOURT
Tenages de JEAN BOFFETY » Municipa de PIERRE JANSEN » Éditate par Georges Bassi : Perna Music
Une production CITEL FILMS S.A. Genève - ACTION FILMS S.A. Paris : FR3 - FILMPRODUKTION JANUS - Franciort



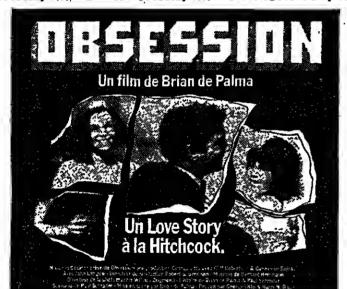


UGC MARBEUF VO UGC ODÉON vo (à partir de vendredi Studia Galande vo)



NO ANGGETT A ADMAND DE NICHEJ PRINCHEJ PRINCHEJ PORTO GASSMAN, O CATHERINE DENEUVE done AMES PERDUES, Unidia de DINO ROS - one DAREO MATE A MACELARMA - Sociole de BENAZEMO ZAMON A DINO RO Calmata Municipa de FRANCIS IAI - Mise en sobre de DINO RISI

MARIGNAN PATHÉ, v.o. - BALZAC ÉLYSÉES, v.f. QUINTETTE, v.o. - RIO OPÉRA, v.f. - MONTPARNASSE PATHÉ, v.f. - CLICHY PATHÉ, v.f. - GAUMONT SUD, v.f.



MULTI

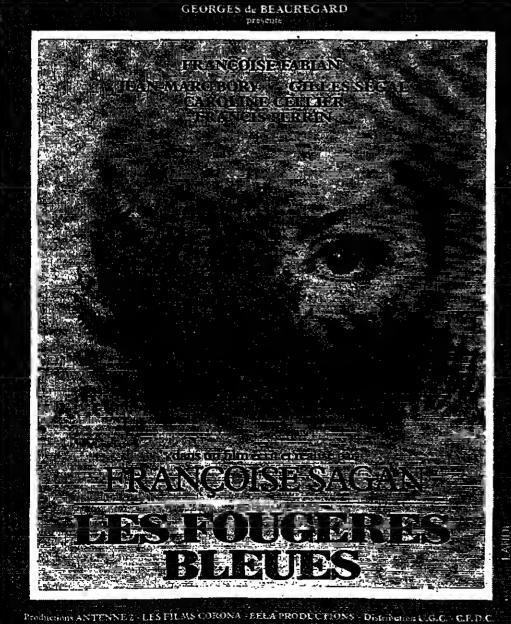
présente à Connes CARLOS SAURA

ELISA VIDA MIA MARIO MONICELLI

UN BOURGEOIS .

MARGUERITE DURAS LE CAMION

UGC BIARRITZ - UGC OPÉRA - BONAPARTE - CLUNY ÉCOLES <u> MISTRAL - CONVENTION ST-CHARLES - LIBERTÉ - 3 MURAT</u>



CYRANO VERSAILLES - ARTEL PORT NOGENT - ARTEL CRÉTEIL - ALPHA ARGENTEUIL

Cinémo

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treizs ans, (°°) aux moins de dix-huit ans

La cinémathèque

Chaillot (704-24-24)

MERCREDI 25 MAL — 15 h. 1et
Aventures de Pinocchio, de L. Comencini : 18 h. 30. l'Aventurier du
Teres, de B Boetticher : 20 h. 30.
l'Espoir, de A Mairanz : 22 h. 30. Le
jour se léve, de M Carné.
JEUDI 25. — 15 h., Charleston ;
la Fille de l'esu, de J Rancir ;
la Fille de l'esu, de J Rancir ;
la B. 30. le Chemin de la via, de N.
Ekk : 20 h. 30, la Scandalause de
Berlin, de B. Wilder : 22 h. 30, le
Rideau cramoisi, d'A Astruc. les
Mauvaises rencontres, d'A. Astruc.
VENDREDI 27. — 15 h. City Girl;
Scènes de la rus. de K. Vidor ;
la Mandragore, de B. Oswald ;
20 h. 30, Ucceliact e necellini, de P.P.
Pasolini : 22 h. 30, Marzi-Sade, de
P. Brook : 24 h. 30, is Cicatrice intérisure, Athanor, de Ph. Catrel.
SAMEDI 25. — 15 h., Intelérance,
de D.W. Griffith ; 18 h. 20, La terre
tremble, de L. Viaconti; 20 h. 30,
Viridiana, de L. Bunual ; 22 h. 20, ia
Porte de l'eufer, de T. Einngasa ;
24 h. 30, Tueurs da dames, de
A. Mackendrick Petite salle, — 19 h.
les Deux Orphelines (première partie), de D.W. Griffith ; 21 h. les
Deux Orphelines (deuxième parits).
DIMANCHE 25. — 15 h., (se Vampires, de L. Femiliade (1) ; 18 h. 30,
les Vampires (II) ; 20 h. -30, Chronique d'anna Magdalana Bach, de
J.M. Stranh et D. Buillet ; 22 h. 30.
Sand Wason, de V. Minnelli Petite
salle, — 19 h. et 21 h., les Mystères
de New-York de L. Gasmier.
LUNDI 30. — 15 h., les Vampires
(III), de L. Femiliade ; 16 h. 30, les
Solella de l'ils de l'Aques, de P. Kast
(en présence de l'auteur) ; 22 h. 30.
Sirocco, de C. Bernhandt.

MARDI 31. — 21 h., Why shoot the
Tesacher, de S. Narizzuno (en avant
première)

Les errelusionités

Les exclusivités

ADOPTION (Hong., v.o.) : Saint-An-dré-des-Arta, 6º (326-48-18).

1.ES AMBASSADRURS (FL-Tun.

v.o.): Sindic de la Harpe, \$\mathcal{F}\$ (333-34-33), Jean-Rendir, \$\mathcal{F}\$ (334-40-75),

AND THEN CAME ROCK (L. v.o.): Vidéostone, \$\mathcal{F}\$ (225-60-34).

AMES PERDURS (L. v.o.): Studio Calande, \$\mathcal{F}\$ (325-70-71), U.G.C.

Odéon, \$\mathcal{F}\$ (325-71-05), Jusqu'à J.,

U.G.C. Marbeuf, \$\mathcal{F}\$ (225-67-19).

BARBY LYNDON (Ang. v.o.): Colisée, \$\mathcal{F}\$ (359-29-46); v.l.: Impérial,

\$\mathcal{F}\$ (142-72-32) jusqu'à J.

REATLES SHOW (A. v.o.): Action

Christine, \$\mathcal{F}\$ (325-85-78), Action

République, 11* (205-51-35). Action

République, 11* (205-51-35). Action

République, 11* (205-51-35).

BILITIS (Fr.) (**) U.G.C. Opéra, 2* (251-90-32), U.G.C. Opéra, 2* (251-90-32), U.G.C. Opéra, 2* (251-90-32), U.G.C. Marbeuf, \$\mathcal{F}\$ (225-47-19).

CARRIE (A. v.o.) (**): Saint-Germain Hucherta, \$\mathcal{F}\$ (533-87-39), Colisée, \$\mathcal{F}\$ (359-29-45); v.l.: Berlitz,

2* (742-80-35) jusqu'à J., Athéna,

12* (343-07-48), Gaumont-Sud, 14* (331-51-16) (J.), Montparasse,

\$\mathcal{F}\$ (331-51-16) (J.), Montparasse,

\$\mathcal{F}\$ (331-51-16) (J.), Montparasse,

\$\mathcal{F}\$ (331-51-16) (J.), Montparasse,

\$\mathcal{F}\$ (331-51-16) (J.), Colleby-Pathé, 18* (322-37-41), A partir de

\$\mathcal{F}\$: Maximile, \$\mathcal{F}\$ (770-72-86), Studio Opéra, 3* (673-35-48), Cambronna, 18* (734-2-96),

\$Casanova Ob Fellini (It., v.o.)

(**): 14-Juillet-Parasse, \$\mathcal{F}\$ (225-35);

V.O.: Elysées-Lincoin, \$\mathcal{F}\$ (139-36-16);

V.O.: Elysées-Lincoin, \$\mathcal{F}\$ (139-36-16);

Comnia, 2* (772-80-80) (200-20);

Comnia, 2* (772-80-80);

Comnia, 2* (772-80-80);

Co

14).

B CHATIMENT (L., v.f.) (**) :

Omnia, 2* (223-38-36), George-V,

8* (225-41-46). Les Images, 18* (522-47-34)

LE CHATMENT (L. v.1) (**):

Cmnia, 2* (223-38-36), George-V, 2* (223-41-46), Les Images, 18* (522-47-84),

LA COMMUNION SOLENNELLE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2* (221-50-32),

U.G.C. Opéra, 8* (225-21-68), Bispritz, 5* (723-59-22), Haussmann, 9* 170-47-55), 14-Juillet-Bastille, 12* (357-90-51), Henvenus-Montparnage, 15* (544-25-02), Conventionage, 15* (544-25-95-75).

LE DERNIER BAISER (Fr.): Saint-Garmain Studio, 5* (032-42-72), Montparnage-32, 5* (544-14-27), Montparnage-32, 5* (544-14-27), County-Palsee, 5* (033-67-76), St-Lazare-Pasquiar, 2* (335-19-36), Francals, 9* (770-33-88) imagu'à J. Nationa, 12* (342-94-87), Gaumènt-15* (734-42-95), Mayfair, 18* (525-27-65), Wapler, 18* (337-35-71) jusqu'à J. A partir de V. Baritz, 2* (742-60-33), Clichy-Pathé, 18* (522-27-41).

LE DERNIER NABAB (A., v.0.), Hautefenille. (6*) (533-79-38), V.F.: Capri (2*) (396-11-68).

LE DIRECTOR (10*), LE CAPTE (10*),

LE FANTOME OE BARRE-NOIRE (A. v.o.), en soirés : Ermitage (6°) (359-15-71). V.F. : Rex (2°) (236-39-3). Ermitage (8°), en mat., U.G.C. Gobelins (13°) (331-66-19), Mistral (14°) (539-52-43), Bienvende - Montparnasse (15°) (344-25-92), Napoléon (17°) (359-41-15), Jusqu'au feudi, à partir de vendredi : Murat (16°) (288-99-75). LA GRIFFE ET LA OENT (Fr.) : Grands-Augustins (8°) (533-22-13), Calypeo (17°) (754-10-85), LHERITAGE (Tal., v.o.) : France-Elysées (8°) (723-71-11), V.F. : Impérial (2°) (723-71-11), V.F. : Impérial (2°) (742-72-53), Gaumont-Madelaine (8°) (673-56-02). HISTOIRE D'AIMER (Tal., v.o.) : Normandie (8°) (339-42-62).

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

ST. BERTRAND 25, THE BESTER

LE FALS DE FRANKENSTEIN

THEMPROC de Claude FARALDS avec Michel PICCOL

STUDIO CULAS 20 15 COMES, 75085 A 14 H., 16 R. 15, 18 H. 45 et 21 H. 26 :

VOL AU-DESSUS D'UN NID

DE COUCOU (v.o.)

SEARCE A 12 HEURES, SAUF SAMEDI, DIMARCHE ET FETES :

HOTEL DU NORD

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

12 h. et 24 h. LA SALAMANDRE PAINS TANGER 14 L - 16 L - 18 L - 20 L - 22 L

EMITAL

CONTRACT SEMBERE

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 38, rns Saint-André-des-Aris - 326-48-1 12 h. et 24 h. L'EMPIRE DES SENS de Hagisa OSHTMA 14 k. 10 - 16 k. 16 - 18 k. 10 20 k. 10 - 22 k. 16

> **ADOPTION** de Marita MESZAROS

L'HOMME QUI AIMAIT LES FEM-MES (Fr.); Res (2°) (236-83-83), U.G.C. Odton (6°) (225-71-88), Bretagns (6°) (225-87-87), Normandie (8°) (358-41-12), Helder (9°) (770-11-24), Mistria (14°) (359-32-43), Magis-Convention (15°) (828-42-27), ULLE POT DE COLLE (Fr.); U.G.C. Danton (8°) (229-42-62), Eretagns (6°) (222-57-97), Biarritz (8°) (723-69-23), Cambo (9°) (770-20-89), L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS (Fr.); Quintette (5°) (033-35-40), MADAME CLAUDE (Fr.) (°); Caumont - Théâtre (°) (231-33-18), Chuny-Paisce (3°) (033-77-6), Hautefenille (8°) (633-79-38), Bosquet (7°) (351-44-11), Marignan (6°) (359-92-82), Lumière (9°) (770-84-64), Fauvette (13°) (331-58-36), Montparnasse-Pathé (14°) (326-65-13), Gaumont-Convention (15°) (226-65-13), Gaumont-Convention (15°), Caumont - Gambetta (20°) (777-62-74), Wepler (18°) (387-50-70), Caumont - Gambetta (20°)

(787-02-74).

MON CCEUR EST EOUGE (Fr.): La Clef. 5* (337-90-90).

NETWORK (A., 7.0.): Studio Alpha, 5* (333-39-47) jusqu'à J. Publiels Champa-Elyaées. 8* (720-75-23).

OBSESSION (A., v.0.): Quintette. 5* (633-35-40), Oragon. 8* (348-34-74), jusqu'à J. Marignan. 8* (339-52-70), Fautetta, 13* (331-55-85) jusqu'à J. Montparnasse - Pathé. 14* (326-85-13), Clichy-Fathé. 15* (522-37-41), Gaumont-Gambetts. 20* (797-02-74) jusqu'à J. Rio-Opèra, 2* (703-82-36), Gaumont-Sund, 14* (331-51-15) jusqu'à J.

L'OMBRE OES CHATPAUX (Fr.) : Quintette. 5º (033-35-46), Olympic. 14º (542-67-42). PAIN ET CHOCOLAT (It, vo.); Saint-Michal, 5° (328-72-17), Lumambourg, 8° (633-87-77), Biar-ritz, 8° (723-89-23); v.f.; Athens, 12° (343-07-48).

PASQUALINO (A., V.O., °°):
Lurembourg, 6° (633-97-77).
PRELUDE A LA VIE SEXUELLS
(Belg.): Le Seine, 5° (MS-65-99).
LA PRISON DU VIOL (A., V.L., °°):
Paramount-Opera, 8°

LA PRISON DU VIOL (A., vf., ");
jusqu'à J., Paramount-Opéra, 8:
(072-34-37), Paramount - Montparnasse, 14* (326-22-17).
PRIVATE BOAD (Angl., v.o.): Racina, 8* (833-43-71), Olympic, 14*
(542-67-42).
PROVIDENCE (Pr., c. ang.): U.G.C.
Cdéon, 6* (325-71-68).
La QUESTION (Fr., **): Quartier-

Latin, 5° (326-84-65), Olympic-Entrepok, 14° (542-67-42), Montper, mass-Pathé, 14° (326-65-13), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), A p. 68 29-46). LES SOECIERS OB LA GUERRE (A.

Vandôme, 2* (073-97-52), Montpernasse-83, 8* (344-14-27). Caumônts.
Sud. 14* (331-31-15). Cambroung,
15* (734-42-86) jusqu'à J., ClichyPathé, 18* (523-37-41). Gaumônts.
Gambetta, 26* (797-02-74).
LA TETE DE NORMANDE SANT.
ONGE (Can.), Studio des Ursulines, 5* (033-39-19).
TOUCHE PAS A MON COPAIN (Fr.);
Quintette, 5* (033-35-80) jusqu'à 1,
Panthéon, 5* (033-38-95)
TRANSANGERICA EXPRESS (A)
v.O.: Einritz, 8* (772-89-23); v.f.:
U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32),
Umnia, 2* (233-39-36).
VANESSA (A.) (**) v.o.: U.G.C.
Danton, 6* (329-42-62), Ermitage, 8* (339-15-71) v.f.: U.G.C. Opéra,
2* (251-80-32), Maxéville, 9* (77072-86), U.G.C. Gare de Lyon (azLiberté), 12* (343-01-39), UG.C. Gobolina, 12* (331-96-19), Mitaman, 14* (335-41-02). Secrétan, 19* (20673-33).

VIRGINITE (IL) v.f. : Param

Les films nouveaux

TROIS FEMMES, film américain de Robert Altman (v.o.):
Hautafeuille, 5° (633-79-36);
Gaumont-Rive gauche, 5° (548-5-28); Gaumont-ChampaElysões, 8° (359-04-67); (v.f.):
Impérial, 3° (742-72-52). Ganmont-Convention, 15° (628-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); le Netions, 12° (343-64-57); Saint-Latare-Pasquier, 8° (387-35-43).
LES FOUIGMERS BLETTES. LES FOUGERES BLEVES,

LES FOUGERES BLEUES, film français de Françoise Segan : Ciuny-Ecolea, 5 (032-20-12); Benaparté, 6 (232-50-32); Benaparté, 6 (251-50-32); Blarritz, 8 (722-69-23); U.G.C. Gare de Lyon (ex-Liberté), 12 (343-61-59); Mistral 14 (539-52-13); Convention - Saint-Charles, 15 (579-33-00); Murat, 16 (288-99-75). ALICE OANS LES VILLES, film américain de Whn Wanders (v.o.) : Studio Git-le-Cour, 6° (328-80-25) ;)e Marais, 4° (278-

(238-40-25); le Marsis, 4° (278-47-85). LE CAMION, film français de Marguerite Duras : Haute-feuille, 6° (833-79-38); Elysées-Lincoln, 8°-(359-38-14); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); 14-Juillet-Parnusse, 6° (326-58-00).

184-Enertia, 11 (351-9-11);
184-Juillet-Parrusse, 6 (326-58-00).

La DENTELLDERE, film subses de Claude Goretta : Baint-Germain Village, 5 (633-87-59);
Montparnasse - E3, 6 (544-14-27); Concorde, 3 (359-34-14-27); Concorde, 3 (359-34-14-27); Concorde, 3 (359-34-14-27); Concorde, 3 (359-34-34); Gaumont-Opéra, 9 (073-95-48); les Nations, 12 (343-04-67); Cigmpie - Entrepôt, 14 (542-67-42); Gaumont-Sud, 14 (331-51-16).

OMAB GATLATO, Ilim algérien de Mersak Allousche (v.o.) : Brudio Médicis, 6 (638-23-87); Palais des Arts, 3 (272-62-95); Myrthz, 13 (606-06-25); OYNAMPITE GIRLS, film américain (v.o.) : Mercury, 8 (275-75-90); (vf.i.) : Capri, 2 (508-11-69); Paramount-Opéra, 9 (073-34-37); Paramount-Opéra, 15 (580-18-03); Paramount-Ordens, 14 (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14 (225-22-17); Convention-Saint-Charles, 15 (579-33-00); Moullin-Eouge, 19 (506-34-25);

UN TAXI MAUVE, Dim français IN TAXI MAUVE, IIIM ITAGAN d'Yves Boisset, Paramount-Ma-rivaux. 2° (742-83-90), Boul'-Mich. 5° (833-48-29), Para-mount-Odon. 6° (225-39-83), Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23), Paramount-Bas-tille, 12° (343-79-17), Para-mount-Gobellus, 13° (707-12-23), Paramount-Montparansas. mount-Gobellus, 13° (707-12-28), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Paramount-Or-léans, 14° (540-45-91), Conven-tion St-Charles, 15° (579-33-00), Pasay, 16° - (285-52-34), Paramount-Mattiot, 17° (758-24-24), Paramount-Montmar-

(580-18-03); v. ang. : Para-mount-Elysées, 8° (359-49-34).

(550-18-03); v. ang. ransmount-Elysées, 8° (358-49-34).

PORTRAIT DE GROUPE AVEC
DAME, film allemand de Aleksandar Petrovic. V.o. ; Quintette, 5° (033-33-40), Dragon,
6° (548-54-74), Collafe, 6° (35829-46); v.f.: Prançais, 9° (77033-88), Pauvette, 13° (331-5665), Montparnasse-Pathá, 14°
(325-63-13), Caumont-Convention, 15° (828-42-27), Wepler,
18° (387-50-70), Caumont-Cambetta, 20° (767-02-74).

LA CASTAGNE, film américatu
de G. Roy Hill, V.o.: CitunyEcoles, 5° (033-20-12); U.G.C.
Odéon, 6° (325-71-02), Ermitage, 6° (358-15-71); v.f.: Rez,
7° (235-83-93), U.G.C. Gobelins,
13° (331-05-18), Miramar, 14°
(325-41-02), Mistral, 14° (35952-43), Magie-Convention, 15°
(828-20-64), Napoléon, 17° (38011-46).

EN ROUTE POUR LA GRODER.

ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE

sélection officielle du FESTIVAL de CANNES

GÉRARD DEPARDIEU MARGUERITE **DURAS**

CAMION

un film écrit et réalisé par MARGUERITE DURAS

Capri. 2* (808-11-89). U.G.C. Gara de Lyou (ex-Libertó). 12* (343-41.59). Paramount-Galaxie. 13* (360-18-63). Miatral, 14* (538-53-43). Paramount-Montparnasse. 14* (328-22-17). Serétata. 19* (208-73-33). SURSIS (A. v.o.): Paramount-Elysées. 3* (359-49-34) jusqu'à J. SUSPIRIA (IL. v.o. **): Quintette, 5* (633-25-40). Mantignan. 3* (339-49-24): v.f. ABC, 2* (236-53-54). Vandôme. 2* (073-97-52). Montparnasse-83, 8* (344-14-27). Gaumout-Sud. 14* (321-31-16). Cambrouts.

vinsattitt Gyende . 3

GRAND REX W/ ENGINEE W/ UGC ODEON ... / CLUST E-CUST

us on cogne lus on rit!



PAUL NEVINAN "LA CASTACE



遵

Sinéma

Les festivals

Les festivals

OCTE A FILMS, 17° (734-51-50).

L: 13 h.: Casinn Roysie: 15 h.:
Rosmée et Juliette: 17 h. 30:
Nachville: 20 h. 15: Le Laurèst:
22 h.: Délivrance: ven. et sam. à
24 h.: Jeremiah Johnson. — II:
13 h.: Macadam Cow-Boy:
14 h. 45: 1900 (premiàtre époque):
17 h. 45: 1900 (premiàtre époque):
20 h. 30: Mort à Venise: 22 h. 30:
Phantom of the Paraditse: vendredi
et sam., à 0 h. 15: Chiena de
pailla.

NIGUES (v.o.) : British Council,
9, rue de Constantine, 7°.
EN EUSSEI (v.o.) Studio Acadias.
17° (754-97-83): 13 h.: Lover:
14 h. 30: le Messie sanvage:
16 h. 15: Mahier; 18 h. 15:
Lisriomania; 20 h.: Music Lovers;
22 h.: les Diables; 24 h.: Tommy.
HATELET-VICTORIA, 1° (50894-14). — L: 12 h. (af dim.): le
Decnier Tango à Paris; 14 h. 10:
Une femme douce; 16 h.: le Prêtemon: 17 h. 45: Lacombe Lucien;
20 h. 30: Cris Cuarves: 22 h. 20:
Aguine, is colère de Dieu; jeudi,
vendredi, samedi, à 24 h.: la
Grande Bouffe. — II: 12 h. (sanf
dim.): Masans Street; 14 h. 16:
10 Cabaret; 22 h. 15, ven. à 24 h.: les Diables.
RITZ LANG, Mac-Mahon, 17° (38024 h.: Taxi Driver; 18 h. 8am. à:
10 Cabaret; 22 h. 15, ven. à 24 h.: les Diables.
RITZ LANG, Mac-Mahon, 17° (38024 h.: Taxi Driver; 18 h. 8am. à:
10 Cabaret; 22 h. 15, ven. à 24 h.: les Diables.
RITZ LANG, Mac-Mahon, 17° (38024 h.: Taxi Driver; 18 h. 8am. à:
10 Cabaret; 22 h. 15, ven. à 24 h.: les Diables.
RITZ LANG, Mac-Mahon, 17° (38024 h.: Taxi Driver; 18 h. 8am. à:
10 Cabaret; 22 h. 15, ven. à 25 h.:
10 Cabaret; 25 h. 15, ven. à 26 h.:
11 (ven.) Studin Marigny, 8°
12 (25-20-74), mar, sam. : Spartacus;
19 (ud., dim.: Andrei Eouhiev;
10 (ud.) (un.: Andrei Eouhiev;
11 (ud.) (un.: Andrei Eouhiev;
12 (ud.) (un.: Andrei Eouhiev;
13 (ud., dim.: Andrei Eouhiev;
14 (ud.) (ud.: Andrei Eouhiev;
15 (ud., dim.: Andrei Eouhiev;
16 (ud., dim.: Andrei Eouhiev;
17 (ud., dim.: Andrei Eouhiev;
18 (ud., dim.: Andrei Eouhiev;
19 (ud., dim.: Andrei Eouhiev;
10 (ud., dim.: Andrei Eouhiev;
11 (ud., dim.: Andrei Eouhiev;
12 (ud., dim.: Andrei Eouhiev;
13 (ud., dim.: Andrei Eouhiev;
14

in an annual comments of the c

nana Split; vend.; Joyeuse Pa-rade; sam.; Sweet Charity; dim.; Papa longue jambe; lun.; Broad-way Melodie; mar.; Words and Musie.

Les séances spéciales

ALICE'S RESTAURANT (A., V.O.):
La Clef. 5° (337-60-90), à 12 h. et
24 h.
L'EMPIRE DES SENS (Jap., V.D.)
(**): Saint-André-des-Arts, 6°
(238-49-18), à 12 h. et 24 h.
DES JOURNESS ENTIMEES DANS
LES APERRES (Fr.): Le Seine, 5°
(325-85-90), à 22 h. 30.
HAROLD ET MAUD (A., V.O.):
LUMEMBOURE, 5° (533-57-77), à
10 h., 12 h. et 24 h.
NDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5°, à
12 h. 20 (sf. D.).
JE, TU, IL, ELLE (Fr.): Le Seine, 5°, à
12 h. 15 (sf. D.).
JEREMIAH SORNSON (A., V.D.):
La Clef. 5°, à 12 h. et 24 h.
PANIQUE A NEEDLE-PARE (A.,
V.O.): Saint-Ambroise, 11° (70085-15), Mar. à 27 h.
PHANTOM OF THE PARADISE
(A., V.D.): Lumembourg, 6°, à
10 h., 12 h. et 24 h.
POETTER DE NUIT (A., V.O.) (**):
Sindio Osiende, 5° (133-72-71), à
12 h. 30 (sf. S., D.) (Esm. + 24 h.).
QUAND JAURAN VINGT ANS, JE
SERRI HEUREUX (Fr.): La Clef.
5°, à 12 h. et 24 h.
La Salamandre (Evis.): Saint-André-des-Arts, 6°, à 12 h. et 24 h.

Les grandes reprises

Les grandes reprises

ABATTOHR 6 (Sued., v.n.): Dominique, 7° (705-04-35) (af mardi).

LE BAL DES VAMPTRES (A., v.o.): Elysées-Point-Show, 8° (225-87-29).

LA BLONDR ET MOI (A., v.n.): Action-Christine, 6° (335-85-78); Hollywood - Boulevard, 9° (770-10-41).

CHANTONS SOUS LA FLUIE (A., v.o.): Action-La Fayette, 9° (878-80-50). V. O.); Action-La Fayette, 9° (878-80-50).

CASQUE D'OR (Fr.); la Pagode, 7° (705-12-15).

COUSINE (Pr.); la Pagode, 7° (705-12-15).

COUSINE (Pr.); Saint-Lazare - Pasquier, 8° (237-35-45); Elysées - Lincoin, 8° (238-36-14); Gaumont-Convention, 15° (628-42-27), jusqu'à jeudi.

LE FILS DE FRANKENSTEIN (A., v. n.); Studio Bertrand, 7° (783-64-66), à 20 h. 30, permi s, et D. RASY RIDER (A., v. o.); New-Yarker, 9° (770-63-48) (sf mardi).

HISTOIRE DS PAUL (Fr.); le Marrais, 4° (278-47-86); Jo (Fr.); jusqo'à jeudi; Rex, 2° (236-63-93); Ermitage, 8° (350-15-71); Murat, 16° (282-99-75); Mistral, 14° (338-52-48); Derm.; U. O. C.-Gobelina, 13° (331-66-18); Secrétan, 13° (206-71-33); à partir de vendred(; Haussmann, 9° (770-

47-55); U. G. G. - Marbeuf, 8° (225-47-19).

JOUR DE FETE (Fr.) : Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-82).

LA NUIT AMERICAINE (Fr.) : Actua-Champo, 5° (033-51-80).

NASHVILLE (A., v.o.) : André-Bazin, 13° (337-74-38).

LA MONTAGNE SACREE (A., v.o.) : Erosdway, 16° (527-41-16).

LOVE STORY (A., v.o.) : Studio de l'Ebole, 12° (386-41-16).

LES REVOLTES BU BOUNTY (A., v.o.) : Kinopanorama, 15° (306-50-50).

SATYRICON (It., v.n.) : Actua-Champo, 5° (833-51-60).

ROSEMARYS BABY (A., v.f.) : Daumesnit, 12° (345-52-87).

TREMBOC (Fr.) : Studio Bertrand, 7° h. sp.

U. G. G. - Marbeuf. 8

Daumssnit, 12° (343-52-97).
TREMEOC (Fr.): Studio Bertrand, 7°, h. sp.
1ES VACANCES OE M. HULOT (Fr.): Studio Jean-Cocteau, 5° (033-47-82); à partir de vendredi: Publicis-Matignon, 8° (253-31-97); jusqu'à jeudi: Paramount-Odéon, 6° (325-58-83); Publicis-Champs-Riyeées, 8° (720-78-25); Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90): Paramount-Gohelius, 13° (707-12-28); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).
VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.): Studio Cujas,

COUCOU (A., v.o.) : Studio Cujas 5. (033-89-22).



COMPAGNIE MORIN TIMMERMAN ON NE BADINE PAS **AVEC ŻĂMOUR** D'ALFRED DE MUSSET du 4 mai au 4 juin AU THEATRE 13

24 rue Daviel Paris 13e - 589.05.99

Périphérie : CRÉTEIL Artel - NOGENT Artel - PANTIN Carrefour RUEIL Ariel - ARGENTEUIL Alpha - VELIZY 2 Studio VERSAILLES Cyrano - SARCELLES Flanades

\$ 27 MAI

GRAND REX vr / ERMITAGE vo / NAPOLEON vr MIRAMAR v=/ MAGIC CONVENTION v=/ UGC GOBELINS v= UGC ODEON VO / CLUNY ECOLES VO / MISTRAL VF

plus on cogne plus on rit!

MARGLERII DLRAS

A PORT



PAUL NEWMAN "LA CASTAGNE"

QVEC MICHAEL ONTKEAN, LINDS AY CROUSE, JENNIFER WARREN, JERRY HOUSER OF STROTHER MARTIN scenario de NANCY DOWD , carte par DEDE ALLEN realisé par GEORGE ROY HILL , produit par ROBERT J. WUNSCH et STEPHEN FRIEDMAN

DESTRIANS ALL
CABALET RESTAURANTIE
NORMANDIE
NECESA
NOUVELLE
REVUE

Revue entièrement nouvelle . 3290220 .





1, rue des Cotenets-Renard · 754-72-99
DINERS ET SOUPERS - SPECTACLE à portir de 20 h. 30
V. POLIAKOFF - Djan TATLAN - CRISTINA
Kostia KOTLARDW - Katia d'ALSIEZE - G. BORODO

J. MALVAUT

et ses iziganes avec la virtuosa cymbaliste





P. SANDOR

. Ambience musicale # Orchestre. - P.M.R. : Prix moven do repas. - J., h. : nuvert jusqu'a., h.

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACS AUX HALLES 236-74-24 16, rue Coquillère, le. T.Ljra CHEZ HANSI 548-96-42 3. place du 18-Juin, 6-. T.Ljrs LE CHALBUIL P/sam et dim. 4, rue de l'Arcade, 6°. 265-53-13 AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12, faubourg Montmartre, 9-, T.L.Jrs

Ouv. jour et ouit. Chans, et music, de 22 h, à 6 n, du mat, av. nos animat, Spèc, alsac, Vine fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Sières. Meison de réputatinn mondiale dans un eadre Second Empire. Diner. Sug. 50 P. Sa carte. Poissons, grill et spéc, du Sud-Ouest. PARKING. Jusqu'à 2 heures du metin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsacieunes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Sières. Jeune Patron aux fourneaux : Cuisine française traditionnelle, Sea Terrines, ses Poistons (Bar, Rouget, Saumon, Sandre, etc.). Juaqu'à 2 haures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités aisaclemnes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Sières.

OSAKA 260-66-01 163, rue Saint-Honoré, 1st. T.l.jrs CAVEAU FRANÇOIS-VILLON F/D. 64, rue Arbre-Sec, 1°. CEN.10-92 ASSISTTE AU BOUF - POCCARDI 9, bd des Italiens, 2°. T.Ljrs MICHEL OLIVER propose une firmule Bouf pour 24 F s.n.c. (27,60 s.c.) le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin, avec ambiance musicale ASSIETTE AU BŒUF 123. Champa-Elysées, 8°, 'T.Ljrs MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 24 F s.u.e. (27,50 s.c.) le midi et le soir jusqu'à 1 beure du matin. R. PLEGAT, LA WESTPHALIE 9. av. Fr.-Roosevelt, 8°. ELY. 91-20 De midi à 2 h, du matin. Ses « Diners 1900 ». Spéc. du Rouergue et Périgord. L'omelette Brayaude. MENU 39,80. Vin à discr. Serv. cnmpr. LE CAPE D'ANGLETERRE 770-91-35 Carref, Richellen-Drouot, 94. T.L.j. Jusqu'à 2 h. Magnifique terrasse sur grands boulevards. Ses grillades, poissons et fruits de mer. MENUS 26,80 et 34 F. bolss, et serv. compr.

Monsieur BŒUF F/sam, dim. mkdi 31, rue Saint-Denis, 10°, 508-58-35 Nouvelle direction, Déf. d'aff. Diper-Souper. Cadre : tolles de maitre Son célèbre « SCOF ROSE » et ses vins de propriété. Terrasse ouv. LE PETIT POELON F/d., lon., m. 39, r. Montparnasse, 14- 633-35-10 A 50 m. Oure Est J. 24 h. Rez-de-chaussée : Brasserie, Menu 22 F et carte. Choucronte fermière avec farret 42 (2 pers.) et plats du juur. 1ºº étage : restaurant panoramique. Spécialités du chef et POISSONS. BOUCET EST 208-40-62 8, rus du 8-Mai-1945, 10°. T.lj. PRO. 12-03 Dans son cadre e fin de siècle a, sa nouvelle formule e plats chiffrés, le, rue du Fg-St-Denia, 10°. T.l.j entrées compris ». Ses fabuleux « bouillons ». Fole gras. F.M.R. 50 P. AU CHARBON DE BOIS 288-77-49 10, rue Oulchard, 184. P./dim. Fole de canard 18, Brochette de moules 13, Gazpacho 8, ses grillades :. Paux-Filet 19, Selle de gigot 29. Pavé de jambon 26.

SAUMANN ETO. 10-16 - 754-01-13 64, 8v. Ternes, 17s. F/dim., inn. midi Une gamme incomparable de eboueroutes. San bane d'huitres, ses spèc d'Alsace. On sert jusq. minuit. Nos choucroutes classiques à emporter. MAISONNETTE RUSSE ETO. 56-04 6. rue d'Armaillé. 170 P/Dim. Déjeuners d'affaires, dioers d'ambience Ses spécialités russes, bortch, caviar, saumnn fumé, chaebilk, wodks Ouvert jour et nuit. Banc d'hultres t.l.j. rennuvelé. Son plat du jour, ses spécialités : Choucroute 28. Oratinée 9.50, ses Grillades flambées. Buffet froid. Spéc : Bière LOVENBRAUN MUNICEL BRASSERVE DU TARAC PIGALLE 606-72-90, place Pigalle, 18°. Tl.j.

Jusqu'à 2 h. du matin. Spécialités portugaises. Trus les soirs FADO et guitares. Morue à la Bras 14 P. Vlande de pore Alentejn 14 P.

RIBATEJO RIVE GAUCHE

ASSIETTE AU BŒUF T.Ljrs 'Face église St-Germain-des-Prés, & AU CHARBON DE BOIS 548-57-04 16, rue do Dragon, 6°. F/Dim. BISTRO DE LA GARE LES VIEUX METIERS 588-90-03 e 13. bd Auguste-Blangul, 13e, P/Lon. LE JACQUES-COUR 6, place Saint-Michel, 6°. 326-81-13

Jusqu'à 23 h. 30, la grillada devient gastronnmique. Le plus sothen-tique des cafés irlandais pour dessert.

MICHEL OLIVER propose pour 25,50 P a.n.e. (29.30 s.e.) sa couvelle formule « 3 hors-d'œuvre - 3 plats su choix » jusq. 1 h. du matin Ecrevisses flambées, Langouste grillée, Poulette mnussernne, Canard cidre, Patisserie maison Sanetre Roland Salmon, Bourgogne Michel Maisrd Cuisine Michel Mnisan Souper sux chandelles 50 à 90 P Jusq. 0 h. Cuis. Fr. trad. : Pointes de fliet pommes sariadaises 40. Poularde Argenteuil 35. Barbue Vellée d'Aoge 36. Ses Olnees. Déjeuners-Dioers-Soupers aux ehandelles dans une cave du XIIIe. Grillades an feu de bols, Côfe de bœuf. Ses poissons.

DINERS - SPECTAGLES

ALCAZAR 62. rue Mazarine, 6-. DON CAMILO 260-20-31 10, rue des Saints-Pères, 7°. T.l.j. L'OREE DU BOIS Porte Maillot.

LA COMMANDERIB 222-35-98 15, rue Bernard-Palissy, 6e, P/Dim.

Diners 21 h.: Spectacle 23 h. Nouvelle revue « Soum à l'Alcazar ». Réserv à partir 10 h.: 328-02-20, 326-53-35 Ouvert dimanehe. Et dansant prés, par Jeao RAYMOND, avec de grandes vedettes, Menu T.C. (hoist, eafé, serv.) 145 et 150 F., vend., sam., veille de fêtes. Marcel BEKIER présente : Golden Gate Quartet, Maria Négréa, Pierre Provence, Michel Lehb, le Trin Abel. Spect. animé par Michel Guillard et J.-F. Dorant, accomp. par le Trio Luc Enrvet. Meco 135 P vin comp. Dans le cadre typique d'uné Hacienda : Diners dansants aux chand. Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et franç.

DINERS DANSANTS

VILLA D'ESTE ELY. 78-44 4, rue Armène-Houssaye. 6 CRATEAU DE LA CORNICHE T.L.J.

A 20 h. 30, spectacle A 22 h. 30, av. Isabelle AUBRET. P.-J. VAILLARD J. MEYRAN, Jean FREJAC. A ASTOR Meou suggest 90 Vendredl samedi et veilles de l'étes. 100 F A 40 min. de Paris. Vue panor, sur Seine. Parc 2 ha, Tonnis éclairé, piscine chauff. Salons récep., week-end forfait 200 F. Tél. 749-91-74.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS 171, bd du Montparnaue, 225-76-50, 033-21-58. Au plano Yvan Meyer.

DESSIRIER 4. pl. Péreire (179) LE SPECIALISTE DS L'HUTTRE Poissons - Spécialités - Orillades

ERMINUS NORD Brasserie 1925 Spéc. alsaciennes 23 rue de Duokerque, 10º

GUY 6, rue Mabilinn 033-87-61 Salot-Oermaio-des-Prés SOUPER BRESILIEN

CLUB HOUSE 29-31, place Madr-leine-8*, 285-27-67 Reg-de-ch. PUB. Orill. Jr. et Nt. 1 ** ét. restaur. vue panoramique.

Eustres, Poissons, Vios de Pays

E COUR XIV 6. bd St-Drnie 206-55-56 Buitres - Pruits de mer - Oibien-Perking. Permé lundi et mardi

WEPLER

14. place Clichy.
522—53-29.

SON BANC D'HUTTRES.
Poles gras frais - Polssons.

IF MINICHE 27. r. de Bucl. 6s 633-62-09 Choucroute Spécialités.

Tous les soirs susqu'à 1 h. 30 (sf dim.) du Fg-Saint-Denis (10°) 770-12-06. F PICHET 68. rue P.-Charton. 359-50-34. Spécialités campagnardes ORILLADES - FRUITS OE MER PATISSERIES PAYSANNES

BOFINGER 5. rue de la Samille ABC. 87-82. OUVERT DIM. - Parking facile Déjeuoers Dioers - Soupers Bane d'hultires

OFFRES D'EMPLOI Placards encadrés" 2 col. el + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

9.00

80,08

70,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encodrés" Dauble Insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

35'03 11 344 17 34,00 SBASS 43,47 45,76 38,00 40,00 28,00 37,03

REPRODUCTION INTERDITE



emploir internationaux

emploir internationaux

emplois internationaux

COTE D'IVOIRE

LA DIRECTION DES ETUDES ET DES REALISA-TIONS INDUSTRIELLES DE LA PREMIERE SOCIETE IVOIRIENNE D'HUILE DE PALME, EN PLEINE EXPANSION, recharche

PLUSIEURS INGENIEURS EXPERIMENTES

Formation A.M., I.D.N., ENSI ... ou MARINE (min. 30 ans)

Après quelques mois d'activité sur des installetions existantes, il leur sera proposé de prendra soit : la DIRECTION d'installations nouvelles en cours de montage en Côte d'Ivoire (réf. 37M136A)

montage en Côte d'Ivoire la charge, en tant qu'INGENIEURS D'AFFAIRES, des programmetions et du lencement de réelisations extérieures, tant en Afrique que dans d'autres parties (ref. 37M136B) du monde

la responsabilité de le conception et des ETUDES des process impliqués par les différents projets. (réf. 37M136C)

Avantages des contrats expatriés (logements équipés, 2 mois de congés tous les 10 mois en Europe, garanties t avantages apciaux).

Adresser C.V., photo, prétentions sous référence choisie 30, rue de Mogedor 75009 PARIS



INGÉNIEUR

AGRO-ECONOMISTE
spécialiste organisation
et formation des agriculteurs
Contrat Afrique sahélienne;
Min. 5 a., expér, outre-mer;
Disponibilité immédiate,
7. avec C.V. et nº téléph. à
1. 7.4,283 M., Régis-Presse,
bis, rue Réaumur, PARIS-2.,
wir une mission dis consultant
une une mission de consultant
une une mission de consultant

Pour une mission de consultant d'environ deux mois dans un pays étranger anglophone un burean d'ingualeurs conseils recherche libre rapidement

UN PÉDOLOGUE

ités à prendre sens retare premier contact en écrivant sous référence 860/101 à

ABIDJAN

BUREAU D'ETUDES d'une IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE recherche

UN PROJETEUR PRINCIPAL

(référ. 37 M 137 A)

Capable de participer aux avants-projets, expérience chantier requise,

plusieurs A.I. PROJETEURS

MECANIQUE GENERALE

Pour implantations machines et chaînes de fabrication.

Aventages des contrets expatrés (logements équipés, voyages-congés pour toute la famille, etc...).

Adresser C.V., photo et pratentions, 30, rue de Mogador 75009 PARIS sous référence choisie.





Riksuniversitali Utrechi

la Foculté des Lettres de l'UNIVERSITÉ D'UTRECHT (Pays-Bas) recherche

un maître de conférences

spécialisé dans le Moyen Age Il/elle sera chargé(e) d'ensei-gnement et de recherches. L'en-seignement qu'il/elle devrà as-surer s'adressers en principe à des étudiants de tous les ni-veaux et sers donné sous forme de cours et de séminaires; il/ elle devra aussi diriger des mé-moires de maîtrise.

L'enseignement qu'il/elle assu-rera daus le trofaieme cycle consissera à diriger des thèses de doctorat et aussi, dans un avenir assez proche, les travaux d'étudiants qui viennent d'ob-tenir la maîtrise et bénéficient d'une année de recherches ac-cordée par l'Université.

Il/elle devra être prêt(e) à or-ganiser des excursions De plus il/elle aura à se charger des tâches administratives qui se présenteront, talles que des tra-vaux à l'intérieur de certaioes commissions et la présidence de la section en alternance avec d'autres apprésents et malitée Prof. E. de Jough d'autres professeurs et maitres de conférences.

Kunsthistorisch Bamunaration: de 5.247 florins Instituut 4.7.525 florins brutz par mois (attuation de 1978).

Drift 25
Utrecht
Pays-Bas
tél. (30) 33-22-12

Drift 25
Les personnes intéressées par
cette fonction sinsi que calles
vonient recommander des candidats éventuels peuvent prendre contact jusqu'au 21 juin 77
avec le président de la commiselon chargés de la nomination :



Jacques Jaunet SA, leader du

Jacques Jaunet SA, leader du sportswear avec ses marques NEWMAN, NEWMAN Junior, et Jacques Pernet, est eussi l'une des premières entreprises du secteur habillement avec un CA de 230 millions (dont 35 % à l'exportation) et un effectif de 1700 personnes.

La mission du nouveau collaborateur recherché est de développer notre implentation ; il Intervient personnellement sur le terrain pour négocier les vernes et met en place progressivement les structures adaptées au développement.

Le poste convient à un homme justifiant d'une formation commerciale supérieure et pouvant se prévaloir d'une expérience réussie de vente d'un produit de marque et d'une connaissance des Etats-Unis.

La rémunération est élevée et peut être évolutive

directeur

La rémunération est élevée et peut être évolutive avec le posta. Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la réf. : 705213/M (à mentionner sur)

l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par : BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1. RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

Le Département d'Economie Appliquée de BATTELLE
Centre de recherche de Genève développe ses activités dans le domaine des études d'évaluations sociales de l'entreprise et de l'évaluation de technologies.

Dans ce contexte, nous recherchons UNE PERSONNE

LICENCIEE EN SCIENCES ECONOMIQUES
(spécialisée de préférence en économie de l'entreprise) et ayant une seconde licence en SOCIOLOGIE,
ESYCHOLOGIE ou SCIENCES POLITIQUES.
Une expérience pratique dans l'entreprise est
nécessaire.

Une base linguistique française serait apprécies, avec une parfaite connaissance écrite et pariée d'une seconde langue (Italienne, anglaise ou allemande).

Prière d'env. C.V. complet avec prétent, de salaire et mention de l'expér, éventuelle dans le domaine de la recherche su Chef du Personnel, Battelle, 7, route de Drise, CH-122/ Carouge. Cenève.

Le Monde

INFORMATION-PROFESSIONS

tance de l'offre dans leur branche, dans leur spécialité, l'évolution des quali-

fications. Analyser, une fois par semaine, et d'un seul coup d'œil, l'ensemble

des annonces parues dans "Le Monde", c'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions,

bon de commande à découper

Le Monde information-professions

1) Mettre une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues :

Je désire mahonner à la synthèse hebdomadaire de la ou des fonctions suivantes :

Immanés et sociales.

Marketing relations publiques publicité.	Direction commerciale vente.
Informatique.	Direction commerciaux et
Production entretien.	Direction commerciaux et
Production entretien.	Direction commerciaux et
Endes organisation et recherche.	Professions médicales et paramédicale

C Personnel formation relations

us, le nombre de senaines reterra :

☐ Secrétariat de direction, traductions,

humaines et sociales.

documentation.

Gadres débutants.

TARIF DES ABONNEMENTS (en France)

436 530 615 700 777 847 STZ STZ 1015

ou SOCIETE:

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le nombre de semaines demandés.

aussi destiné aux lecteurs qui pensent en termes d'avenir.

de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

Direction générale, fonctions

☐ Informatique. ☐ Production entretien.

☐ Etudes organisation et:
☐ Direction financière et

13

26 Nata

5Ż

Siège de la Société de l'abonné.

Chaque semaine, "Le Monde information-professions" dresse le tableau récapitulatif des offres d'emploi ençadrées parues dans "Le Monde".

Outre ceux qui, sans emploi, recherchent une situation, ce service est

Nos synthèses leur permettent en effet de se situer, d'évaluer l'impor-

Directeur Général Exploitation Forestière

environ F 200.000 p.a. Afrique occidentale francophone

Notre entreprise d'exploitation et do transformation forestière (schages et grumes) avec scieries rattachées existe depuis plusieurs années et emploie actuellement plus de 500 ouvriers africains.

Nous recherchons le « Top Manager » pour la Direction générale responsable aussi bien du secteur technique que du secteur commercial. Le candidat recherché aura si possible de l'expérience des bois tropiesux en Afrique Noire ainsi que des connaissances de l'utilisation de scies et machines forestieres. Des connaissances de la langue allemande seraient souhnitables mais ne sont pas exigées

Cette tâche, très indépendante, demande un grand talent d'organisation et des qualités de gestion. Un personnel qualifié de deuxième rang est déjà présent.

Veuillez contacter par écrit notre conseiller (C.V., brève lettre manuscrite avec date d'entrée) qui vous garantit une discrétion absolue.

KLAUS WITTEMANN, conseiller du personnel Ambacher Str. 19, D-8000 München 71.

International engineering company for its ever-expanding activities seeks Its Recruitement

Bureso d'Ingénieurs conseils a vocation internationals recherche pour ses activités en pays anglochons incentifications en pays anglochons incentifications une large expérience en études et en séclifications une large expérience en études et en séclifications tans le dormaine des routes et des ouvrages. Il sura également une bonne comaissance des études de rentabilité des projets. La prefieue de l'anstals est nécess. Les ingénieurs intéressés voutri bender, en cignant à leur CV l'indication de leur dern. sal. amiliant de leur dern. sal. amiliant préférence 88/101 à 1, bd Borne-Netivelle, importante entreprise Paris Manager be oppreciated.

importante entreprise Paris recherche pour ses activités à l'étranger INGÉMIEUR CONTROLE IRAYAUX PODTILLIRES

IKATOUR PROFITCHICS
Cet ingénieur diplômé d'une ade
école dissemble pr effectuer un
sélour dans un pars angiophone
pourra têtre éfat d'une première
expérience de le demaine des
études ou des trave portuitere
L'amplais courant est indissens.
Veuillez écrire (joinche C.V. et
indisper demier splaire année)
sous rétérence 856/101, 8
TD 31, tot Bonne-Notwelle.

fluent english, knowledge of Italian would

This post would sult a condidate with wide and confirmed experience in the search and selection of engineers and technical personnel.

Proposed remuneration will be considerable having regard to the candidate's experience and to the fact that he must be prepared to travel at short notice. .

Please send detailled C.V. to head of personnel services division.

RENARDET S.A. 8, bd Georges-Favon, Case 374 CH-1211 Genève 11 - Tél (022) 29 02 55



SOCIETE NATIONALE.

ELF AQUITAINE cherche pour SA DIRECTION DU GAZNATUREL

UN INGENIEUR D'AFFAIRES

de formetion Grande Ecole complétée par formation jundique indispensable. Ayant quelques années d'expérience en milieu industriel (ingénierie, énergie).

Aptitude à l'expatriation dans le cadre du développement de carrière.

Déplacements à l'Etranger fréquents nécessitant des qualités de dynamisme et de résistance physique. Angleis indispensable.

Ecrire evec C.V., photo à : S.N.E.A. (P) -Département Carrières à La Tour Générale La Défense 9 Cadex 22 - 92088 Paris la Défense.

chef de fabrication

Côte d'Ivoire

Notre Groupe est bien implanté en Afrique Occidentale où nous construisons et commer-cialisons une large gamme de véhicules Dans notre ustne d'Abidjan nous fabriquons des remorques, semi-remorques, citernes...

Le Chef de Pabrication que nous recherchons Le Cher de Romacation que nous recherchons est un Ingénieur de formation type. Arts et Mériers, ayant une spécialisation soudure. Il allieru une bonne compétence technique (procédés de niécano-soudure, pliage, for-mage...) à une ouverture oux problèmes de gestion: prix de revient, appros, stocks, délais... et saura animer une équipe de 70 ouvriers.

La rémunération sera fonction de l'expérience : elle est assortie d'importants ayan-tages liés à l'expatriation.

Des responsabilités plus globales au niveau de la Direction pourront éventuellement être offertes à terme.

Si ces perspectives vous intéressent, écrivez rapidement sous réf. 30.57-M aux Conseils du Département Recrudement d'BUREQUIP que nous avons chargés de l'examen des candidatures,



EUREQUIP B.P. 30 - 92420 Vancresson

WESTERS STORY! FRANÇAME

emploir regional

OF THE PARK BEINGER

TELA RESIDENCE

directeur ou personnel et des relations sociales,

PONNE CONSULTANTS I

SOCIETE DE CONSEIL

MEDIEURS EN CESTION ET ORGANISATION

Table whomas

cinche le règlement par chèque bencaire è l'ordre du "Monde" ou chèque postal (CCP 4207-23 aris) - ETRANGER envoi sérien : + I F par fonction et par semaine.

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domiçõe soit au (Le premier envoi sera assuré des la semaine suivant celle de la réception du bon Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, on écrire : "LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Hallens, 75009 PARIS

Z6 MAI

施定 事 こま まま

144 B (instance)

والمعارة المعارة والمواص

ومفوح على

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. el + (la ligne columne)
DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

70.00

ANNONCES CLASSEES

la igne 11. 32.03 13 hpn: 28,00 LIMMOBILIER "Placards encadrés 34.00 38.89 Double jasertlan 38.00 43,47 "Placards encadrés 40,00 45,76 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,03

REPRODUCTION INTERDITE



12 Intelligion Forestin

erateilei de Re

1. 6-0,H L

Recruitement

1.00

SCORT

1.7701

2.5

- 150

TA VOI VERDIM

ile acones

ETT/ITE

Manager

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE

REGION RHONE-ALPES - 3.000 PERSONNES - OFFRE PLUSIEURS POSTES INTÉRESSANTS OANS LE CADRE O'UNE EXPANSION CONTINUE

DÉPARTEMENT EXPLOITATION

Il s'agit d'organisse, gérer, et animer des activités d'un effectif de 1.500 personnes et de mettre en œuvre des techniques diversifiées et un parc matériels importants.

POSTE DE CADRE SUPÉRIEUR

pouvant convenir à un ingénieur grande école, ayant mini 10 ans d'expérience industrielle impliquant commandement et gestion, acquise de préférence dans l'industrie lourde (mines, sidérurgie, grands chantiers, étc.). Référence IU 503 AM.

DE SECTEUR EXPLOITATION

Il s'agit de diriger un secteur d'environ 500 personnes. Ce poste peut convenir à

UN JEUNE INGÉNIEUR GRANDE ÉÇOLE

Référence JV 504 AM.

CADRE DE MARKETING

ESSEC - ESC ou formation supérieure équivalente, ayant de préférence 2 à 3 ans d'expérience marketing ou commerciale, désireux d'assumer des responsabilités polyvalentes d'études, promotion, contacts.

POUR CES TROIS POSTES, LA RÉSIDENCE EST À LYON, DES QUALITES DE DYNAMISME ET DE CONTACT SONT INDISPENSABLES.

écrire en précisant la référence 4, rue Massenet 75016 PARIS

directeur du personnel et des relations sociales,

130 000 F+

ndustrie de l'habillement - Ouest de la France, Industrie de l'habitlement - Quest de la France, Une Société Française employant 1800 personnes (5 usines) crée le poste de Directeur du Personnel. Rattaché au Directeur Général, ce collaborateur participe à la définition de la politique du personnel et contrôle son application : recrutement, formation, rémunération, relations publiques internes et communication ; il assure avec l'aide d'un petit service la gestion administrative, les relations sociales ; il est le conseiller des Oirecteurs de Département et du Directeur de Production. Ce poste convient à un homme âgé de 35 ens minimum, de formation supérieure pouvant se prévaloir d'une expérience réussie de Direction du Personnel dans une emreprise industriele.

Envoyer CV, photo récente et rémunération à actuelle sous la réf. 705215/M (à mentionner sur l'anveloppe).
Le secrat absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 08

chei de fabrication ...

SOCIÉTÉ DE CONSEIL

SECRÉTAIRES EXPÉRIMENTÉES

(3 à 5 ans) excellnetes sténodactyles, rempues aux travaux administratifs et au classement. Décidées à prendre une place importante au sain de la Direction.

INGÉNIEURS EN GESTION **ET ORGANISATION**

Diplômés Grandes Ecoles (X. CENTRALE, MINES, ESSEC, ISA...):

- déstreux d'aborder l'organisation dans ses aspects les plus fondamentaux (stratégie, structures, contrôle de gestion, marketing...);
 onvert aux études générales et techniques (circulation, oullution, bydrolugie...);
 personnalité très dynamique, esprit de synthèse oronome.
- INGÉNIEURS INFORMATICIENS
- formation supérieure universitaire on grandes écoles;
 pour prendre en charge l'étude et la réalisation d'applications complètes;
 expériences des systèmes OB/VS, SIRIE 8 et du T.S. serait sopréciée.

ADRESSER C.V. + PRETENTIONS + PROTO, a OBJECTIFE CONSELL - 169, rue de Bagnolet, 75020 PARIS.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouléir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » oa d'ane agence.

Nous sommes la filiale française d'un Groupe multinational, l'un des tout premiers dans l'Industrie Pharmaceutique.

Nous souhaitons rencontrer des candidats pour les deux postes sulvants que nous avons décidé de créer dans le cadre de notre expansion

Le poste, rattaché au Directeur de la Logistique, comporte les respon-

Proposer une pulitique d'achats,
 Elaborer des méthodes nouvelles de gestion,
 Traiter les achats locaux de matières consommées et les échanges

Son activité s'etendra progressivement aux achats de services.

Le titulaire devra avoir une bonne appréhension des mécanismes économiques du marché, une aptitude à la négocation et l'expérience d'une gestion dynamique des achats, il aura environ 32 ans.

chef du département planification

Le poste est également rattaché su Directeur de le Logistique, et ses responsabilités s'exercent dans les domaines suivants : responsabilités s'exercent dans les domain e Planifier et ordonnancer la production,

- Proposer une politique de stocks,
 Elaborer des systèmes informatisés de gestion,
- Planifier les approvisionnements,
 Planifier les besoins à long terme.
- Le titulaire qui aura environ 30 ans devra avoir l'expérience de le gestion de stocks, la pratique de systèmes informatiques, l'esprit de décision at

Ces deux postes dont la responsabilité s'étend sur nos trois unités de production demandant aux candidats une furnation supérieure et la maîtrise de le langue anglaise. Ils sont situés à Clermont-Ferrand.

MSD Adressez votre dossier de candidature avec C.V., photu et mention du salaire actuel à : MERCK SHARP & DOHME-CHIBRET

Roland WEISMAN . CHIBRET 3, Avenue Hoche 75008 PARIS. 30 ans min., ingénieur mécanicien ou électromécanicien, il eura la responsabilité d'animer et coordonner 4 services (méthodes, BE, montage, process soit au total 100 personnes dont B cadres).

Le mission du département est de définir et réaliser les outils de production de l'entreprise. Feire parvenir CV sous référence 503 à GFC 110 rue de Sèvres 75015 Paris

Important Groupe Français recherche pour POITIERS HOMME DE PRODUCTION GRANDES SERIES CHEF DU DEPARTEMENT ENGINEERING 120,000 / 140,000 F an

PS Conseil

Un important groupe français industrial et commer-cial du Nord recherche, pour une de ses usines (450 personnes), Un:

RESPONSABLE **ADMINISTRATION** DU PERSONNEL

Rattaché au Directeur d'Usine, il sera chargé du recrutement, de la formetion et de la gestion administrative du personnel en étrofte lisison avec la Direction du Personnel du Groupe. Il devra alter au devant des préoccupations du personnel, et veiller à la bonne circulation de l'information sur le plan social. Ce poste, besé à Roubaix, conviert à un candidat âge de 27 ans minimum, si possible de formation eupérieurs et possédant une bonne connaissance des questions sociales et des problèmes humaine acquise dans un service du personnel d'usine. La rémunération aunuelle sera de l'ordre de 60.000 france. Eerire à Mademe D. ROMBAUX.

Adresser C.V. sous réf. A/411 M à PS CONSEIL

19 Résidence Flandre - 59170 Croix Discréton asserés

Le PDG d'une entreprise de la région lyonnaise qui commercialise et fait construire des maisons individuelles,

directeur technico-commercial

Il définit la politique commerciale et marketing, anime l'équipe de vente, dirige les études et coordonne les chantiers.

C'est un homme de 35 ans minimum, ayant une solide expérience de la maison individuelle. Ecrire à R. BEROUD ss réf. 411 LM.

ALEXANDRETIC S.A. PARIS-LILLE- BRUXELLES-GENEVE-LONDRES

CHEF COMPTABLE devant
— Avoir eu minimum, cing ans
d'expérience.
— Savoir étabûr un bilan.
— S'adapter rauldement eux
méthodes modernes de gestion.
— Nous aulvre dens notre pouveite implantation à Canv
(76) Près Fécump.
Env. CV., photo et prétenl., à
S.N.V., 12, rue de Sotteville,
76100 Rouen.

Cabinet d'expertise comptable recherche pour basse Normandie (Manche et Orne) COLLABORATEURS

COLLABORATEURS
Supér_cabinet ou entreprise.
Ayant établi blians ou sibuations compriables. Pessibilité
stage et perfectionnement.
Vie active. Travail direct en
clientèle.
Rémunérat. selon compétences.
Adress. C.V. avec référ. et
prétentions. Oiscrétion assurée,
Ec. As. Havas 1400 Caen nº 5680

ENTREPRISE IMPLANTEE EN HAUTE-SAVOIE recherche très bon

COMPTABLE 2' ÉCHELON Adresser C.V. à nº 14,224, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris (1°). Împortante usine Sud Bas-Rhin blens de consommallon indus-triels (accessoires mécaniques pour l'industrie papetière) rech.

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

edjoint du directeur commercial quatre ans expérience minimum.

MISSION : Alission :
Organisation et enimation des ventes, contacts techniques et commerciaux avec industries papellères France et étranger. Déplacements fréquents. Expérience technique papetilère souhaitée mais non indispensable. Poste d'avenir stable bien rémurairé. Résidence 67.

Adresser C.V. & SELETEC, Conseil en recrutement, 67009 STRASBOURG CEOEX, sous rétérence 679,

CHAMBRE REGIONALE COMMERCE OF L'INDUSTRIE

RESPONSABLE FORMATION CHARGE OF L'INFORMATION, CONSEIL, AIOE A COOPERA-TION, ANIMAT. OPERATION M.P.I.

JEUNE CAORE, ayant déjà expérience, préféreble.

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE SUCCURSALE de NANTES

UN CADRE CONFIRME

un fonds de cummerce de **CLIENTELE PARTICULIERE**

de haut de gamme.

PROFIL RECHERCHE: Formation supérieure - romation superieure
- Expérience bancaire de 5 ans minimum
- Bonne connaissance de tous les PROOUITS
- DE PLACEMENT et D'ENOETTEMENT
- destinés à la clientèle particulière, de la
- BOURSE et de la gestiun de PORTE- FEUILLES TITRES.

Adresser C.V. manuscrit + photo à No 13509 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

S.E.V. MARCHAL

recherche pour son usine de Blois (41) Techniciens Methodes; niveau S.T.S.; expe-

rienes confirmée.

— I Spécialiste Découpage - Emboutissage.

— I Spécialiste Injection Thermo-plastique.

— I Spécialiste Amélioration procédés de fabrications grande série.

Libres rapidement de préférence. Avantages sociaux, 13° mois, restaurant d'entre-prise, attribution de logement assurés. Ecr. au « Service du Personnel », S.E.V.-MARCHAL, Route de Vendôme, 41000 BLOEs

IMPOETANTE SOCIETE SECTEUR TERTIAIRE REGION OUEST - 4.000 PERSONNES

INGÉNIEUR

POUR SECONDER LE CHEF DU SERVICE entretien et travaux neufs

L'HOMME:

De formation électromécanique, aura une expérience de l'entretien des bâtiments et des équipements techniques (chauffage, climatisation, ...). LA MISSION :

ISSION:
Appelé d participer activement d l'étaboration des objectifs du service, il interviendra
dans la gestion budgétaire (prévision,
contrôle et analyse des dépenses) ainsi que
dans la gestion du personnel (65 personnes).

Il sera chargé de l'application des direc-tives en matière de lancement de travaux et contrôle de leur exécution. Expérience d'ordonnancement et (ou) méthode souhaitable.

Envoyer C.V. et prétent. à M. AUPETIT, nº 9.927.

COFAP 40, rue de Chabrol 75010 Paris q. tr

BANQUE PRIVÉE

recherche pour TOULON

RESPONSABLE COMMERCIAL Dynamique, spécialisé dans la gestion et la prospection d'une

Clientèle de particuliers

• Intégration dans équipe jeune ; · Perspectives d'avenir pour candidat valable.

Adr. O.V., lettre man, et photo sous réf. 8.200 M à : O.C.B.P., 68, r. de la Chaussée-d'Antin, 75009 PARIS.

Important Laboratoire Pharmaceutique

RÉGION SUD-OUEST

UN PHARMACIEN

Les candidats intéressés enverront leur C.V. dét. photo et Ortérnilous, sous le Onméro 14241, i Contesse P., 20, av. Opéra, 75001 PARIS, qui tr

offres d'emploi

FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL une société française (C.A. 160.000.000 F-1000 personnes) spécialisée dans la fabrication et la commercialisation d'articles de conditionnement pour cosmétiques, parfumerie et produits d'entretien, recherche

UN DIRECTEUR

DES VENTES

Sous l'autorité du Directeur général adjoint, charge de la Direction de la division amballage cosmétique, le titulaire sera chargé d'organiser, diriger et animer la force de vente de la division, tant en France qu'à l'étranger, pour atteindre les objectifs de vente au coût minimum.

les cojectus es venies au cout minimum, será de préférence un HEC, ESSEC, SUP de CO, ayant une très bonne connaissance de l'anglais (l'allemand serait apprécié) et une expérience commerciale de plusieurs atmées acquises à un poste comparable, de préférence dans le secteur des cosmétiques, du flaconnage ou des emballages l'accommendant prices plus en précis et acquises à un poste commendant prices product et acquises à un poste commendant prices product et acquise de l'acquise de l'acquise product et acquise de des cosmétiques, du flaconnage ou des emballages l'acquise de l'acquise de l'acquise de l'acquise de l'acquise de l'acquise de des cosmétiques, du flaconnage ou des emballages l'acquise de l'acquise de l'acquise de de l'acquise de l'acquise de l'acquise de des cosmétiques, du flaconnage ou des emballages l'acquise de l'acquise de l'acquise de de l'acquise de l'acquise de l'acquise de l'acquise de de l'acquise de l'acquise de l'acquise de l'acquise de de l'acquise de l'acquise de l'acquise de l'acquise de de l'acquise de l'acquise de l'acquise de l'acquise de d'acquise de l'acquise de l'acquise de l'acquise de de l'acquise de l'acquise de l'acquise de l'acquise de l'acquise de d'acquise de l'acquise d'acquise d'acquise

Ecrire avec curric.-vitae, photo et prétentions à MINET Publicité référence 3080/MI 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS qui transmettra

ETAP 26, rue Pierre-Curie.

IMPORTANT CONSTRUCTEUR DE TAILLE.

INTERNATIONALE D'APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

MEMBRE DU SERVICE

RESPONSABLE DE VENTE DE HAUT NIVEAU

pour le promotion d'un produit de qualité et de hanté technicité suprès architectes. B.E.. promoteurs, elientéte industrielle. Ce poste implique une part importante de conjacts personnels et de négociations. Il peut convenir à un candidat gyant des aptitudes technico-commerciales pronom-cies le possibilité de traiter à des niveaux

cées, le possibilité de traiter à des niveaux élevés.

Situation de responsabilité et d'évenir pour candidats désireux de participer pleine-ment au travail d'une équipe jeune et

Prière adresser un curr. vitae manuscrit et octaillé à l'adresse indiquée ci-dessus.

COMMERCIAL

recherche dans le cadre du développement de son siège de Paria

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

LEE COOPER

AMIENS

CHEF DE SES SERVICES COMMERCIAUX

DIRECTEMENT RATTACHÉ A LA DIRECTION GÉNÉRALE

Il a la charge de l'ensemble de la logistique commerciale;
Il assure un rôle d'animation apprès d'un effectif de 70 personnes et de contact avec la clientèle et les autres services de l'entreprise.

CE POSTE OUVRANT DE LARGES PERSPEC-

TIVES D'AVENIR EXIGE:

• Une formation supérieure;

• Une expérience de 5 ans minimum;

• Le goût de l'action et des responsabilités;

 Un dynamisme commercial capable da gérer la forte expansion des ventes. Ecrire sous référence CO 498 CM.

UN DES PLUS IMPORTANTS ORGANISMES PROFESSIONNELS - PLAN NATIONAL - PARIS

JURISTE

CAPABLE ASSURER AUPRÈS DES ENTRE-PRISES UN ROLE DE CONSEIL EN RELATIONS SOCIALES ET PLUS PARTICULIÈREMENT EN RÉGLEMENTATION DU TRAVAIL

De formation juridique, mini, Ucence, si possible D.E.S., droit social;
 Un début d'expérience professionnelle d'environ 2 ans. sequise dans grande firme ou organisme spécialisé serait appréciée.

POSTE INTÉRESSANT IMPLIQUANT QUALI-TÉS DE RIGUEUR ET DE CONTACT. Berire cous référence BT 502 A.

écrire en précisant la référence

4 rue Massenet 75016 PARIS discrétion assurée

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE RECHERCHE POUR SON DEPARTEMENT ARTS GRAPHIQUES PARIS

DIRECTEUR

Ce poste peut convenir à un ingénieur E.C.P., A.M., 1.O.N. ou équiraient, 35 ans minimum, ayant une solide expérience industrielle à dominante commerciale acquire dans le dominaide des bleus d'équi-

DE DIRIGER AVEC UNE LARGE AUTONOMIE un département dont le C.A. actuel est d'environ 25 millions de francs, eq ani-mant et coordonnant l'ensemble des activités techniques, commerciales et de

Bonne connaissance de l'anglais indis-pecable

Ecrire sons référence DP 499 AML

C.D.F. CHIMIE

RECHERCHE POUR LA RÉALISATION D'UN TRÈS IMPORTANT COMPLEXE PÉTROCHI-MIQUE AU QATAR

SPÉCIALISTE GÉNIE CIVIL

E.C.P. A.M., T.P., PONTS nn équivalent, ayunt l'expérience de réalisations importantes si possible à l'étranger, capable d'assumer le pilolage et le contrôle des entreprises sous-traitantes

Connaissance de l'anglais indispensable. Contrat prévu : 2 ans. Rémunération très attrayante.

Ecrire some référence GS 501 AM.



principal negocians en matériaux de a construction dans les Région Parisienne

directour

commercial

10 mm

. . . .

cuso

TOTCHURE.

TOUR DESTRUCT

1.34

cherche

CADRE ADMINISTRATIF Chargé, après une période d'intégration, de seconder le directeur administratif :

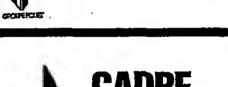
ura la responsabilité da :

la comptabilité générale :
 la greilou de la trésorerie :
 l'établissement des rapports mensuels et trimestriels :
 l'exploitation administrative et comptable de 21 agences et 3 filiales.

Le candidat doit avnir :

de bonnes connaissances théoriques de le comptabilité et de la fiscalité (Grande Ecole Commerciale + DECS ou équival.); une expérience d'une dizaine d'années minimum dans in fonction; une expérience de l'animation d'une équipe d'environ 15 personnes; êge souhaité: environ 40 ans.

Env. lettre man., salaire souhaité et C.V. détaillé, au Service Recrutement - POLIET, 21-23, rue des Ardennes - 75019 FARIS.





ilne importante Società Pétrollère recherche poer sun Service Contestieux JEUNE CADRE JURIDIQUE, DES minimeza, possèdent une appèrience professionnelle d'eu moitre 2 ann dans un cabinet d'Avocat , d'Avoué ou affanté.

Il sem chargà, en relation svon les services concernée, d'étacler les dossiers, de rechercher et de matire au pelos des solutions avec les conseillers extérieurs de l'entre-prise et de suivre le dérandement des affaires carbuniless. Envoyer C.V., photo, prétentions sous rél. 8215-16 à L.C.A. qui transmitra.

relations humaines

Dans l'Industrie alimentaire, nous sommes une société de renom avec un CA de 250 millions de francs. 500 personnes contribuent à notre développement, dont les deux tiers se situent en province sur les lieux de production.

Le chef du personnel bénéficie chez nous d'un large champ d'activité et de responsabilités du fait de la variété des catégories de personnel, et de la dispersion géographique des unités da production et de vente. Ce poste se trouve libéré.

Nous cherchons un nouveau chef du personnel qui puisse s'intégrer. harmonieusement dans notre équipe de direction, particulièrement jeune et ouverte aux méthodes avancées. Nous attacherons peu d'importance à ses diplômes, mais beaucoup à son expérience de la fonction (5 ans au moins) et encore plus à son sens des relations

Les consultants de SIRCA étudieront votra candidature dans les meilleurs délais. Ecrivez leur rapidement sous référence 77106



Sirca

33, rua Galilée 75116 Paris

Ingénieur Consultant



CEGOS TYMSHARE

Filiale commune du Crédit Lyonnais, de Tymshare et de Cégos,

leader dans son dimaine, forte expansion européenne, vous propose un poste d'Ingénieur Consultant à Paris.

Vous participerez eu développement des applications du time shering chez les utiliseteurs dens tous les secteurs économiques, en toumissant l'essistance technique et les consells nécessaires eu niveau de la conception et de la réalisation

Youe eborderez ainsi les techniques les plue evencées de l'informetique et du menegement : elimulatione financières, contrôle de gestion, investissements, études de merkeling... Nous dispoeons d'un réseau mondiel comprenant à ce jour plue de 30 gros systèmes interconnectés de types IBM 370/158. PDP 10 et XDS 940. Vous eurez le possibilité d'évoluer vers le commercial ou l'animation d'équipes technico-commerciales en France et à l'étranger.

Ce poste convient à un diplômé Grande Ecole, débutant ou non, ayant si possible une bonne expérience des lengages de programmation.
Formation comprémentaire de gestion appréciée.

Le goût de l'action et des confects humeins est nécessaire.

Le formetion eu time sharing sers assurée dans nos bureaux de la Colline de Seint-Cloud

Nous vous remercions d'adresser votre C.V sous référence M 7525, à CEGOS TYMSHARE (161. 802-70-12). 106, Bureaux de le Colline de Saint-Cloud - 92213 SAINT-CLOUD.

SOCIETE implantée en BANLIEUE Sud-Est, filiale d'un groupe international recherche pour l'une de ses divisions

UN JEUNE CADRE commercial export

Le candidet retenu sera de formation commerciale supérieure. La conneissance de la langue anglaise sera parfaite et cella da l'allemand très

il devra êtra disponible pour de fréquents déplacements. Adresser C.V., photo et prétent, ss réf. 3066/MI MINET Publicité 40, rue Olivier de Serres 75015 PARIS qui transmettre COLLABORATEUR TECHNICO-CCIAL

Adresser C.V., prétentions at photo à . Jean SOURDÉAU. 15, rue Saint-Dominique, 75007 PARIS, qui transmettra.

cadinet cadinet industries tudes de marchés industries enouet. (ICES) professionnels, FRANCE ENTIERE, EC., ST-UPERY MARKETING. B. P. 2, 9420 CACHAN.

IMPORTANTE SOCIETE DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

BANLIEUE SUD-OUEST PARIS

RÉDACTEUR TECHNIQUE Bilingue Français Anglais

Il sera chargé de la réduction de documents techniques en onglois à portir de documents de base en français.

Ce poste pourrait convenir à un ingénieur diplôme, un technicien ou à un rédocteur confirmé de LANGUE MATERNELLE ANGLAISE (porfoitement bilingue) et connaissant les télé-

Les entrettens ouront lieu à Poris.

Adr. C.V. et prétentions à n° 13.298 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-I°, qui transm.

Important Groupe Bancaire

recherche pour REGION PARISIENNE

INSPECTEUR COMMERCIAL

Le candidat âgé de 25 aus minimom devra Posséder une sérieuse expérience bancaire notamment dans le domaine du financement des blens d'équipement professionnel.

Avoir l'habitude et le goût de la prospection

- Disposer de bonnes facultés d'adaptation, ovoir du dynamisme et de la ténocité. Poste d'évalution rapide pour condidat voloble

qui saura faire ses preuves. Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions N° 13263 CONTESSE Publicité,

20, ov. da l'Opéra, Poris-1ª, qui transmettra.

Le plus importante société privée de FORMATION PROFESSIONNELLE recherche pour faire face à son développement des

CONSEILS EN FORMATION

HOMMES OF FEMORES

Leur mission : - développer et gérer une clientéle d'entre-

prise; dialoguer evec isurs responsables; évaluer leur investissement formation et proposer les solutions adaptées.

Les C.V., qui serout traités en toute discrétion delvent être adressés sous référence 6.629 à : P. LICHAU S.A. - 10, rue Louvois, 75063 PARIS CEDEX OX, qui transmettra.

Statut CADRE.
Salaire annuel 50.000 F +

ĽORÉAL

veut renforcer les équipes de création et d'animation de produits de ses divisions internationales pour soutenir son développement et, recherche quelques jeunes cadres hommes ou femmes d'une trentaine d'années ayant consolidé un début d'expérience profeselle dans le secteur des produits de grande cons dans des sociétés internationales soit dans des affaires françaises particulièrement actives dans le développement de l'économie.

Ces jeunes ont le goût de l'innovation et de la communication. ils sont si possible dejà familiarisés avec l'environnement féminin dans des activités de mode ou de parfumerie par exemple.

Bien qu'une formation universitaire soit souhaitable, elle ne constituera ni un critère de discrimination, ni un obstacle de sélection. Les candidats seront davantage jugés sur leur appétence envers les fonctions de markèting et leurs aptitudes à s'y développer. Une grande attention sera également apportée à leur faculté d'engagement personnel, à leur capacité à prendre des initiatives et à les mener à bien.

Leur adaptabilité et leur expérience devront leur permettre après un stage de familiarisation avec la vie de l'entreprise de prendre rapidement des responsabilités opérationnelles dans les équipes marketing de nos Sociétés. La réussite dans leurs nouvelles fonctions ouvrira à ces jeunes des perspectives d'évolution de leurs responsabiltés en France ou à l'étranger.

Les candidatures sont à adresser à la Direction des Relations Humaines (annonce nº 31), L'OREAL, 10 Rue Royale, 75008 PARIS, qui s'engage à observer la discrétion la plus totale.

TOTAL **COMPAGNIE FRANCAISE DES PETROLES**

Pour son Département des Techniques Générales, Service « Contrats », TOTAL EXPLORATION PROCUCTION recherche un

Il aure la responsabilité de l'établissement des contrets. Se fonction comporters notamment les têches suivantes :

· Rédiger des projets de contrats en français et en anglais

• Tenir à jour un plenning des contrats en cours de validité et les actions

s'y référant . • Surveiller les écarts entre les devis et les réalisations sur demandes de

prestation des Filieles Analyser les contrats reçus per le Service

Prendre les initiatives nécessaires pour susciter tous commentaires et remarques des services fonctionnels et opérationnels auxquels il eure diffusé le projet de contrat.

Les candidats auront une formation technique supérleure; des connaissances en matière de Droit et/ou d'Assurances constituent un avantage. Ils maitrisent perfaitement la langue anglaise, lue, écrite et parlée. Ils ont déjà travaillé dans l'Industrie Pétrolière avec, de préférence, une expérience « chantier ». Les déplecements ponctuels à l'étranger ne les rebutent pas et ils envisagent même dans l'avenir une expatriation en famille

Si ces perspectives vous intéressent, adressez votre C.V. manuscrit et photo au Service Recrutement 5 rue Michel Ange 75781 Paris Cedex 16, sous

WORDS TEE ANCE S.A.

PRITEMENT WITHOUTS

WINTE HEINIQUE Appropriate to

her Colombes

mieurs d'études

72.7 eller feig # 3 14 14 C

र् लंद€ 20 mg The Constitution of the Co

Kicher

cima

ADEE ADMINISTRATE

But the same

directeur commercial

120 000 F +

LES EDITIONS DUJARDIN

'un des leaders du leu de société en France (1000 pornes, Othello, puzzles...), recherche un collaporateur qui définisse avec l'équipe de Direction le politique Marketing à moyan et à long terme de la société en France, et qui en assure la réalisation. I sera responsable des opérations de promotion, de la coordination des activités controlles : centralisation des activités en annerciales : centralisation des ventes, portrôle et sumulation de la force de vente (15 aprésentants).

controle et stimulation de la force de vente (15 eprésentants).

26 poste convient à un HEC, ESSEC, ESCP ou suivalent, 32 ans minimum, connaissant bien la grande distribution (jouets, biens de grande consornmation, prêt à porter_).

16sidence au choix PARIS ou BDRDEAUX Siège).

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuel e sous le référence 705220/M à Mile Rousselot. Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS



Pour s'intégrer dans le Force de Vente de notre groupe com-mercial le plus accit,

nous recherchons

JEUNES 23 ans minimum. Eventail de formation : Bao à Sup. de Co., ESSEC etc. ou solide autodidactie

nous offrons

o des responsabilités en contact direct avec la clientèle, la maîtrise des techniques propres aux produits finan-ciers, mobiliers et immobiliers; e le choix des secteurs de perfectionnement par une évolu-

tion rapide,
nue titularisation vite atteinte et un traitement largement proportionnel aux résultats.

nous exigeons

» le sens de l'efficacité, -s du caractère et de la comba

· · · » un tempérament de "gagneur" ... le goût de la vente.

Envoyer lett. manuscrite à PUBLI-BANS réf. BE 623 13, rue Marivaux, 75002 PARIS, qui transmettra (Merci de bien vouleir préciser la référence)

ROBERT BOSCH (FRANCE) S.A. Groupe BOSCH

DÉPARTEMENT MÉTHODES

VE ASSISTANTE TECHNIQUE

ingue allemand français

Chargée d'assurer, sous la responsabilité du Chef de département méthodes fabrication, des traductions techniques, la correspon-dance et les relations avec les autres ustres

La candidate retenue devra :

- étre parfaitement billugus (langue maternelle allemande souhaitée) avec el possible des notions d'angiats ;

- avoir une boone cultura technique. Le pratique de la dactylographie et stéuo-graphie allemande serait appréciée.

Restaurant entreprise, Avantages sociator. Adresser C.V. manuscrit, prétant et photo eu Cépartement Gestion du Personnel, 32. avenue Michelet, 93404 SAINT-OUEN.

TOTAL Dans le cadre du plen à moyen terme de sa DIRECTION ETUDES ET TRAITEMENT DE L'INFORMATION recherche

OREAL

DES PETROLES

INGENIEUS DE CONTRA

Kléber Colombes

! Ingénieurs d'études

(CENTRALE, A. et M. ou équivalent)

L'on sera chargé de développer les projets de gestion industrielle (Approvisionnements, fabrications, distribution) dans une division de la Branche Caoutchonc I adustriel.

Cette première mission d'une durée de 2 à 3 ns nécessite de résider dans la région Réf. 501 C NEVERS DECIZE

L'autre sera chargé d'étudier les problèmes posés par la gestion des quatra usines de la Branche Pneumatique, notamment en matière de suivi de fabrication et de gestion des magasins dont la solution peut nécessiter des saisies sur le site et des traitements locaux en liaison avac l'ordinateur central.

LIEU DE TRAVAIL : COLOMBES Ref. 502 L Pour ces deux postes une expérience da 2 à 3 ans en gestion industrielle est nécessaire. voyer CV, photo et prétentions en précisent la



Service Central Ingénieurs et Cadres 6, Avenue Kléber 75016 Paris

érence du poste désiré à :

organisation et personnel

La Directeur d'un établissement industriel situé dans la proche banlieue, au Sud-Est de Paris, recherche un collaborateur direct dont il fera tout autant son conseiller que son adjoint. Il lui confiera particulièrement tous les aspects liés à la gestion du personnel et à l'organisation du travail.

Ce poste conviendrait à un ingénieur conseil qui aurait traité an milieu industriel des problèmes similaires (organisation, animation et formation de personnel). Il aurait ainsi la possibilité d'accéder progressivement à des responsabilités plus opérationnelles et la perspective, à moyen terme, de voir sa carrière évoluer dans un groupe français de tout premier plan.

Les consultants de SIRCA étudieront confidentlellement votre candidature. Ecrivez leur sous référence 77105.



Sirca

CADRE ADMINISTRATIF

Formation supérisure + D.E.C.S.

importante société de Services publics (chiffre

d'affaires 850 millians de francs) recherche pour lui

confier la responsabilité comptable et administrative

d'une de ses Directions Régionales un CADRE

COMPTABLE CONFIRME (30 ans minimum)

Le condidat possédera une excellente formation de

base complétée par un D.E.C.S. Il cara acquis une

grande pratique de la comptabilité. En outre, il aura

déjà eu la possibilité d'élargir son expérience à

plusieurs domaines de l'administration des entreprises

(Fiscalité, Droit, Assurances, etc.)

Ca poste ne constituent qu'une étape dans la carrière

que nous proposons, il est nicessaire que la candidat

soit suffisamment disponible pour recesoir, par la

suite, d'autres affectations à l'intérieur de la France.

La rémunération sera fixée en fonction de la qualité

de l'expérience acquise. Elle évoluera un sein d'une fourchette de 75.000 à 90.000 francs par ai

Adresser curric. vitoe et prétentions sous nº 9.382 à

La division chimie d'un grand groupe

industriel français développe une nouvella

génération d'applications commerciales condui-

sant à l'installation d'un réseau da 60 terminaux

nement IBM 370-158 at IMS/DL 1.

base de données, da devenir

JEUNE INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

chef de projet

Ecrire à J. THILY ss réf. 3220 LM.

Carrières de l'Informatique

- candidature

tuellement Septembre

dans son département informatique (Paris).

Elle offre à un

不

sur une cinquantaine de sites dans un environ-

ayant acquis une première expérience (2 à 4 ans)

du télétraitement at de la mise en œuvre d'une

Il anime une équipe de 4 à 5 anelystes-program-

meurs COBOL et assure la réalisation technique

de le solution négociée avec les utilisateurs:

ALEXANDRETICS.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS

LYON-LILE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES

EUROPASSISTANCE

STAGIAIRES ETUDIANTS(ES)

Il reste des postes disponibles : - si vous n'avez pas déjà proposé votre

- si vous êtes libre en Juillet et Août, éven-

et si vous pariez couramment une langue

européenne (de préférence Espagnel, Portuguais, Italien, Grec, Norvégien)

écrivez rapidement avec C.V. et photo

EUROP ASSISTANCE Service du Personnel 23/25, rue Cheptal - 75009 PARIS. NE PAS TELEPHONER.

IMPORTANT DEGANISME BANCAIRE - PARIS

recherche

pour son service Etudes d'organisation et d'Informatique :

ANALYSTES

Grande Boole de Préf. connaiss. de l'G.S./V.S.; pratique de la programmation en P.L./1; connaissances des problèmes Ués à Swift appréciées.

Adresser ourriculum vilas détaillá, photo et préten-tions sous référence 3.539, à P. LICHAU S.A., 10. r. Lourois - 73063 PARIS, Cédex 22, qui sr.

COFAP 40, rue de Chabrol 75010 Paris

ET COMPTABLE

33, roa Galilée 75116 Paris

IMPORTANT CENTRE grande banlieue Nord de Paris recherche : pour participer à l'étude et à la réalisation de PROFESSIONES de CALCUL de DYNAMIQUE des STRUCTURES

1 SEUNE . INGÉNIEUR MÉCANICIEN

Ayant quelques années expérience dans un centre . de calcul industriel.

r. C.V., photo et prétant., à 1384 CONTESSE Publiche avenue de l'Opère, Paris-les Le Directeur de le division licences internationales cences internationales : société de produits de lux (PARIS-8»), recherche

UNE JEUNE ASSISTANTE LINOUE FRANC - ANGLAIS LICENCIEE EN OROIT

Elle devra l'assister : Dans ses tàches administra-tives trèdaction et renouvel-lement des contrats, statis-

Ecr. avec C.V., photo et prét. sons nº 2 560 à P. LICHAU SA. 10, rue Louvois, 75063 PARIS cèdex 12 qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE ETUDES ET REALISATIONS recherche

CHARGES D'AFFAIRES expérimentés, formation grandes

écoles dans les domaines suivanta: Bätiments

- Equipemente industriels

INGENIEURS

expérimentés, diplômés grandes écoles, pour seconder Chef de Service Technique bâtlment dans

les domaines suivants : - Electricité

- Génie Civil

- Thermique Pour ces emplois,

Anglais indispensable
 Sérieoses références.

Lieu de travail : banlieue Sud de

Déplecements fréquents :

France/Etranger

Adresser C.V. détaillé et prétentions sous référence 14.170 à A.n.p.m moncu 100, av Charles de Gaulle

Baccalauréat + 2 ans

70.000 Flan

après les six premiers mois d'intégration, 90.000F/an après un an et demi. Ce sont les rémunérations moyannes de nos

ingénieurs commerciaux

. petits systèmes înformatiqua .

Nous recherchons pour Paris (Ref. 674 M) et Lyon (Ref. 677 M) des OEBUTANTS, dégages des obligations militaires, ayant de réclies qualités de contact, d'autonomie d'action, d'energie et de curiosité d'esprit. De sérieuses connaissances en gestion seralent

Stage de formation commençant le 18 juillet. Vacances assurees au mois d'août. Cette proposition intéresse également des profes-sionnels expérimentés. Marci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence enoisie à notre Consell

centor

DEPARTEMENT

13 bis, rue Honri-Monnier - 75009 PARIS

Importante Société Internationale Secteur Mécanique un des Leaders dans la Branche,

620 personnes recharche, pour son siège parisien, son

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET DU PERSONNEL

Rattaché à la Direction Générale, il sera

- des questions juridiques et contentieuses;
- de la gestion des polices d'assurance et
des bravets;
- de la gestion du personnel de l'usine et
du nège;
- des services communs du siège (téléphone, télex, courrier).

Ce poste conviandrait a un diplômé de l'Ensei-pnement Supérieur (Ecoles Supérieures de Com-merce ou Faculté de Droit) ayant une résile apérience de la fonction et une personnalité affirmée

Une très bonne connaissance de l'angleis est

La réconnération ne sera pas inférieure à

Importante Société en pleine expansion recherche pour ses services commerciaux

UN HOMME

25 ANS MINIMUM ADMINISTRATIF ET COMMERCIAL

Il devra diriger une équipe de 5 à 6 per
 Avoir le commet sisé avec la clientéle;
 Etre libre rapidement.

Saiaire de départ 4.000 F \times 13 + possibilité d'intéressement suivant résultats.

Serire sous rétérence 7.512 à : P. LICHAU S.A., 18, rue de Louveir, 75063 PARIS CEDEX 02, qui tr.

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS DISTRIBUTION ALIMENTAIRE IMPLANTATION NATIONALE (3000 personnes - 1200 véhicules - 110,000m2 d'entrepôts) crés la poste de :

DIRECTEUR **DE LA DISTRIBUTION PHYSIQUE**

Rattaché directement au Directeur Général

il aura pour mission :
- la conception générale des systèmes et outils de travail concernant les tâches de distribution physique associée à tous les stades de nos commerces : réception, stockage, préparation, conditionnement, transport, etc...

le progrès des méthodes, de la competiti-vité économique et de la qualité de la vie dans toutes les activités commerciales du groupe et ceci, en dialogue étroit avec

les commerejaux
- la responsabilité du bureau d'études des travaux neufs et travaux d'entretien
- la responsabilité d'une petite centrale d'achat technique (earburant, matériel divers, etc...).

Une formation supérieure, de préférence ingénieur grandes écoles est souhaitable. La rémunération de départ ne sera pas inférieure à 200,000 F. (+ voiture de fonction) pour un candidat pleinement

Adresser candidature à No 13658, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de L'Opera, 75040 Paris Cedex 01 q.tr.

IMPORTANTE SOCIETE OF TÉLÉCOMMUNICATIONS, PARIS (13°) RECHERCHE

a) ADJOINT AU CHEF DU SERVICE ÉTUDES INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

GRANDE ECOLE |TELECOMM., E.S.B. OH EQUIVALENT)

E.S.S. ON EQUIVALENT)

Solide formation en electronique - Bonne expérience en laboratoire d'études des équipements de commutation électronique téléphodique - Concalsance de commutation te m pore il e appréciée. Eggueur dans l'ariculton de projets importants. Le candidat sers responsable d'un groupe d'INCE-NIEURS et de TECHNICIENS pour étude et développement de matériel électronique pour télécommunications.

b) INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

POSITION 2 - Pormatico grande école (TELE-COMMUNICATION, E.B.E. ou équivalent) - Solida-formatico en électropique, analogique et cumé-rique - Expérience en circuita snalogique de plus de 5 ans - Connaissance logiciel MITRA eppréciée. Les candidats participeront à l'étude et au déva-loppement de systèmes de testa automatiques pilo-tés par calculateur

c) INGÉNTEUR ÉLECTRONICIEN

c.) INVERILUE LLUIRUMILIAN
POSITION 2 - Pormation E.S.E. ou LN.S.A., E.N.S.I.
ou équivalent - Bonne expérience de l'électronique analogique, blase fréqueces et numérique Expérience dans le test automatique de sous
ensembles souhaités. Cooneissance es télécommuolrauons appréciée.
Le candiats sera responsable d'un groupe de techniclens pour établissement et valse en œuvre de
programmes de test

d) INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

POSITION 2 - Pormation grande école, pour tra-raux de conception d'équipements de transmission numérique au sein d'une équipe Jeune - Expé-rieore industrielle confirmée d'au moins 4 ans dans le domaine de la transmission de signaux téléphoniques, analogiques et oumériques, et le mutuplexago de voies téléphoniques. - Expérience souhaitée dans le domaine de traitement oumé-rique du signal.

Scrire avec C.V. et prét. (sous la réf. a b e d), à : A.O.I.P., B.P 301 - 75624 PARIS - CRDEX 13.

AFFILIATE of an AMERICAN COMPANY

INDUSTRIAL ENGINEER

based in PARIS CHAMPS-ELYSEES

FIELD OF ACTIVITY: FRANCE: 2 production units — Warehousing Distribution.

EXPERIENCE: Should have 2/3 years experience in Industrial Engineering (Production experience appreciated) EDUCATION/TRAINING: Arts et Métiers, Chemistry, etc.

In colleboration with people responsible for each operation HE WILL BE REQUIRED to:

Determine Labour standards;
 quastion methods techniques and equipments with the aim of reducing costs and improving

with the aim of reducing costs and improving operations; co-ordinate study and development of cost reduction programs in accordance with policy and technical practices of the Company: gather necessary data for investments; lanelyse variances and assist Responsibles in their endeavours to reducing variances related to their responsability centers; determine packing designs and methods; impel the Velue Analyzis Committee involving Merketing, Production, Distribution Purchasing and Accounting, regroup data for alaboration of the budget at the Technical Dept level.

Send career details, salary requirements to : LEVI-TOURNAY 31, Boulevard Bonne Nouvelle 75002 Paris as no 8244 who will forward

JEUNES HEC, ESSEC, SUP DE CO

Una importante Société pétrollère recherche de Jeunes HEC, ESSEC, Sup de Co inféressés par une carrière dans la distribution.

Après une période de formation dans une direction régionale, ils pourront évoluer vers des postes de res-'sur le terrale' ou de gestion des ver -Une première expérience professionnelle serait appréciée.

ROBERT BOSCH (FRANCE) S.A.

- Equipements automobile. Apparells ménagats. Autoradio Blanpunkt. Caméras at projecteurs Bauer,

ANALYSTE **PROGRAMMEUR**

Formation D.U.T. nn équivalent, pratique courante dn Cobol ANS. Une expérience professionn. d'au moins 2 ans est requise. La preces d'uos connaissance des problèmes do gestioo comptable devra être apportée. La pratique d'une base de données constitue un atout important

Restaurant sotreprise - Avantages sociaux. Adresser C.V. manuscrit, prétent, et photo, au Département Gestion du Personnel, 32, avenue Michelet - 93404 BAINT-OUEN

SOCIETE MULTINATIONALE recharcho pour renforcer sa direction commerciale

DES INGENIEURS de hauf niveau

(formation SUDRIA, école sup. d'électrisité) attirés par les contacts humains et acceptant de nombreux déplacements à l'etranger. Des possibilités d'évolution de carrière sont

Dans un premier temps, ils suivront une période de formation au sein de différents établissements du groupe puis ils prendront peu à peu la res-ponsabilité totale d'un ou plusieurs secteurs. La connaissance do l'anglais est indispensable.

Pour postuler, envoyer lettre manuscrite, C.V., photo en indiquant rémunération ectuelle à No 13.786 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra. Discrétion totale assurée.

Notre expansion est soutenue par la qualité de notre gestion et de notre organisation. L'équipe du Service central de gestion budgétaire a pour mission d'assister la Direction Générale dans ses prévisions et sa gestion. Elle cherche, pour améliorer

Ses MÉTHODES et PROCÉDURES BUDGETAIRES

Diplômé enseignement supérieur ayant une premièro expérience en comprabilité budgétaire.

Il sera chargé d'étudier les procédures de saise, de traitement et de circulation des informations en relation avec nos établissements décentralisés. Il sera le maître d'œuvre de l'informatisation de la GB

Le candidat retenu, en plus de ses capacités réclies d'organisateur, sera un homme de contact. Merci d'envoyer C.V. détaillé et prétentions sous référence CL/02 à :



placoplatre

B.P. 316 92506 RUEIL-MALMAISON.

DIRECTEUR DE DIVISION 160.000 + Paris

Société leader sur son marché (produits de mode) recherche le "patron" de l'une de ses divisions; 200 persounes : marketing, rente et production. Arec la responsabilité :

du compte d'exploitation et du profit,
du déreloppement (France et exportation),
de la création des produits en sonction de l'evolution des marches.

Celui que nous recherchons o l'expérience du marketing, des produits destinés au grand public, sur des marches très évolutifs, comme ceux de la mode, arec des compétences humaines et de gestion lui permettant de prendre en charge cette nnité et de la faire évoluer rapidement vers une Direction Générale outonome.

Écrite avec curriculum vitae détaillé en joignant nue enveloppe à votre nom à Alain Sarton, Plein Emploi - 10, rue du Mail, 75002 Paris, sous ref. 35032 (M).

Paur un impartant groupe de orestations Industrielles (2000 personnes) procho banlieus Sud Paris, nous recherchons un

chef des services comptables

Rattachè eu Directeur Général, il a la responsa-bilité de le préparetion of du contrôle des C.E., tableaux de bord mensues, bilans, consolidation et déclarations fiscales, des différentes filiales du groupe. Il dirige et anime 15 collaborateurs. De formation D.E.C.S., Sup. de Co., gestion..., ce eadre e acquis une expérience comptable et fiscain d'eu moins cinq ens dans un cabinet ou dens uno entreprise importante ayant des filleles independantes financierement.

Poste necessitant curiosité d'esprit, goût des responsabilités et autonomie d'action. Adresser lettre manuscrite, photo et remun. actuelle sous iét. 676 M à notre Conseil :

centor

OEPARTEMENT

CENTRE KLEBER LECONS DE PIANO 13 bis, rue Henri-Monnier - 75009 Paris.

groupe pierre fabre

Le Directeur des achats

responsable achats

de produits chimiques pharmaceutiques

- qui devra :

 sasurer les achats pour les différentes activités du Groupe (produits médicaux, vétérinaires, cosmétiques)
 négocier avec des fabricants extérieurs le sous traitance de certains produits manufacture procéder à des études de marché pour de nouvelles matières premières.
- les candidats :

 e auront une formation de chimiste ou des connaissances approfondies dans le domaine pharmaceutique

 e seront jeunes meis con débutacts (une expérience de plusieurs ennées dans un service achat est indispensable)

 e le connaissance de l'angles est souhairée

le poste est à pourvoir à CASTRES (Tern) Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions salarieles à : F. CHEVALLIER - Groupe Pierre FABR 125, rue de la Faischderie - 75016 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DU CYCLE DES COMBUSTIBLES NUCLÉAIRES recherche pour sou Siège Social BANLIEUE SUD

CADRE ADMINISTRATIF

Licence de Droit et une no deux années d'expérience dans le Service du Personnel d'un établissement relavant des conventinns enflectives de la métallurgie. Il sera chargé de seconder la responsable de l'Admi-nistration du Personnel du Siège Social (anviroc

Salaire : 50 à 60.000 F par an selon expérience Envoyer C.V. maouscrit + photo, à o° 13.596, Cootesse Publ., 20, av. de l'Opéra, Parla-1er, qui tr.

le plus importante Société de Troveil Temporaire en Europe, (700 millions de F de CA en 1975), evec une diversification repide dans d'outres domoines du tertioire ; informatique, Formation, Assistance

recherche pour sa Direction Financière à Paris un

contrôleur de gestion

Formation souhaitée : Grande Ecole Commerciale avec quelques années de pratique du contrôle de gestion ou de l'audic.
Ecrire avec ev détaillé en précisant la rémunération actuelle à Monique PRISSARD sous référence 35042 MI À

Bijoux

plein emploi 10, ruo du Mail PARIS 2.

Antiquités

Artisans

Cadeaux

Cours

Part, cède à part beau Cartei Régence Julien la Roy authent TEL. : (78) 29-87-68.

GALLE OAUM

AFFICHES, TABLEAUX,

MEUBLES 1900-1930

POUR VOS TRAVAUX maconnerie, piomberie, carre-lage, électricité, menula e r l o pelnture, moquettes et tentures. Tél.: TRU. 00-75 et 293-53-23.

PLOMBERIE sanitaire, travail soigné et rapide. T. : 606-97-73.

LASSE DES GADGETS

UN CADEAU ORIGINAL

DES PIÈCES UNIQUES

ou réalisées en peu d'exemp BOIS - POTERIE - SOIERI CUIVRE - METAUX PRECIEU VOUS ATTENDENT

L'ATELIER DES ARTISANS

SESSIONS INTENSIVES
D'AMERICAIN NON-STOP
66 joursi juin et juliet
a l'American Canter
251, bd Raspail, Paris-14e,
Inscriptions immédiates,
TEL : 633-67-28.

Comptabilité E.P.E.C.

cola privée : 272-06-78/13-30

4, rue du Temple, 75003 PARIS

C.A.P. B.E.P. B.P. B.P. Aptilude probatoire D.E.C.S.

COURS AUD.-VISUEL DE LAN-GUES DEMONS. GRATUITES SESSIONS INTENSIVES D'ETE

BIJOUX ANCIENS, BAGUES: ROMANTIQUES. Se choisissent chez GILLET, 19, rue d'Arcole, Paris-4a, Téléphone : 033-00-52.

Homes d'enfants

LA FOUX D'ALLOS

ALPES DU SUD

colonie traditionaelle, proposée par essociation recomus par ministère JEUNESSE et SPDRT pr enfis 8 à 13 ans, encadrem, sér. Px except. 1 270 F. 4 semaines + trensport, OCCAJ, 12, rue Rougemeni, 75009 Paris. Tél.: 246-84-04 ou 296-15-02.

eunesse vacances

Vacances linguistiques en An-gleberre, Irlande, Allemagna, Au-triche, Italie, Espagne, U.S.A. CLUB. A 033-61-72.

Nous vous apportens ta compé tence el la sérieux d'une équip-da spécialistes das sciences humaines.

Appelez MARIE GELY 280-09-18.

Rencontres

REALICLUB

325 92 55

9, rue Sainl-Séverin, 54.
Soirées dansantes.

Ressieurs prenez la temps de rencontrer des personnes Intèressantes à nos réunions miceles : d'iners, soirées dans. Contact Accueil : 747-13-67.

lagenda do Citada

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, times, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions, d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprétes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 28e-15-01.

Rencontres

spann op amen

Psychologie

Moquette

'ente moquette pese inclus Tél. : 979-18-57 et 979-10-97.

30 A 70 % sur stock, 10 000 m2, moquette toutes quelités. Tél. : 757-19-19.

A LOUER JUIN, JUILL, AGUT, FERMETTE ET JOLIE

ampagnerde restaurer, en PE-

rix interessant à saisir rapid Tél. : 828-40-00, poste 40-10.

A LOUER ILE DE RE JUIN melson bord de mer, selle de séjour, chambre + petite chambre, cuisine, 1 800 F. Téléph. : 010-25-03, le soir.

VOYAGE PARIS-NEPAL en bus retour en evion, M. PHILLIPPE. Tél.: 387-78-51, Prix: 2.800 F.

Club hôtel Courchevel 1890 loue studio 4 lits sept. 350 P par semaine. Téléphone : 542-53-40.

Vacances, Tourisme, Loisirs

Groupe de Saciétés aux activités diversifiées, employant environ 15.000 personnes, recherche pour sa DIRECTION DU PERSONNEL, à Paris, un jeune

responsable du personnel

spécialiste du droit

assister la Direction Générale dans l'ensemble des études et dassiers touchant aux resumment la travail et sociales et assumer progressivement la coordination des services du personnel jusqu'id

Une première expérience dans un Service de Personnel sera appréciée.

Écrire avec CV détailé et rémunération actuelle.

plein emploi

du travail

an joignant une enveloppe à votre nom, à Monique PRISSARD

Dr. rue du Mail, 75002 Paris, sous réf. 35033 (M).

à so rapide croissance INGENIEURS COMMERCIAUX

chargés de commercialiser les produits de le division, au sein d'une équipe jeune et

recherche pour faire face

Ces postes conviendraient à des ingénieurs une formation scientifique

de bonnes connaissances en informatique (mini et gros systèmes) la pratique do l'angl
le volonté de réussir une expérience de la vente sur le terrain

sera appréciée. Les candidats intéressés sont priés d'envoyer leur C.V., photo et prétentions à TEKTRONIX Service de Personnel B.P. 13 91401 ORSAY.

recherche pour le quotidien

LA CROIX

Un chef de publicité

de 1° plan - solide expérience

très introduit auprès des Agences et des Annonceurs

en tous secteurs professionnels

Adresser personnellement candida

MAISON DEDITION

recherche

RÉDACTEUR

eyant une longus expérience dans l'édition on le lournalisme Qualités requises : rapidité d'exécution, excellent style, sens critique et rigueur, facilité d'adaptation, initiative et dynamisme pour emploi à plein-temps.

lévénement

AUDITEURS INTERNES RÉGIE-PROMOTION

Firme internationale

renforce son équipe d'Audit interne et offre des fonctions à responsabilités à des candidats ;

- soit auditeurs confirmés : formatioc supérieure, syant une expérience de quelques années acquise en Cabines d'Audit ou en Entreprise.
- soit débutants : formatinn H.E.C. - ESSEC. - ES.C.P. + D.E.C.S.

L'actività pourra s'exercer ausst Dien en France que dans les filiales étrangères (Connaissance anglais + allemand ou espagnoi indispensable). DISCRETION TOTALE ASSURER.

Adr. C.V. man. détaillé, photo et prét. nº 13.215. CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

IMPORTANT GROUPE **ÉLECTRONIQUE PARIS**

EXPERT-COMPTABLE Débutant

recherche pour région parisienne

Langue étrangère souhaitée.

Env. C.V., photo at prét. o* 13.677 CONTESSE Publ., 20, 2v. de l'Opéra, 75040 PARAS CEDEX 01 DISCRETION ASSUREE.

ture manuscrite avec CV, photo at prétentions à Hemi GUERARD Di-tecteur général REGIE-PROMOTION 57, av. Fr. Ronseveit, 2508 PARIS.

Niveau EXPERTISE COMPTABLE

Livres

Troisième Age

ANALYSE EMOTIONNELLE vos édit originale DE GAULLE, sortir de ses difficultés en acceptant peu à peu ses émotions de DALI S672007 OUC, 12, rue du fantasmes, 820-95-87 (18 è 20 h.).

COURS DE VACANCES an Château de Mimet, 15 km d'Aix-en-Provence - Grand Paro - Piscine Equitation de juillet à sept. (semaines au choix) Internat (mixte)

Toutes Classes de la 6º aux Terminates

5 heures de cours par jour.

Activités culturelles et sportives - 650 P la semaine.

ECOLE PRIVEE DE CHATEAU BAS, 13120 MIMET Tél (gi ou 42) 58-81-44.

C.V. détaillé, sous le numéro 63 resse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 ARTS GRAPHIQUES Entreprise dy amique et en expansion

> ADJOINT à DIRECTION GÉNÉRALE et M., Supélec, 30 ans minimum. Situation d'avenir.

recherche

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo WYSE, 100, bd de Latour-Maubourg, PARIS-7

Pour faire tace à son expansion ; on France et on Algérie, impor-tante S.S.C.L., fillale d'un groupe industriel puissant, recrute

INGÉNIEURS reprérience L.B.M./Q.S. connaissances comptab

INGÉNIEURS ... ANALYSTES-PROGRAMM.

Résid. Ciub 3º .áge, gd standing, pr. Milly-la-F., part, vd [old 2 p. angle, 3º ét, tr. clair, beit lervasse, vue sur parc et envir. Ts frais d'hab, et serv. collectif en forfalt mensuel, courribure px coltant. Vdu px const. 225 000 Fdi 15 16 : 49-00-90, paste 218.

LC.A. PETITES ANNONCES

INFORMATICIEN DÉBUTANT

de professionnels.
I acquerre une expérience de lout premier plan : diversité des maitriels et méthodes de treveil at de leurs epplications avec prise de responsabilité progressivo des relations evec d'autres sociétés cilentes du service niormatique. Env. C.V., photo et lettre manuscrite à Chef du Personnel, B.P. 720-08 73361 PARIS CEDEX 88.

HAUT-VAR

prox. Grand Caryon VEROOF
part, loue JUIN, SEPT., OCT.
petite majson meubide tout of
sur \$ 000 m2 colline, alt. 750 m
Ecrire M. COLIN GERVAIS MÉDECIN PHARMACIEN TUR JEAN-AICARD,

FLAINE HTE SAVOIE SÉJOURS FAMILIAUX dans hotel grand confort, places disponibles on juliet et en août. 400 F PAR SEM en DEMI-1400 F PAR SEM EN PENSION REDUCTION POUR ENFANT GROE PALETTE D'ACTIVITES OCCAJ, 12, rue Rougertoni, 9-761, 24-84-04 ou 296-15-02

CORSE studio mer à louer. ALBERTINI B.P. 310 NICE.

BAIE DE ST-TROPEZ

CLUB DE VACANCES TOUS RENSEIGNEMENT GOLFE BLEU P. 126 BEAUVALLON-S/MEI 83120 SAINTE-MAXIME. TELEPH.: [94] 96-05-90.

CANTES-MARINA love jun ANTES stud, 4 p. gd cft., pisc. vue sur mer, juin 1800 F. Mile Burel 272-38-05/232-71-72 p. 375.

Ch M.-F. ou couple (loget pour rempl, mais d'août garde lmit.' distribut. courrier. S'adr. con clerge, 116, r. Tocqueville, 17* (Mª Villiersi, à partir de 17 h

erionce. (ref. JP/3500

PL/1. connaissances appréciées DL/1, CICS. PROTEE.

UN INGÉNIEUR

Organisme public de DOCUMENTATION recharche pour un travail
MI-TEMPS

CHIMISTE TOXICOLOGUE Angials indispensable. Invoyer C.V. et prétantions é REGIE-PRESSE nº 638 584, 5 bis, rue Réaumur, PARIS-2º.

DIRECTION

HOMME sedant 3 C.E.S.

SOCIETE OCCATION VERICUIES
NORDEST DE PARTS RECHERCHE (
RESPONSABLES AGENCES
TOMMENIQUES, hommes de terrais
connaissance des véhiculs, excel
lantes notions commerciales es
administratilles Desmis G

-ANALYSTE-

PROGRAMMEUR FORTRAN et COBOL

Adr. C.V. seus référence 18. à Direction du Personnel, LITWIN, 10, rue Jean-Jaurel 92800 PUTEAUX

MDTESSE RECEPTIONNISTS
SECRET. SILING. ANGLEF
experimente, excellente présent
Tél. : 555-7-27 de 17 à 18 i
les jours ouvrables.

Association Intercommunate de vacances et de loisirs, red pour son service Technique un ASSISTANT expériment d' des constants et une para que des centres de vacance des echats, du matériel lois ping, skis, mobilier, etc... travaux et aménagements et province permis VI... Ecrire avec C.V. è V.V... 7, av. Asstmillen-Robespiert 94400 VITRY SUR - SEINE

ANNONCES CLASSEES TELÉPHONÉES

296-15-0



TEKTRONIX

CONTRACT. Fine W 144

THE HERITARIES

informatal non THE STATE OF POUR TROUVI

UN EMPLOS ---

MINGING TO

LANCIA MARCHAR 101 301 SPA 484

MIN IN

1841 (OMM1481)

OF BUILDING

THE PARTY AND

- Contraction of the Contraction



Marine . obin Office

100

7-11-6

1.5.

0

RS INTERNES

3 4

.

* -

美術学 なましょうし CELT FALLS

672 "

14

1

-

7 B 3

TEKTAD A COLUMN TO SERVICE TO

NGENIEURS COMMED

REGIE-PROMOTO"

te der et men feder

LA CROW

-

h b leto

1. . 1 H.1.9 Light

office distribility

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrás" 2 col. e1 + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU-PROPOSITIONS COMMERC.

La ligne 12 ligne 12. 40,00 45,76 42.00 9.00

80.08

ANNONCES CLASSEES

La hype 28,00 L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertion L'AGENDA DU MONDÉ

14- SUPERBE DUPLEX 6- at ét. + serv. eu 6- ét. 568.000 EXCLUSIVITE - 589-52-73

SUR PARC MONTSOURIS

ST-MICNEL (s/bd). Très beet 3 p., tt cft, ret, nf, 90 m2, Imm stdg, chtf. imm., 3- étage, asc Téléphone : 033-78-52

MONTPARNASSE - ED. QUINET

100 m2. dble sei. + 2 p., parks SUR JARDIRS DDE. 95-10

SUR JARDIRS DDE, 95-16.
SEDILLOT 88 m2
Sel. + 2 chbres, kutueuse culs., bains, impeccable 567-22-85.
LUXEMBDURG Ravissant
Appt, sel. + 1 ch. Besutemp de charme 735.066 Francs.
PROMOTIC 325-11-88
AVENUE DE SEGUR (7°)
3 D. Moderna, 70 m2, 7° étage.
Balcon. Solell. Calma.
MICHEL el REYL 265-96-65
AMETED CAMBRONNE

METRO CAMBRONNE
Dans incueuse résidence neuve.
Studios et 2 P. avec parking et
tét, S/ol. après-midi, 46, rue
Cambronne ou 161.: 567-68-73.

Vi° Belle demeure du XVIII° siècle, 250 M2, sur rue et cour, étage noble. Perking - Tél. : 742-02-44.

dche, wc. bloc cuis., ch. imm. 72.000 F Teleph. : 325-28-77.

75 NZ conft, clair, chaufisse
75 NZ conft, clair, chaufisse
76 NZ contrel. 480.000 F.
Ma voir les 26 et 27, 14 à 17 h.

5 P. 15 - Ma CONVENTION
5 P. calme, imm. pierra de t.
115 m² standing, asc, service
145 m² standing, asc, service
140 - 22-47-24

TMCO - 822-47-48

RUE SEGUIER - Sur cour

18 siècie, duplex pieln sud,
15 m2, ti canfort, parialt état,
35-82-66, metin seulement,
AGENCE S'ABSTENIR

RUE HAUTEFEUILLE HDTEL XVI SIECLE ENTIEREMENT RESTAURE APPARTEMENTS

DE 2 A 5 PIECES DE 85 M2 A 170 M2
POSSIBILITE PARKINGS
Documentation

SOREDIM 227-91-45 755-98-57

SAINT-MICNEL - 2 Pccs, 181., culs., wc. s. de bns - 888-24-37. Vaugirard - Moniparnasse Luxe. 100 m2, dble s61. 3 ch. ascens. Jdins, box, loggie. DDE, 42-70.

13º grès 5 bel imm. 1974. Vue dégagés soleil, living double. 3 ch. 110 mg, belc., log. 15 mg, 2 beins Excellent ét., park. Vis. mercredi el leudi, 14 h 30/18 b, 131, RUE JEANNE-D'ARC

BEL HOTEL PART. Caractère. Récepi. + 8 s., tard. Refait neuf. Potaire DAN. 19-10.

R. DE VERNEUIL

Très bei Imm. Rez-de-chaussée 45 M2. TT CFT. Etwit neuf. URDENT 280,000 F. 770-73-77 LE MATIN.

CARDINAL-LEMOINE

Dans très bet imm. rénové avec raffinement, polaire venc STUDIOS, 2 PCES, DUPLEX tout contort, pourres, 245-44-94

LUXEMBOURG.

PTARES VOENT DIRECT.
PLUSIEURS STUDIOS ET 2 P.
CLIS. BAS. W.-C.
MERCREDI, JEUDI 14 & 17 b.
7. RUE ROYER-COLLARD.

dans bei imm. plarre de laille, 2 APPARTEMENTS Liv. plus 2 cibres, beins, cuis., chif.cent. Solell 3º et 5º étaps. MERCREDI, JEUDI 14 à 17 b. 15, RUE DU LAOS.

BEAU 3 PIECES très calme Voir Jeugi de 14 h à 19 h:

29, BD DE GRENELLE

5° PR. FACULTÉ JUSSIEU APPT EN DUPLEX 78 M2 17 confort. MERCREDI, JEUDI 14-17 h. 7. R. des CHANTIERS.

97. av. LA BOURDONNAIS

Part. vd. 3 poss, cuis., s. bains, parfait état, calme, soleil, arbres 5°, ascenseur. Tél. 535-23-89.

43, RUE BRANCION

GRANDES PCES, 45 M

le 26 mai, de 12 h à 16 h.

15 PROCHE T Dans loc. Impl. netf 4 p. 110 m2 + belc. Park. Tal. sur place apris-midi, 46, r. Cambronne, ou 191. : 567-68-73.

12 ligne T.C. 32,03 34,00 38,89 43,47 45,76 38,00 40,00 28.00 32,03

offres d'emploi

FILIALE FRANÇAISE
D'UN GROUPE MULTIRATION.
recherche pour son
SERVICE JURIDIQUE

Secrétaire

technique équivaient; Expérience professionnelle de quelques années dans un ser-vice juridique; Bonnas connalissances da l'an-giais (possibilité de perfec-tionnement dans la société); Pratique de la dactylo,

Poste intéressant par les réelles possibilités qu'il comporte.

Envoyer lattre manuscrite, C.V.

Envoyer latire manuscrite, C.V. détaillé et éclaire souhaide sous référence 12.288 M. NAVAS CONTACT.

D.N.E.R.A. Percherche pour son Centre de CNATILLON-SOUS-BAGNEUX 92220, 23, av. de la Div.Leclerc UN INGÉNIEUR SYSTEME
I INFORMATIQUE
2 ans expér. axioés
SIRIS 8, de préf.
sur IRIS 80

CABINET études de marchés industriet TRES PERFORMANT CHARGÉ (ÉE) D'ÉTUDES POUR ENQUETES TECHNICO-ECONOMIQUES

70.00

CONDUITE DE SONDAGE MILLEU INDUSTRIEL Env. C.V. et rémunérat. act. A SAINT-UPERY MARKETING B.P. 2 94230 CACHAN.

Importante Sociétà PARIS récherche ogur posta fixe (éventuellement mi-temps) DACTYLO de bonnes containsances en an-gleis (et si possib, en espagnol), une bonne présentation et un goût pour les comacts humains compléteront

turnains compléteront
une expérience professionnelle
confirmée.
La capdidate retenue beneficiera
des avantages socieux
(13º mois 40 h par semaine,
restaurant d'entreprisa),
Lieu da travail :
Paris - Montparnasse.
Le poste étant à pourvoir
rapidement les personnes
intéressées sont invilées à
crira (C.V. + pubot- mention
du dernier salaire), en orécisant
sur l'anveloppe la référ. 257/102.
LD 31, bel Bonne-Rauvelle,
T5002 PARIS

capitaux ou proposit, comm.

Entreprise Région Lyonnaise

commercialisant des biens de consommation
durables (C.A. 20 millions de francs, 50 personnes)
souhaitant diversifier son activité.

Société Française ou étrengère
décirant s'implanter solidement sur le marche
Ebône-Alpes en bénéficiant de l'eristenes d'uns
structure opérationnelle.
(2,500 m2 couverts : ateliers ap,-vente, magasinage,
réseau commercial, organisation administrative.
Toute proposition de collaboration sans étudiée
dens un esprit très ouvert.
Discrétion totale.

Ecrire D. T. 074.207 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

louvelle Industrie gde enverg-teonomie de chauffage 80 %).

REDACTA

A. Martyniak, Eleauville, Lutz-in-Dunois, 28200 Châteauden.

traductions The creation cab, consell en Trompat, et communicat inter-1)emande regulonal, ch. assoc. et cap. Ecr. Effect. trad. Interp. ang., arabe

cours:

et leçons ffair. vacanc. 220-37-81, mat PUUK IKUUVEK

ADJOIN # DIRECTION (ME enseignem. COURS DE VACANCES
jullief, août, septembre), dans se collèges universitaires d'Oxitat, de Cambridge al d'Edimjours, Cours de Janoue, cours
argineux sur la civilisation, la literature et le théâtre britanjoue sulvis de discussion per l'expense de C.V.: rédaction sur la civilisation, la literature et le théâtre britanjoue sulvis de discussion per roupes. Excursions. Logement : vec deux repas par jour pris a collège. Ces cours adressent us universitaires, enseignants us dudients de fous âges : 171 ans. Pour tous renseignatents s'adresser à : INTERNAJONAL SUMMER SCHOLL, 32, l'expense de course de cou

information

divers

Pert. ROLLS ROYCE
stand ROLLS ROYCE
stand Rolls ROYCE
stand Rolls Royce
stand Rolls Royce
et noire, libitieur cuir noire.
Prix: 95,000 F.
MERCEDES 200 St.
1963, étan reuf, grise,
intérieur cuir rouge.
Prix: 90,000 F. Tél. 357-66-22

diver

Paris / LANCIA 58 / AUTOBIANCHI GARANTIC JOSE DU COMEST

11 rue Mitbel : 336,38.35

vente

5 à 7 C.V. IAI 128 ANNEE 73
RIX ARGUS + Accessoires
res bon étet. Occasion assurée
Tét. : 979-28-45. IAT 128

8 à 11 C.V. art. vd 504 L oct. 75, 25.600 km . bon état. 383-24-02, ap. 20 h.

12 à 16 C.V. VERCEDES 280 SEL 1970 et at exceptionnel Tél : 508-97-69. 30 automatique, 77, gris foncé métalli, cuir cilmatiseur. Tél. : 524-03-70.

BMW 2500 - 72 puleur bordestot. Pn., amortis. eins et painture neufs. Télé-phone : 921-24-30. + de 16 C.V. Part. ROLLS ROYCE

CORNICHE

104 304, 504, 604

Prix :

PAX MAZDA SANS COMPTANT et garantie 2 aus. 133, rue Rome-17°, 924-76-83. aupė, murs 1975, 13.000 km., rt foncė mėtai, ėtai neuti. rt foncė mėtai, ėtai neuti. EL. (32) 57-17-45 IN. B. J. AUTD PARIS XV 536-9-55.

Princess - Allegro - Mini - Innocenti on mombreux modèles disponibles. à partir de Leasing, sans apport, SE 3 014 203 **15.600** F SAST BASE DEUZING un brêt personnel 30 mais

demandes d'emploi

GESTIONNAIRE ORGANISATEUR 45 AM INGÉNIEUR Grenoble

Etudes d'ensemble, ordonnancement chantiers et fabrication mécano-soudure par informatique, contrôle gestion et organisation administrative, recherche

SECRETARIAT GENERAL on CONTROLE DE GESTION ou DIRECTION ADMINISTRATIVE Port d'attache Paris

Ecrire sous n° T 074.234 M à REGIS-PRESSE, 85 bis, rua Résimur, Paris (2°), qui transmettra.

JEUNE PEMME FRANCAISE JUBISTE

TRES HATT NIVEAU Licence + 2 années Doctorat Brott Privé.
 10 années d'expérience dans firmes françaises et anglo-auronnes de Droit des Affaires (C.E.E., anglo-auronnes de Droit des Affaires (C.E.E., anglo-auronnes et rédaction des Contraits.
 Parfaite maîtrise de l'Anglais (deuxième langue maternelle). Excellente connaissance de l'Arabe Judicious.

Egrire sous la Duméro T 074.298 M. Régie-Presse,

44 ana E.N.P. + LA.E.O. DIRECTEUR D'USINE

Ordre, méthode, ténacité, bonnes relations humaines, cherche situation : Organization - Gestioo - Personnel - Pormation Direction usine. Préférence dans Région Centre. Ecr. sous numéro T. 074233 M ~ REGIR PRESSE, 85 bis, rue Résumur - 75002 PARIS.

CADRE SUPERIEUR

H. 33 ans - Licence latires modernes - D.E.S.

Langue anglaise.

10 ANS EXPER. INDUSTRIES ALIMENTAINES (dont restauration)

avec Direction generals de filiales puls

Direction Marketing Groupe International

DIRECTION GENERALE P.M.E. (on filiales) DIRECTION MARKETING (reellement operationnelle)

Ecrire & E. JOULIA, 20, av. Opéra, 75001 PARIS.

Jne filia 25 ans Roenclée dre privé, juriste Chambre agricu ture, cherche emptol Rhôn Apes, Massif Control. Technico-commercial s'absteni

Ecr. no 3.532 HAVAS EPINAL

responsabilités dans apence ou chez ennonceur.
Ecr. nº 6488 « la Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».
SECRETAIRE DEMERAL
45 ans. C.E.P.1. » I.C.G., anviets.
espagnol Gestionaire efficace aux plans administratif, juridique, financier. Sens développé coordination, divisionatie, synthèse, souhaite apporter sa collaboration dynamique et concrète à entreprise industrielle, compreciale ou de Services.

ocumerciale ou de sérvices.
Paris ou province. Disponibilité
rabide.
Indiquer pramier rendez-vous au
nº 908 e le Monde > Pub.
5, r. des italiens, 73427 Paris-9e,
qui transmetira.

BAC G1 . BTS Secrétaire Direction

Jeune fille, 23 ans, 2 ans experience professionnelle recherche poste stable. Possibilité errenction. Disponible le sept. 1977 ECT. NAVAS CNTACT, 156, 1 Haussmann, 7506 PARIS sous réf. 35092

SECRETAIRE DIRECTION
Cadre, 31 ans, parfoliment
bilingue ellemand. Bornes
connaissances anglais, bonne
présentation, initiative;
sens aigu des responsabilités,
cherche situation de préférence
Province du étranger.
Toutes propositions seront
étudiées. Ecrire sous no 66039
HAVAS-CONTACT
156, bd Naussmann, 73008 Paris

J.F., trilingue (franç. allem angl.) langue matere. allem. -1 10 ans., séi. U.S.A. (lic. angl.) bonne consais. espagiosi (4 an Argentina) expér. profess. et ravail inéress. (préf. traduct. temps partiel à gartir sept. 7 Ecr. ROUSSET. 1 pair, ru Camille-Blanc, 1400 Villejub.

Ecr ROUSSET, 1 pelr, rue
Camille-Blanc, 94800 Villejubi
J.F., 26 &, tril. franc., anglais,
hebred, molitrise et D. E. A
d'Abstorio, axper. traduction
presse, secrétariat, haut niv.
ch. emplo svec responsabilités
Diaponibilité immédiate.
Ecr. GRYMBERG, 12, rue
E.-Laval, 92170 Venves

EXPERT COMPTABLE 33 ans, diplomé ESC Commissaire aux Comptes cherche posta

De prét. eu Nord de la Loire

ADJOINTE DIRECTION

ESPAGNDL, not, ausiais, allentes réf., capable scon-der efficacement directeur. ch.: poste à respansabilités, r. nº 14 2/3 CONTESSE Pub. av. Opéra Paris-Jer, s. fr.

ECT. Nº 3.532 HAVAS EPINAL
Dessinateur projecteur băţimeni
s. FEPERT COMPTABLE
Doct. scienc. 6con., lic. drait,
20 e. scu. fiduciaire et sociétés,
angl./all. ch. aliustion an ramp.
Ectre nº 990 e Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75.67 Paris-9.

INGENIEUR
Ilipitane mécanique-électricité
ayant expér. bătiment T.C.E.,
conn. sestion, sachaur négocier
à haut niveau, étudie toutes
gropositions da Créations

conn. sestion, sachant neocietà haut niveau, étudie toutes gropositions da créations et d'expolitation dans la région provence - Côte d'Azur.

Ecr. EMONET, 230, av. Fabron 6000 NICE. METTEUR EN SCENE connaissant parfaitement le

selllerett compagnie désire monter on speciacle d'INSPIRATION SLAVE Tél. : 774-82-07.

LANGUE MATERNELLE - ARABE

ANCIEN JOURNALISTE O.R.T.F.

A vendre état exceptionnel, Formula 400, redits stéréo, air condil., pn. neufs. Px. 25.000 F

Pert. ROLLS ROYCE vend Silver CLOUD 3 : 1968. Entièrement révisée usine, peinture neuve, gris métal. et noire, lalárieur cuir noir.

Ecr. nº 1.022, e le Morde e Prib.
5, r. des Italians, 75427 Paris-P.
Jeuna lemma allemande quadrilingue (ellemand, françals, angiels; sspagnol), bonne presentation, docteur es lattres 1992).
Il cence psychologia 1997), expérience ariseignem, supérieur et
journalisma, étudie boutes propositions. CZYBUIKA, 20, rue
Emile-Desvaux, PA RIS 1991.
Juriste spécial, dri Intern. écon.,
long, expèr, acq. à un tr. hi niv.,
conn. paritic grobi, tiers monde,
à la fois privatiste et publiciste,
offre sa coll. pr. nég. ou rédact.
contrats intern., netam. comtrats
imp.-expert, contr., travx publ.,
contr. indust., status joints venture. Faire off. au journ. q. tr.
Ecr. nº 1.021, e la Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 73427 Paris-P.
H. 28 ans, maîtrise de gestion,
espaga. courant, anglais, expér.
banceire, rach. poste assistant
à direct, fin. région parisienne.
Ecr. nº 1.018, s le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.
N. 29 a. maîtr. et D.E.A. sc.
éduc., maîtr. maîtr. maîtr., sc.
éduc., inc. philo, dipl. gihno ef
bibliothécaire. 7 a. expér.
rech. éducation. ensaignem.
Ecr. nº 1.016, e le Monde » Pub.,
5, r. des (tellens, 75427 Paris-P.

POUR LES U.S.A.

Je sels Directeur Cotal.

5, r. des iteliens, 7542 Paris-P.
POUR LES U.S.A.
Je sais: DIRECTEUR CCIAL
dipl. ESC. Je consais la marché
nord américain ou l'al été
étudié, implanté, dirigé
une eff. franc. biens consom.
Je cherche une situation similaire au sein de le fillale
américaine ou du projet fillale
d'une mison francaise.
EC. nº T. 074.275 M. Régie-Presse
85 bls, rue Réaumur, 75002 Paris

selectionne gratuitement
l'eff. que vous recherchez
parmi celles de 1000
professionnels F.N.A.I.M.

Rive droite

L'ORDINATEUR de la

MAISON de LYMMOBILIER

PARIS et 120 KM AUTOUR Consultation sur place ou tél.

ipar correspondance :
questionnaire sur envol
de votre carte de visite. LA MAISON DE

L'IMMOBILIER 27 his av. de Villiers, 75017 PARIS. 757-62-02. QUARTIER BUTT.-CHAUMONT

Dans patit parc clos maisons. 2 ou 3 pces opale: Jardins privatifs e1 balcons De 197.000 F & 399.000 F

rudi 26 mai de 11 h. à 17 b. SQUARE VINDMILLE SQUARE VINTIMILLE
Exceptionnel, sr square, 3 p. C.
WC, Cab. toll. Douches, MARTIN
docteur en dreit. — 72-99-09.

**Part. vd bei appt 5 p. ples
imm. P. de, T. 3* ét., asc. 2 ch.
service. Tél. : 526-79-50.

AV. VICTOR-HUGO. 9-18 PCES
500 m2. Part. Décorat. raffinée,
17* catégorie, profess. Ill.
Division possible. — ETD 19-55.

MARCHE DES NOTAIRES

Crédit possible par C.C.F.
Tél. : 266-42-11, M. Bisson.

MARCNE DES NOTAIRES

MARCNE DES NOTAIRES RUE DE DOUAI, 4 P. 86 m² Crédit possible par C.F.F. Tél. : 651-67-00, M. Richard MARCNE DES NOTAIRES
RUE PIERRE-CHARRON
Slanding, 5 p. 160 m2, Dépend,
Crédir possible pèr C.F.F.
Tél. : 555-07-64, M. Rossman.

MARCHE DES NOTAIRES CDURS ALBERT-1er. Gd stand Appt et dependances : 136 m2 Crédit possible par C.F.F. Tél. : 329-21-07, Mile Lecceur AVERUE HENRI-MARTIN Beau 5-6 p. 210 m2 env. + pd Jardin. Chbre de service. Park. Prof. lib. - 766-02-74.

PARK PTOT, IBB. — 165-06-74.

PLACE VICTOTRE (Prés)
dans viell imm. restauré
(POUTRES - Interph. — V.O.)
2 lucuent 4 PIECES
(en loggia). Ti cft.
Jamais habités, \$31-85-56 G.-MANDEL SOLEIL

6.-MANUEL, JULIEL
7.000 F LE M2
5 p. 2 bns. 3 chbres serv. Gd
standing. Rara. — 266-27-55.

12°, DAUMESNIL
DUPLEX, 2 P. da CARACTERE
dans petit timm. rénové sr placo
Vendredl, semedil, 4, rue de la
Béche-aux-Loups. - 342-66-29

N.-D.-LDRETTE
calma absolu, 4/5 Post, confte
MARTIN, Dr Drolt. - 70-99-99

TERNES. Grand standing
superbe réception + 4 chbres
professions libéraies.
MARTIN, Dr Drolt. - 70-99-99

16°, SUD, IMM. RÉCENT
120 n2. Etage étevé
SOLEIL. - 622-41-92

255, ev. DAUMESHIL, près bols, petit studio, cuisiae, 2e, asc. V.O. Chauff. centr. 55,000 F
Jeugi 16 a 19 b.
PALAIS-ROYAL, 2 studios Cont. 92,000 F a 215,000 F
(45 m2) 296-25-86 (45 m2) - 296-25-66
MADELEINE, R. d'Anjos, bei imm. 6 p. 2 bains, 220 m2 + 2 chares de serv. Partal étal. Park. COURTOIS 2yadic, 17, bd Maiosbarbes, Paris. ANJ. 49-45
DAUMESNIL, imm. 1974
Gd standg, studio 35 m2 + baic. 9-41, park. iouă jusque 15/12, 215.000 F. FDNCIAL. 266-32-25

e Rénové localif à haut rendement a Dans beaux immeubles. A PARIS à PARIS de Cft, vide-ordurés, ascenseur, interphone, jardin, falbia charge de copropriété, falbia charge de copropriété, Possibilité d'investir avec plan ou compte d'épargne logement. Prix direct propriétaire RENS, GROUPE VRIDAUD 15, rue de la Paix, 7502 Peris Tél 251-32-5, 9 h./19 h. mêtne samedi. Vis. poss. le weck-end sur rendez-vous.

appartements vente 13e, près Perc MONTSDURIS Part. à Part. 3 s. imm. réc., P. de T., tf cft. dernice étano, double exceutifon. Vue dépasée. Solcil. Calme - Tét. : 58-13-59. Près DENFERT. ROCHRE EAU Imm. 1960. Dite ilvg. 2 chircs. Parkins - 360.000 F. J.M.O. 23 - Tél. : 633-39-39.

L'immobilier

PNILIPPE-AUGUSTE
IDEAL PLACEMENT
Dans bel immeuble restaure
STUDIO
IL ctt. 90.000 F. Gros crédit
possible avec 10.000 F compt.
Location assurée. Gros rapport.
Proprietaira: 345-55-18
GE DOUR. 26 m2 + 2 chambers. SEJOUR, 26 m2 + 2 chambres 3 Pces, it conft, chauff, central 3 P. tt cft, ch. cent GAMBETTA immeuble revale, Px 233.000 F. ET. LAGUEE. - 307-57-15

TROCADÉRO Immemble larvieux NEUF
Sur jardin interleur
TUDIDS, 2, 3 ET 5 PIECES
avec larrasses
Habitables immédialement,
Prix termes et définitifs.
Sur place, de 14 h. à 16 h. 30,
SECOGJ,
tétéph, 720-17-54, le matin.

RIVOLI

ROI DE SICILE 2 PCES 55 M2 fort. Calme. 215,000 F. 766-04-17. poste 260.

MÉTRO REUILLY-DIDEROT 2 p. C. Bris. Baic. 5ª étage. Px 160.000 F. Tél. : 225-39-40. VICTOR-HUGO e et 7º ét. splandide duples lv. + chbre 55 m2 + 70 m Terrasse. Box. - 567-22-88.

Nôtei particulier 500 m2 habitables. Periali état. 567-22-88. 50, RUE NICOLO 2 chbres, culs. équipe initaires. Balc. Soleil. Go mercredi, jeudi. 14-18

CENTRE POMPIDOU RENOVATION DE PRESTIGE Poutres appar., vide-order., asc. STUDIOS - 2 P. - OUPLEX A partir de 130,000 F Tous les jours 13 à 19 h (saur dimanche), Têl. matie 778-23-77.

VIII° PL DE L'EUROPE Pans Imm, pierre de taille AFFAIRE EXCEPTIONNELLI étage, asc. - Soleil - Balco 6D 7 P. Très bon plan boins, 1 s. d'éan, 2 wc, it chi JOLIMENT RENOVE oss. PROFESSION LIBERALE

AGENCE S'ABSTENIR

VIII 100 M2, grand séjour,
2 chbres tout confort,
3' étage, soleit,
56,0225

STUDID DRIGINAL r., de-ch,
45 m2 + cave amén. 30 m2,
jardin privé. 310.000 P.
Tét., 707.26-58

134 3 pièces, terrasse, parking,
imm, ti cit, chima.
Tét., 583-78-05 PRIX 1,200,000 F ercr., jendi, vend., 14 h 18 h 7 ros de LENINGRAD 7 říl 292-29-92. Tél. 583-78-05

MONGE (orès). Proprièt. vd

STUDID + cuis. + baies.
Prix 82.000 F. ALM. 13-72.

VAL-DE-GRACE Luxueux

STUDIO cuis. 6q., bains. w.-C.,

stat nout, 22 in 2. Belle
affaire. 160.000 F. 766-12-00.

DANTHEAM 2 D., entrée, cuis. MARAIS RUE DE TURENNE 3 P. A 1600Ver. A. SAISIR - 325-75-42.

POMPE 2" étage, bei imm. ancien, calme, clair, s/Jard, 6 p. tt cft en 220 m2. Pr r.-vs : 522-45-52.

BDULOGNE
AUTEUL 4 PIECES
100 M2
Luxueux Imm. récent. Cause
départ. 590.000 F. URGENT.
PROMOTIC - 325-11-68 17º S/VERDURE IMM. DE Grands studios et confort, 427-78-94, S/pl. 13 à 19 h 34, RUE EM)LE-LEVEL FTOILE Studie tout confort, asc., Imm. 2 A. Sur glace mercredi : 5, avenue MAC-MAHDR - 380-73-10.

COURCELES Profession libér. poss. BEL APPT. BOURGEDIS 210-22 Prix : 1.050.000 F. 727-84-76. PASSY Caractère 2 P.
Refait nent. Ppiaire 226-19-10.
17° Pert. vd studio tt contort
enspoiellement except. estsolelliernent except.
Calme, ét., lerrasse, cave.
Px. 150.000 F. T. 1901 98-32-80.

0° 2 P., cft., CHARME, soleil
calme, vue, 8° étage.
165.000 F. Tél. 526-58-98. H. rep.

Place Clicby 4 PIECES tout contort 4 PIECES Prbx 350.060 F. 579-75-84. 12 Magnifique ferrasse,
2 P. culs. bas. 2 asc.
Prix 350.000 F. 24-07-13.
18 MOULIN DE LA DALETTE
4 D de CARACT. EN DUPLEX
VUE DEGAGEE PLEIN SOLEIL
Tél : 076-43 23 fe matin. CHAMPS-MARS

AV. LA BOURDONNAIS

bel imm. Studio. Entrée. W-C.

Cuis. possible. S. bains. Avec

ou sans inavaux. ETO. 75-88.

Daris Rive gauche

4t. park. iouă [usqua 15/12, 215,000 F. FDNCIAL 266-52-85 |

GAMBETTA G. 2 P. tt cif. 8 et demier étage avec TERRASSE.

Tél. 255,000 F avec 35,000 F compt. + crédit.

Propriétaire : 345-84-41 |

REPUBLIQUE, MARAIS Bei imm. classé, rávalé, 2 poes cif. pl. seiell sur cour privée spacieusa, charme, poutres app. Tál. 628-85-69 |

PLACE DAUMESMIL, 22 |

Part. prof. libérale, vd direct. à gart. beau 2 pcest, gd standop. Loleil, s. da bns. crédit poss. Pk. à débatire. 74-84-85 (N.8.) |

Paur investissants |

Répové localif à haut endoment la parti. |

Tâl. 67-67-85 (N.8.) |

Paur investissants |

Répové localif à haut endoment la parti. |

Tâl. 67-67-85 (N.8.) |

Paur investissants |

Répové localif à haut endoment la parti. |

Tâl. 67-67-85 (N.8.) |

Tâl. 67-67-85 (N.8.) |

Pâl. 100 F. Marct., leudi. 16 h à 19 h : 10, rue Armand-Moisant. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surioul apr. 17 h . 2 parti. |

Tâl. 67-68-85 (Surio

Solell TG. : 240-26-39

MONTPARNASSE - DURDC
Sélour + chire, cuis. éculpée,
bains. Erd neuf. - 252-42-16.
CONVENTIOR - Très beau
DUPLEX STYLE ATELIER
thy + ch. 78 m2, but confort.
Jardin privatif - 253-43-16

appartements vente

REPRODUCTION INTERDITE

DUPLEX DE 3 FT 4 P.-Confort. Tél. au : 633-85-30. De sa lenêtre voir NOTRE-DAME

dans appt retail à neuf.
140,000 F de Iravaux.

Dans Irès bel frameuble P. de T.
74 m2. Gd living. 2 chbres.

Cuisine. Salle de bains.
400,000 F. V/2. le 26 mai 12-16 h. SUR PARC MONTSOURIS
Potaire vend dens potile maison, 2 poes rez-jdin, impeccable
Me voir ce iour, 14 h à 17 h
18, roe E. Deutsch-de-la-Meurite
MAINE-MONTPARNASSE. Part
vid ds imm. applen. Appl trans
formé sur 3 abxs, 3 ch., săt., sălen. Das, cuis. 6oulop. bunderle
460,000 F - 543,31-05, après 20 h

OHARTIFR LATIN

MONTPARNASSE ans imm, neuf, urand standin; maguifiques 2 plèces 55 m2 cava + parking + téléphon 434,000 F Prix lustillà

15, RUE LAGRANGE

Sur place, 1s les lrs, 14 à 19 h 30 4 A 6, RUE FERMAT Téléphone : 325-29-84 ou Téléphone : 766-13-14

Rėgion parisienne

VERSAILLES, Prox. parc. Très bel appart ds Imm. standing. 330 m2. 8 pces gles, Ti cft + chires do service. Cheminées. Boiseries da style, Garage. 1.150.000 F. — 950-56-21.

BOULDGNE !Marcel-SembaU. Récent Liv. + 1 chire. Ti cft. Celme. Verdure. MARTIN, docteur en droit. — 742-99-99.

Part. à part. Vd à ST-MAUR. ds îmm. anc. 4° ét. STUDIO. Cuis. eménagée. Cft. Charges mens. : 70 P. Tél. : 985-45-4.

SAINT-CLOUD - Petite copropriété, ord standg, impeccable, 6 0. 2 beins. cuis. + effice. box. lerdin privatit. 945.000 F. 339-67-52

RUEIL. bord de Scipe, R.E.R. Séi. + 2 ch., prand luxe 7973, Part. 300.000 F. Tél. : 977-28-88.

SAINT-MAURICE

SAINT-MAURICE
SUT IS holds
pièces, cuis., wc., téléphe
155.000 F 277-73-68 155.000 F 277-7-00 ST-MANDE Exceptionnel, 6 p., It cft, 185 m2, Llv. 60 m2 + 4 cft, + chbro serv. + parks + lar-cinet : 980,000 F 344-03-03.

ARGENTEUIL
Imm. da 6 ét. année 1971, Part.
vd Aopt 3 e., part. éti., compr.
sélour + coin revas, cuis., ceilier, 2 ch., s. de balus, lorgie,
wc + cave et parkins en 5/50
+ 14/65/hore, 155.000 F + Fonc.
6,000 F : 750 F empayed sur PANTHEON 2 p., entrée, cuis, rue caime, ensoiellé. Sur piece jeudi, vendred, 15 à 19 h : 11 , rue LAROMIGUIERE 6ª SAINT-GERMAIN 6ª SAINT-GERMAIN TO SAINT-GERMAIN THE CAME CAN SAINT-GERMAIN THE CAME CAN SAINT-GERMAIN THE CAME CAN SAINT-MANDE, 4 P. 75 m² Crédil possible par C.F.F. Tel. : 566-8477, Mme Mordelet, MARCHE DES MOTAIRES MARCHE DES NOTAIRES
CORBEIL (91), 2 pces 28 m2.
Crédit possible per C.F.F.
Téléch.: 496-0452, M. Clere.
NEUILLY-SAINT-JAMES

> NEULLY DUARTIER
> ST-JAMES
> Magnifique 5 P. 2 s. de bains,
> 150 m2 + serv., dans kmm. 1930,
> gd stand, 960 000. Cause déport.
> PROMOTIC - 925-15-89 NEULLY PI. WINSTON-CNURCNILL LUXUEUX 6/7 p. moderne, 200 mg. R.-de-ch. jardin 130 mg. Garage MiCNEL & REYL - 265-70-05 PARLY 2 TYPE 2
> 2/3 PIECES
> ETAT EXCEPTIONNEL, call

Tarrasse vilrae. 2 parkings. Prix 276,000 F Tél. 460-14-51. SAINT-MANDE Sur BOIS
REz-de-jordin, gd stand, séjourchbre, 108 m2. 850.000 F. Mercjeudi, de 14 à 16 h 133-57-57 :
30, chaussée de l'Elang VITRY Immemble recent Clair, calme 4 P. tt confort, 179,000 F.

province

VDUS, sur la terrassa de votre studio lucueusement aménagé face au plus beau panorama du monde. Prix 167.000 F, avec 34.000 F, Talégh. CHAMDRIX, nº 15 150) 53-65-60, M. Georges. ST-JEAN-DE-MONTS (85)
dens Résidence du Palals, vds
APPT 2 pièces, ti cit, garage.
à 150 m de la mer. Pour tous
renseign., a adresser à l'Agence
GAETAN, Esplaned de la Mer,
SAINT-JEAN-DE-MONTS

MONTPELLER 10 km MER proche laculté Part. vend STUDIO MEUBLE, klichenette équipée, cft, parking. 65,000 F. - Tél. 975-63-01.

VOIR LA SUITE DE NOTRE

IMMOBILIER PAGE SUIVANTE

OFFRES D'EMPLO La ligne La ligne 7.C. 40,00 45,76 Placards encadres 2 col. e) + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU 9,00 PROPOSITIONS COMMERC

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER 28.00 "Placards encadres" 34,00 Double insertion 38,88 38,00 "Placards encadres" 43,47 40,00 L'AGENDA DU MONDE 45,78 28,00 32,03

AUX COMITÉS D'ENTREPRISE DE LA RÉGION PARISIENNE

One propriété de 2 hect, et domi, sit, en bordure l'orêt, à 120 km nord-est de Paria, est à céder pour un prix très intéress. Elle comprend une résid toire, de 12 pecs, des annexes à aménager en dont toire, deux manèges couverts d'équitat, dont un moderne, des écuries et dépend, un pare et un der, de camp.-Carav. Les corupants actuels repréndatent assur. la gest, de l'ensemble contre indem. Cette oftre s'adt. spécialent, aux comité d'entrep. de la rég. paris.

EXCEPT. 35 km près HOUDAN Très lolie ferme en équerre Living. 5 chiers, 11 cft. état Impeccab. Dépend. Joil Jardin. LARGIER ANJ. 12-49

BASSIN D'ARCACHON
Andernos, 40 km. Bordeaux,
Part, vo potà agrem. 4.300 m
ciót, porc boise, jardins, mais,
landa, et crit, 100 m
part, base, paragus, celliers 100 m
part, base, paragus, celliers 100 m
part, paragus, para

Cheminde, Juriol. Z chambres, 2 t. de bs. Cds. aménag. wc. Etage: gde metzanine. 3 chb... 2 t. de bs. Cds. aménag. wc. 5 de bs. Cds. aménag. wc. 5 de bs. Cds. aménag. bbrs servico, wc. 5 de bs. auceptionnel. Pris 930,003 F. T. (67) 35-54-60, 34-La Gde-Mann.

terrains

propriétés

TORCY (77), propriété de parc boisé, 5 p., fout ch. 6 500 m2. 500 000 F. DONAT TEL 005-30-24

ST-LEU-LA-FORET

HAUTE PROVENCE
12 ha SITE ENCHANTEUR, hel, hastide 200 m2, village classe, Prix : 700 000 F. Tél. : 460-0444.

REPRODUCTION INTERDITE

propriétés

Services

school of published the

AS A SECTION OF THE PROPERTY O

MOTS CHO

A PROMETE A

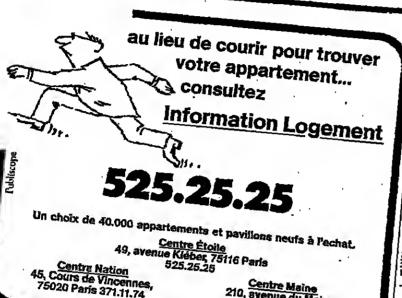
Total Transition

M. MORPALM

A

FRITT ALLENSE

L'immobilier



45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine 210, svenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17 locations fonds de

Province

locations

Demande

Région

parisienne

locations non meublées meublées Offre Offre Paris Paris PRES TOUR EIFFEL MACSON AL, rue Saint-Charles, 75015 Partique à la SEMAINE, QUIN ZAINE OU MOLS, Studies et Au partaments - Téléph. 1 57-844

Ds imm. rac., 7* 81. vue imprord stud. N. cri, nx mens. 1350 F. charges compr. . 761.: 235-71-49

Bas imm. neuf. cri électrique, studios, cuis, seuripée, 1. de bns. 700 F. + charges 2. 14-01-35.

Ma POMPE Situdia 35 mc tharper 1. 200 F. + charges 251-41-36

The charges 251-41-36

18* 2 90cs, cuis, wc. foil.

APPI 3 p. 75 m2 tout

alme, ensoienté, confort,

2,000 F par mois + charges,

Ecrire avec références. non meublées

A louer 2 pet, mals, a quelques kilom, d'ABBEVILLE, sur la plages pour commerce 3-6-7 ans plages pour commerce 3-6-7 ans a pers, très solv. Ecr. 1 Gastro Maudult, Razay 80100 Cambron.

CADRES cherch, à louer Apois ou Pavill. F.3. F.4. réglan d'Argenteuli. Tét, heurse préparent à M. RABAGLIA : 80-61-90. A M. RABAGLIA : 80-61-90.

bureaux bureaux

CENTRE D'AFFAIRES DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES A LOUER 2.000 m2 DE BUREAUX Divisibles - possibilité aménagement intérieur Livraison le trimestre 1978 SIMCO : 260-35-15, poste 48-27

Proprietaire loue 1 ou plusiours oureaux, Refail neuf 363-17-27.

Boutiques

AUTEUIL had borrione d'angle écéder 30 m2 plus sous-soi serial à neoi. Tét. : 259-92-12. Cause serie, cède gd mayesin vaste 33-30. 381. Seramler urdre. Raspoll Sèvres Babyl 3-6-078. Odns bal immeuble d'angle mars la herrista de les de la completation de la com

Immobilier

(information)

VOS BUREAUX A 16' DE ST-LAZARE A DES CONDITIONS TRÈS COMPÉTITIVES DE 163 A 9.700 M2 EN LOCATION

BOURDAIS BUREAUMATIQUE 227 11 89 224-08-80 Dorniciliat. Courrier. Sacrétar Permanence. Télénh. Télex.

OFFORGE V

Potairs lous 1 ou plusieurs buresuc Ref. neut 723-55-18.

DOMICILIATION TEL SEER.
TELEX. Frais 100 Fimols.

APEPAL - 228-3-30. QUARTIER SAINT-LAZARE A jouer directement over conversity and a support of the support o Ecr. à (155) CONTESSE P 20, avenue Opera, Paris-le PRES GARE PUTEAUX sans droit au ball Location de Buresux de 60 à 180 M2, 773-61-77.

LOCATIONS SANS AGENCE OPFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michodière, Mª Opéra. Seuls trais 300 P - 742-79-92.

commerce

Obligation quities Paris districted entropies de servica necessitant capitaux restreints, activité féminins, contaissance in capitaux recomment l'élèph. Mine FORT, \$83-11-50.

A vendre Midl de la France CLINIQUE CNIRURGICALE INTO LE CNIRURGICALE IN LEGIE-PRESSE. 85 bis, nue distant par l'élèph. Paris CP, qui fr. Chaumur, Paris CP, paris CP, qui fr. Chaumur, Paris CP, qui fr. Chaumur, Paris CP, paris CP, qui fr. Chaumur, Paris CP, qui fr. Chaumur, Paris CP, paris CP, qui fr. Chaumur, Paris CP, qui fr. Chaumur, Paris CP, paris CP,

GDE VILLE DU PAYS BASQUE

FONDS SPETALSE

C.A. 120000 F. Bon rapport

80000 F. Comptant + credit.

Ecr. no sepale Regis-presse.

85 bls. ne Réaumur, Paris-re.

Pour acheter : faites conflance

A notre Organisation spécialisée

LES GUIOES D'OR. 101, av. des

Champs-Elystes, 73000 Paris,

FONDS DE COMMERCE

18.035 — Vimeneuve-St-Georges,

C.A. en progress, constante,

C.A. en progress, constante,

C.A. en progress, constante,

LES GUIOEN-I-Forêt, cours

des balles, facts marché,

C.A. en progress, constante,

LES GUIOEN-I-Forêt, cours

des balles, certre commercial

thoughput moderna,

8.107 — Paris: 28 Libua de prefér. a l'année illimi isolé sv. Bros E-et/L. 130 km Parta, 7 P. it v. 181. parc a000 ss. pisc. vée, barge 250 m. pr visiter Tél. (37) 22-62-05.

bootique moderne.

9.107 — p. 2 p. 1 s. 20. bootherie.
charcht. vel. Plaits culsinés.
eth. Inch. Lx Intéress.
eth. Inch. Parts-14.
105 — Quartier populeux salos colitare dames très bonne
Lientète cause retralte. Peclientète cause ratrate. Par 15-14.

115-14.

115-14.

115-14.

115-14.

115-14.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

115-15.

11

Documents, photos, détail et prix sur simple dernance écrite.

OTE D'AZUS, Urgent, codons restaurant Bar Night, codons restaurant Bar Night, spancement moderne important, spancement moderne important, spancement, credit s CCEUR OS PARIS

Respeil Sevres Babyl. Sel-07-58.

Oates bei Interseubte d'emple
prors de houtique louis
180 000 F f'an. excellent overtier.
180 000 F f'an. excellent overtier.
Belle boutique à cèder. 160 m2
OPERA BOURSE 7 119, 161.
Ch. Centr. 073-23-80. RESTAURANT la renormée internationale céder oour rismande internationale céder oour rismand de tanté. Particulation est partenaire. Particulation est partenaire. Particulation assurée. Ecrite: Morvai (22, bd Hanssmann, 1500 Particulation). POUR YEADDE COMMERCE
ou BOUTIQUE dans de bornes
conditions: L'IIP
SEX-72-0 - 334-23-42
8 BIJOUTERIE à vendre
Agencement neuf

locaux indust. Vends LOCAL INDUST. 750 m2 Tenes LOCAL INDUST. 159 m2 comprehant bursaux, mages, 20/30 v. terrain 7.000 m3 Acces facile, 6 km BAYONNE. Ecrice G 9316, HAVAS 33 SDRDEAUX locaux commerciaux VALLAURIS, cinéma déseffecte.
250 m2, cantre, ties possibilités
transformations. Face chaiteau
musée Picoson, CHAYANE,
6, dial Lassagna, Lyon (147),
Tél. (16) (70) 28-68-61. CEL (16) (78) 28-6-04.

VALLAURIS, Cettire, IOCAI

commercial, bureaux, ries possibilités transformat, CHAVANE

8. quai Lasapme, Lyon (1er),

Tol. (14) (73) 28-0-04.

PORTE DES LILAS Studios 33 as ... 138,000 Nablizables immédiatement

IMMOBILIERE FRIEDLAND, 51, av. Friedland - 225-93-65.

BEAUBOURG

EN FACE DU

CENTRE POMPIDOU

STUDIOS, 3 ET 4 I

PIERRE BATON

704-55-55

Tel. ((4) (78) 28-09-04.

(19°) A LOUER
directoreant par proprietaire
apa. commercia per proprietaire
apa. commercia per proprietaire
apa. commercia per proprietaire
nel. 75 m2, possib, de purestos.
calma, clair, assoigifilé, Deux
lugnas teléphonituse. Loyer mansuel 2 300 F. Pour tous renselsnements téléphone : 026-18-42. DRES GARR PUTEAUX Sans droit au bail Location de locaux de 60 à 180 M2. 775-61-77, GO A 180 MIL 173-01-71.

[IRESNES limits pursons price gare pure and rice that for a pure for a pur 63. BD DU CHATEAU. STUDIOS/2 P. ET 5/6 P. Jard. Appt timoin sur pt. aprils-mid. P. DOUX : 500-16-62

maisons de campagne

L'ORDINATEUR de la MAISON de L'IMMOBILIER
Sélectionne gratuitement
l'eff, que vous récherchez
sermi celles de 1000
professionnels F.N.A.I.M.
PARIS et 120 XM AUTOUR
Consultation de 120 XM AUTOUR Consultation sur place ou tél. Par correspondance : spessionnaire sur envoi de voire carte de Visite. LA MAISON DE

L'IMMOBILIER 27 bis. av. de Villers, 75017 PARIS. 757-62-02 SI-REMY-PROV. Max a rest. 2 G. dep. 7.000 as: Px 250.00 F DEFFAUD . 13520 Les Baux

DANS BOURG Maison Index. G.G. part. 4722 2 sdes poss HABITAB. de STE chemin. rustlove, 2 chembres à smanager, eau et électre léin. PRIX : 110.000 F.

PROGECO, 88 av de Généra de-Gaulle : 83100 Montingo Télénh : (15-78) 28-30-30 appartem. achat PART. rech. 80N III., 1 Poss avec ou sans confort. Rue étales intérieur intermédiaire accepta. 723-73-81 héures bureau ou Mine Bourgeot. 16, rue Gameros . PARIS-18.

DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, Sch. UTBERN, STUDIO, Park, prik. 59, 64, 79, 149, 159, 164, 12

Ach, directement COMPTANT, URGENT, 1 & 2 pièces, Paris, avec ou sans travalux, Prétier, près Faculté - Tèléph. : 873-20-60 Jess FEUILLADE, 54, av., de La Marie-Piocuse (15s), 564-86-75. Fechi, Paris 15s e 79, prèss cilents, Apris fostes surfaces et limine, Apris fostes surfaces et limine, Apris fostes surfaces et limine, Palement COMPT. Tel entre 10 et 12 h. : 747-36-76

VINCENNES mès bois, maison 6 p. arinciss, terrasse, Garage, lardin, 260 000 F. Garage, Tel.: 202-13-52 — 378-09-85.

JOUBERT at ANDRE échanges

pavillons Tarrain 100 Menomous Allos Venoome, Tel. (54) 77-55-71.

appartements

occupés

Scan Pavilion pierre, sel. 40 cm avec ferrasse, 3 cm., lingure, 2 belms, som-sol cm., ser, 3 vott. Terrain 846 m2, Prix 475,000 F. Etude CUSTINE - 464-51-72

BOUFFEMONT. Pav. nouv. win. bord, anc. williags y gare, 25 irain gare du Nord. R. de-ch.: entrée. Rving, coin répat. cuit. cuiter, fiving, coin répat. cuit. cuiter, fiving, coin propé. cuit. cuiter, five ét, 3 ch. 5, hs. perderfe; lerd priv., was carea, it ch. cuit irra, vie par prop. 220,800 F Créd. F. Sir rendervous, tél. 91.46-41, apr. 18 h. L'HAY-LES-ROSES (94) Cames depart, part, vol pay, ricc. 7 a. pies, 186 m2 hab. + 4/sai + 9r. Départ, sr 300 m2. A Seisir.

constructions neuves



PRIX NON REVISABLES A LA RESERVATION V. VAL-DE-GRACE
dans peul immedie
bilables 4 transure
Studios et 2 pièces.
4 pièces en duplex. PARIS (XI°) - IMMEUBLES STANDING 89-70, boulevard Biomard-Lemoir, sur bd et jardins XV Ms CHARLES-MICHELS

Studies 200.000 p

Habitables 7 trimestre 1977. « LES JARDINS DE VOLTAIRE » 74 appartements, du Studio au 4 Pièces. Visits appartement-témoin. 51-55, bg Eichard-Lenuir, sur bd, rue et jardins XVIII CHAMPIONNET
2 pièces 27,000 p
4 p. 108 es 1
barrasse pa 575,000 p
tentasse pa 1977.

« RESIDENCE MICHARD-LENOIR » 60 appartements, du Studio au 5 Pièces + balcous + terrassas Locaux commerciaux 16-18, rue de la Polla-Méricourt, sur rue et jardine « RÉSIDENCE AMBROISE »

97 appartements, du Studio au S Pièces + balcons + terrages, Locaux commerciaux PRIX PERMES 25-27, bonisvard Richard-Leboir S.A. AZED TH.: 355-35-34 +

hôtels-partic. immeubles PLACEMENT 1ª ORORE
Vente en Dioc. 7 pav. pl. preq
Sur 1800 es PRES ORSAY.
MARCHE DES NOTARRES
IMPASSE NATIONALE (1794
Sur 1270 est PREPORT 2554 F.
Teleph. 20.02.07, AF RAYEAU.
MARCHE DES NOTAIRES
3CCUCHY. 21 39915, Sont 3 II.
bres. Rapport 54.128 F. Credit
possible per C.F. T. Telephorie;
779-48-20, M. Plerrat.
MARCHE DES NOTAIRES CENTRE VINCENNES VI Cause depart notes pertic.

140 me habitables + straiter

40 cause depart notes of straiter

40 cause provence

50 LV, 81, rue de Provence,

PARIS-F \$74-77-51.

LE VESINET CENTRE HDTEL PARTICUL MANSARD
recept is mi 5 ch. 2 bains,
90 cuis cht larmin des bosse,
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET: \$15-05-90. MARCHE DES NOTAIRES
93-BONDY, SUP 951 ex.
bartique et habitation
Crédit possible par C.F.F.
Téléphone 225-11-07, M. LEPAR villas

PARKELS

TH.: 277-13-54 - 378-50-85

TH.: 277-13-54 - 378-50-85

MARKES-LA-COQUETTE

WILL 1960, style moderne, decorate to the last moderne, sorriece habitable 185 m2 Jardin 600 m2 (Pav. separate pres state, commerced, per separate present pr ET 3 PCES, 30 A 50 M2 1 33 000 F. J.M.B. 976-79-79.
Haufe-Provence Var. Lorsues.
Pris. Tourious et Drapuisnan.
Vill.A moderne s 300 m2 clos.
pickele. Ville Fernere. pischne.
Veodu et 000 F par étrans. Sans
Interm. Contactes 878-878. N. h.
PARADOU, vallée Ges Bass.
Villa à vandre 13 cave, gar.
Mil. chaut. centr. jarvin arboré
2,000-12 clos. (95) 9732-72, repas.

PERPIGNAN (66)

fermettes

LES MOUTIERS pr. Poroic (44) direct, propr. fermetie amenag. pr. mer 6,000 m2 terrain oleis. Px. succept. vu urg. - 225-18-30

prairie traversie large
prairie traversie large
lait, and, fermet, Equerro,
cheminée, 2 ch. pourres,
gren, arman, cft., dépend,
ar. 192,000 av. 35,000 cpt.
26. bd. Turanne, Fertéy 5/J, 222,00-05/807-43-40. 6 KM LE TRÉPORT (76)

A RENOVER, 72 ARES. ARBRES FRUITIERS. tel. (35) 79-42-67.

PTIX 1 700 600 F. 781. : 480-4844 A 300 m. comm. you me plane proper vip mer vence in proper vip mer v nace 2 et 1 à développer. Une exploration solide dans un cadre unique bord d'une rivière, 1.500,000 F. Doc. contpl. Contacter Agence Scala, 14, 10s Isnard, 06140 Veace, 95-58-20-71

terrains

BEAU TERRAIN EZ MZ
Fac MAO M. Wabhing 6 ia rue.
PRIX T.T.C. 310 por 1.
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET TL: 771-10-10.
TERRAINS A BATIR 1550 F.
TO 130.00 F & 150.00 F.
TO 150.00 F & 150.00 F. Part. vd Desu berrain boise de 2.200 se clos, sectr. eau svect bungatow 2 préces à Viarmes (23), pris de Chamility. 644-74-37.

Situé 8 km. PAU, berrain vandre, 10 ha. divirum 4 an pisteau, vue remarqueble.

Tél. (59) 32-33-08.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
Terrains a bailt 1.000 as anylron. A partir de 340.000 F is
lot - J.M.B., 970-73-79.
PROMOTEUR CAGE ZAC 5 kg.
By Constructible, 85 F is at.
Tit. 522-05-94. Entre GGRDES et SERANQUE 3,4 ha. boisés, vue exceptions. sur LUBERDM. Viabilité P.C. : une maison jusqu'è 30 m. p le au à débattre. Téléph. : (90) 72-60-85.

viagers domaines Casse maiadie, 39 St-Farpage, P. à 9 (mm. rapp. 78.00 cpt. 480.000 ± rie 2.500 mss. 15 8es str. paramtes exig. Ecr. Vignes George, rue du Mid. Lourdes. Trocatéra. Vignes occupé 1 € 75 ans. epon 100 ms. cft. 4 8tc. 60.000±7.000 mens. 901.05-14 mat. Région UZES (30), sur 27 na., belle propriété de Caractère, soile à manger, cuis., s. de as, de parles dependances, écuries per dépendances, écuries, ber de gard, bél. 1,700,000 F. M. Leroy, tel. 16 (66) 22-16-47.

Misox qu'en ACNAT à CREDIT
Viager libre
1 Tête 70 ans
ATHIS MOMS Beau
pavilion, pavili RAPAN TRES RARE
TO MR H CONTH + 9000 STRESS
VUE EXCEPTIONNELLE
DECUPE 1 76tc 72 ans. 300.000
COMPRISH + rente
VENNEL

SZE-07-00
VENNEL SOLOGNE

295 HA SEUL TENANT PRICE TO THE SECOND STATE OF TENANT STATE OF THE SECOND STATE OF TH FAUBONNE occupé solide pèv. excell. état 561. + 2 cn., bns. et ch. Gar. Jaroin 400 as. 65,000 cpt. + 1,000 F meus. 73 a. T. 987-31-74 MAISON DE MAITRES 15 P.
Confort, au milieu d'un parc.
Communs Tonnis Chasse
CABINET LA SOLOGNE, 61289
ROMORANTIN. (56) 74-02-72 • FIGURE SEI IMMEDIA PIETE

VER SETEMBLE

VERNEL: 586-61-50. villégiatures PI BRETHIN (prest
Occupe I TETE 80 ANS.
Bear 4 F. CFT. + chart serv.
100.000 - F. CORDIGAT + Fante.
VERNEL: 324-01-50.

GOULOGNE Inth. ricent
bear 2 F. t. cft. occupé
1 Uta 70. Col. 8.000 rts 950 F.
1 Uta 70. Col. 8.000 rts 950 F.

VIAGER, 130, ros River.

VACANCES ÉTÉ-HIVER VALARILD LIE-MIPEK

[HATE] (HTE-SAVOR)

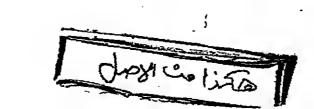
Site protégé 3p km lac Lémen,
Dens cholet sevovare studio
4 pers. 140,000 av. 28,000 contet;
22 pers. 140,000 av. 28,000 contet;
22 pers. Rentablité serantie,
par contrat. ERIGE, (22 ev.,
de Versoilles - PARIS (16)

Téléphone : 524-65.07

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du lundi au yendredi de 9 b. à 12 L 30 - de 13 L 30 à 18 L au 296-15-01

Neg RUE CHATEA immeuble de 3 A LOUER D'UL REIN



AUJOURD'HUI

ÉCONOMIQUE

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 26-5-77 DEBUT DE MATINÉE

dution probable du temps en

Des masses d'air chaud et humide, ivent instable, continueront à luer leutement dans la tone de la contre la France et le Bassin diterranéen occidental.

'A henres :

diterrancen occidental.

Frudi 26 mai, le temps sera chaud orageux sur l'ensemble de la proce. Après des orages nocturnes, matinés sera nuageuse et souvent inteuse. Des unages d'instabilité développeront de nouveau l'après di; ils donneront des ondées et lo orages localement forta, parfois consegnés de grêle. Ces orages eot probablement plus rares dans nord et l'extrême uord du pays. es vents seront généralement fai-set variables, mais de fortes ales accompagneront les orages. fercredi 25 mai, & 8 heures, 1a ission etmosphérique réduite au 23 eau de la mer était, à Paris - Le urget, de 10123 millibars, soit 23 millimètres de mercure.

ornal officiel

ont publiés au Journal officiel 23 et 24 mai 1977 :

Pelative à la commercialisa-1 des vins produits sous l'ap-ation contrôlée « Coteaux impenois » et à l'interdiction la fabrication de vins mous-x ordinaires à l'intérieur de la ampagne viticole délimitée.

DECRET Modifiant le décret nº 72-303 19 avril 1972 relatif à la coor-

ation des actions en mer des inistrations de l'Etat. ront publies au Journal officiel

25 mai 1977 S DECRETS Portant publication de nange de lettres franco-tuni-1 du 10 mars 1976 relatif à la

pération dans le domaine de la té : Portant publication de lange de lettres franco-brinique du 10 février 1977 cerusant les modelités d'applion de l'échange de lettres du loût 1975 relatif à la création

e Assemblée représentative Nouvelles-Hébrides ; Portant publication de l'ac-i culturel entre la République içaise et la République arabe

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 24 mai ; le second, le minimum de la nuit du 24 au 25) : Ajacelo, 15 degrés (min.) ; Biarritz, 19 et 18; Bordeaux, 23 et 14; Brest, 19 et 10; Cherbourg, 11 imin.): Clermont-Ferrand, 10 (min.); Dijon, 25 et 15; Grenoble, 11 (min.); Dijon, 25 et 15; Nantes, 25 et 14; Mice, 16 (min.); Paris - Le Bourget, 24 et 14; Pau, 21 et 13; Perpignan, 22 et 16; Ronnes, 14 (min.); Stras-

bourg. 25 et 10; Tours, 22 et 14; Pointe-4-Piure, 27 et 23.

Températures relavées à l'étranger: Alger, 10 degrée (min.); Amsterdam, 23 et 10; Athènes, 19 (min.); Berlin, 21 et 10; Bonn, 23 et 7; Brusalles, 22 et 10; lies Canaries, 18 (min.); Copenhague, 9 (min.); Copenhague, 9 (min.); Londres, 23 et 12; Lisbonns, 12 (min.); Londres, 21 et 9; Madřid, 10 (min.); Moscoul, 6 (min.); New-York, 24 et 23; Palma de Majorque, 14 (min.); Roma, 31 et 15; Stockholm, 3 (min.); Téhéran, 25 et 14.

Services ouverts et fermés pour la Pentecôte

• PRESSE. — Les quotidiens paraftront normalement la lundi

. BANQUES. - Farmées du vendredi 27 mai ao seir an mardi 31 36 mai.

. GRANDS MAGASINS. - Les grands magazins parisiens serout fermés le hadi 30 mai toute la journée. Ils seront onverts aux

heures habituelles le samedi 28. . SECURITE SOCIALE. - Les guichets resteront ouverts le ven-dredi 27 mai dans les centres de palement on dans les services char-gés de régler les prestations au public jusqu'à 14 heures. Pour les prises en charge et les renseigne ments une permanence sera assurée jusqu'à 16 h. 30. Les cuisses seront fermées le tundi 30 mai.

· ALLOCATIONS PAMILIALES. - La Calse d'allocations famillales de la région parialeme commu-nique que ses guichets et services d'accueil situés 12-18, rue Viala, Paris-19; 9, rue de Liège, Paris-9°; 64-63, rue du Dessous-des-Berges, Paris-IF: 78, one du Général-de-Gaullé-Maisons-Affort; toux; Ouest, centre carrefour Pleyel, Saint-Denis; 36, avenue F.-Jeliot-Curie, Garges-lès-Gonesse; 119-121, avenue Jules-Quentin, Nanterre, seront fermés do vendredi 27 à 12 heures au mardi 31 mai au matin. Resterout cepen-dants ouverts le 27 mai après-midi les centres de diagnostic et de solas

ainst que les cliniques dentaires. . P.T.T. - Les bureaux de poste eront fermés le tundi 30 mai. A l'exception de ceux qui sont habituellement opverts la dimancha. En untre, un bureau sera euvert de 5 à 11 heures au chef-heu de chaque canton. Tous ces bureaux aun-reront les services téléphoniques et télégraphique, la vente des timbres-poste un détail ainsi que, jusqu'à 11 heores, la distribution su guiehet des objets de correspondance en instance ou-adressés soit poste

postales. Il n'y aura pas de distri-bution de coorder à demicile. . RAIP. - Service reduit des

. S.N.C.F. - Mise en service de nombreux trains supplémentaires au départ des six gares parisiennes. · MUSEES. - Tous les musées

dimanches et jours lériés le lundi

nationant et les expositions seront ouverts au public le dimanche 29 mai. Le lundi 50 mai. les musées mationaux suivants secont ouveins :
Musée des monuments français,
Musée des arts africaina et océanians, musée Rodin, châteaux de
Malmaison et de Bols-Présu, les grands appartements du château de Fontainchiecu, château de Compiè-gne. Les expositions a L'Islam dans les collections nationales x « Dieux et démons de l'Himalaya a aux galeet démons de l'Himalaya a aux gale-ples nationales du Grand Palais et & Henry Moore » à l'orangerie des Thileries seront ouvertes ce jour-là. Le Palais de la découverte sera-ouvert le lundi de Pentecôte. Le dimanche 29 mai, il sera fermé le lundi 30, Le Musée des arts déco-ratifs stra fermé le dimanche 29, male les expositions resieroùs male les expositions resternot ouvertes. Le musée et les expositions seront rermés le lundi 30 mai. Le Bibliothègee nationale sera fermée le lundi 30 et le mardi 31 mai. Le Musée de l'armée, l'église des Invalides et le Dôme royal (tombeau venu conseil de l'eccession à la rent onverts le samedi 25, dimanche 29 et lundi 30 mai, de 10 h. à 18 h. An cours

de cos trois jeurnées, le public pourra avoir accès au tombeac de Napoléon jusqu'à 19 h. La projec-tion permanente de documentaires et de grands films en exclusivité sur les geurres de 1914-1918 et de 1929-1945 aura lieu dans la salle de cinéma du Musée de l'armée de 14 h. à 18 h. Comme d'habitude, la Musée des plans-religis sera fermé le dimanche matin, mais il sera ouvert à partir de 14 h. ainsi que le samedi et le lundi toute la journée.

Le Monde Service des Abonnements S, ree des Italiens ISAN PARIS - CEDEX 00 C.C.P. 4207-23 STREMENTOEL

WRANCE - DOM. - TOM.

100 F 195 F 267 370 F TOUS PAYS ELEANGERS 198 F 875 F 553 F: 730 F

PAYS-BAS - SUISSE 135 F 250 F 365 F 68 F II. — TUNISIR 173 F 325 F 678 F 636 F

Les abounds qui patent par chèque postal (trois volste) von-dront blen joindre es chèque à leur demande.

Changements d'adress défi-nitifs ou provientes (d'en r semaines ou plus) : nos semaines sont invités à formular leur demands uns semains au moins avant leur départ.

TRES VIF SUCCES DE L'EMPRUNT D'ÉTAT

L'emprunt d'Etat 1977 a connu un très vil succès Ouverte officiel-lement lundi 23 mai su matin, la souscription était close à 15 heures, après qu'une a railonge : de der-nière minute sut porté son mon-tant de 6 milliards à 8 militards de francs. Les milieux financiers, à stra dire pour ses sur porté. à vrai dire, n'ont pas été surpris par le succès, tant les demandes étalent nombreuses, en provenance, notamment, des particu-

Ces derniers, estime-t-on, ont souscrit environ 80 % de l'emprunt avec une moyenne da 11000 F par personne, ce qui correspond à un intérêt annuel proche de 1000 F, plafond de l'ebettemment fiscal supplémentaire accordé à cette occasion. Mais c'est surtout la garantie de change dont l'emprunt est assorti, avec indexation sur l'unité de compte européenne, qui a sécult les épargnants. Dans la composition de cette unité de compte entrent pour plus de 50 % des monnales fortes ideutschemark, florin, franc belgel, appelées à se valoriser en cas de baisse du franc provoquée par d'éventuelles difficultés politiques et économiques. Le succès de l'emprunt démontre tout d'ebord qu'il existe actuellement une forte éparge liquide qui ne veut on ne pent s'investir, et qui a trouvé dans cet emprunt une possibilité de placement intéressante. Le vii attraît exercé par les garantles de change révèle également une certaine inquiétude des Français quant au sort de leur monnais au cours des prochaines années sort de leur monnaie au cours des prochaines années

CONJONCTURE Forte hausse des prix en avril

Que la heussa d'avril solt de 1,1%, 1,2% ou 1,3% n'est pas une surprise. Depuis deux mois M. Barre répèla qu'avril sera mauvaie, à couse du ralevement des tarifs publics (+ 6,50 % le 1° avril). On ejoute intenant dans les milieux proches du pouvoir que l'indice d'evrit a également supporté te libération des prix de nombreux produits manufacturés. On falt enfin remarquer profordeur est amorcé notamment

Toul cela est vrat : mala ces explicationa sont-elles suffisantes et les prévisions que font toujours les pou-voirs publics d'un ratent(ssement de t'inflation ou second semestre contelles lustifiées ? Cete n'est pas

pes épuisé ses effets en evril. Los tarife voyageure de le S.N.C.F. n'oni été relevés que le 18 du mois dernier; le R.A.T.P., quant à elle, n'e pas modifié les siens. C'est dire que les procheins Indices - celul de mai notamment - incorporerent de

La liberté progressivement rendue Aux prix des prodults manufecturés evalt déjà fsit pesser le rythme des augmentations dens ce secteur de 0,4 % en février à 0, 8 % en mars. élé d'environ 1 %. Même si t'on défaique l'effet du relèvemont des tarits publics (+ 0,2 %). Il apparett qua l'augmentation des produite manufacturés e été aussi lorte qu'en fevrier. Or il est important de vois que les fortes hausses de mara et evril ne traduleant que les effets d'une première tranche de remise en liberté des prix manulacturés. Une sulortséa par le ministéra de l'économie el des financea cet été. On en imagine aleément les répercus-

siona our les indices de cet été. Reste enfin le hausse des prix elimenteires. Colte-ci a été en avril extremement torte, de l'ordre de 1,5 %. tj est blen évident que le gouvernement pourra diffictioment sages en metièra de rémunérations ai to coû! daa produtts achelés chaque jour continue de monter é parailte silure, ti y a là une contra diction évidente, qua les pouvoirs publics feralent blen de prendre en compte. Et ce, d'eutent plus que les Intempéries récantes ons détérioré des fruits et des cultures maraichérea dans le sud da la France, ce

La hausse des prix a dépassé des présent 3 % durant les quatre premiere mole de l'année, maloré le bon résultat de Janvier. Cete correspond é un rythme d'eugme annuelle voiein de 10 %. Si l'on exclut le 0,3 % de janvier, obtenu de taçon onificielle grace é une belsse de le T.V.A., on s'eperçoit que les prix ont augmenté à un rythme annuel d'environ 11 % au cours des trols derniers mois. Cele est beaucoup, malgré les promesses d'un relentissement dont on ne sait plus très blan s'il est prochain ou

ALAIN VERNHOLES.

LOGEMENT

AU CONSEIL ÉCONOMIQUE

M. Fourcade s'oppose à une profonde réforme des avantages fiscaux accordés pour l'habitat

- Le suppression ou la modili- de la dépanse annuelle pour la pre cation des déductions flaceles ne mière ennée et l'amortissement constituent pae la « potion magique » linéaira du reste sur huit ans, eu cation des déductions fiscales ne pour la réforme du logement », d taux de 10°/a. déclaré mardi 24 msl M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, qui s'est einsi prononcé contre les propositions formulées par la Conseil économique et sociel dans son projet : d'avis : présenté per M. André Costabel sur - - Le financement du logement et les exonérations lis-cales », texte eur lequel l'Assemblée du palais d'iéna devait se prononcer co mercredi solr 25 mai. Le ministre a elimplement réaffirmé que la noupropriété étudierait « les modificationa de notre aystéme d'aides

Le Conseil aveit à se prononcer

fiscalas ...

non sur la suppression complète des exonérations, mais eur leurs aménagements, les aides actuellement dispensées étant jugées « coûteures, et aouvent critiquebles ». Le chiffrage rigoureux des pertes de recettes qui n resultent est - Impossible ., en raison de le complexité du système tune entrantaine de dispositions du code général des impots les régissent); on doit done se contenter d'un ordre de grandeur, que le rap-port eu Conseil économique évalue près de 14 milliarde da france en 1877 : 1 855 millions au bire de la T.V.A., 4 150 au titre de l'enregistrement, 7 852 au titre des impôts directs el 200 é celul du régime particulier des profits da construction fimpôt sur les sociétés). Sans qu'on puisse dire avec précision à qui profitent ces axonérations liscales, la rapport constate qu'aussi bien la déduction scluelle du revenu imposable des Intérêts d'emprunts contractés pour batir que le déduction forfaltaire des revenus fonciars ont pour effet d'atténuer le progressivité de l'Impôt eur HE TEVENUL Le rapport propose donc de rame ner à 20 % (au lieu de 25 %), le

déduction forfaltalm d'amortiss pratiquée par les propriétaires bail leurs (an excluant de ce nouvea evotame les immeubles encore soi mis è la loi de 1948 et ceux qui, tionnés, ouvriraient droit à t'aide parsonnalisée eu logement). Cetto déduction représente ectuet ment 660 millions de france de manqua à gagner pour la Trésor. Pour ce qui concerne les intérats d'emprunts pour travaux (dent la déduction du revenu impossible re-présente pour l'Etat un perte fiscale da 740 millions da france par ani le rapport suggère d'offrir eux béné ficielres l'option entre une déduction de 50 000 F ou une déduction da 20 %

Enfin, le déduction du revenu des tniérêts des emprunts contractés pour l'acquisition da leur résidence principale par les propriétaires occupants coûte à l'Etel 3,3 milliards de Irancs. Le lexte soumis au Conseil suggère la déduction de 25 % des intérêts du montant de l'impôt lui-même, avec un plafond de 2 500 F (mejore de 300 F par personne à charge et de 350 F à pertir du troisième enfant). Cette disposil'alde fiscale de l'Etat aboutirait, delon M. Fourcade, é créer une sorte - evoir liscal - qui n'aurait pes fondement dans un impôt déjé

D'eutre part, le projet d'avie se sides - à la pierre - non par le moven de subventione, mala par colui de - bonitications d'intérêt évolutives et dégressives, per palliers connus d'avance ., qui permettraien à l'Etat de moduler sa contribution en fonction de l'évolution du coût des ressources de l'établisse préteur, tandia que le taux payé par l'emprunteur progresserait seion un rythme prévu dès te début du prèl. D'eutre part, le mentant de l'aide personnalisée serait plus élévé avec un prêt conventionné (sane aide è la pierre) qu'avec un prét aldé; M. Fourcade e'est décleré cette fois d'eccord evec la proposition. Tout en s'opposant au désancadrement total du crédit dux prêts conventionnés, souheité par le Conseil, te ministre e convenu qu'il « faudrait trouver une solution é ca problème délicar ». Enfin le gouvernement ne e'engagera pas dana le vole de la despécialisation e des élablisse-ments prêteurs. — J. D.

• Un colloque sur la loi du 6 décembra 1976 relative à la prévention des accidents du travail est organisé à la faculté de droit da Paris, 92, rue d'Assas, les 15 et 16 juin par la revue Droit social et l'université de Paris-II Y participeront MM. J. Laroque, président de la chambre societe de la Cour de cassation; P. Cabannes, directeur au ministère du travail; C. Prieur, directeur de la Caisse nationale d'assurance. la Caisse nationale d'assurance-maladie; A. Nutte, délégué à le sécurité au ministère du travail J. Bour, directeur à E.D.F. et les professeurs Léauté, Durry et Dupeyroux.

* Renseignements et inscriptions tél. 325-15-25.

EUROPE

M. HAFERKAMP A DEMANDÉ AU JAPON D'ACCROITRE SES IMPORTATIONS EN PROVENANCE DE LA C.E.E.

cion de la C.E.E., a déclaré, à soo retour do Japon, qu'il avait demandé à ce pays de supprimer les obstacles techniques et administratifs à l'accroissement des importations en prointeriocuteors sont conscients du fait que leur excédent commercial vis-à-vis de la C. E. E., de l'ordre de 4.2 milliards de dottars en 1976 et en vif accroissement poor les pre-miers mois de 1977, ne saorait grossir indéfiniment sane provoquer un ebô-mage massif en Europe et aogmenter les pressions en faveur de mesures

protectionnistes.
Des discossions auront lieu entre experts sur la possibilité d'accroître les exportations européennes de pro-duits agricoles transformée à destination du Japon et sur l'élimination du rigoureux contrôle japonais de fabrication, qua la C.E.E. assimile à des barrières protectionnistes

●RECTIFICATIF. - « L'Orient eRECTIFICATIF. — « L'Orient et la crise de l'Occident a, d'Ehsan Naraghi, dont le compte rendu figurait dans « le Monde de l'économie » daté 24-25 mal, a, été publié par les éditions Entente. Nous avions omis de le signaler dans nos premières éditions. Le prix de cet cuvrage, de 216 pages, est de 25 F.

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE FRANOR 70, RUE AMELO M° St-Sébastion, Permé le samedi.

XLA CANNE BAB 23.25 DINER-SPECTACLE

MOTS CROISÉS

restante, soit aux abounés des boltes

PROBLEME Nº 1771

HORIZONTALEMENT

Ne gagne pas à être hachée; s bagages pour le dernier ge. — II. Edenté ; Terme lical. — III. Pronom ; Un this relief of verbe simer.

IV. Arracher aux bras de phée. — V. Ignore le mai des tagnes. — VI. Compléments rerbe. — VII. Se manifester e certaine manière; Conjoncture de la lesse nas vii VIII. Ne se laisse nas — VIII. Ne se laisse pas ement oublier; Lutte contre pir. — IX. Broches de pen de

valeur. — X. Second. — XI. Abreviation : Humbles serviceurs. VERTICALEMENT

1. Execution d'ensemble ; Font la vie à quatre. — 2. Pas acquis ; Ville de France. — 3. Réchanffa Moïse dans son berceau ; Vient d'aller ; Sorties victorieuses d'une d'aller; Sorties victorieuses d'une consultation. — 4. On y trouve à boire et à manger; Nd demandent qu'à sortir. — 5. Seconderait. — 6. Peine sévère; Abréviation. — 7. Cavité anatomique (épelé); Abrite plus d'une vedette. — 8. Recule devant la hache; Anneau. — 9. Abritent des sujets bien souvent empotés; Exigeait des sacrifices en temps de guerre. Solution du problème nº 1770

HORIZONTALEMENT I Limace; Au. — II. Etudiants.
— III. Vos; Ere. — IV. Ruineuse.
— V. Quitter. — VI. Sou. — VII.
Efforts. — VIII. Où; Lès; EE.
— IX. Croulants. — X. Ré; Noè.
— XI. AS; Enters.

VERTICALEMENT 1 Levres; Ocra. — 2 Itou Ures. — 3. Musique. — 4. Ad Nu; Filite! — 5. Cl; Eiffel. — 6. Ea; Ut; Osant. — 7. Nestor; Noc. — 8. Atrée; Téter. — 9. Usé

GUY BROUTY.

27/29 RUE CHATEAUBRIAND à 250 m de l'Étoile

immeuble de 3000 m² de bureaux A LOUER D'UN SEUL TENANT



Knight Frank & Rutley France

16, place Vendôme 75001 Paris tėl: 260,67.53 / tėlex 220753 F

Amsterdam, Bruxelles, Faro, Genève, Kadus

Dans le secteur public et natio-nalisé, les consignes syndicales ont été généralement blen autvies :

DANS L'ENSEIGNEMENT, selon le ministère de l'éducation, il y a eu 82,5 % de grévistes parmi les instituteurs et 74,9 % chez les enseignants du second degré. 49,6 % des membres du personnel administratif auraient participé au

mouvement. Selon le secrétariat d'Etat aux universités, la grève a été diver-sement suivie dans l'enseignement supérieur : on signale fort peu de grévistes en médecine et en pharmacie ; en revanche, le mouvement a été fortement suivi en lettres. Dans les U.R.R. juridiques et scientifiques, la situation a été très variable. A Paris, toutes les uni-versités étaient désertes, sauf celle de Paris-VIII - Dauphine, où 15 %

de Paris-VIII - Dauphine, où 15 % des personnels non enseignants étaient présents. En province, la grève a été snivle de 96 % à Toulouse - Le Mirail à 0 % à l'université de Lille-II.

DANS LES P.T.T., on a compté, selon le ministère, 57 % de grèvistes à Paris (56 % dans les postes et 58 % dans les télécommunications) et 56 % en province.

province.

A LA S.N.C.F., le trafic n'a été assuré que de 15 à 20 % sur les grandes lignes et un train sur cinq a circulé sur les réseaux de la banlieue parisienne. La participation à l'arrêt de travell de vingt-quatre heures a été, selon la direction, de 50 % à 55 %. • A LA RATP, le service du MA LA RATP., le service du mêtro a été réduit à 24 % et est même tombé à 11-12 % en fin d'après-midi. Selon la direction, on a enregistré 70 % de grévistes chez les machinistes et 60 % parmi les agents des stations. La circulation des autobus

CORRESPONDANCE

Grévistes malgré eux

Plusieurs dirigeants de petites entreprises du bâtiment de la ré-gion parisienne nous ont écrit qu'en raison de l'absence de qu'en raison de l'absence de transports publics ou des risques pour la sécurité causés par les délestages d'électricité, leur per-sonnel, sans s'ussocier à la grève, ne pourrait travailler. Le direc-teur de l'entreprise Peruggia (peinture, vitrerie) de Montreuil

du 24 mai qui, selon les syndicats, sera sulvie par tous les travail-

Notre entreprise comporte un effectif de trente ouvriers, et tous sont d'accord pour travailler ce

n'a été assurée qu'à 14 %, et 85 % des conducteurs ont suivi les consignes syndicales.

• A L'EDF. le participation à la grève a été de 78 % et la l'appel lancé aussi par la C.G.C. le mouvement a été fortement suivi dans la maîtrise : 76 % de grévistes dans le Nord et 61.3 % dans le Centre-Midi pour le fond, 22 % dans le Nord et 55 % dans le Centre-Midi pour le fond, 22 % dans le Nord et 55 % dans le Centre-Midi pour le fond, 22 % dans le Nord et 31 % dans le Centre-Midi ont arrêté le travail.

• A AIF FRANCE, où les pilotes n'étaient pas en grève, on a les consignes syndicales.

• A L'EDF, le participation à la grève à été de 78 % et la baisse de production a été de l'ordre de 50 %. De nombreuses entreprises, explique-t-on à la direction, ayant réduit ou arrêté leurs activités mardi — une baisse importante de la consommation était notée dès la miit du 23 au 24 mai, — les coupures de courant ont dans l'ensemble, moins touché les particuliers que lors de la grève déclenchée le 28 avril dans te seul secteur public et nationalisé.

• AUX CHARBONNAGES DE

• AUX CHARBONNAGES DE FRANCE, l'arrêt de travail a été massivement observé par les mineurs de fond : 94 % d'absents au premier poste et 94.7 % au second.

Des résultats inégaux dans le secteur privé

que les grévistes, ou les absents, ont été les rius nombreux. Aucun quotidien national ou régional n'a paru en France mardi. Fait exceptionnel, le Paristen libéré n'est pas sorti des presses, les travailleurs du Livre syndiqués à F.O. ayant suivi les consignes de grève. A la télévision et à la radio le programme minimum e été appliqué et France-Inter n'a dif-fusé que trois bulletins d'infor-mations. Dans les radios périphé-riques, malèré l'annonce d'une grève d'une partie de la rédac-tion, des bulletins d'informations ont été diffusés régulièrement.

En revanche, dans la métallur En revanche, dans la métallur-gie, l'union patronale estime qu'en moyenne 60 % des salariés ont travaillé (70 % dans la région pa-risienne). A la régie Renault, on déclare qu'il n'y a.eu, en moyenne que 30 % de grévistes. la C.G.T. avançant les chiffres de 50 % de grévistes chez'les O.S. et de 80 à 90 % chèz les ouvriers profession-neis. Dans les ciments, comme dans les pétroles, la patronat dans les pétroles, le patronat estime que plus d'un tiers des établissements ont pu fonctionner normalement.

Dans les banques, le commerce t les services, une minorité seu-lement du personnel e cessé le travail, affirme-t-on dans les mi-lieux patronaux. Mais il s'agit toujours de moyennes qui cachent de grandes variations régionales. Très suivis dans les régions de Lyon, Toulouse, Marsellle, Toulon, Bordeaux, Angouléme, Nantes, Saint-Nazaire, Le Havre, Calais, Limoges, les mots d'ordre syndi-caux semblent avoir eu beaucoup moins d'écha dans le nord-est de la France, en Aisace et en Fran-che-Courté (reul Belfort)

sont d'accord pour travailler ce jour-là.

Malheureusement, tributaires des transports, ils seront contraints de rester chez cux. Néanmoins, les syndicats les comptabiliseront comme faisant partie des grévistes...

Nous avons interrogé de nombreux contrères qui sont exactement dans la même situation. Nous aimerions que vous publiez dans votre journal que les ouvriers du bâtiment ne sont pas tous d'accord pour la grève.

Saint-Nazalre, Le Havre, Calais, Limoges, les mots d'ordre syndicaux semblent avoir es ubeaucoup moins d'écha dans le nord-est de la France, en Aissee et en Franche-Comté (sauf Belfort).

Alors que la grève a été « massicument suivie », selon la fédération C.G.T., dans les ports et docks, les dockers de Dunkerque ont, en majorité, travaillé : un militer d'entre eux ont simplement avoir eu beaucoup moins d'écha dans le nord-est de la France, en Aissee et en Franche-Comté (sauf Belfort).

Alors que la grève a été « massicument suivie », selon la fédération C.G.T., dans les ports et docks, les dockers de Dunkerque ont, en majorité, travaillé : un militer d'entre eux ont simplement avoir eu beaucoup

tes n'étalent pas en grève, on a compté selon la direction, de 30 à 60 % de participation au mouve-ment syndical, selon les services. Le trafic n'a été assuré qu'à 10 % pour les moyen-courriers, mais à 90 % pour les long-courriers. A l'UTA, le service a été normal.

Dans le secteur privé, le c.N.P.F. estime qui, si la grève a été forte, eile est loin d'avoir entraîné une paralysie totale de l'activité économique. C'est, semble-t-il, dans les textiles artificiels, la chimie et l'imprimerie que les grévistes ou les absents problèmes rencontrés pour les artivités por les absents problèmes rencontrés pour les absents problèmes rencontrés par le contre la direction du port et la société Usinor], a expliqué et la société Usinor], a la consideration et la société Usinor], a la consideration et la société Usinor], a la consideratio

nous avons voulu jaire un geste jace aux problèmes rencontrés pour la reprise des activités por-tuaires. Et puis, comme notre ac-tivité est intermittente, un jour d'arrêt supplémentaire aurait pu remettre en question nos droits de grève. » Le personnel du port autonome de Dunkerque (grutiers, porti-queurs, ouvriers d'atelier et personnel administratif) a, pour sa, part, observé le mot d'ordre de

La parole est à M. Barre...

« Il ne seurait être question d'une classe ouvrière ne les suit pas. Le qui n'ait formulé cette résolution au soir du 24 mai. Mais l'éventail des projets manque de cohésion. La grève de mardt e résulté de l'addition de consignes, de durcissements, qui traduisent tous une opposition à core - un élan unitaire, capable, apparemment, de submerger la plan Barre. Aucune des grandes organisa-tions engagées dans l'action n'avait

L'observation des défilés qui ont silionné tes villes comporte plusieurs Stolent venue en foule - mais cone el eur xuerdmon sulq seq etuob démonstration contre le plan d'aus-térité. Or, à l'heure où toutes les centrales sens exception, y comprie F.O., la C.F.T.C. et le C.G.C., se lançaient dans le grève, on pouvait logiquement e'attendre à une plus

Le temps où l'on réclamait surtout « des sous », « nos quarante haures « oo » la retraite à solxante ans - est terminé. Ce 24 mai entendait surtout tes mots d'ordre pollfloues : - Union, action, programme num », « pas de socialisme sans autogestion », « le pouvoir aux travallieurs », « n'attendons pas 78, c'est maintenant qu'il faut lutter

Nombre de ceux qui ont manifesté ou elimplement fait greve, ont agit pour marquer leur . ras-le-bol ., sans lanorer que la totalité de ta

poids du chômage continue à exern'est-il aucun responsable syndical cer un rôle de trein. Sans doute aussi le sentiment de certains que la qu'elle soit, était inévitable et la conviction d'autres que le harcèlement est sane effet eur le gouvernement : il faut attendre les élections... La C.G.T. et le C.F.D.T. e'accordent pourtant é dire que l'epproche des congés payés et même le mois d'août n'emèneront pas d'armistice. Après le rassemblent au pied de le tour Eiffel de juillet 1975 et le « rallye des bradés de Glacard « da Juin 1976, le C.G.T. annonce une campagne Itinérante contre le chômage, condulte par un vielt eutobus frêté à cette Intention

> Dans l'Immédiat, M. Séguy e écrit à M. Barre pour lut demander, une tole de plus, le reprise des négociations en suspens. La démarche n'e pas été telte en commun avec la C.F.D.T. Toutefois, MM. Séguy et Maire sont d'accord pour poursuivre ensemble l'action à la base et réclamer des négocietions à tous les niveaux. La grève de mardi doit, disent-ils. Inciter les travailleure é accentuer eur place, jeur pression; des résultats très eppréciables peuvent en être attendus, elors que te gouvernement semble de plus en plus en perte de vitesse; M. Bergeron e demandé eudience é M. Gis-card d'Estaing et é M. Berre, te poursuite de l'action dépendent à F.O. de la volonté de chaque fédération. Les seule éléments qui poussent à une radicalisation de l'ection étant des groupes d'extrême

être sûr que le P.C. et la C.G.T. ne laisseront pas se développer « stratègie du débordement ». Les éclipses de le cohésion entre

extrémistes pourraient être exploitées par le gouvernement si la alter modestes résultats de la politique de M. Barre, Il va probablement devent de plus en plus difficile, à l'hôtel Matignon, d'efficher une totale sérénité devant ce qu'on voudrait const. dérer comme l'expression du foulement - dec travailleurs. On but que, dans l'entourage du premier ministre, que celut-ci ne refusa a porte à personne, pourvu qu'en vienne la voir - evec l'intention de ment avec celle de taira, à le sorte des déclerations aussi négatives que préméditées ». On ajoute que les négociations pourraient repres dens les sectaurs public et nationalisé, sur les bases antérioures : c'est qu'est envisagée une légère augmentation du pouvoir d'achat ai - . tes prix et la production obéissent. au schéma tracé par M. Barre le

22 septembre 1976. N'est-ce pas taire un peu le sourde orellie, eprès la récente grève de tante de l'Indice des prix risque de ruiner une partie de l'Intérêt éveillé dens la monde du travall par les diecussions engegées eur le préretraite - é le carte -, qui pourraient. eboutir fin Juln. La parole étant maintenant

être tenté de leisser pourrir la situation. Cependant, le volonié M. Barre, le premier ministre peut de protonds changements politiques, croissante de grèves en défilés, devrait l'inciter é ne pas trop miser sur l'immobilisme durant les dix mois qui précèdent les élections.

LES RÉACTIONS POLITIQUES

croire qu'une augmentation à pouvoir d'ach at est possible compte tenu des données à l'économie mondiale, »

● LE PARTI REPUBLICAIN, dont le secrétaire général est M. Jean-Pierre Soisson : « Com-ment une grève générale peut faire baisser le prix du pétrole ou créer un seul emploi ? Il faut voir clairement en réponche ce me

clairement, en revanche, ce que

cette journée aura coûté à la col-lectivité nationale : 7 miliards de francs. Le Parti républicat est conscient de l'effort qui est demandé aux travailleurs, mais l

JOANINE ROY.

Les commentaires de la presse

LE MATIN DE PARIS: une cou-· pure sociologique.

« Raymond Barre pourra contia Raymond Barre pourra conti-nuer à s'entêter et à traiter d'agitateurs patentés à la solde des partis de gauche les organi-sateurs de la grève d'hier, il n'est pas possible qu'un analyste de cette envergure ne s'aperçoive pas qu'il perd totalement la con-jiance de l'immense majorité des salariés, et d'abord celle des moins

» A la bipolarisation de la vie politique française — droite, gauche — s'ajoute une coupure sociologique entre ceux qui estiment avoir tout à perdre d'une victoire de la gauche et ceux — de plus en plus nombreux — qui sersert gréle cont tout à u que present prile cont tout à u que pensent qu'ils ont tout à y ga-oner. A gauche, on appelle cela la lutte des classes. D'autres diront que la tension actuelle n'est que l'expression d'une injustice sociale profonde. »

LE FIGARO: accepter quelques sacrifices.

a Le dialogue, la politique contractuelle — pierres angulaires de la position des syndicats modérés — est une des raisons de la stabilité politique du paye depuis 1968. Elle vaut quelques sacrifices, financiers et psychologiques Les seconds peut-être plus importants encore que les premiers. (_)

n Au pouvoir en place de comprendre aujoura hui qu'il commet-trait une erreur politique majeure en faisant apparaître que le syn-dicalisme, de concertation n'est possible qu'en économie de forte croissance, p

L'HUMANITE : toute l'action gonvernementale mise ell

a L'ampleur exceptionnelle de la grève d'hier et des manifesta-tions d'hier a montré clairement que la très grande majorité des travailleurs n'acceptent pas l'aus-térité que veulent leur imposer les fondés de pouvoir du grand ca-pital. Sans doute la journée nade oreve était-elle organisée à l'appel des syndicate pour appuyer les revendications et protester contre le plan Barre. En fait c'est toute l'action gouvernementale qui a été mise en

(RENÉ ANDRIEU.)

LIBERATION : les yeux fixés sur 1978.

a Îl est difficile de faire des prophèties, mais pour le moment tout porte à croire que l'atten-tisme reste dominant. Tout le monde a les yeux fixés sur l'ho-rizon 78, et les changements espé-rés semblent dépendre unique-ment de l'arrivée de la gauche au gouvernement. Des conflits locaux

existent en grand nombre, mais peu de travailleurs semblent prêts à s'engager dans des batailles de grande ampleur tant que l' « hypothèque politique » ne sera pas levée, »

ROUGE : seule voie réaliste : une grève générale prolongée. e Pour Giscard, c'est la giflfe :

CRATES SOCIAUX, dout le pré-sident est M. Jean Lecanuet : « Le gouvernement a engage une les plus grosses manifestations depuis 1968, une grève largement suivic. (...) Ce qui frappe dans cette journée, c'est à la fois son politique courageuse qui com-mence à porter ses fruits (...). Il convient de rappeler que le sou-tien de l'opinion est nécessaire d la réussite de cette politique (...) Les dirigeants des syndicats n defignt pas nour outant laisse ampleur et ses limites » Côte pile: record de parti-

cipation aux cortèges et aux dé-brayages, étargissement de l'unité syndicale. (...) Mais il y a aussi le côté face : une journée coincée entre deux grands week-ends pour éviter de jouer les prolongations, une unité au « sommet » sur des bases floues, et à la base une division réelle entre les cortèges des différents syndicats. Et sur-tout une volonté de ses organi-sateurs de gommer son évidente portée politique. »

Le quotidien trotskiste estime que a la préparation d'une grève générale prolongée est la seule voie réaliste aujourd'hui pour tous ceux qui senient que la classe ou-vrière est assez jorte pour rejuser d'encaisser le plan Barre en at-tendant l'espoir de lendemains qui chantent ». nains qui réaffirme qu'on ne peut distribue des richesses que l'on n'a pas pro-duites. >

ALA SOURSE DU TRAVAL

M. Bergeron : si l'avertisse nest pas entende.

Le Nikkormat de Nikon. Moins de 2100 F.*

C'est décidé. Vous echetez un appareil photo. C'est à dire votre premier 24 x 36 reflex sérieux. Celui que vous voudriez bien pouvoir utiliser encore vous de commander la manœuvre. Au fund, une grande parl'année prochaine, et celle d'eprès, et, pourquoi pas,. Là surgit le problème : comment accéder réellement

à ce monde de la photo sans pour autant acquitter un droit d'entrée prohibitif?

Le Nikkormat coûte moins de 2.100 F. Cen'est pas le prix d'un Nikon, et pourtant il s'agit bel et bien d'un Nikon, sans certains accessoires utilisés par les professionnels, mais avec toutes les qualités que cela implique. En particulier, en matière d'optiques. Les objectifs Nikon, dont le 50 mm qui équipe d'origine le Nikkormat, sont reconnus par les professionnels pour leur piqué et leur répartition homogène de la lumière. Ils sont d'une qualité constante, d'une série et d'un modèle à l'autre.

La raison est simple. Et double. D'ebord, Nikon, et c'est important de le rappeler, coule luimême son verre et décide de ses propriétés. Et en-suite, depuis longtemps, Nikon crée pour les observatoires, laboratoires et instituts de recherche, des instruments optiques et électro-optiques de haute précision (télescopes, comparateurs, microscopes,

Prenez le Nikkormat en main. Il est en acier. Evidemment, robuste. Et c'est bien, la robustèsse, pour un appareil photo. Demandez donc ce qu'ils en sent à ces grands reporters qui un jour promènent leur Nikon dans les rocailles brûlantes d'un désert et qui, la semaine suivante, ne trouverent rien de mieux à lui proposer qu'un glacier vertigineux. commander la manœuvre. Au fund, une grande partie de plaisir est la!

Vous êtes le maître de l'appareil. Et nnn l'in-verse. Collez l'œil eu viseur. Chnisissez la vitesse. Le diaphragme. Fignnlez votre mise au point. Le cible est nette. Petit mouvement du pouce : l'eppareil est armé. Claquement sec, détaché, presque brutal. C'est fait. "L'image est dans la boîte". Elle sera telle que vous la vouliez.

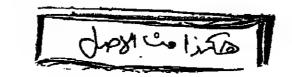
Avec le Nikkormat, vnus ne courez aucun risque, si ce n'est celui de vous prendre au jeu de la photo. Après le 50 mm, vous voudrez peut-être passer a d'autree nbjectifs, permetrant tous les angles de prises de vues : fish eye, zoom à multiples focales, notiques à décentrement, abjectifs mecro. Le Nikcormat suivra.

En bon Nikon qu'il est, il a été conçu pour accepter tous les objectifs Nikon ectuels – il y en a 58 différents - et à venir, car nul doute qu'il en viendra d'autres. De même qu'il accepte déjà 230 eccessoires divers, filtres, soufflets de reproduction, viseurs d'angle, flashes électroniques, etc. Mais tel qu'il est, équipé du 50 mm, le Nikkormat est une bien belle

Tous les amoureux vous le diront, une véritable passion, surtout au début, ne supporte jamais d'être vécue à la légère.

Le Nikkonnat, c'est peut-être l'une des meilleures idées de Nikon. * Modèle chiomé avec objectif f2/50 mm

Profitez de la richesse de Nikon.



* ***

* ----

40.00 4 4

SEC.

第十四点 しょう $x = \lambda;$

3 24

(41 6 4-4- —

justice .

---.....

344 - F

. A. 199 -

And the second second 4517 F ----

gag paragraphic and the second

3 mar and

36 *** *** *** *** ***

in which the same of the same

运点。"一"

Section - Mariantes

* 485°

Un défilé imposant et traditionnel

Fanfares, drapeaux, banderoles, slogana, tracts: pour traditionnelle qu'ait âté la manifestation organisée, de la piace de la Bastille à la gare de l'Est, par la C.G.T., la G.F.D.T. et la FEN, il s'en est dégagé un petit air de fête, qui avait manqué, par exemple, lors du défilé du l'' mai.

Le soleil enfin retronvé, la piace de la Bastille transformée pendant des heures en un vaste forum et parcourue par de nombreux vendeurs de sandwiches et de rafraichissements, l'accueil complice de la double on triple haie de spectateurs, qui ont souvent applaudi au passage des leaders syndicaux, et, d'une façon générale, la disponibilité débonnaire des Parisiens en cette journée de grève nationale, tout cela Fanfares, drapeaux, banderoles,

penerale, la insponibilité debonnaire des Parisiens en cette journée de grève nationale, tout cels
a contribué à donner à la protestation syndicale contre le plan
Barre un caractère moins austère
qu'on un pouvait le craindre au
départ.

En effet, le cortège s'était
ébranlé, vers 10 h. 16, sans entrain
apparent. Même si une pancarte,
annotée au vol. affirmait que
« les idées flaurissent en moi»,
il n'y avait là rien de commun
avec le « punch » des grands
mouvements de foule de 1963,
auxquels les responsables syndicaux se sont référés tout au long
de ce mardi 24 mai. La démarche
évoquait plutôt la journée du
7 octobre 1976, ce qui n'est déjà
pas si mai.

Pour le trois cent quatre-vingt-

septième fois, ce apectateur ano-nyme de le manifestation, adossé

à un arbre du boulevard des

Filles - du - Calvaire, vient d'ep-

Puyer sur le bouton d'un petit boltier qu'il tient dans se poche.

Avec un léger sourire de soula-

gement, car les cent demiers

d'un cortège qui s'est allongé

ein; heures durant devent lui viannent de passer. Pour ce fonc-

tionnaire des renseignements.gé-

néraux, la journée est presque

terminée : il vient da compter

trante huit milla sept cents ma-

nifestants, at un de ses collègues

qui a'était porté un peu plus loin vient lui faire connaître le

fruit de son travell : querantetrols mille huit cents...

Rentrés à la préfecture de po-

lice, laura résultets sont confrontés é ceux d'un autre groupe, qui

a sulvi le manifestation d'un

point différent du parcours, en eval de la place de le Répu-

blique, à l'engle du boulevard de

Maganta et de le rua Lucien-Sampaix. Des chiffres bien dif-

férents, puisqu'ils tournant autour

de aoixente-douze mille cinq cents

participants (sofxante-sept milla

syndicalistee et cinq milla cinq

Cei écart important s'explique,

semble-t-li, par l'entrée dans le

tions, non pas au point de dé-part, piece de le Bastille,

mais au niveau de la piece da

le République. Pour prévenir,

dens le mesurs du possible.

toute contestation, le préfecture

de police retiendre comme chil-tre officiel cetul de soixente-

douze mille cinq cents, voisin de

celul avance pour la manifesta-tion du 7 octobre 1976, mais bien

Combien étaient-ils?

d'actualité, comme: « Union, action, programme commun! », « Chômage rus-le-bol! », « Augmentez nos salarres de misère! », auxquels s'ajoutalt l'ambitieux: « Barre 1, Barre-2, barre-toi! », et, sous un calicot qui proclamait en lettres géantes: « Non au plan Barre! Tous unis pour la satisfaction de nos rependications! », fuction de nos revendications / », la tête du cortège atteignatt la gare de l'Est, après un parcours de 2500 mètres, en une heure

Les sifflets des policiers

Le défilé était conduit par MM. Georges Séguy, Edmond Maire, et, pour la FEN, Robert Cheramy, en l'absence de M. André Henry, en voyage aux Étais-Unis. Afin de conserver à cette papitate tien me conserver à cette de l'acception de la conserver à cette de l'acception de l'acception de la conserver à cette de l'acception de la conserver à cette de l'acception de l'acception de l'acception de la conserver de la cette de l'acception de la cette de la ce tation syndicale contre le plan
Barre un caractère moins austère
qu'on ue pouvait le craindre au
départ.

En effet, le cortège s'était
ébranlé, vers 10 h. 15, sans entrain
apparent. Même si une pancarte,
apparent. Même si une pancarte,
il n'y avait là rien de commun
annotée au vol. affirmait que
avec le « punch » des grands
in n'y avait là rien de commun
avec le « punch » des grands
mouvements de foule de 1968,
surquels les responsables syndicaux se sont référés tout au long
de ce mardi 24 mal. La démarche
évoquait plutôt la journée du
7 octobre 1976, ce qui n'est déjà
pas si mal.

Au son de slogans archiressassés mais plus que jamais

La départ.

OINIS. Alm de Conserver a cetté re
extrictement syndical », aucune
délégation des garche a délégation de partis de ganche n'avait officiellement pris place
dans le cortège. Mais, juste derrière les dirigeants de la CF.D.T.
notal la présence MM. Georges
Marchais, Jean Kanapa et Charcis Loncle pour le P.S. et de M. Francis Loncle pour les radicaux de
ganche. A mi-percours, place de
la République, les élus communistes d'Ile-de-France d'une part, et
la fédération par des banderoies, et, à divers points du
trajet, le P.S.U. annonçait sa fête manifestation un caractère

en decà, majore tout, de celui

des organiesteurs (l'Humanité

parle de « centaines de milliers

Depuis quelques ennées, le pollee perisienne s'est attechée à « flabiliser » ses comptages

sur les manifestations, après una

1968 - où le tantaisle des chit-

fres avancés frôlait pariois l'indé-

da celol du 24 mai mobilise deux

équipes de quatre inspecteurs,

opérant par groupes de deux afin

de pouvoir se raleyar et lutter

contre l'engourdissement men-tal Inhérent è un travail aussi

Les groupes se postent en des

points distincts at ne communi-

quent pas antre eux pendant toute la durée de la manifesta-

tion atin de ne pas s'influencer

mutuellement. Checun d'eux dis-

pulsions menuelles il resie en-

suite à décomposer le foula, à le découper en lots de cent per

sannes qui viendrant s'inscrire

an fue of a measure our les

Généralement - et la manifes-

tation du 24 mai fut una excep-

tion d'importance — le marge d'écart entre les divere points

de comptaga n'excêde pea 20 %

Et, al les critiques n'ont pas

toules disparu, la méthoda actuelle paraît donner toute saus-

fection aux autorités policières.

« A tel point que nous avons

même proposé à la C.G.T. de

venir compter evec nous, observe

un responseble du pointage du

24 mal. Mais nous n'avons jamals

JAMES SARAZIN.

su de réponse. •

compteuts.

Un mouvement de l'empleur

de personnes -). ·

cance.

e socialiste antogestionnaire : 4 et 5 juin à La Courneuve. Après le passage des personnels hospitaliers et communaux, venus

Apres le passage des personnels hospitaliers et communaux, venus en très grand nombre, mais constituant une sorte de majorité presque allencieuse, le déflié s'animait vraiment avec des orchestres, comme celui de Montreuil, des chants, promettant des lendemains qui déchantent à M. Ciscard d'Estaing et au gouvernement de M. Raymond Barre, et d'autres initiatives : policiers scandant « Union, notion, programme commun » au siffiet à roulette et se taillant a l ne l un joil succès, adhérents de la FEN et du SCEN arborant sur la poitrine l'écriteau moqueur « Enseignants politiés », militants portant des masques représentant le chef de l'Etat et le premier ministre et annonçant la naissance du P.R., entre parenthèses « Petit Revenu », etc.

On n'en finirati plus de citer les centaines de délégations qui ont pris part à cette manifestation, mais, à c 0 t é des personnels hospitaliers et communaux, des postiers, des cheminots, des étections des étections des étections des sections des étections des sections de sections de sections de section de sec postiers, des cheminots, des élec-triciens et des gaziers, des métal-ingistes, des employés de la R.A.T.P., de la fonction publique, des ministères e (agriculture, finances, défense nationale, équi-pement, industrie, etc.), de la Sécurité sociale, qui, avec les enseignants, les étudients de l'UNEF et les lycéens, forment habituellement le gros des troupes protestataires, on a remarqué pêle-mêle: des délégations des pompes funèmes, des wagons-lits, d'Afr-France et de l'aviation ci-vile, du Commissariat à l'énergie d'Afr-France et de l'aviation ci-vile, du Commissariat à l'énergie atomique, du C.N.R.S., du MODEP assurant la solidarité des « pay-sans avec les salariés », de la jeunesse inadaptée, de la Régie française des tabacs, des H.L.M., des chirurgiens - dentistes, des taxis CG.T., de l'A.N.P.R., des ponts et chanssées, des douanes, de la Caisse d'épargne de Paris, des banques, des grands maga-sins (Félix Potin, Euromarché), des cafés et restaurants, etc.

des cafés et restaurants, etc. Sans oublier les écologistes et leurs drapeaux verts, les « groupes de femmes » et leurs cris d'in-diens, sans compter les représentants d'entreprises en difficulté (Ideal Standard, Chaix, Alsthom) et, en queue de cortège; les délé-gués, ouvriers, employés et jour-nalistes des entreprises de presse. Pratiquement pas de sigle F.O. dans cette-manifestation, sauf pour le Crédit lyonnals.

A quelque distance, comme

rominaire, les imitants de la Ligue communiste révolution-naire fermaient la marche. Ils étaient encore nombreux — cinq mille cinq cents selon la police — et malmenaient, dans leurs slo-gans, aussi bien le pouvoir en place que l'union de la gauche.

Pendant cinq heures et demle,
les rues de Paris ont retenti de
siogans hostiles an plan Barre
et dénonçant le chomage et la vie chère. Bien que réfractaire à toute pression de la rue, le premier ministre n'a pas pu ne pas les entendre. « Echangeons plan Bare usé contre programme commun réactualisé », criaient no-tamment les manifestants, ajoutant : « Nous voulons, nous ant : « Nous voutons, nous aurons actisfaction. » Il est vrai aussi qu'entre « Union, action, programme commun » des cégé-listes et « Union, action, autogés-tion ou révolution » des cédétis-tes, certains slogans se sont « télescopés ».

De 18h 30 A 19 heures, les

(1) A la C.P.D.T., à Paris, on reconnaît que des problèmes apécifiques se posent à l'organisation syndicale dans certains départements d'outre-mer comme la Guyane; on ajoute que la direction confédérale étudie actualiement les moyens de les régier.

En province

Des manifestations aussi importantes qu'en 1968

tions qui se sont déroulées en province ont revêtu une importance considérable : nos cor-respondants estiment que les défilés étaient, très souvent, aussi imposants que ceux de 1968 et parjois d'une ampleur jamais constatée depuis la Libération, comme ce fut le cas à Rouen.

d Rouen.

A MARSEILLE, un cortège long de plusieurs kilomètres (vingt-deux mille participants, selon les chiffres officiels, cinquante mille selon les syndicats), aux premiers rangs duquel se trouvaient le député et maire, M. Gaston Defferre, et la secrétaire fédéral du parti communiste, M. Georges Lazzarino, a défilé pendant deux heures sur la Canebière L'ambiance était joyense, les chansons venant se joyense, les chansons venant se mêler aux slogans avec, ici et là, des tambourins et un orchestre.

des tambourins et un orchestre.

DANS LE SUD-EST, la participation a été importante dans plusieurs villes de cette région : cinq mille personnes à Toulon (vingt mille selon les syndicats), Aix-en-Frovence, Nice et Avignon, Dans cette dernière ville, à l'assue du défilé, après que les responsables C.C.T. et FEN eurent pris la parole sur la place de l'Horloge, il y a eu quelques remous parmi les militants cédétistes, parce que la secrétaire C.F.D.T. s'est vu refuser le miero. Selon le porte-parole de la C.G.T., cette décision avait été prise parce que la responsabilité de rompre avec la C.G.T. et la FEN ».

A LYON, la participation ...

A LYON, la participation au défilé organisé à partir de 10 heures par la C.G.T., la C.P.D.T. et la FEN entre la manufacture des tabacs et la place Bellecour, soit sur 3 kilomètres de voie rectiligne, a été plus élevée encore, selon notre correspondant, que lors de la journée du 7 octobre 1976, dont le succès, avec vingt mille personnes protestant déjà contre le c plan Barre », avait été alors souligné. Combien étaient-lis mardi ? Ni dix milla comme le prétend la prétecture, ni cent mille comme l'affirment les organisateurs, mais raisonnablement vingt-cinq mille, soit un cortège défiant pendant une heurs quinze.

définant pendant une heurs quinze.

DANS L'EST, 4000 personnes ont manifesté à Metz, dont la Ligue communiste révolutionnaire, et 3500 à Nancy, avec, en queue de cortège, la L'O.R., l'Organisation communiste des travalleurs et Lutte ouvrière. A Raon-l'Etape (Vosges), commune de 7700 habitants, qui compte de nombreux chômeurs, la place centrale de la ville a été rebaptisée symboliquement place de symboliquement place de see symboliquement place us l'Austérité. Un millier de person-nes ont participé au défilé. 3 000 personnes ont défilé à Mnihouse. • A LILLE, quelque 6 000 per-sonnes, selon les renselgnements

GUYANE : quelle grève ? (De notre correspondant.)

Cayenne. — Seuls, l'éducation nationale, les P.T.T. FR 3 et, dans une certaine mesure, l'E.D.F., ont été touchés par la grève du 24 mai. Ce n'est, certes, pas la situation économique — plutôt alarmante — du département, qui explique le refus des Guyanais de manifester leur mécontentement et leur inquiétude, mais pintôt la prise de position du principal syndicat local : l'U.T.G. L'Union des travailleurs guyanais favorable à l'indépendance de la Guyane refuse de s'associer nais favorable à l'indépendance de la Guyane refuse de la Guyane refuse de la Guyane refuse de l'associer (à de rares exceptions près) aux grèves françaises. « Nous devons lutter pour notre indépendance, même si c'est la gauche qui est au pouvoir en France », affirmait récemment son secrétaire général, M. Turenne Radamonthe L'U.T.G. pulle syndicules ont pour suite de son action pour les exprimé leur satisfaction devant salaires sera également dirigée M. Turenne Radamonthe. L'U.T.G. revendique trois mills syndiqués soft près de 80 % des syndiqués guyanais. Ancienne union départementale de la C.G.T. elle est autonome depuis 1965, mais elle a gardé des liens étroits avec la C.G.T. qui la représente sur le plan national. Si théoriquement il n'y a pas d'organisation cégétiste en Guyane, il subsiste néanmoins certains problèmes avec des fouctionnaires qui restent directement affiliés à la C.G.T. en France.

tement affiliés à la C.G.T. en France.
En dehors de la FEN qui reste influente blen que certains de ses adhérents l'atent récemment quittée pour créer le Syndicat guyanais des travailleurs de l'enseignement affilié à l'U.T.G., les autres syndicats nationaux sont quasi inexistants La C.F.D.T. détient moins de 2 % des sièxes des quasi inexistants La C.F.D.T. dé-tient moins de 2 % des sièges des délégués du personnel et de mem-bres des comités d'entreprise. En Guyane, la C.F.D.T., quali-lée par la ganche d'« officine préfectorale et patronale » n'est pas un syndicat révolutionnaire. Son secrétaire général, M. Albert Cyrille, est conseiller général R.P.R. (1). Quant à la Fédération départementale C.G.T.-F.O., on sait seulement qu'elle existe.

généraux — 15 000 selon les syndicats — ont participé au déflié, le plus important depuis mai 1968, tandis que F.O. organisait un meeting qui a rassemblé 350 militants.

O DANS LE NORD, d'autres defliés ont été organisés, rassem-biant 6 000 personnes à Dunker-que, 5 000 à Douai, selon les syn-dicats.

que, 5 000 à Dousi, selon les syndicats.

A ROUEN, le déflié a rassemblé environ 40 000 personnes, selon les organisations syndicales (25 000 d'après la police). Il s'agit, indique notre correspondant, de la manifestation la plus importante depuis la Libération.

Des incidents ont eu lleu, en fin de cortège, entre l'extrême gauche et le service d'ordre de la C.G.T. Après c'être opposé à la pression du P.S.U. et d'un groupe de lycéens qui essayaient de s'intégrer au défilé, le service d'ordre a'est mis à charger et à frapper. Plusieurs militants du P.S.U. ont été blessés. L'un des lycéens e été hospitalisé. A la fin de la manifestation, mais sans incident cette fois, le même service d'ordre a empêché le groupe Lutte ouvrière d'atteindre le point de dispersion.

A BREST, quelque dix-huit mills personnes ont participé an défilé. Il y a bien longtemps qu'un rassemblement a n's s'i important n'avait eu lieu dans le grand port du Ponant. Les manifestants ont assisté à un meeting avant de défiler dans le centre de la ville sous une voûte impressionnante de bannières et de banderoles aux sigies de la C.F.D.T., de la C.G.T., et de la FFIN. A leur tête, plusieurs conseillers généraux socialistes et des adjoints de la muni-

cipalité d'union de la gauche de Brest. Les élus du P.C. portaient l'écharpe de leurs fonctions.

l'écharpe de leurs fonctions.

• DANS L'OUEST, d'autres manifestations se sont déroulées : 20 000 personnes au Havre ; Dieppe a également etteint un récord de mobilisation, avec un déflié de 2 500 travailleurs. Ils étalent 2 000 également à Evreux, dans l'Eure, 15 000 à Nanțes, 8 000 à Lorient, 6 000 à Rennes, 5 000 an Mans.

5 000 an Mans.

A LIMOGES. — Derrière des drapeaux tricolores, des drapeaux rouges et de nombreuses pancartes s'en prenant au « plan Barre », un cortège de cinq à six mille personnes, le plus important que l'on ait vu depuis mai 1988 et d'où montaient par instants les accents de l'Internationale, a défilé dans les rues. Deux parlementaires étalent en tête : Mme Constans, député communiste de la Haute-Vienne, et M. Leucournet, sénateur socialiste.

DANS LE CENTRE et an sud de la région parisienne, les défliés ont rassemblé six mille à dix mille personnes, salon les sources, à Orléans; trois mille à buit mille à Clermont-Ferrand; dix mille à Clermont-Ferrand; dix mille à Saint-Etienne.

DANS LE SUD-OUEST les manifestations ont dépassé en ampleur, celles de 1968 : dix mille à cinquante mille, selon les acurces, à Bordeaux ; dix mille à trente mille à Toulouse ; einq mille à douze mille à Bayonne ; quatre mille à douze mille à Périgueux ; trois mille à dix mille à Pau.

M. BARRE : ma sérénité n'est pas troublée

M. Barre a été reçu, mardi décembre dernier, le control E.D.F. 24 mai dans l'après-midi, par acquis en d'autres temps et aux les députés réformateurs, auxquels conditions qui étaient alors néles députés réformateurs, auxquels il a rappelé que le redressement économique est le principal objectif de sa politique, Le premier ministre, dont les propos ont été rapportés par M. Max Lejeune, président du groupe réformateur, a ensuite affirmé que « les grèves [du 24 mai] ont été organisées par la C.G.T. et la C.F.D.T. comme un avertissement à la politique du gouvernement et à la politique du gouvernement et à Isa, personne », « Je resterat impassible, a-t-ll ajouté. Cela ne

acquis en d'autres temps et aux conditions qui étaient alors nécessaires pour obtenis l'adhésion de la C.G.T. Il n'est pas possible ou existe dans le secteur nationalisé une classe de privilégiés dont le revenu évoluerait imperturbablement. >

turbablement. 2
M. Barre à indiqué qu'il y avait eu moins de grèves en France depuis le mois de juillet 1976 que dans la périoda précédente. Il a conclu : « Il faut éviter aux Français la destruction de la prostatif trançaise Car il u a rine périté française, Car îl y a une prospérité française : le niveau de vie des Français est supérieur troublera pas ma séréntilé, et ne perus piruguise. Car il y a une me feru pas changer dans ma de vie des Français est supérieur à ceiul des populations voisines, pil y a là une pression renouvelée parce que fai dénoncé, en magne fédérale.



pour donner une nonvelle impul-sion à l'action. De son côte, la C.G.C. manifeste l'intention de prendre contact avec F.O. et la C.F.T.C.

● La C.G.T. : une nouvelle dynamique est exprimée par le rapport de forces. Elle « se prolongera rapidement par de nouvelles initiatives diversifiées dans toutes les entreprises et les brazches et une rénouse position n'est contes les entreprese et les oran-ches, si une réponse positive n'est pas apportée sans délai aux ques-tions essentielles posées par les travailleurs ».

• La C.F.D.T.: les travailleurs ont manifesté leur refus de la

ont manifeste leur rerus de la politique économiqua et sociale qu'on leur impose. « Le patronat et le premier ministre, pluidi que de dénigrer la grève ou de l'ignomer, devraient prendre conscience de ce qu'elle révèle de projond et d'intolérable. »

• LA. FEN souligne l'ampleur du mécontentement populaire. La

Les organisations syndicales out exprimé leur satisfaction devant l'importance du nombre des manifestants et des grévistes. La C.G.T. évalue à huit millions le nombre des travailleurs qui ont débrayé, en l'estimant un peu inférieur à celui qui avait été atteint en mai 1968, soit neur inférieur à celui qui avait été atteint en mai 1968, soit neur millions.

L'ensemble des centrales réclament l'ouverture de négociations MM. Séguy et Bergeron ayant chacun annoncé qu'ils éntralent au premier ministre en ce sens. La C.F.D.T. va proposer une rencontre à la C.G.T. et à la FEN pour donner une nonvelle impulsion à l'action. De son côté, la

M. MONORY : une perte de 5 milfiards

M. Monory, ministre de l'in-dustrie, a déclaré que la perte d'une journée de travall, comme celle du 24 mai, coûtait 5 mil-liards de francis à l'économie nationale, « Finalement, ce sont tous les Français out missont la nationale, a remember, le sont tous les Français qui pateront la note (...) Il est maintenant vérifié que cette prève est bien politi-que... puisque M Marchais s'est joint avec le varti communiste aux grévistes. » De leur côté, les milleux patro-

naux estiment que le mouvement du 24 mai, a très contrasté selon les secieurs et les régions », est a un échèc en iunt que grève générale », sans toutefois nier qu'il s'agit d'une a journée im-

ger -

de la presse

likekormut de Nikon

Moins de 2100 E

A LA BOURSE DU TRAVAIL

M. Bergeron: si l'avertissement n est pas entendu...

Alors que les derniers rangs du cortège C.G.T., C.F.D.T. et FEN, commençaient seulement à diranier place de la République, à Paris, M. André Bergeron, cerétaire général de Force ou-rière, présidait, de 15 h. 30 à 5 h. 30, un mesting à la Bourse in travail Ce meeting, qualifié lar ses organisateurs de « réunion le mûtiants », n'a rassemblé en ait que quelques centaines de lersonnes.

Sous les banderoles des fédé-ations P.O. de la R.A.T.P., de 'assistance publique des employés le commerce, des cierca de totaires et du Syndicat indé-endant de la police nationale une organisation catégorielle ion affiliée à F.O. — M. Ber-eron a repris dans son dis-ours la plupart des thèmes du ongrès confédéral de Vichy. Selon la leader de F.O., le fait ue sa Confédération se soit ral-itée an mot d'ordre des autres entrales a été e un élément es-entiel du sucrès de la grèbe énérale du 24 mai, qui est un vertissement au gouvernement. Lependant, la pratique constante le la grève, la globalisation des evendications sont dangereuses ar elles risquent de déboucher raintenant ou demain sur une olitique des revenus, que nous efusons, quels que soient le ré-tme ou le gouvernement.

De même, F.O. n'entend nulle-ment laisser porter atteinte au principe fondamental des conventions collectives, qui sont a un acquis des luttes ouvrières ». A plusieurs reprises M. Bergeron a répété: a Notre grève n'est pas une grève politique. C'est une grève interprojessionnelle et syndicale. En la jaisant, nous avons colle démontant particular. voulu démonirer notre attache-ment à la liberté des négocia-tions » Et de conclure : « Si tions. P Et de conclure : « St l'avertissement d'aujourd'hui n'est pas entendu, le goupernement et les patrons endosseront une lourde responsabilité. »

Enfin. M. Bergeron a annoncé Enfin, M. Bergeron a gnnoncé qu'il reprendrait contact, dès ce mercredi 25 mai, avec le gouvernement et le C.N.P.F. pour obtenir la reprise des négociations e qui se trainent depuis plusieurs mois » en vue de la signature de compromis acceptables.

An sujet des conséquences économiques de la grève du 24 mai, le secrétaire général de F.O. s'était écrié : « Si elle n'en avait nas ce ne servit nus la peine de

s'était écrié : a Si elle n'en avait pas, ce ne serait pas la peine de fairs une telle grève. »

Très epplaudi par ses fidèles. M. Bergeron a ensuite entonné l'Internationale, et la réunion s'est terminée dans le calme Selon M. Bergeron, des a réunions de militants » similaires à celle de militants » similaires à celle de la Bourse du travail ont en lien dans plusieurs villes de province.

Des incidents boulevard de Strasbourg

Quelques charges de police vio-lentes contre des « éléments in-contrôlés », une douzaine d'arres-tations, le hant du boulevard de Strasbourg. 10° arrondissement, jonché de débris de verre.. La dislocation du cortège s'est moins bien passée que l'on aurait pu le prévoir. Alors que la fin du défilé avait déjà atteint la gare de l'est depuis dix minutes, des heurts ont en effet éclaté entre de petits en effet éclaté entre de petits groupes de manifestants et les forces de police vers 16 h. 20.

A l'aide de petites boutelles qui traînaient à terre en grand nombre, des éléments incontrôlés ont harcelé la police municipale. Très rapidement, ces manifestations ae sont déplacées vers le haut du boulevard de Strasbourg, à proximité immédiate de la gare de l'Est et dans les rues avoisinantes, et, vers 16 h. 45. plusieurs personnes ont été arrêtées près du boulevard de Strasbourg, notamment une jeune fille et deux garçons passablement molestés.

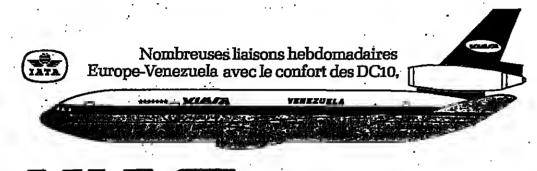
passablement molestés.

Pius d'une heure après que les manifestants « officiels » aient pilé leurs banderoles et leurs calicots, les charges de la police continuaient. Mais contre qui?

Les « éléments incontrôlés » se fairement de plus en plus rapes et les saient de plus en plus rares et les badauds de plus en plus nombreux.

De 18 h 30 à 19 heures, les forces de la police parisienne ont tout de même entrepris une série de charges, distribuant les coups de mairaque sans discernement, aussi bien rug du 8-Mal-1945 et dans la cour de la gare de l'Est que boulevard Magenta. Comportement d'autant plus inexplicable que, dans ce laps de temps, les gardes mobiles faissient dégager sans incident le haut du boulevard de Strasbourg.

The second second



Venezolana Internacional de Aviacion SA KLM Agent Général pour la Prance

DANS LE CADRE DU 3eme SALON **SUR LA FORMATION PERMANENTE**

25, 26, 27 MAI 1977 expo PALAIS DES CONGRÈS formation PORTE MAILLOT- PARIS

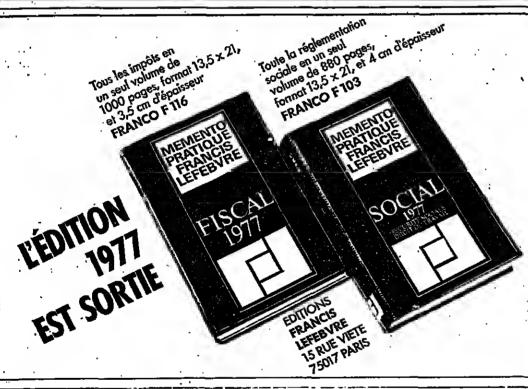
2 grands débats publics le jeudi 26 mai

14 h 30 16 h 30 : LES FEMMES ET LA FORMATION PERMANENTE. COMMENT EN BENEFICIER, LES STAGES POSSIBLES»

17 h 00 - 19 h 00 : «Y A-T IL UN APPRENTISSAGE OU DES APPRENTIS SAGE ?»

Entrée libre et grannte aux débats

Entrée à 10 F. pour le salon ouvert de 10 h à 19 h (jusqu'à 17 h le 27 mai)



charters busa

CAMINO vous propose:

des prix

1.490 à 1.790 F. Paris New York (aller/retour)

du sérieux

les agences de voyages, que la loi rend responsables de ce qu'elles vous vendent, recommandent les vols

les meilleurs prix sans risques



vols, séjours et circuits Camino vers les Etats-Unis. adressez-voue a votre agence de voyages ou a CAMINO, 21, rue Alexandre Charpentier, 75017 Paris - tél. 755.77.90 ou 380.55.58 - lic. A. 478)

LA VIE ÉCONOMIQUE

CORRESPONDANCE

M. Rueff et les eurodevises

A propos de l'article de M. Rueff, publié dans le Monde du 10 mai 1977, M. Marc Lasserre, de Paris, nous écrit :

Imputer au marché des euro-devises, comme le fait M. Rueff, une responsabilité dans l'infla-tion est une erreur technique. C'est confondre l'effet avec la

Le déficit chronique de la balance américaine des palements a multiplié le nombre des déten-teurs de dollars non résidents aux Etats-Unis.

Quoi d'étonnant à ce que ces détenteurs de toutes nationalités, au lieu de confier ces dollars à des banques américaines qui ne les comnaissent pas, se fassent ouvrir des comptes dans des ban-cure d'aut ils ent clians de ques dont ils sont clients.

La banque non américaino sert d'écran entre la banque améri-caine débitrice des dollars et le créancier de ces dollars. Ainsi naissent les eurodollars.

Si cette banque non américaine prête ces dollars à un tiers, ils seront transférés à un autre compte soit dans la même ban-

Le crédit fait par la banque non américaine aura, sans aucun doute, été créateur de monnaie, mais la création de monnaie eût été exactement la même si toutes les opérations s'étaient passées au d'une banque américaine.

Faire interdire aux banques d'ouvrir des comptes dans d'au-tres monnales que la monnale nationale n'aurait donc d'autre effet que de les amputer d'un large secteur d'activité au profit des banques étrangères.

Soutenir que le marché de l'eurodollar est créateur de mon-naie revient à soutenir que le marché de Rungis est créateur de pommes de terre, du fait qu'un sac de 100 kilos, en passant du producteur au grossiste et du grossiste au détaillant, donne lieu à des transactions sur 200 kilos.

Il est faux enfin de prétendre que les opérations sur euro-dollars ne sont pas contrôlées. La réglementation des changes d'une part, la surveillance des coefficients de gestion d'autre part, permettent à l'Institut d'émission un contrôle efficace et

« Subir » la publicité

M. J. Bodin, d'Ancenis, nous

Dans un article paru dans le Monde du 6 mai dernier relatif à une éventuelle suppression de la publicité télévisée, vous citez M. Poncelet, secrétaire d'Esta a contra à subir quo treize minutes de publicité par jour...»

Le Grand Larousse définit ainsi le verbe subir : «Etre soumis à » quelquo chose de pénible : subir » des tortures, subir la tyrannie.»

D'une manière indirecte, mais très officiellement, M. Poncelet a parfaitement défini la publicité télévisée, torturante à force de niaiserie. Et on comprend mat qu'un gouvernement qu'i se dit libéral et avancé puisse Juger e bien curieuse s une proposition qui nous délivierait d'une forme de tyrannie ou simplement de quelque chose de pénible.

Une ligne: : une dasse internationale

Libres opinions Sauver la sidérurgie en appliquant le programme commun

par ALAIN RANNOU (*)

E problèma de la sidérurgie est tripla : la restructuretion néces-saire d'une branche industrielle, l'indépendance netionele pour la production d'acler, le maintian du niveau de l'emplot.

de ce secteur est totale. Pour e'en cortir, il essale de faire payer la note aux travzilleurs, notamment par des licenclements matella. C'est inacceptabla alors que d'autres choix sont parfaitement

Ce secteur, par una politique de développement, compte tenu des besoins connus et évalués en France et dans le monde pour la période à venir, doit reprendre son efficacité. Noue retrouvens là

Une couverture à 80% das besoins nationaux est nécessaire afin da conserver l'autonomie française pour les produits à faible valeur ejoutée ot à felble investissement technique (ronds à bâton, etc.). Il est indispensable de développer au maximum les aclers epéciaux at les produits à technologie avancée (tôles fortes, ecier à heute résistance eoudable), cala surtout pour les prodoits destinés

La mise an piece d'una politique résolue de recherche à la fois sur les produits nouveaux (aclars spéciaux) et sur les procédés nouveaux (coulée continue, technique à l'oxygène) doit contribuer à manar à bien cette politiqua. Les recherches devraiant également

Amélioration da la productivité, autres orientations de la production, autres procédés, mais eussi politique sociele avancée, car les salariés ne doivent pas faire les frais da la remise en marcha

Réduction du temps de travail à quarante heures et cinquiama poste pour les feux continus; retraile à solxante ans, cinquante-cinq ans pour les postes et les travaux pénibles ; cele est le coût que doil payer au social la développement industrial. Da plus, cale coûters ins char à le collectivité que l'indamnisation du chômage, les dépenses da santé occasionnées par le pénibilité des travaux, atc.

Mals II ne feut pas se le cacher, si ces mesures de réduction du temps de travail permettent de préserver un certain nombrs d'emplois (huit milie à dix milie), ellas sont insuffisantes. Afin de retrouvar réellement une compétitivité da l'acier français, il est nècessairs da prévoir la reconversion d'una partie du personnel vers des

Les socialistes n'ont jamais dit qua la garantie de l'emploi revient à garantir pour chaqua travailleur l'occupation, toute sa vie, du même poste da travall, dans la même entreprise.

Nous evons, eu contraîre, toujours avance l'idée que le garantle de l'emploi devait s'envisager à salsire et classification équivalents et dans la même région. Ce demier point est d'importance, car qu'advient-il, lors des transferts da population, du commerce et da usanat local, des écoles-que l'on-ferme; de villes et de régione qui s'étiolent, de villages qui meurent.

Vivre et travailler au pays, tel est le grand principe qui nous

Cele eignifie également qu'il est nécessaire da créer sur place de nouvelles industries : automobila (carrossaria ou mécanique), mécaniqua lourde classiqua (cherpente métalique), mécanique et chaudronnerie lourdes et fines (équipement industriel) et, à plus long terme, macaniqua fina (machine-outil). En Lorraina notamment, l'industria pétrochimique doit offrir un certain nombre da débouchés.

Si les transferts d'emplois de la aidèrurgia vers d'autres secteurs, mala dans la mêma région, sont prévus suffisamment longtemps à l'avance. Il devient alors possible de plenifier les invastissements nécessaires à la création da nouvalles industries, d'implenter les centres de formation professionnella nécessaires aux reconversions da parsonnel, de façon à na pas porter etteinta à l'emploi, ni à la via aconomique d'una région.

Tout cels est possibla, mala il faut une volonté forte d'appliquer cetta politique qua, da touta évidence, la patronat de la aldàrurgia n'a pas. Il est donc nécessaire qua la puissance publiqua alt un contrôla direct tant sur les holdings que sur les sociétés d'exploitation. L'application du programma commun, tel qu'il est rédigé actuelle-

ment, parmet d'aboutir à cet objactif. En ell'at, la valeur boursière des actions est actuallamant da 1 milliard da francs, at leur valaur nominsia d'anviron 3 milliarda da francs. La eldérurgie a antre 7 et 6 milliards da francs da dettes anvers l'Etat, la saule reconversion da cette datta an capital aménarait donc l'Etat à contrôler entre 70 et 85% du cepital des sociétés d'exploitation da la eldérurgia sinsi augmante (selon qua l'on prenne la valaur nominala ou la cote an Bourse). Aucun autre actionnelre ne pourreit disposer da la minorité de biocage.

Cette solution est du mêma type que cella amployée pour la S.N.C.F., dont l'État na possèda qua 51 % : alla parmat à ca darniar d'imposer les solutions techniques, industrielles at aociales conformes

Pourquol modifier la programma commun aur ce point et donnar des armes à nos adversaires elors qua cels n'amèna rian da plue pour les travallaurs ? En outre, una nationalisation n'ireit pas sans procéder à una indemnisation qui parmettrait aux propriétaires actuals d'allar investir, avec l'argant des contribuables, dans das pays à main-d'œuvre peu chare, dans das installations modernes, pour ansulte revenir sur la marché français concurrencar les produits

(*) Délégué général du parti socialiste aux entreprises

VOUS ÊTES CONCERNÉ PAR LA PUBLICITÉ VISITEZ LE

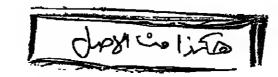


International Advertising Market PARIS - CNIT. - La Défense 10 h - 19 h - Nocturne 25 Mai jusqu'à 22 h

18.000 m² d'exposition 231 exposants Agences - Media - Prestataires da la Publicité

Camino. des références le premier vol ouvert au public, le 9 mai 1973, était un programme nombreux vols pour séjours de 2 semaines à 2 mois. crest Camino (8) yous voulez plus de renseignements sur les nombreux





produits

-

POTERE STEFFES WITERWAY

internal ant lanes mane in

The state of the personner. The Lie Miretinger

treat stre retird side purpo Direction Rank William ALGER THE S. S. S. S. S. S. S. D.S.

A SONATRACH Development on

Tollre est flat & des

The state of the s The second of th And the State of t

The second section of the section

and the same of the same of

L'avenir est à l'agriculture différenciée: produits de masse et aliments naturels

eve.

« Quelle sera l'agriculture de an 2000? » Comme l'affirme le ociologue Italien Corrado Bareris, vers la fin du siècle, l'agri-niture se scindera probablement u deux branches distinctes : la remière, tournée vers l'alimentalem des masses à la recherche de talories et de protéines à hon alories et de protéines à bon arché; et la seconde, destinée ux plaisirs de la table. Ceux qui

produits de masse

Il a suffi de deux années de mau v a i ses récoltes, d'une fourage naturel, sans engrais li nouvelle ni imprévisible dans ertaines régions de l'Aste et de la crise de l'écer-ie pour que s'écroule le mythe lu développement permanent, et que naisse une vision pessimiste, our ne pas dire catastrophique lu futur. Mais à cela s'ajoute le ait que l'agriculture des pays en oute de développement se moder-ise tous le l'agriculture des pays en oute de développement se moder-ise tous l'agriculture des pays en oute de développement se moder-ise trop leniement, alors que elle des pays industrialisés ne mode, où les aliments seron « naturels ». En France, décla elle des pays industrialisés ne Barberis, les viticulteurs du Mi out pas le rythme de la consomité de viticulteurs du Mi out pas le rythme de la consomité de viticulteurs du Mi out pas le rythme de la consomité de viticulteurs du Mi out pas le rythme de la consomité de viticulteurs du Mi out été plongés dans la crise prarriée de vites sicilleus en viticulteurs du Mi out été plongés dans la crise prarriée de vites sicilleus en viticulteurs du Mi out été plongés dans la crise prarriée de vites sicilleus en viticulteurs du Mi out été plongés dans la crise prarriée de vites sicilleus en viticulteurs du Mi out été plongés dans la crise prarriée de vites sicilleus en viticulteurs du Mi out été plongés dans la crise prarriée de vites sicilleus en viticulteurs du Mi out été plongés dans la crise prarriée de vites sicilleus en viticulteurs du Mi out été plongés dans la crise propriée de vites sicilleus en viticulteurs du Mi out été plongés dans la crise prarriée de vites sicilleus en viticulteurs du Mi out été plongés dans la crise propriée de vites sicilleus en viticulteurs du Mi out été plongés dans la crise propriée de vites sicilleus en viticulteurs du Mi out été plongés dans la crise propriée de vites sicilleus en viticulteurs du Mi out été plongés dans la crise propriée de vites sicilleus en vites de vites sicilleus en vites de vites de vites au de le boeuf élevé dans des prés absolument « propres », nourri avec du
fourrage naturel, sans engrais
chimiques, ou ceux qui voudront
ume truffe ou un poulet de grain
devront payer très cher pour
obtenir de semblables gourmandises. Sans doute y aura-t-il des
gens qui renonceront à leurs
vacaines pour pouvoir se permettre, une fois par mois, un repas
dans un restaurant à l'ancienne
mode, où les aliments seront
« naturels ». En France, déclare
Barberis, les viticulieurs du Midi
ont été plongés dans la crise par
l'arrivée de vins siciliens en vrac.
Mais les « dieux », grands crus de
Bordeaux on de Bourgogne, ont
contemplé, impassibles, la lutte
de ces « manants ».

Eref, l'agriculture différenciée

Bref. l'agriculture différenciée qui est vraisemblablement en train de naître conduira à la diffusion toujours plus large des appellations contrôlées et des marques de garantie. Naturellement, l'éventail des prix sera très large. Comment pourrait-on faire payer au même prix un filet qui

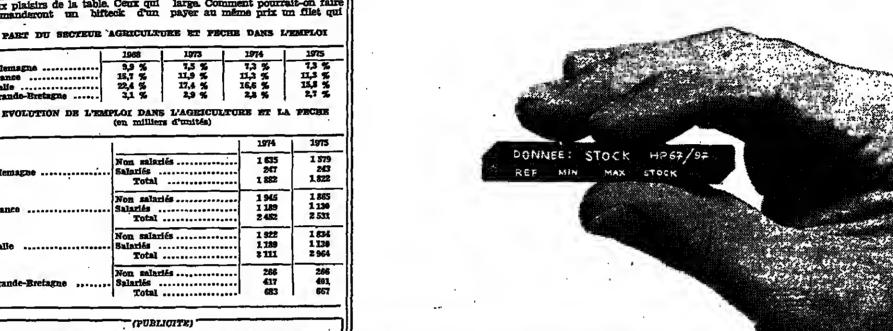
provient d'une « usine à viande » et celui d'un bœuf nourri avec du lait et de l'herbe verte?

Le sociologue français Henri Mendras prévoit lui aussi dans l'avenir deux agricultures « La campagne ne pourra plus être identifiés avec l'agriculture, et la terre (si elle l'a jamais été) ne sera plus uniquement un facteur de production agricole », dit-il à côté des exploitations utilisant des méthodes rationnelles, une autre agriculture eura sa place toujours plus moderne, et qui devra sans cesse le devenir davantage parce que l'exode agricole devia sans cesse le devenir davan-tage parce que l'erode agricole continuera malgré les crises éco-nomiques sans qu'on puisse y metire un frein. Les exploitation agricoles auront des superficies toujours plue importantes. Il y anns un développement considé-rable de la mécanisation et de la « biologisation » du soi (engrais,

fertilisants). La dépendance de l'agriculture par rapport à l'industrie sera encore plus importanta. Résultat : les campagnes anront un nombre toujours plus rédult d'agriculteurs (avec une tendance à suivre le modèle anglais, comme l'indique le tahleau cl-dessous) et la tendance à vivre en ville, ou du moins dans les gros centres rureux, s'accentuera. Dans le mème temps, le groupe de citoyens qui auront à leur disposition des revenus importants et qui déciderent de tenir compte de l'aspect « écologique » de la vie dépenseront tout ce qu'ils pourront en aliments naturels et en « vie à la campagne », « o ît dans de vieilles bâtisses remises en état, soit en logeant chez un agriculteur qui aura adopté la pratique, encore peu répandue, de l'agritourisme...

LIVIO BURRATO.





Une exclusivité Hewlett-Packard: vos données, vos programmes, sur une carte!

Des calculateurs de poche qui vous permettaient d'enregistrer vos programmes, il en existait déjà quelques-uns.

Mais maintenant, si dans votre activité vous utilisez souvent les mêmes

données chiffrées, vous pourrez aussi les enregistrer, une fois pour toutes, sur carte magnétique.

Cette carte, le HP-67 ou le HP-97 pourront l'utiliser, l'interpréter, quelle que soit l'importance de vos données on de vos programmes : ces deux calculateurs out une mémoire de 224 « lignes » pour les programmes et de

31 registres pour les données.
Vous gagnerez ainsi du temps. Et
vous éliminerez tout risque d'erreur,
puisque les chiffres sont inscrits
définitivement. Et bien inscrits : un écran de contrôle (ou une imprimante, sur le HP-97) permet de les vérifier.

Une utilisation très souple

Outre ces lignes et ces registres, vous anrez aussi à votre disposition trois niveaux de sous-programmes, dix fonctions à définir, dix instructions de décision conditionnelle, quatre indicateurs (flags) et trois types d'adressage : symbolique, absolu et indirect. Jamais des calculateurs portatifs n'avaient rémi d'utilisation.

Une utilisation très simple Le HP-67 et le HP-97 sont livres avec des manuels d'utilisation très clairs qui vous permettent d'exploiter rapidement

toutes les possibilités de ces étonpants calculateurs Hewlett-Packard vous remettra anssi une bibliothèque de pro-grammes-types et une carte d'adhésion au Chi des Utilisateurs. Sur option, vous

pouvez vous procurer des bibliothèques spécialisées : mathématiques, statistiques, finances, topographie, béton armé, etc.

Tous deux ont la même précision : le HP-67 est d'un format de poche, tandis que le HP-97, qui dispose d'une imprimante, est portatif : il ne mesure Les nouveaux HP-67 HP-97

HP-67 on HP-97?

Détail important : les cartes de ces deux calculateurs sont entièrement compatibles. N'hésitez pas à demander une démonstration à Hewlett-Packard. ou à l'un de ses distributeurs agréés.

HEWLETT (P) PACKARD France: B.P:70,91401OrsayCedex-Tél.907 78.25

Calculateurs disponibles chez les distributeurs agréés Hewlett-Packard:

Calculateurs disponibles chez les distributeurs agrées Hewlett-Packard:

Alren-Provence : Els Allovon - 35, coms Mirabeau e Amieus : Els Robert Ledoux - 5, rue des Trois Cailloux e Angers : Librairie Richer - 6-8, rue Chaperonnière e Ameey : Unit Idees - 4, avenue de Chevesnes e Ambervillères : E.A.C. - 15, rue Louis Courrier e Avignon : Caravella - 46, rue des Lices e Beanvals : Els Robert Ledoux - 43, rue Carnot e Besançus : Els Dubich - 18, rue de Belfort e Bordeaux : Bernadet - 8, rue Vital-Carles e Interbureau - 66, rue Prondandège e Boologne : Els Courpta France - 3, rue de la Reine e Clermont-Ferrand : Librairie Neyrial - 3, bd Desaix e Dijon : Librairie de l'Université - 17, rue de la Liberté e Récaum : O.M.B. - 29, rue St Eticane e Grenoble: Unic Idees - 55, bd Joseph Vallier e Hartleur : O.M.B. - R.N. 13bis, Genfreville-Porcher e Le Bevre : O.M.B. - 87, rue Louis Brindeau e Lille : Ets Catry - 38, rue Feidherbe e Limoges : Librairie Barnadat - 5, place Fournier e Lyon : France C, rue de la République e Numéral-place d'Albion » Dom - Passage de l'Argue » Dom - 274, rue de Créquie Lyon Tassin-Tunic Ronadess - 57, ev. Victor Hugo e Marselle : Calculs Actuels - 49, rue du Paradis e Metz: Prudent Chaton - 20-22, rue Ste Marie » Standing Bureau - 101, rue aux Arènes e Montpellier : Libraire Barnados - 2, rue St Guilheim e Milliones : Ets Dubich - 21, rue Louis Pasteur - 8 is Dobich - 9, rue Saint Amarin e Nancy : Ets Ritter - 1, place Carnot » La Maison du Bureau - 5, rue de l'Armée Pation e Nantes : Fradet - 8, rue du Couedic e Nantes St-Herblain : Unic Leglaye - 21, rue de la Dutée e Neully : Mahe-Tables à Desait Unic - 164, av. Gal de Gaulle e Rice : Sorbonne Papeterie 33, rue Gioffredo e Nimes : Sté Orgabureau - 1010, runte de Montpellier e Orièans : Ets Ollivier - 1, rue des Minimes e Paris : Sotemeca - 8, rue St Martin e Franc - 6, bd de Sébastopol - 12, rue A Calcul - 65, bd St Germain e Franc - 164, av. Gal de Gaulle e Nice : Sorbonne Papeterie 33, rue de Moullin des Près e Bureau Cardinet e Pau : S

mardi 7 juin

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Entreprise Nationale SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

- Onze (11) groupes turbo-pompes,

60-66-33 - Télex : SONEC 52.375 DZ.

(6) à partir de la date de remise des offres.

15 juin 1977.

- Douze (12) pompes de surcompression.

tion de cet avis auprès de la Direction Engineering Central - 10, rue du Sahara, Hydra, ALGER · Tél. :

Un appel d'offres international est lancé pour la

Le cahier des charges peut être retiré dès paru-

Les offres devront parvenir à la SONATRACH, Division Engineering et Développement avant le

Le délai de validité de l'offre est fixé à six mois

améliorer l'efficacité de votre informatique

> de le CEGOS en collaboration avec le Laboratoire de Métrologie Informatique CEGOS

Une journée d'étude

778.16.40

consultants immobiliers internationaux

າກຈອ່ຽນຮອອີກາອີກີນ ອັດຊາຕິເຮັດ, ບໍ່ດາກໍກິບໍາ ວິເຊິກຣີຄົກດານ ຜູ້ອິດຖືນກາ



Knight Frank & Rutley France

16, place Vendôme 75001 Paris tél. 260.67.53 / télex 220753 F

Amsterdam, Bruxelles, Faro, Genève, Kaduna Kanc, Lagos, Londres, Port Harcoort, Téhéran

FARIS

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

AGRICULTURE

M. Barre va arbitrer les différends constatés lors de la conférence annuelle entre le gouvernement et les professionnels

La premiere phase de la septieme conference annuelle entre les ponvoirs publics et les organisations agricoles - représen-tative e - (Fédération des exploitants, Jeunes Agriculteurs, chambres d'agricul-ture, Confedération des organismes mutualistes) doit se déronler, jeudi 26 mai, à l'hôtel de Villeroy. La seconde phase aura lieu le 7 juillet à l'hôtel Matignon. La dernière main à la rencontre a été mise au cours d'un diner auquel M. Pierre

Les états-majors des principales organisations paysannes eni craint, ces derniers mole, que ta conférence annuelle 1977 n'alt pas lieu. M. Christian Bennet, qui était resté ministre de l'agriculture sous le premier gouvernement Berre, ne montreit, en effet, aucun enthousiasme pour cette lormula La concertation pouvoirs ne paraissait plue à l'ordre du jour evec le neuveau chef du geuverne-

Force de l'habitude sans doute, un conseiller de M. Bonnet, qui e gardà les mêmes fonctions dans le cabinet de M. Pierre Méheignerie, a néanmoins été chargé de préparer cette neuvelle conférence. Affaire de tempérament peut-être, le nouveau ministre de l'egriculture est apparu plue soucieux que son prédéc de bonnes reletions avec les dirigeants paysans. Préoccupation politique sûrement, M. Raymond Barre, dont le plan de redressement économique s'est heurté à l'hostilité des centrales ouvriéres, e reçu, en revanche, l'approbetion des organisations agricoles et e eu le souci de ne point leur être désagréable. Après la « phase Verenne • de le

LA GRANDE-BRETAGNE ACCEPTE DE NE PLUS SUBVENTIONNER SES ÉLEVEURS DE PORCS

(De notre correspondant.)

Londres — La Grande-Bretagne vient de s'avouer battue dans la «guerre du cochon » qui l'opposait depuis le début de l'année aux autres membres de la Communauté. La subvention de I million de livres pas que le gouvernement de Londres accordait à ses éleveurs porcins sera suspendue dans de brefs délais. Tel est le résultat de la conférence des ministres de l'agriculture des Neuf qui a eu lieu mardi 24 mai dans la capi-

Samedi, la Cour européenne de justice avait enjoint à la Grande-

justice avaît enjoint à la Grande-Bretagne de mettre fin « immédiatement » à la subvention de 3 livres sterling par porc qu'elle accorde aux éleveurs.

Les ministres ont également examiné le dossier de l'élargissement de la Communauté. Le représentant français, M. Pierre Méhaignerie, a pu se féliciter que le conseil se trouve largement d'accord pour estimer que l'adhésion de nouveaux membres ne doit pas procéder une organisadoit pas procéder une organisa-tion solide du marché des pro-duits méditerranéens. — J. W.

Méhaignerie, ministre de l'agriculture, a convié les dirigeants des quatre grandes centrales paysannes, lundi 23 mai.

L'ordre du jour de la réunion dn 26 mai prévoit que durant la matinée, seront passés en revue le bilan de la conférence 1976, le statut du conjoint de l'exploitant agricole, les modalités de dotation aux jeunes agriculteurs, les plans de développament, les équipements en milien rural. Après un lanch, les participants traiteront

contérence annuelle, le 26, cet effet n'e étà versée qu'à quatre mille jeunes agriculteurs en 1976, fulllet, et une troisième rencontre eura lieu en septembre pour étudier contre trois mille en 1975. Pour permettre de financer dix mille installations par an, comme cela avait étà laure, si le rythme de heusse des prix — comme cela est prévisible. certaines règles sur le démembreesi supérieur à 6,5 % l'an. ment d'exploitations paternelles ou Les dossiers qui seront étudiés, Jeudi metin 26 mai, tendent, pour métayers, des horticulteurs el l'essentiel, à l'eménagement du lexte vitioulteurs. Ces dispositiona

groupe de travail chargé de ces

parts de G.F.A.

Statut du co-exploitant. — C'est,

sous une forme plus large, le reprise des propositions formulées l'an

dernier pour le statut de le femme

de l'exploitant. La F.N.S.E.A. est

favorable à un statut obligatoire.

tandis que toutes les autres orga-

nieations — approuvées par la

statut optionnel, afin de ne pas

avoir à remettre en cause le droit

matrimonial. Il ne semble pas qu'il

pulsse y evoir de décisions en la matière avant l'erbitrage du premier

ministre, d'autant que l'incidence financière serait tourde pour le

cieles egricoles : 108 millions de francs pour l'Invalidité, 126 millions

de france pour le retralle complé-

mentaire, 376 millons de france pour

la retralle egricole simultanée. Or le cherge de ce budget e délà été

accrue de 1 100 millions de francs

par l'eugmentation des allocations familisies, des retraites et du com-

plément famillal décidé lors du plan

Instaltation des jeunes agricul-

reurs. — En dépli de l'extension du dispositif à quarante-cinq neuveaux

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SONATRACH

SONATRACH

PROJETS CENTRES DE FORMATION

La direction Personnel Projets centres de formation lance un appel d'offres internalienal pour le réalisation de deux (2) centres Polyvalents de Spécialisation industrielle dans les Wilayate de Batne

et Constantine Chaque Centre aura une capacilé d'accueil d'environ 1 200 élèves par an et comprendra :

T) - Une zone didactique avec les spécielités suivanles :
 Mécanique ;

- Logements stagiaires, personnel el enseignants ; - Réfectoire + Cuisices ; - Services généraux ;

Personnel, Projets Centres de Pormanon. CHERAGA (par Dély-Brahlm), des la parution de cet avis.

Les Sociétés et Entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges auprès de l'Entreprise Nationale SONATRACH, Direction Personnel, Projets Centres de Formation - 81, lotissement GUELLATI

Les offres transmises dans les formes prescrites par le cahier des charges doivent parvenir sous double pil cacheté, au plus tard le 15 juin 1977, avec la mention « Soumission à ne pas ouvrir - Appel d'offres Centres Folyvalents CONSTANTINE et BATNA », à Monsieur le Directeur Personnel.

80, avenue AHMED - GHERMOUL - ALGER.

2) - Zone d'accueil et ensembles socio-cultureis :

Fenderie ; - Charpenterie - Tuyeuteria.

Salle auditorium ;
 Terrains omnisports

en place dans le cadre de directives questiene n'e pas encore rendu de européennes edoptées en 1972 à la suite du « plan Mansholt », le sysconclusions. Au cours de le conférence, on constatera que les lextes tème des plans de développement e disposition des exploitants des terres 1975, mille en 1976 et mille encore Incultes et sur l'élargissemant du depuis le début de l'ennée, Mais les rôle des sociétés d'amensgement procédures cont extrêmement leurdes foncier (SAFER) n'ont pas encore été et l'obligation d'atteindre, en six edoptés par le Parlement, où des ans, un revenu de référence régional objections se sont fait Jour. souvent difficile à respecter. Confor-En outre, le développement de la formule des groupements fonciers mément eu souci des autorités de Bruxelles. Il est denc proposé d'alléagricoles (G.F.A.) per l'intermédieire ger les formelités et de permettre des notaires, du Crédit agricole et des eutres banques, sera étudié. L'objectif est de décupler en quelexploitants d'élaborer un « préplan - de six ans, eu terme duquel es années — de 40 à 400 millions lla devront evoir augmenté leur revenu de 30 %, pour pouvoir préde france — les investiss fonciers réalisés par des non-agriculteurs, eans toutefois faire normal. Cependant, l'administration et les professionnels divergent quant appel à l'épargne publique, afin de aux modalités de financement. Pour ne pas remettre en question les le ministère, l'« enveloppe » totale evantages successoraux (exonération de 75% des droits) attachés eux des deux plens ne dolt pas excéder 225 000 francs, tandls que, pour les professionnels, le premier plan doit être doté de 150 000 france et le

> · Production porcine at avicole. - Le principe de le limitation de la taille des atellers d'élevage hors col a été retenu en 1976. Toutefols, des divergences se sont fait Jour au sein nistration sur le barême de ces limi-

suivant d'une somme eu moins égale.

Plane de développement. — Mis

Réservés au premier ministre

Ce catalogue, qui renvole sans cesse é des engagements antérieurs, illustre le peu d'empressement mis ces derniers moie par l'administration à faire evancer les dossiere. Il an est de même evec les deux eujets qui seront traités jeudi après-midi, dont le solution est d'ores et déjà réservée ou premier ministre.

 L'exportation des produits agroalimentaires. — L'objectif du Plan est d'obtenir un solde an-

des exportations agro-alimentaires et des problèmes des régions méditerranéennes. liés à l'éventuel élargissement du Marché

Peu de décisions sont attendues terme de cette première confrontation en raison soft du coût financier des mesures envisagées, soit du caractère politique du sujet. L'arbitrage du premier ministre sera donc nécessaire, à l'exception sans doute de la dotation aux jeunes agriculteurs.

excédentaira de 20 millards de francs, malgré les difficultés d'exportation des denrées. M. Berre pour reit proposer é ses interlocuteur de prendre é cet ettet des participations dans des firmes co ciales étrangères pour feciliter l'écoulement des produits français.

 L'élargissement de la C.E.E. --Après des mels de débets, le groupe de travall, dont le rapporteur est M François Desouche, e remis un rapport faisant le point sur les difficultés soulevées par l'edhésion éventuello de la Grèce, du Portugal et de l'Espagne au Marché commun. Moins négatif que dans sa première version, ce nouveau document a des conclusions analogues à celles du repport remis par les sénateurs Sordel (le Monde du

Les suiets abordés par la conférence annuelle sont donc passablement dilués. . Pour le gouverne écrit à ce propos M. Raimbault, secré taire général de la C.N.M.C.C.A. dans son rapport eu congrès de Grenoble (le Monde du 10 mai), cele rapréeente l'evantage de disposer d'un choix relativement veste, sans être liè par evance aux revendications tormulées; pour les organisations professionnelles, l'inconvénient est oubliées. C'est ainsi que l'attention de plus en plus talbie consacrée aux problèmes d'organisation économique et de progrès social en agriculture traduit une évolution nette vers un exemen de plus en plus sectorial à courte vue des questions egricoles. - Comment pourrali-il en eller eutrement en cette longue période pré-électorale?

ALAIN GIRAUDO.

 Des viticulteurs de l'Aude ont manifesté, mardi après-midi 24 mai, dans le departement de l'Aude, causant des dégâts à la vole ferrée et coupant plusieurs heures durant la route nationale

A la suite d'une reunion qui A la suite d'une reunion qui, dans la matinée, avait groupé à Capendu (Aude) un millier de personnes venues pour écouter deux membres du comité d'action viticole, MM. Audré Cazes et Jean Fabre exposer les difficultés viticoles de la région, une quarantaine de manifestants firent sauter à troit sendants différents a ter à trois endroits différents à Moux (Aude) la voie ferrée Bor-deaux-Marseille. Des rails furent arrachés, des poteaux brisés. La voie ue devait être réparée que mercredi 25. — (Corresp.)

AFFAIRES

M. Jean-Paul Parayre succédera à M. François Gautier à la tête du directoire de Peugeot

M. Jean-Paul Parayre succédera, le 30 juin prochain, à M. François Gautier, dont le mandat vient à expiration, à la tête du directoire du gronpe P.S.A. Peugeot-Citroën, annonce la direction de la firme automobile.

Cette nomination était attendue. L'entrée an sein du direc-toire de M. Parayre, annoncée en mars 1977, l'avait préparée et depuis cette date il faisait figure de dauphin. Pourtant, cette décision marque un tournant important dans l'histoire du groupe Peugeot, devenu depuis 1976, en absorbant Citroen, la seconde entreprise française d'automobile, presque à égalité avec la régie Renault.

Pour la première fois, le groupe ne sera pas dirigé par un soit pas préservée. Jusqu'à présent. M. Parayre n'a jamais agé de soixante-dix ans. n'était pris publiquement position sur la certes pas membre de la famille projet de la groupe. L'arrivée d'un « homme neuf e sa carrière au sein du groupe d'un « homme neuf e sa carrière au sein du groupe d'un « homme neuf e age de solvante-dix ans. l'etali certes pas membre de la famille Peugeot, mais il avait fait toute sa carrière au sein din groupe où il était entré en 1930 comme ingénieur, et dont il était devenu président en 1965. M. Jean-Paul Parayre, lui, n'appartient au groupe Peugeot que depuis septembre 1974. Entré à la direction des participations industrielles des tembre 1974. Entiré à la direction des participations industrielles des Automobiles Peugeot, il a été rapidement rattaché à la direction générale, puis il est devenu directeur de la division automobile de P.S.A. Peugeot-Citroën avant d'être nommé membre du direction de la contrate de la direction de l toire. Ascension fulgurante, d'antant pius remarquée qu'elle ne correspond en rien aux traditions de la firme de Sochaux, accoutumée aux carrières progressives et régulières et dont l'organisation quasi militaire permet peu de « coups d'éclat » de ce genre. La progression rapide de M. Paraye pre l'é d'elleurs pas manqué de susn'a d'ailleurs pas manqué de sus-citer des inquiétudes, notamment an sain de Citroën, où l'on prête an nouveau venn l'intention d'accélérer la fusion des deux firmes et où l'on craint que l'indépen-

à la direction de la visille maison entraînera-t-elle des changements notables en son sein ? La gestion Peugeot n'a pas si mai réussi, et la famille conserve le contrôle du capital. Dès lors il serait bien surprenant que l'on assiste à de

INÉ le 5 juillet 1927 à Lorient (Morbihan), M. Jean-Paul Parayre est ingénieur des ponts et chaussées et ancian élève de l'École polytechnique. Entré en 1963 au service spécial des autoroutes, il devient ensuite conseiller teolnique successivement an cabinet du secrétaire d'Etat aux affaires sociales (en 1967), au cabinet du ministre de l'économie et des finances (en 1983), puis ao cabinet du ministre du développement industriel et scientifique (en 1969). De 1970 à 1974, il est directour de la direction de la construction mécanique, électrique et de l'électronique eu ministère du développement industriel et scientifique, période su cours de la une de la règle Renault et de la société Dumez. Il entre su sein do groupe Peugeot en septembre 1974.]

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

OFFRE PUBLIQUE D'ÉCHANGE SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES TÉLÉPHONES ERICSSON LE MATÉRIEL TÉLÉPHONIQUE

THOMSON-BRANDT

La Société Thomson-Brandt a chargé la Banque nationale de Paris, la Banque de Paris et des Faya-Bas et le Crédit Lymnals, agissant pour son compte, d'offrir aux action-naires de la Société française des téléphones Ericsson d'échanger :

θ actions Téléphones Erics ouissance l≠ janvier 1978,

6 setions l'elaphones Ericsson.
louissance le lanvier 1978.

contre :

2 actions Le Matèriel téléphonique.
jouissance le janvier 1976.

Cette offre est valable jusqu'su
6 juin 1977 inclus. à condition que

BANQUE SCALBERT DUPONT



Les actionnaires de la banque Scalbert Dupont se sont réunis en assemblées générales le 23 mai 1977, sous la présidence de M. Louis Decoster.

assemblees generates to a M. Louis Decoster.

Is ont pris commaissance, en assemblée générale ordinaire, des rapports du consell et des commissaires aux comptes afférents à l'exercice 1976, et out approuvé les résolutions qui leur étaient proposées.

Après constitution de toutes les provisions jugées nécessaires, le bénédic net s'établit à 12 597 738,20 P. Il a été décidé la mise en palement, au capital ancien de 47 500 000 P. d'un dividende de T P par action Banque Scalbert Dupont de 50 P. Ce dividende sera payable contre remise des actions « Banque Scalbert Dupont » pour échange contre les neuvelles actions « Banque Scalbert Dupont », coupon numéro 1 annulé (1 action Banque Scalbert Dupont contre 1 action Banque Scalbert Dupont Dupont

de cette epération sera fixée mité

L'assemblée générale e réclu administrateurs MM. Louis Pierard, Jean Robineau Bourgnett. Augustin Gourlet et Gérard de Vienne. d'administration à procèder en un ou plusieurs foia à l'émission d'ebi-gations jusqu'à concurrence d'ur montant global de 100 millions de

BANQUE INDUSTRIELLE ET MOBILIÈRE PRIVÉE (B.I.M.P.)

Le conseil d'administration de la société éest réuni le 17 mai, à l'asse de l'assemblée ordinaire annuelle. Les ronctions de M. François Mislaret, président-directeur général etani arrivées à expiration, le consel a procédé à la révision des mandat antérieurement conférés :

- M. Mialaret est renouvelé dans ses fonctions; — M. Yvan Tequi est commé v president-directeur général. Par délégation du président :

M. Charles Profesart est commé directeur général de l'exploitation bancaire;

P.S.A. PEUGEOT - CITROËN

Au cours de la réunion du conseil de surveillance du 23 mai 1977, la directoire e précisé que les actionnaires sersient convoqués en assamblés générala ordinaire pour le 30 juin 1977, à 10 heures, au siège social.

Il sera proposé à cette assemblée d'approuver les comptes de 1976, qui se soldent par un bénérice net de 327,6 millions (après notamment une plus-value d'apport de 167 millions) et de décider la distribution, à compter de 5 juillet 1977, d'un dividende net de 10 F par action, avec un aveir liscal de 5 F, applicable eux 6351 300 actions en circulation au 1. L'apparable aux 6351 300 actions en circulation au 1.

Il decembre 1976.

L'assemblée aura également à se prononcer sur le renouvellement du mandat de membre du conseil de surveillance de M. Roland Peugeot, président, et sur la comination en qualité de nouveaux membres de MM. Francisies Gautier et Paul Perrin, en remplacement respectivement de M. Maurice Jordan, président d'honneur, décédé, et de M. François Peugeot, dont le mandat n'est pes renouvelable, en application des statuts.

Le conseil de surveillance a décidé de nommer M. Jean-Paul Parayre, président du directoire, à compter du 30 juin 1977, dats à laquelle prendra du le mandat de M. François Gautier A estre date, le directoire de la société sera ainsi composé ; président, Pierre Peugeot, directoire général,

MM. Jean-Paul Panyre, president,
Pierre Paugeot, directeur général.

Gérard de Pina, secrétaire général du groupe.

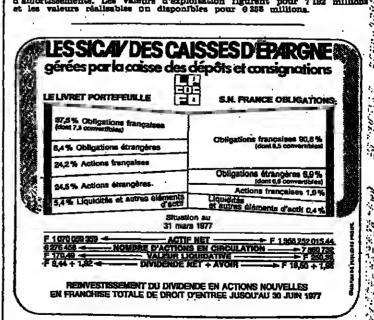
Le conseil de surveillance a également pris connaissance des comptes et du bilan consolidé de l'exercice 1976, au cours duquel est intervenue la fusion des sociétée Ottroën S.A. et Peugeot S.A. Pour un chiffre d'affaires hors inxes de 35 066 millions, les comptes de résultats font apparaître une l'anterinancement de 3 466 millions, eprès 1 621 millions d'impôts. Le bénérice net social s'élère à 1 427,7 millions, après 1 628,6 millions d'amortissements et 610 millions de dotations nettes aux provisions.

Sur ces bases et après conversion supposée de toutes les chigations 1970-1975, la marge brute d'autofinancement de 1976 a été de 504,59 F par l'ultre et déduction faite de la part des inférêts minoritaires, le bénéries social de 121,27 et le résultat net corrigé de 132,77 F.

Le bilan consolidé au Si décembre 1978 s'élève à 23 951 millions. Au passif, la situation nette avant affectation apparaît pour 5 455 millions.

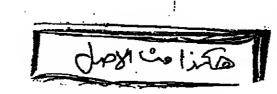
Le chilan consolidé au Si décembre 1978 s'élève à 23 951 millions. Au passif, la situation nette avant affectation apparaît pour 19 455 millions.

Le difficult d'amortisties de la court terme figurent pour 19 277 millions d'unmobilisatiens proprement dites en valeur nette, après 8761 millions d'unmobilisatiens proprement dites en valeur nette, après 8761 millions d'unmobilisatiens proprement dites en valeur nette, après 8761 millions d'unmobilisatiens proprement dites en valeur nette, après 8761 millions et les valeurs réalisables on disponibles pour 9 358 millions.





23



art	DES SOCIETA	LES	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Com	rs Dernier VALEU	Court Barrier	1	ours Dender	VALEURS Cours Demiss
	A TOTAL STORAGE	PARIS 24 MAI	LONDRES Encourage par la promosse du	NEW-YORK	Pataruelle (t.a) 30 Piacam, loter 78 Providence S.L 174 Savition 197	d \$3 Omo-Lannori 70 ab El M. Lahb 174 Ernanit-Son	287 . 287 5 112 . 480 480	Soutre Révoles, 1 Synthetabo Thann et Malk.	10 to 115 10 4 92 50 100 10 6	VALEURS pricéd. costs Geyzert 180 185 Risco 42 80 41 25 Prizer loc 180 128 Prizer loc 180 128
	THOM SON-BRANDT	par les syndicats, la Bourse de Paris a partiellement fonctionné	gonvernament d'assouplir sa poli- tique de limitation des dividendes, le marché poursuit son avance mar- credi matin. Peu après l'ouverture, l'indice des industrielles enregistrali un gain de 3,5 points à 475. Baisse, cependant, des fonds d'Etat.	Au plus bas depuis janvier 1976 Les deux premières séances de la semaine ont été particulièrement manyaises à Wall Street, oh l'indice Dow Jenes est tombé du nivass de 23046, atteint en fin de semaine.	Sarta-F8	80 - Furges Stra 68 (LI) F.M.B. (78 - Frantel 268 Stratel Lagar	351 352 205 81 37 87 21	Agacha-Willot	40 243 18 17 30 8	Procier Exmits 375 378 Courtaints 18 36 Et-Asimpus 111 180 Cauadien-Pacit 83 25 35 Magous-Lits 76 Rariow-Rand 8 76 8 20
	SON-BRANDT	mardi. Les cotations ont été nor- malement assurées sur le marché à terme. En revanche, aucun cours n'a été inscrit au comptant ni sur le marché des obligations. Encore une bonne séance nour	UR (OSVETURA) (MOMENTA): 145 COMPA 144 80 VALENES CLOTURE COURS 24/S 25/5*	930.46, atteint en fin de semains, à 912.40 mardi en cléture, revenant ainsi à son point le plus has depuis le 9 janvier 1978 (911.13). Depuis le 19 mai, sa perte se monte mainte- nant à près de 30 points. A l'origine de cette nouvelle balsse,	ludo-Béréas 70	265 Hamerhio 1951 Hamerhio 30 d 24 25 Hadella 20 d 17 Hodel-Goog	76. 222 216 42 43 185 184 eset.) 39 190	M. Chrmbon Delmas-Visijeer. Messag. Merit Mart. Ravigation. Marale Worms.	18 118 1 52 165 1	Suid Allumatta
	The state of the s	Eincore une bonne séance pour les valeurs françaises, qui, sur leur lancée de la veille, ont pour- suivi rapidement leur progression et monté de 1,93 % en moyenne, ce qui porte leur hausse à 4,7 %	Sincia 7011015101 544 547 1/2 Victors 553 557 1/2	encors et toujours, le mainte d'une hausse des taux d'intérêt. Relayés récemment d'un guart de point, à 8 1/2 %, les taux de base bancaires pourraient, selon le plupart des analystes, être de nouveau augmentés dans les ioux out viennent («. Diste	Allment Essentier d 77 Althroge 125 Baranta 198	Roffo 5. A.F.A.A. A Saturn 206 Setting An 206 Setting An 206 Setting An	2 25 7 2 5 1	Transat (Cin Sie) 1:	72	Coffpa-Siconi
· ·		depuis le début de la semaine. Les actions des compagnies de téléphone ont été particulière- ment recherchées. La cotation de L.M.T. a même dû être retardée devant l'abondance relative de la	Imparial Circuiscal 484 499 1/2 Countaries 127 (27 27 28 28 28 28 28 28	dans lee jours qui viennent (e Juste avant le week-end », prédisent ctr-tains). Ces préviaions sont à rapprocher de celles de M. O'Leary, vice-président de l'US. Trust Co., pour qui e l'économie américaine anregistrers une	Court Medornes Books France Becompass Control 267 Court Medornes 120 183 Economists Control 282	265 Stores Traffer 149 180 50 180 50 180 741 180 1	\$32 . 220 . 25 . 24 .	(Li) Baiguei-Farj 21 Bis S.A 21 Bissyoungs dil La Brosse di Cigarettas Indo	42	Maria Minière 01 50
	FARELT STALEERT DUPONT	demande. Finalement, le titre a gagné un peu plus de 7 % d'un jour à l'autre. D'autres valeurs du secteur de la construction électrique se sont elles ansal dis-	(") En dollars U. S., net de prime sur le dollar investissement. INDICES QUOTIOIENS (INSEEL Base 196 : 31 déc. 1976.) Valents françaises 30,2 82,5	vigoureuse reprise estés année at pendant la plus grande partie da 1978 ». Un tel promostie, s'il sa vérifiait, pourrait évidemment inci- ter la Réserve fédérale à frainer une mop rapide expansion génératrice d'inflation en agissant sur le crédit.	Geografie Allment 35 Geografie	- 121 - 185 - Ent. Earns f - 205 Indus. Mart	tg di 13 50 115	Dong-Trieu	80 E0 140	Rorento NV 268 20 258 SICAV Flac. Institut. 112427 85 12867 39 17* catégoria. 9666 78 9477 21
		tinguées: T.R.T. (+ 7 %), Leroy Somer (+ 6 %), C.S.F. (+ 2 %). A signaler enfin la bonne tenue de Rhône-Poulenc et de l'Air liquide. Ces différents hausses n'ont	Valeurs étraugères . 1804 1804 Co DES AGENTES DE CHANGE (Base 190: 29 déc. 1961.) Indice général	Volumes de transactions : 20,05 millions de titres contre 18,28 millions lundi. Indices Dow Jones : transports, 242,55 (-1.46) : services publics, 110,56 (-0.38).	Gr. Mori. Paris. 228 Ricatas. 2267 Placrischiolock. 132 Potis. 316 Sochefartal so. 181 Rousefart. 185 Supplemen. 185	- 195 Gerole de M	maco 80 10 33 18	D.F.PDus.F.Paris 23	28 10 188 A	25/8 Emission (Sechnt Indianal
	District	pas, il est vrai, revêtu une grande signification, bon nombre d'ordres n'ayant pu parvenir dans les phores d'agants de charge	Taux du morché monétaire effets privés \$ 1/2 % NOUVELLES DES SOCIETES	VALEURS COURS COURS 83/E 24/8	earpai	Derblay S.A.	24 50 24 25 40 25 40 28 80 103 88	Brass, Onest-Afr., Elf-Gabon	76	ALLT.0
	0.00	leurs françaises a tout juste atteint 30 millions de francs contre 44 millions jundi. Des	dividende global afférant à l'exer- cice 1978 s'élève à 15 francs. MOTORECANE. — Le bénéfics net pour 1978 a atteint 8,54 millions de francs contre 3.58 millions, compts	A.T.T. 54 E.72 62 1 B Ocaling	Banedictine	300 - 221 10 68 - A. Thiéry-Sh 10 132 Bon Marché	rand 180 . 133	Phent: Assuranc. Algeneine Bank. Boo Poo. Español	17 88	Convertisies
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		moins été enregistres en prove- nance d'Allemagne et de Grande- Bretagne. Le taux de l'argent placé en report a été fixé à 4 1/2 % contre	tenu de l'intégration de Motoconfort le 1ª janvier 1978, Dividende global : 8 francs, inchangé. LA CARBONIQUE. — Bénétice net de l'exercice 1978 : 220 millions de francs contre 2,25 millions. Divi-	Form 54 3 8 54 1 4 54 3 8 54 0/2 Senaral Electric 54 3 8 54 0/2 Senaral Facels 21 7 8 62 7 1 2 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	Singuisi. 30 Singuis Statistics. 30 Singuis. 0158 Singuis. 0158 Singuis. 150 Singuis. 150	28 83 Barty Marra: Mada Marra: et Pr Optory 91 Patala Mouve	250 48 47 50 252 76 30 d 79 48 155 164 60 26 63 26	Gogmerzhank	7 50 402 17 .	Epargme-Mebil. 142 73 136 28 Chargon-Obilg. 122 73 122 89 Chargon Evenm. 265 25 263 22 Chargon Evenm. 265 37 244 89 Chargon-Valer. 180 18 152 87 Chargon Valer. 180 18 152 87 Chargon Valer. 180 18 152 87 Chargon Valer. 190 180 68 France-Croissance 144 05 187 82
	ELACE ME	200 F à 23 750 F et le napoléon 0,60 F à 248,90 F. Le volume des	12 francs.	Schlenberger 84 1/4 83 5 8 Texaco	Berliet. 156 Chansson (Us.). 27 Chrodo. 80 Historicana. 80 Saviem. d 51	150 170	25 35 84 84 81 265 287 82 60 64 60	Rollingo 25 Robeco 27 Caventano 1	56 288 50 F 74 70 274 20 F 11 05 11 7 20 8 70 1	France-Croissance 144 06 187 82 187 82 180 41 1
		transactions est revenu de 8,38 à 4,85 millions de francs. N.D.L.E. — Autume transaction n'ayant eu lieu au comptant, au comptant du terme et sur le marché des valeurs à revenu fixe, seuls les	et non 9,50 francs contre 6 francs. comme indiqué par erreur dans a le Monde > daté 20-21 mars 1977. EEETHIEZ. — Bénérice net pour 1975 : 1,28 million de francs. Divi- dende global : 8,75 francs.	Sinjen Carbide	dois Gér. Befar. d. 7 Surie	d 7 30 Mers	165 30 158 44 42 39 10 58 50 10 10 216 210 78	Line Lands Andrews Lands	8 70 8 85 8 8 70 8 85 8 16	Prace Pacemed 150 pp 143 96 Eastion Readem. 203 34 13 38 East. Sci. France 122 28 123 54 M.S.1
	10 TO	cours du terme figurant dans cette-	PERSERVATRICE-VIE. — Bénéfice net de l'exercice 1978 : 477 millions de france contre 3,32 millions. Divi- dende global inchangé à 11,25 france.	23/5 25/0	Ciments Vicat	239 40 SAFT Acc. R 66 55 60 Schweider R 59 60 SEB S.A 10 95 60 S.LH.T.R.A.	210 50 218 .	S.E.E. Beil Canada 24 E.M.L. Hestowell inc	21d . L 22 g0 244 0 70 18	Intersélection °127 021 121 26 Livret parter 17d 94 170 63 Milly, this catég. 1057 83 1023 78 Parlins Bestion 138 27, 132 57 Parre Inventiss 178 56 162 85 Betinschild-Exp 260 79 248 95
	MET. 2017 2017 12 0 2 14 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	36 % da	Cours Dernier Cours Cours	rs Dernier Cours Dernier	G. Trave, de FEst B4 Reritor, B1 Idea Industries 0 id Lambert Privac 0 37 Lamp (Etx 6) 60 Origno-Beavreise 52 Parcher 133	60 Escant-Mens	35 70 26 32 50 33 26 50 00 160 165 24 60 24 60	Arben	2 234 5	DECUR. Mobilière 271 34 250 04 58iec. Croissance 806 443 85 56iect. Moodiale 118 44 111 16 56iection-Rend. 126 55 119 96 5.F.J. FR. el ETR. 169 17 (81 88 5.J. 227 48 218 85 10 vafrance 139 56 133 82
	- 1. Turk	9 %	Precid. Precid. Precide Prec	COMPS VALEURS Driedd, Cours	Rostière Culas. 224 Sabifares Suine. 70 S.A.C.Ed. 80	. III . Tissiofial	37 50 37 50	Steel Cy of Cate	92 54 S 255	105 84 101 14 147 27 146 56 157 147 157 148 56 157 148 5
	A PEUGEOT-CHA	4 1/4 % 1963 101 50 0 647 U.A.P	- Sătuanalia Saos, C. E. S. S. Miller,	227 U.S.1.M.O	Spie Satignoties. 38 Boldel. 118 Voyer S.A	115 Mekta 70 Mekta	200 223	de Beers p. cp	00 54 14 52 51 51 52 51 51 52 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	J.A.PInvestiss 123 50 119 67 Information 260 3 248 23 Deliport 201 97 132 82 Del Obligations 1376 50 1328 62 Inhrepolite 1396 87 1343 14 Delisic 27 71 110 1
	0.25 to 2.5 to 2	Bending Ap	h. Est. 224 . 224 . Sovetell	198 20 108 Abellia (Cie Ind.), 0130 130 50 120 60 Artels	Constants	. ISZ SHERI FranÇA	70 . 21 80 144 . 143 . 143 . 159 50 178 . 158 . 1 50 . 1 50 . 1	West Rand 5	9 50 59 . 7 40 7 30 A	Worms Investiss. 214 28 204 46 25/6 citigest
		E.R.F. parts 1958 487 487 Creditel Cred. Gen. E. Cr. Lox, Als E.D.F. parts 1959 485 DAJ Credit Gen. France 3 % 124 90 134 90 Flashroller	18 10 18 18 18 18 18 18	655 Charg. 86m. (n.), 224 2,650 3 05 0 06 1 mindes	Tour Elifet	110 Delatando S. 17 Finalers FIPP Oly) Sertand	47 47 38 50 198 180	Finantremer. Minerals-Resourc Horanta Violife Montagne. 36	124 FI 8 95 8 80 FI 135 - M	
	# 155 	Abuille (Vie)	174 177 Rearts forcière 554 18, 0 24 20 23 SINVIM [56 5] 1.P. 183 30 123 Voinnes à Paris 164 164 164 Cogifi [10 17] 10 127 127 Foucins 94 17 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	646 La Mare 18 20 18 60	Arbei	0 122 Holles G. et	er. 79 . 75	Celf Oil Carada 12	78 80 S.	Implicator 263 56 25 81 162 72 174 43 162 72 174 43 162 72 174 43 162 72 174 43 175 16
		Feng. T.I.A.B.D	us est imparti poni publicr in cate a estamparti poni publicr in cate a estamparti partela figurar	MARCHE A		VIE :	Chambro syndicale dation des valeurs a	s décidé, à titre exp	4 70 15 o Scimental, de p	Cours précédent prolonger, après la cisture, la 9 14 k. 15 et 14 k. 30. Pour dorniers cours de l'après-chill.
	ا الله الله الله الله الله الله الله ال	Compensation VALEURS Frécéd, Premier Deraier setton VALEURS ciones	cours setion VALEURS cloture cours	cours cours sation YALEURS cition	1 1	setion VALEUS	S Prische Premier De cours co	G12 COULZ 255100	VALEURS	Priced Premier Dernier Compt. premier cours cours
		330 Atrique Occ 330 333 343 363 365 Atrique Occ 330 383 343 365	640 00 230 . Che Gie Eamt. 220 10 357 1778 . 158 . E.I. Lafakvra 183 52 180 10 45 . Essa S.A.F 45 54 334 125 . Earapa e 1 22 50 127 50 57 29 122 . Earapa e 1 225 321 50	84 P.D.L	. 58 . 50 . 64 45 0 87 10 67 10 65 40	148 7erres Song 148 Thomsen-Br 196 [sbl.). 186 U.1.5	63 80 64 80 6 148 159 15 196 85 186 19 198 10 200 10 20 146 10 150 15	178 340 12 13 14 14 15 15 15 15 15 15	Sen, Motors. Seldfields. Harmeny. Hackst Ahli Imp. Chem. Inco Limited. 1.8.M.	241 338 340 339 89; 12 79 12 80 12 65 17 45 10 30 18 65 17 49 211 308 311 309 83 50 33 15 33 141 22 141 56 141 10 140 40 1249 1221 1.1286 1239
. (256 Aguitaige 256 40 251 253 56 45 — certit 44 90 46 29 45 20 86 Arium. Priou ag 31 80 81 50	55 . 331 . Faretio	343 - 342 85	5 112 30 112 30 112 5 44 43 80 41 60 166 166 38 165 255 . 266 250 10		67 10 67 6 24 . 24 30 2 103 . 193 . 1 180 . 111 30 11 284 50 295 . 25 83 353 35	58 80 172 30 24 10 260 182 50 256	Merek. Mienesota Mi	261 28 263 214 50 265 70 257 - 244 257 257
.13	SCA DES CAISSESDE	275 Ass. Cr. Parts 225 56 225 56 277 80 185 Aux. Entropr. 197 295 5 205 205 123 123 125	40 Quieries Lat. 33 85 38 95 70 128 Gis Greats 128 133 135 137 137 138 138 139 139 139 139 139 139 139 139 139 139	39 50 32 . 40 Planta Ashy. 52 9 133 . 120 50 155 Pocksin	237 F0 238 218 309 302 305 64 83 83 41 50 41 50 42 21 122 123 50 118	235 - Assax	232 50 227 23 di7 29 317 32	2 232 585 818 10 280 14 50 50 81 50	Mobil. Gorp. NestiB	40 60 48 86 48 29 48
gar i	The state of the s	71 B.C.7 71 78 77 B0 41 Bazzer H. V. 41 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43	71 173 175, 77, Mar. 172 581 183 56 44 685 129 Hashwitz 118 50 183 . 343 . 78 Hutch Maps 76 77 58 444 . 74 Hustif . 77 60 77 58	140 133 99 Pompey 60	30 30 38 30 50 37 44 45 58 30 50 32 50 32 50 32 50 32 50 32 50 32 50 32 50 32 50 32 50 32 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	350 BASF (ARL.). 310 Bayer 42 Soffelsfool.	352 . 348 69 35 308 . 301 . 30 41 50 40 95 4	278 10 124 348 27 550 204 50 285 550 42 20 285 550 10 150 50 10 150 50 289 \$278 320 378 45 20 18 18 1558 558 565 45	Rent. Select. Reyal Datch. RieThite Zinc. StHelona Co. StHelona Co. StHelona Co.	12A 123 . 120 121
	i de de la companya	1840 Carretour 1841 1130 1181	126 J. Barrel latt. 121 50 22 122 123 124 125 125 126 127 128	61 86 26 90 300 Radar S.A 801 5	185 105 105 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123	155 Chare Mach 95 Cip F41 los 089 C.F. Fr. Car 18 0s Berrs (S. 589 Parts. Rask 735 Onne Mines 530 De Port Kar Joy East Rodak. 12 East Rand		378 45 38 18 18 558 585 45 229 11 80 620 260 302 11 50 80 12 70 128	Ruyal Outch. RieThate Zinc StReleas Ce Schlamberg. Schlamberg. Schot Tr. (S). Stemens A.S. Sony. 1 Tanganyika. 0 misver. 0 nisver. 0 mis 1/10 West Drief. West Beep. West Hold. Xerex Corp. Zambia Cop.	284 22 282 . 288 284 78 18 78 18 60 10 10 18
	کنتی میں مصاحبات میں د	137 Charg. Réus. 191 50 138 10 139 50 14 Chiers 14 14 40 14 40 15 16 16 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	29 49 1428 Legrand 1418 1485	81 88 26 94 300 Radar S.A 801 51 445 — (984.1 864 445 — (984.1 844 445 — (984.1 844 445 — (984.1 844 445 — (984.1 844 445 — (984.1 844 445 — (984.1 844 445 — (984.1 844 445 — (984.1 844 445 — 684	0 318	125 Ericsson 260 Exxsp Cerp. 240 Exxsp Cerp. 54 Free State. 276 Een. Electric	255 50 260 58 264 278 50 276 54 25 83 80 54 276 - 266 15 269	126		128 124 28 129 125 34 70 92 80 34 60 93 50 35 50 35 36 42 84 25 70 50 55 76 70 230 225 70 225 234 0 95 1 06 1 01 0 95
Ĺ		225 Cofradel 228 228 228		2908 2900 20 Semier 20 325 010 135 Sade 185	22 . 22 . 21 36 135 . 135 . 180 335 . 338 . 328 169 85 . 359 . 354	COTE DE		mands: * droit tiéta tation portée dams S COORS DES BILLETS	ché, — Lorsqu la colenne -	run - premier cours - e'est dernier cours É LIBRE DE L'OR
		218 C.G.E. 218 50 224 224 324 (0ht.) 228 330 330 99 C. Entrepr. 13 56 101 50 101 30 41 CutFounder 40 50 40 50 43 80 35 Cr. Com. Fr. 24 50 30 80 80 36 Cr. Com. Fr. 175 21 175 29 170 24	39 28 450 Matra 445 458 80 39 M.E.C.I 32 70 32 50	1282 1283 340 5.4.T. 342 38440 35 68 65 520 50 520	22 2 1 186 135 335 338 324 329 169 83 389 99 107 10 365 85 85 85 84 84 84 85 86 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85	MARCES OFFICE Electricity (5 11 Allectages (100 0M)	pres- 24	5 entre banques	NONHAIES ET	1,000
	a de serie	245 Cred. Mat 246 225 235 5 6 Cred. Mat 246 225 235 01 10 Credit Nerd 50 80 01 05 01 10 Creusel-Laire 87 50 75 80 78 70	277 28 28 530 - white 530 550 541 73 563 285 MpH-HP9 295 215 285 110 147 Modified 145 10 153 28 150 24 17 153 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195	542 536 58 112 Signet 112 2 315 298 81 71 3.1 M.N.O.R. 71 435 416 1350 51. Ressigner 1350 152 20 157 155 10 308 Separar 10 300	186 - 187 184 1 114 - 114 112 20 1 114 - 114 112 20 1 72 50 72 60 71 1420 1440 - 1463 0 92 - 01 50 - 50 0 933 338 394 214 - 214 - 228	Etats-Unis (5 1) Alleonages (100 bil) Balgique (100 fil) Pays-Bas (100 fil) Basemark (100 br) Sudde (100 br) Morvèga (100 k.) Grands-Sychagus (5 fians (100 fires) Stisse (100 fr.)	18 743 13 291 840 291 82 646 82 118 740 118 64 83 1) 8 518 8	729 13 450 120 250 830 250 83 500 855 117 800 850 94 515 0 870 087 8 525	Or fin (kilo m Or fin (kilo en Pièce françaiso Pièce françaiso Pièce enisse (2 Union latine (2 Seuveraio	
•		187 C.S.F. 107 114 80 114 80 129 D.B.A. 127 99 121 131 47 Dennia-NE. 46 50 49 48 80 39 Duthe-Mieg. 40 40 50 40 360 383 383 383 383	218 Not Invest . 318 . 326		201 201 - 198 - 385 399 374 54 - 486 482 - 465 9 111 83 111 65 110 20	Trade (1 000 Mrss). Stisses (100 fr.) Autriche (160 scd.) Espague (100 pes.). Pertugal (100 etc.) Cameria (5 cap. 1).	7 187 7 12 835 12	087 8 525 650 185 580 456 29 350 182 7 02 830 12 758 7723 4 718	Pièce de 10 d Pièce de 5 d Pièce de 5 d Pièce de 5 d Pièce de 5 d Pièce de 10 d	Addition 570 29 570 20 addition 338
							4			

200

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2 à 5. EUROPE - ITALIE : les évêques ne voient pas de raison majeure d'intervenir dans le débat
- L'éviction de M. Podgarny da barenu politique da
- -- POINT DE YUE : . L'Union soviétique et la temps «, par
- 6à8. AFRIQUE Le problème du Sahara noci-
- Le désert iasurgé « (II),
- 8. PROCHE-ORIENT - Le recherche d'une solution
- au problème palestinien. - CORÉE DU SUD : Sécul sou-
- haite des assurances sur l'intervention de Washington en cas d'agressian. 9. AMERIQUES ...
- 10 11. POLITIQUE A l'Assemblée nation
- l'examen du collectif budgétaire pour 1977.
- 12. D'UNE REGION A L'AUTRE *EQUIPEMENT*
- Un gène de l'insuline est
- 14. RELIGION
- 14. SCIENCES
- 14-15. EDUCATION
- Les présidents d'université à
 - LIBRES OPINIONS : « Las universitaires sans surveil lance? », par Pascal Salin.
- 15. JEUNESSE L'impossible insertina d'un grand handicapé.
- 16-17. JUSTICE
- Le 74° congrès des notaires

 - 18. PRESSE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

EXPOSITIONS: Jardina du dix-huitième siècle à l'hôtel de Sully; Peinture angleise à Bordeaux.
CINEMA: Le Festival de Cannes.
MUSIQUE: Une édition des symphonies de Beethoven; Les esquisses de « Pelléas ».

35 à 40. LA VIE ÉCONOMIQUE

- ET SOCIALE La jauraée de grêve natio-
- nale du 24 mai.

 LIBRES OPINIONS : « Sauve la sidérargie en appliquan Alain Ronnou.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (18) Annonces classées (28 à 24); Aujourd'hul "5); Carnet (16); • Jaura al officiel » (35); Météo-rologie (35); Mota croisés (35); Bourse (41).

Le numéro du « Monde daté 24-25 mai 1977 a été tiré à 589 910 exemplaires.

ALORS QUE LES ÉLECTIONS SE DÉROULENT NORMALEMENT

Le gouvernement néerlandais refuse que les commandos moluquois emmènent des otages à l'étranger

De notre correspondant

Amsterdam. — Tandis que les élections législatives se déroulent normalement, ce mercredi 25 mai, la situation est tendne à La Haye, où le gonvernement démissionnaire de M. Den Uyl est très embarrassé par la double prise d'otages survenue le 23 mai dans le nord dn pays et qui est le fait de commandos molu-quois (« le Monde » du 24-25 mai).

Les deux commandos exigent la libération de vingt et un Molnquois emprisonnés en 1975 après la tentative d'enlèvement de la reine Juliana et les prises d'otages à Beilen et an consulat d'Indonésie à Amsterdam. Les membres dn commando exigent aussi de quitter le pays en Boeing-747, accompagnés des prison-niers libérés et d'otages. Mais M. Den Uyl a laisser emmener les otages. D'antre part M. Van Agt, ministre de la justice, a déclaré qu'il n'y aura pas de négociation tant que les enfants détenus dans l'école de Smilde ne seront pas libérés.

Depuis 1975, les données politiques de l'affaire n'ont pas changé. Les Moluquois réclament toujours une nouvelle proclamation de la République des Moluques du Sud. qui exista pendant quelques mois en 1950, lors de l'accession de l'Indonésie à l'indépendance.

La création, après l'affaire de Bellen, d'une commission mixte néerlando-moluguoise ne pouvait suffire à satisfaire les éléments les plus durs • de la communauté molnquoise. Une partie de la jeunesse de cette communanté se déclare maintenant proche du FRETILIM (Front de libération dn Timor de l'Estl et se dit socia-

MARTIN VAN TRAA.

fait savoir que le gonvernement refusera de « Il n'y a plus que le fait divers qui paie »

Assen (Province de Drenthe). -Rien ne manque à la carte pos-tale : ni les petites maisons aux briques vernies, aux rideaux sages, ni l'inévitable canal coupé de ponts mobiles, ni même, à l'horizon, un moulin à vent, tandis que passent, dans le soleil, des nuées d'enfents blonds juchés sur de hautes bicyclettes hors d'âge.

Mais c'est d'eutres enfants qu'il s'agit, Mercredi matin 25 mei en fin de metinée, cent quinze d'entre eux étalent toujours détanus comme otages dans la petite école de Smilde qu'assiégealent incongrus comme une escadrille de chasse dans un ciel de Vermeer — des dizaines de véhicules de la police, de la gendarmerie et de l'armée. Mardi, le commando terroriste avait relâché les écollers molnquois.

Une vingtaine de kilomètres plus loin, sur la ronte qui mène à Groningue, le spectacle est un peu différent. A la heuteur de la petite commune de Glimmen, une tette commune de Glimmen, une vaste zone interdite a été déli-mitée, dont ni les journalistes mi les habitants ne peuvent appro-cher. A plus de 1 kilomètre de la voie, des centaines de badauds sont arrêtés pour scruter, de pré-férence à la jumelle, les six wagons jaune et hieu qu'un autre commando terroriste a paralysés à l'orée d'un petit bois.

hélicoptères, impressionnant : hélicoptères, automitrailleuses avec conducautomitralleuses avec conduc-teurs et servants en tenue ca-mouflée, tireurs d'élite, camion-nettes, ambulances, etc. Belien, où un train avait été arraisonné par un premier com mando d'extrémistes moluquois en dè-cembre 1975, est tout proche. Il est vrai que les familles origi-naires des Moluques du Sud sont nombreuses dans cette partie des nombreuses dans cette partie des Pays-Bas, même si toutes ne se sentent pas solidaires des euteurs

« Après Bellen, le pouvoir a cru, ou feint de croire, que le pro-blème était réglé, explique un jeune membre de la communeuté moluquoise d'Assen, alors qu'il n'était qu'étouffé. Nous savions

restion des entreprises

• Gestino et Exploitation

Ecole Privée

6, rue d'Amsterdam 874.95.69 94, rue St-Lazare 874.56.60

rétaire de direction et trilings

de ces deux nooveaux coups de

De natre envoyé spécial

bien qu'on devrait reparler rapidement de nous, de l'indépen-dance de notre pays. Aujourd'hui, c'est fait. » Partisan nuancé de l'action entreprise per les deux commandos, il s'attend à un ré-flexe d'incompréhension de la part du reste de la populetion.

Il estime cependant que ses amis n'avaient plus le choix des moyens : « Grace à eux, dit-il, dans le monde entier, des centaines de journ alistes vont parler pendant des jours du problème de notre identité nationals pour le montre identité nationals pour le montre identité nationals pour les montre identités d'il en le le montre identité nationals pour les montre identités d'il en le le montre identité nationals pour les montre identités d'il en le contraction d'il en le choix des montre des centres des le choix des montre des centres de nale. Pour les minorités, il n'y a malheureusement plus que le jait divers qui paie.

Ce c fait divers a peut-li' peyer a? L'action d'eujourd'hui n'a-t-elle pas justement pour origine le fait qu'un précé-dent coup d'éclat n'a, une fois éteints les projecteurs, eu aucune conséquence notable pour ancine consequence notable pour la communauté moluquoise? La position des membres les plus « durs » de cette communanté, c'est - à - dire en général des jeures, n'est pas facile. Fils de soldats indonésiens qui avaient adde militairement les Néerlandeis durallement les Néerlandeis durallement les Néerlandeis des leurs tentative de recondais dans leur tentative de recon-quête de l'archipel au lendemain de la seconde guerre mondiale, se sentent aujourd'hni doublement étrangers, rejetes par leur pays d'origine et mal assi-milés par leur pays d'edoption. Pourtant, les jeunes nationalistes moluquois n'ont, dans leur très grande majorité, jamais vu le pays pour l'indépendance duquel ils combattent...

ils combattent...

Au-delà des revendications immédiates des deux commandos — um Boeing-747 prêt à décolier d'Amsterdam pour une destination encore inconnue, et la libération des auteurs des précédents coups de main condamnés à quatorze ans de prison l'an dernier — il s'agit bien, en effet, de la reconnaissance de leur indépendance par Djakarta, sous le pression de la Haye.

En 1975, le siège du train de Bellen avait duré douze jours ; celui dn consulat indonésien à

Amsterdam quatorze. Le premier Amsterdam quatorze. Le premier evait causé la mort de trois personnes: l'issue du second était epparue à l'époque comme un succès pour M. Den Uyl. En toute hypothèse, les extrémistes moluquois sembleient encore nourrir certaines espérances après le relatif échec des deux opérations de 1975. Que peuvent-ils attendre eujourd'hui, et jusqu'à quand?

Autour de l'école et de trois

Autour de l'école et du train, des le premier matin, l'on s'était organisé pour l'attente. Les né-gociations, naturellement tenues gociations, naturellement tennes secrètes, semblent être délibéré-ment conduites de feçon à durer. Comme .en 1975, un centre de presse a été installé. Les troupes sont régulièrement et rapidement relevées. L'intendance suit— quand elle ne précède pas. Très vite, une certaine rontine s'est installée. Tout un réseau de dé-viations routières à été mis en instaliee. Tout un réseau de dé-viations routières a été mis en place, dès les premières heures, avec du matériel manifestement destiné à demeurer sur les lieux un certain temps. Les Néeriandals ont mobilisé des psychiatres pour s'adresser de la façon la plus judicieuse possible aux insurgés.

Dans le petit jeu des pronos-tics et des spéculations auquel badauds, soldats et journalistes ont occupé les deux premières journées et les deux premières nuits d'attente, une considéra-tion d'actualité : les élections. On estime en général que le gonver-nement démissionnaire ne prendra ancun risque, sauf s'il y est oblige par un changement d'atti-tude des commandos. A moins que M. Den Uyl ne veuille frap-per l'opinion par une manifesta-tion de fermeté.

En lançant leur double opéra-tion de commando l'avant-veille du scrutin. les extrémistes molu-quois ont-ils fait un bon calcul? L'absence de réaction de la part des électeurs, en dehors d'une cu-riosité quasi touristique, ne per-met pas, pour l'instant, de se pro-noncer. Mais les résultats de la consultation, ce mercredi soir, fourniront peut-être un élément

fourniront peut-être un élément de réponse. BERNARD BRIGOULEIX.

Au Maroc

Trois coopérants français sont arrêtés et pourraient être accusés de « complot contre la sûreté de l'État »

Trois enseignants français travallant au Maroc au titre de le coopération ont été arrêtés, à Rabat, par la police marocaine, l'un. M. Jean-Marc Champeaux, le 19 mai, les deux eutres. MM. Barbiéri et Jean-Pierre Charles, le 24 mai. Un quatrième coopérant, M. Bernard Cabiac, résidant à El-Jadida, e disparu de son domicile eprès avoir été invité à se tenir à le disposition de la police. Deux eutres enseignants, enfin, MM. Junelle et Jumelet, appréhendés le 19 mai, ont été re l'e c'h és après vingtquatre heures d'interrogatoire ces arrestations auralent été orérées. quatre heures d'interrogatoire. Ces arrestations auraient été opérées dans le cours d'une enquête sur un « complot contre la sureté de l'Etat ». Les autorités marocaines et françaises ont observé jusqu'à présent la plus grande discrétion sur cette affaire.

C'est le Comité contre la répression au Maroc qui, dans un communiqué, diffusé ce mercredi 25 mai à Paris, e le premier rompu le silence. Les informetions ainsi publiées ont été confirmées par le Syndicat général de l'éducation nationale C.F.D.T. L'un des coopérants arrêtés, M. Jean-Pierre Charles, professeur d'histoire et de géographie eu lycée Descartes, à Rabat, était, en effet, jusqu'eu mois de janvier dernier, président de l'Association générale de l'éducation nationale (AGEN) qui regroupe au Maroc les adhérents du S.G.E.N.-C.F.D.T. Dès le 21 mai, l'AGEN avait demandé une entrevue eu conseiller culturel de l'ambassade de France à Rabat, afin de lui faire part de son inquiétude après l'arrestation de M. Champeaux. Des représentants de cette association ont été ceruite regre le C'est le Comité contre la répres-Des représentants de cette association ont été ensuite reçus, le 23 mai, par l'ambassadeur iu-méme, M. Jean-Bernard Rai-

Ces démarches n'ont pas été inntiles puisque dès le 23 mai le consul de France à Rabat a été antorisé à s'entretenir en présence de policier avec M. Champeaux. Celui - ci aurait déclaré qu'il n'avait pas été maitraité.

Le fait que M. Jean-Bernard Raimond ait rencontré à deux reprises le samedl 20 mai le ministre marocain de l'intérieur. avant de s'entretenir avec le rol Hassan II lui-même, montre l'imet d'autre à une affaire qui risque

EXPLOSION DANS LE MÉTRO Un mort

Un homme a été tré, ce mar-credi 25 mai, à 10 h. 15, par une explosino qui s'est produite dans les explosino qui s'est produite dans les tollettes de la station de métro Strasbourg-Saint-Henis. La brigade criminelle chargée de l'enquête a déconvert sous le corps un paquet suspect. On ignorait en fin de matinée l'identité de la victime.

● L'assemblée générale de la Mutuelle des artistes se tient au Théâtre de l'Athénée le 26 juin, à 16 h. 30, et non à 14 h. 45 comme il avait été prévu.

XLA CANNE

BAB 23.25

A SUCRE

Le SGEN-C.F.D.T. 2 envoyé mardi 24 mai deux telegrammes l'un aux antorités marocaines pour « exiger le respect de toutes les garanties prévues par la décla-ration universelle des droits de Thomme ». l'eutre au ministère français des affeires étrangères pour « exiger une intervention pressante des autorités françaises 0017 la mise en liberté des co-

operants français détenus ».
Quelque sept mille cooperants français travaillent actuellement au Maroc. La plopart d'entre eux avalent vivement réagi aux déclarations faites en novembre der-nier par le roi Hassan II, lors de sa visite officielle en France. Le souverain s'était plaint de ce que les Français ne « savaient plus écrire leur langue ». Il avait demandé que l'on envoie au Maroc des coopérants « d'un mettleur niveau ». Même si les récentes arrestations se conciuent, comme cela a déjà été plusieurs fois le cas, par des expulsions, elles ne sont pas de nature à susciter des vocations à un moment où le Maroc lance un appel de candidativies pour le recentement de deturées pour le recrutement de mille cinq cents nouveaux enselgnants français (le Monde du 6 février).

défendez vous contre le VOI

200

-4:

ti_{n to}

Safet to the same

Serie Bedienen un

100.50

127 . 49

And the second

A STATE OF THE STA



protection électronique portenžeigne

51 à 63, rue Gaston Lauriau 93100 MONTREUIL tél : 858.91.31

Plus de 100 installateurs. En région parisienne : Tél: ACET, Paris + Est 382.1155 ALARM SEC, Paris Quest + Nord 257.4190 INSTANT Paris LEFEVRE Paris Sud + Est SÉCURITÉ SERV. Paris 12º + 15 STOP Banileue Ouest

Pour apprivoiser les heures, Van Cleef et Arpels ont choisi de les retenir



'Il est des signatures auxquelles on tient!

22, place Vendôme Paris. Tét. 261 58 58

Spécial : COSTUME CEREMONIE ONNE Pure laine du 42 eu 52. San gliet, sa chemise, son nœud papillon. pour : **55**

COSTUMES Printemps Eté non doublés, 235 F 270 extra légers, 235 F lavables, dětroissables 283 r 320

COSTUMES velours 6 coloris côtelé ou velours uni COSSERAT 385 445 et la fameuse mesure industrielle RAYUN SPECIAL BRAYON SPECIAL M. BONSERGENT OU REPUBLIQUE - PARKING GRATUIT OU PARCOMETRE

A DES PRIX DE

GRANDE COMPETITION

dans le prêt-à-portér masculin

de haute qualité

A choisir : Un costume 390 F OU Deux costumes 700 F

ack de New York

26, BD POISSONNIERE - PARIS 90 METRO RUE MONTMARTIR OUVERT SANS INTERRUPTION OF 6H A 18H - LUNDI 14H.

ou Trois costumes 990 F

ABCDEFG

PRIX, COUPE, QUALITÉS IMBATTABLES

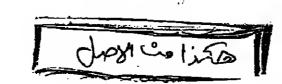


ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ

75, avenue des Ternes - 75017 PARIS Renseignements - Tél.: 380-53-00 et 754-26-05

JEUNES GENS - JEUNES FILLES

Externat - Demi-Pension



Continuer 1 th

greatel exections

to the section and and the section of August August Ser Ber Manager St. Service

the second room making. 1 - 1 to make the manufact of margin when with which the company . with the party of the same of - I - 2 Market by booking 1 17 1 AS AND AND THE A with posts decision.

design days tight it mornisteen some the till the telephone the were the transmit to his wife, the same of the same of the same of to heart party days out which he The Statement Statement in Page 1981 DE THE THE PARTY

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. STATE OF THE PARTY OF THE PERSON NAMED IN The second second The same of the same of

I JULY LE POLY

Condition of the Party of the P TELL A MICHELLINE OF MAIN THE THE SEC MAN SECTION CATSTATES NEWSCOOL PORTS A STORY WASHINGTON MAY MANUFACTURE

· 网络沙 -THE THE ME SHOW WELL THE The second second Same and

The same of the same of the same of

